Le prix du brut sera « gelé » jusqu'à la fin de 1978

confirme le cheikh Yamani

LIRE PAGE 31



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

CANADA

1,60 F Atgérie, 1,30 GA, Maroc, 1,60 dir., Taniste, 130 m., Alienague, 1 BM; Aufriche, 11 sch.: Deigique, 13 fr.; Capada, 5 0,70; Danemark, 3,50 fr.; Espagua, 5 pos.; Grande-Sretagua, 20 p.; Grock, 20 dr.; Iran. 60 ris; Italie, 350 f.; Liban, 175 p.; Lincenbourg, 13 fr.; Rurvigo, 3 fr.; Pays-Est, 1,25 H.; Paytingsi, 17 est.; Sudde, 2,60 fr.; Snisse, 1 fr.; U.S.A., 85 cts; Yangoziarie, 10 dip. arif des abonnements pags 23 5, RUE DES FTALLENS THE PARTS - CEDEX 09 . C.C.P. 4207-23 Paris .

Toler Paris nº 530572

TH. : 246-72-23

accélère l'exode

des firmes anglophones

M. Clande Byan, directeur du quotidien de Montréal le Devoir -, a décidé de briguer la succession de l'ex-premier

ministre de la province, M. Robert Bourassa, à la tête du parti libéral du Quèbec, le principal parti d'opposition. M. Ryan a démissionne, le mardi 10 janvier, de toutes les fonctions qu'il occupait dans la société éditrice du journal. Le parti libéral du

Québec choisira en avril prochain son nouveau leader. D'autres candidats, notamment M. Baymond Gurneau, ancien ministre

des finances de M. Bourassa, sont sur les rangs.

La vie politique, au Québec, continue d'autre part d'être marquée par les conséquences de la loi 101, qui doit notamment rendre peo à peu l'emploi du français obligatoire dans les entreprises. Des sociétés anglophones déplacent leur siège social de Montréal à Toronto (Ontario). Les raisons de cet « exode »

financier ne sont pas seulement linguistiques, elles tiennent aussi à un mouvement économique d'ensemble, qui dure depuis plus de vingt ans.

De notre correspondant

PROCHE-ORIENT

La négociation sur le Sinaï s'engage Un climat

au Caire

Les travaux de la « commis

sion militaire » israėlo-ėgyp-

25 décembre dernier, débutent

au Caire ce mercredi oprès-

midi 11 jonvier alors que se

les deux pays au sujet des

Les journaux du Caire ne diss

le négociation ». L'éditorieliste d'Al

Ahram brandit la menace d'une

M. Begin se trompe s'il pense qu'il

pourra eans cesse louvoyer et mar-chander. Noue avons lait un pes

dans votre direction sur la vole de

le paix, vous devez donc, de même,

faire un pas vers nous. La dero bade ne vous ménera que sur la

voie de le guerre, el vous eurez

perdu le chance de votre vie el

celle d'Israel, Vous serez alors le

promoleur de la destruction

Le ministre de la défense Israé-

Hen, M. Ezer Weizman, qui esi

arrive au Calre mercredi en fin de

matinée, a proclamé, avant son

départ de Jérusalem, la délermina-

llon de son pays de maintenir les

Sinaï et d'en assurer la défense

(Lire page 4.)

AU JOUR LE JOUR

Les dames du président

Avec six femmes ministres,

M. Giscard d'Estaing possède

désormais le gouvernement le

plus féminin, sinon le plus féministe, du monde, car, pour

savoir s'il s'agit de femmes

ministres ou de ministres

temmes, il taudra ottendre un

certain temps. Mais, assuré-

ment, voilà une importante

mesure qu'il était temps de

prendre deux mois ovant les

On peut se demander pour-

quoi la participolion du sexe dit faible à la direction de

nos affaires o été limitée au

nombre de six : il semble que

le président de la République

ait voulu ainsi éviler toule

allusion oux sept femmes de

Quant à savoir pourquoi on

a baptisé remaniement tech-

nique une mesure d'une telle

importance, c'est sans doute

parce qu'en matière gouverne-

mentale il n'existe pas encore

BERNARD CHAPUIS.

1 Rapport général.

REPONSES

Rapport du comité présidé par

2 Aspects psychologiques et biologiques

Protection de la jeunesse / Aspects

violence / Violence et économie /

penaux et pénitentiaires.

800 pages / 2 volumes / 20 F

Presses-Pocket

de la violence / Urbanisation, habitat et

ALAIN PEYREFITTE

de remaniement sexuel.

élections.

Borbe-Bleue.

d'Israēl. »

- option militaire - et écril

alourdi

mois, en se rendant à Jérusalem, le président Sadate proclama que pour « sotxante-dix pour cent » l'interminable litige israelo-arabe ctait de nature e psychologi-que ». Pour l'opinion publique, et d'abord pour celle de son pays, l'espérance était violente. Un mur de méssance semblait enfin s'effondrer. Aujourd'hui, alors que l'une des deux commissions chargées du détail de la négociation, se réunit au Caire, le elimat s'est alourdi n tel point que le chef de la délégation raclienne tient d'emblée à proclamer qu'il n'est e pas opti-miste ». Le quotidien égyptien Al Ahram » va jusqu'à assurer que « les Arabes pourraient bien etre un jour réunis par un nou-vel octobre », faisant allusion à la guerre de 1973.

La négociation n'a, en effet, pas amorce de sensibles progres sur les deux points principaux : l'avenir du people palestinien et le retralt israélien des territoires occupés. Bien plus, le contentieux proprement bilatéral sur le Sinai que la « commission militaire » est chargée de réduire - soulève des difficultés considérables. L'Egypte ne peut que regarder comme une provocation l'inten-tion proclamée par M. Begin de maintenir « punz des générations » sur son territoire des colonies de peuplement et de les, faire protéger par l'armée. Or Israël, pour des raisons de sécurite, entend maintenir les implantations qu'il vient de renforcer, et leur assurer une couverture militaire afin de prevenir tout renversement de situation et toute attagne de son voisin. Cette divergence indique assez combien la méfiance subsiste à Jérusalem en dépit des embrassades et du déferlement d'enthousiasme qui marquèrent la visite dn chef de l'Etat égyptien.

Sur les quelques points on il a amorce des propositions, le premier ministre israelien se voit lui-même -- qui l'eut cru? accusé par une partie non négligeable de sa propre majorité de brader les intérêts nationaux par une excessive « souplesse ». Il a dù mettre tonte son antorité dans ia balance pour n'être pas désavoué par le Likoud, qui lui evait toujours assure un soutien unanime et enthousiaste. Un vent de fronde antigouvernementale souffle sur les colonies de Cisjordauie et du Smal qui redoutent d'etre « abandonnées ». Les travaillistes eux-mêmes ont perdu, dans l'opposition, la modération et la disposition au compromis qu'on leur prétait an pouvoir. israelieu qui semblait n'avoir rien a redouter des surenchères des extremistes religioux s'y voit à son tour exposé.

11

En brûlant aes valsseaux à Jérusalem, le président Sadete croyait acculer ses adversaires à des concessions de fond. Il escomptait que son geste dissiperait les hostilités et les réticences. Condamné à réussir, il doit ceder du terrain, notamment à propos de la Cisjordanic, où il semble envisager maintenant l'actodétermination des Palestinicus uc puiese s'exercer avant un delai de cinq aus.

En quête d'un geste de son partenaire qu'il puisse présenter comme un succes n l'opinion publique egyptienne, le rais vient même de se voir refuser par M. Begin les « rectifications mineores de froutière » — en tait quelques arpeuts de Neguev qui assureraient une contrepartic à la présence de militaires et de civils israeliens dans le

Face à ses adversaires arabes que le président Boumediène s'emploie actuellement à regrouper, le chef de l'Etat égyptien est dans une situation de plus cu plus inconfortable. Si la negociation devait s'ensabler dans les travaux des commissions et les marchaudages de detail. quel geste spectaenlaire pourrait désormais rendre ses chances à

COTE-D'IVOIRE

M. Giscard d'Estaing reçoit La «francisation» au Québec un accueil enthousiaste à Abidjan

M. Giscard d'Estaing est arrivé, ce mercredi 11 janvier en fin de matinée, en Côte-d'Ivoire, pour une visite officielle de cinq jours. La journée étant chômée à Abidjan, plusieurs centaines de milliers de personnes ont réservé un accueil enthousiaste ou président de la République (lire page 34).

tienne, créée à Ismailia le Commentant cette visite, l'Agence Ivolrienne de presse écrit : « Le fait que M. Giscard d'Estaing accepte de séjourner cinq jours loin de l'Elysée, à un moment où la flèvre électorale qui mobilise la France aurait pu l'amepoursuit la polémique entre ner à écourter, ou même à différer son voyage, prouve, s'il en était besoin. l'amitié et la considération particulière qu'il accorde à la Côle-d'Ivoire et points de peuplement juijs dans le Sinai.

muleni pas leur irritation devant ce qu'ils appelleni les *e manœuvres* isreéliennes délibérées pour bloquer Afrique : guerre ou paix?

par GASTON DEFFERRE (*)

La mort de Staline, la politique de détente, ont mis un terme à la guerre froide entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S. En Europe, les conflits ne menacent plus. Les guerres coloniales sont terminées, mais, depuis quelques années, des affrontements d'une autre sorte ont repris. C'est maintenant en Afrique que les grandes puis-sances se combattent par peuples interposés. Cette contradiction entre ce qui se passe ici et là s'explique mais ne se justifle pas

 La stratégie du contrôle de certaines aires géographiques qui commandent les routes aériennes et maritimes, spécialement celles du pétrole. Les unes et les autres sont indispensables au fonction-nement de l'économie de la plu-

(*) Député socialiste, ancien minis-tre de la France d'outre-mer.

part des pays, notamment du notre. Dans le monde moderne, il n'y a pas de puissance militaire, pas d'indépendance nationale avec une économie déficiente à laquelle Dans le monde moderne, il cas de puissance militaire, dépendance nationale avec momie déficiente à laquelle déclare e préoccupé : M. Jacques déclare e préoccupé : M. Jacques Parizeau, ministre québécois des finances, est furieux M. Dominik Dhouly, président du Stock Exchange de Montréal, affirme : feraient défaut un certain nombre de matières premières essentielles.

LE RENDEZ-VOUS DANS L'ESPACE DE QUATRE COSMONAUTES SOVIÉTIQUES

L'U.R.S.S. o mis en orbite, le mardi 10 janvier, un voisseau Soyouz-27, occupé por deux cosmonautes. Il doit rejoindre la station orbitale Saliout-6, qui abrite déjà, depuis un mois, deux outres cosmonautes, orrivés à bord de Sayouz-26. Ainsi sera réalisé le premier rendez-vous à l'Intérieur d'une station orbitale.

(Lire page 24.)

LE VOTE DES FRANÇAIS A L'ÉTRANGER

Le quai d'Orsay n'a fait qu'appliquer la loi

des Français de l'étranger continue de suscites protestations et polémiques.

De noovelles plaintes ont été déposées mardi 10 janvier par des élus de l'opposition, notamment à Brest, où la commission de contrôle des listes électorales a refuse 315 des 325 inscriptions qui provenzient de Madagascar. A Paris une information judiciaire a été ouverte après

層

La grande confusion du débat qui s'est instauré à propos du vote des Français de l'étranger. le caractère délibérèment polèmique de la plupart des accusations portées à l'encontre dn gouvernement et de l'administration. la tendance de certains à faire comme s'ils ne connaissaient pas les dispositions de la loi adoptée par le Parlement et à établir un amalgame totalement injustifié entre l'action de partis politiques ou d'associations privées et l'action de l'administration, comme M. Mitterrand notamment l'a fait, dimanche soir, an micro

L'application de la loi du 19 inillet sur le vote le recours présenté par M. Georges Sarre, président da groupe socialiste de l'assemblée municipale. A Montpellier, l'ancien maire, M. Delmas (P.R.1, accuse son successeur, M. Frèche (P.S.), d'abus de ponvoir. La commission administrative que préside celui-ci avait refusé plus de la moitié des inscriptions d'électeurs installés en Côte-d'Ivoire. Le ministre des affaires étrangères présente ci-dessous son

- ont pu l'exercer effectivement

dans le passé, compte tenu du

caractère rigoureux et inadapté

des conditions requises par les textes en vigueur (nécessité, en

fait, de prouver une attache fa-

miliale, domiciliaire ou fiscale

avec une commune métropoli-

(Lire la suite page 11.)

textes en vigueur (néces

par LOUIS DE GUIRINGAUD (*) d'Europe 1, me conduisent à sou-

haiter que nos concitoyens, quelles que soient leurs opinions politiques veuillent bien accepter de considérer les réalités.

Environ un million deux cent cinquante mille Français vivent à l'étranger. Leur présence est une condition du maintien du rôle et dans le monde. C'est aussi une condition de la poursuite du développement de notre pays. Parmi eux, environ sept cent mille sont en âge de voter et ont le droit de faire. Or, ce droit, qui leur appartient comme aux Français de France, peu d'entre d'entre eux - moins de cent mille lors des dernières consultations électorales

* Ministre des affaires étran

D'une région à l'autre

LE TABLEAU ÉLECTORAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON

(Lire page 10.)

Le Monde DE L'EDUCATION Numéro de janvier

LA POLITIQUE **AU LYCÉE**

En vente partout. — 6 F.

siluation est tragique. » Un Québècois anonyme est content: Il a peint dans la nuit du dimanche 8 au lundi 9 janvier sur le mur d'un building du centre de la métropole québécoise : « Bon débarras, Vive le Québec libre! ; Ce bâtiment, c'est celui de la plus importante soclèté d'assurance-vie du Canada, la Sun Life. Celle-ci a annoncé il y a quelques jours qu'elle avait décidé, sauf opposition lors de la prochaîne assemblée des porteurs de parts, de déménager son siège social à Toronto, capitale de la province voisine de l'Ontario.

« Comme il pornit évident.

e Pour les milieux d'affaires, la siluation est tragique. » Un Que-

voisine de l'Ontarlo.

a Comme il porait érident.
déclare un communiqué de la
soclété, que la langue de la province de Québec deviendra de par
la loi en très grande partie le
français, nous ne pouvons plus
croire qu'il nous sera possible de
recruter ou de retenir à Montréal,
ni d'amener de l'extérieur du Québec, un nombre suffisant de personnes de langue anglaise douées
des qualités et de la compétence
nécessaires pour pratiquer les opérations journalières de la compagnie. * 85 % des titulaires de
polices d'assurance de la Sun Life
sont anglophones; les employés personnes, le sont aussi dans leur

La Snn Life est une des plus anciennes compagnies du Canada. Elle a été enregistree en 1865, deux ans avant la création de la Confédération.

Les arguments invoqués publiquement par la société anglo-phone n'ont pas convaincu. Il n'est pas un organe de presse qui n'ait souligné que si la lol 101 — à laquelle fait allusion le communiqué — doit en effet fran-ciser l'activité économique au Quèbec, il est prévu que le régime des sièges sociaux sera étudié cas par cas et qu'en tout état de cause la lègislation ne sera précisée sur ce point qu'en février.

> ALAIN-MARIE CARRON. (Lire la suite page 6.)

du rayonnement de la France LA CRISE DU CINÉMA FRANÇAIS

L'art et l'argent

depuls plusieure mois, préoccupe vivement tous les professionnels, va être portée devant l'opinion particuller, la lettre adressée eu chel publique. Le bureau de llaleon des de l'Etst, la télévision paia un prix Industries cinématographiques, groupant les représentants patronaux de l'industrie lechnique, de le produclion, de l'exploitation et de le distribution, e remis. mardi 10 décembre à l'Etysée, une lettre destinée à attirer l'attention du président de le République sur « la eltuation critique dane lequelle se trouve le cinéme irançais el la nécessité de prendre d'urgence les mesures nécessaires à

La crise du cinéma français, qui,

sa eurvie ».

Dans le malinée de ce mercredi 11 décembre, le bureau de lielson des industries cinématographiques e donné une contérence de presse pour exposer l'ection qu'il engage à partir de cette semaine. Un cinétract de quelques minutes est, dès ce jour, projeté en France dans cinq cents salles de cinéme afin d'informer et d'alerter le public. La responsabilité de l'Etat dans la crise du cinéme françaie est surtoul soulignée à travers le concurrence de la télévision qui, evec cinq cent dix-sept filme diffusés en 1977, eurais retenu quetra millierde de spectateurs, tandis que le fréquentation des salles, de quatre ceni vinot millions, il y e uno vingtaine d'années, est tombée à cent soixante-

guinze millions.

 En échange de quatre-vingi-dix minutes qu'elle prend eu cinéme aux heures de grande écoute, observe, en moyen égal à celui qu'elle demande pour una minute de publicité. (...) C'est tout simplement scandaleux. Une campagne dens les journeux el sur les ondes débute en même tempe. Sur les écrans, elle sera ininterrampue. Un Siné-traci (préperé par le dessineteur Siné) eulvra le petit nim actuel. D'autres viendront, en le gouvernement n'aura pae prie les mesures susceptibles de seuver le cinéma trançaie

il est probable que le ton ve monler al celles-ci n'interviennent pas à brève échéance. On prévoit des rencontres, dans le courant du moie. entre les différentes catégories de la profession, les responsables du phie et du ministère de la culture et de l'anvironnement.

Nous publions deux points da vue sur cette crise. M. Daniel Toscan du Plantier, directeur général de la Société Geumont, explique comment une politique d'entreprise permet de prévenir les difficultés, M. Maurice Bessy, ancien délégué général du Fastival de Cannes ee montre, lui. pessimiele eur le eltuation du cinema



: تانستان

40.00

ب این این ا این این این ا معطیع برخت کا دا

218- 21-5

e established

4. 10. 10.

المراسي مود. مخ مستوانستيم به ا

The state of the s

and the second second

ASI

A Commence

. . . • W

100

DE L'ERRANCE A LA RECHERCHE COLLECTIVE

par CHARLES HADJI (*)

O WON journal comme le Monde consacre eussi souvent, depuis la rentrée, une pleine page aux « Jeunesses » est un signe qui ne trompe pas de l'existence d'un problème capital pour notre société, et qui engage son devenir, à travers les rapports entre « jeunes » et « adul-Si l'on veat décrire correctetes ». Car la plupart des aspects de la mentalité ou de la vie des adolescents sur lesquels on s'appesantit aujourd'hul et dont on s'inquiète, parfois à juste titre la drogue, la révolte contre l'an-torité, l'ennui, le refus d'un certain type de travail, le désir de libération sexuelle, et pour tout dire nue certaine forme de vie marginale en dehors de la société « normale » et finalement contre

La liberté du vide

Condamnée à disparaître ? Tout le problème est en effet de savoir si l'adolescent est bien seul l'avenir de l'homme, si l'homme adulte actuel n'est qu'une forme temporaire d'bumanité - de prèhumanité — et destiné à disparaftre sous la pousée des jeunes.

Un des premiers effets de la

constitution de cette classe d'âge

est la naissance d'une véritable

conscience de classe, les jeunes se rendant compte de leur parti-

cularité « collective », si l'on peut

dire, et de la distance les sépa-

rant dn moude des adultes. Un

monde dont apparaissent les

aspects négatifs et dont ils se

détachent. Secousse nècessaire

pour les adultes, car ce qui est

remis en question, c'est l'adhé-

sion spontanée, irréfléchie -

subie, certes, mais est-ce une

excuse? — aux valeurs véhicu-

lées par notre société née de la

révolution industrielle et techno-logique : faut-il produire pour

produire? Le développement est-

il une fin en sol? Faut-il tout

sacrifier au travail (3) ? A quoi

bon consommer toujours plus? Et l'adulte qui, à son tour,

commence à se poser de telles

elle. — ne sont pas à proprement

parler des problèmes de jeunesse.

Ils n'ont de sens que par rapport aux formes actuelles de l'exis-

tence adulte, qui paraît bien être

refusée, rejetée, condamnée.

en qui e'incarnerait aujourd'hu) l'histoire. En d'autres termes: quel est l'enjeu de la révolte ou da refus des jeunes ? Vers quoi alions-nous? Qu'apporteront les « jeunesses » à l'humanité ?

ment la situation pour bien en mesurer l'enjeu, il est important de tirer toutes les conséquences de ce fait capital, sur lequel Gérard Mendel a fort judicieu-sement attiré l'attention : la scolarisation massive, effet particulier de la révolution technologique et du développement industriel, a abouti à la création d'une « classe d'âge » qui est devenne une véritable « classe sociale » caractérisée par le refus et la dé-soumission » (1). L'isolement de la jeunesse que déplore Jean Guébenno (2) est beaucoup moins le résultat d'une « erreu nationale » — qui supposerait un choix volontaire — que l'expres-sion d'une nécessité socio-économique. Mais cet isolement est-il un bien ou un mal ? Faut-il le déplorer, ou au contraire s'en réjouir ? Les jeunes sont-ils dans un ghetto, ou les adultes dans une impasse?

question risque - l'univers dans

lequel il vivait se brisant sous ses

veux - d'avoir le vertige : d'où

tant de gens masquant leur de-

sarrol dans des comportements

proprement puerils; d'où ces

grandes personnes singeant les

adolescents ; d'où ces pédagogues

sombrant dans le laisser-faire.

Les adolescents, n'ayant plus

d'adultes à qui s'identifier, sont-

ils condamnés à l'errance ? Les

adultes, n'ayant plus de raison de vivre, privès de « grand des-

sein », ne croyant plus à rien,

sont-ils condamnés soit à se rési-

gner, à n'être plus que les débris fossilisés d'une époque révolue,

solt à s'essouffler derrière les

jeunes, que, de toute manière, ils

ne rattraperont pas ? Il est évi-

dent que la réponse à ces ques-tions dépend de la manière de

concevoir les rapports entre jeu-

Mais que faire?

nes et adultes, et d'abord de le manière dont chacun se comportera concrètement envers l'autre Car le grand risque, aujourd'hui, serait de se contenter d'analyser sans rier tenter, sans bouger. d'accepter la coupure comme un fait irréversible.

Certes cette coupure est actuellement un fait. Un fait dont les premières conséquences sont à la fois beureuses (prise de conscience de l'enjen du développement social, remise en cause des sciéroses) et malheureuses (refus qui peut aller jusqu'à la destruction des autres ou de soi - et de ce point de vue l'affaire Baader est exemplaire). Mais precisement : les aspects négatifs du refus des jeunes sont dus à ce que ce grand refus n'est que le

premier moment, encore abstrait. d'un mouvement authentique de liberation, moment correspondant à ce que Hegel appelle « la liberté du vide » qui est « le fanalisme de la destruction de tout ordre social existant et l'excommunication de tout individu suspect de Douloir un orr're (4) ».

La libération véritable exige !a détermination, c'est - à - dire le choix conscient des valeurs qui, necessairement, seront toujours en un sens particulières, et par là contestables, mais sans lequel on est condamné, comme disait Descartes, à « errer en tournoyant, tantôt d'un côté, tantôt d'un autre (5) ». Après la destruction, la reconstruction. Et cette reconstruction ne peut a'operer qu'à l'aide de ce qui existe déja, en particulier avec l'aide des adultes.

Apprendre à vivre debout

Les jeunes ant-ils encore quelque chose à apprendre des aduites ? Les adultes ont-ils encore quelque chose à proposer aux jeunes ? Nous croyons pouvoir répondre out, ce qui revient plus specifiquement à affirmer qu'aujourd'hui l'éducation est non seument possible, mais encore plus que jamais nècessaire — une éducation conque comme l'instauration positive de rapports dialectiques entre générations. D ne s'agit plus d'imposer des modèles, de prétendre dessiner, trait pour trait, une jeunesse qui nous ressemble (d'où par exemple, le conflit recent de l'Ecole polytechnique). Mais il ne s'agit pas non plus de céder aux caprices. d'accepter la satisfaction immédiate de tous les désirs, même les plus fons. L'idéal, en un sens classique, de la mattrise de soi nous paraît être digne de gonverner actuellement le comportement des une et des autres.

Refus de la vieille société ? Oui, si cela signifie la recherche (*) Agrégé de philosophie,

collective (pas de racisme antijeunes, pas de « jeunisme », mais pas de racisme anti-adultes, pas d' « adultisme ») de nouvelles formes de vie plus libératrices. Les adultes sont-ils encore aliénès ? Que les jeunes les aldent véritablement à se libèrer, ce qui implique le choix d'un chemin, sans doute différent de celul suivi jusqu'ici, mais qui demeure trajet concret et reel, qui soit vecu, aa lieu d'être simplement rêvê. Que les uns et les autres les uns grace aux autres, apprennent à vivre debout, et éveilles, deviennent vigilants, et l'espoir est encore possible : maîtrise du développement ; construction d'une société meilleure,

(1) Gérard Mendel, Pour décolo-niser l'enjant. Petite Hibliothèque Payot, page 128. (2) Le Monde du 15 décem-bre 1977.

(3) Voir le c Point de vue » de Jean-Claude Marchand (le Monde du 15 décembre 1977). (4) Hegel, Principes de la phi-osophie du droit, § 5 R. (5) Descartes, Discours... III.

« NO FUTURE »

E suis le lils désebusé de is vieille Europe; né trop tard dans un monde trop Allantique et Oural, Théâtre obscur de nos errances où tence quelques pantins désarti-culés, miroir brisé de nos humillations, l'Europe n'en finit pes de mourir ; eucun râle obscène de ce vieux corps gengrené ne nous sere épergné. Hiller, Sleline et Franço voisinent au tableau d'horreur des grands trousseurs de nationa et messacreurs de peuples. Mes géniteure dens le feu et le sang, mes modèles en ebjection... le

Il n'y a plus de lendemains qui chenient l'histoire est enrouée. Au grand soir succède vient l'heure du letter. Dieu était le seul sthée qui n'avsit jamais mauvaise conscience, msis Dieu est mort. Mifhridatisée contre l'espérance, l'Europe de l'an 2000 protile délà eon spectre sordide à l'horizon du siècle finissent : hypermarché à l'échetle du confinent et Groenlend de l'esprit. « Il est très humilient, quand on s'est cru le nombril du monde, de n'être plus soudain que ses glandes lacrymales -, écrivelt Roger Nimier (1).

Le vieux monde est partout

Et pourtant le France fait sa coquette. La France dit : - Moi la France, je ne permettrai pas.... superbe d'inconscience. Indifférente à l'Indifférence, ignorani les insultes Mala se dignité fraichement ravaudée ne trompe personne et son rimmel a des odeurs de rance.

Dieu seuve le reine et le pétrole de le mer du Nord sauve Britannia. Mels le fog n'est plus ce qu'il étail et les punks eux yeux tristes éructent leur colère dans les banlleues, fossoveurs précoces d'un futur encora en gestellon, Callaghan's wake...

Chassez le naturel, il revient eu galop La R.F.A. e voulu refouler son passé ; tel un geyser en plein jaillissement, le tragique resurgit soudain des protondeurs de l'histoire allemande. lemi par le trisle spectacle de le bouffonnerie Le trio Schlever-Bubeck-Ponto ne latt pss le poids lece sux cadavres de elx millions de juits.

Magnifique Italie qui, chaque heure devantage, nous prouve que la décadence a encore de beaux lours devent elle. Machievel l'avait vue naître (... . L'Italie réduite é son étel présent. sens chef, sans gouvernement, battue dépouillée, déchirée, plétinée, après evoir souttert louies sortes de ruinss (2) ., et c'est Danie qui a montré le chemin dens la descenia eux enfers.

La petrie de Cortez n'est plus que le - bronzoir - de l'Europe. Juan Goytisolo ne reconnaît plue sa lerre. Don Quichotte en rupture de lances, il ferraille sans prières de la religion et de l'idéologie. Le doux Vicente Aleixandre est couronné per les soins posthumes de l'invenieur de la dynamile. On pousae un peuple vers la porte de sortie en lui jeiant une médeille dérisoire pour services rendus à la

L'hiver russe a glecifié la moitié de l'Europe el Petersbourg gemit sous les frimes. Jan Pslech e vecu l'espace d'un printemps; ses cendres dispersées fécondent les nuées.

 Cours cemarade, le vieux monde est derrière 101 », crialent les gauchistes de 68. Aujourd'hui le Vieux Monde est partout, dernière nous comme deveni, sans possibles échappaloires. « Changer le vie », proposent des ingénus ; quelle im-posture l Promèthée, qui s'y élsil essayé, est lombé sur un bec. « No Future », hurle Johny Rotten, chanteur du groupe punk Sex Platois : voità la credo de la nouvelle génération.

· ALAIN RENO. Etudiant.

(1) Le Grand d'Espagne.
(2) Le Prince, chap. XXVI

ESQUISSE

Enfants, l'Inconnu nous terrorise. Adultes, nous vivons evec cette terreur comme avec une bêle féroce apprivoisée, meis dont la crueuté peut à tout moment se réveitter. - Le frisson de l'ert, écrivait Roger Gilbert-Lecomte, c'est cette iniuition (qu'ont eussi les enfants) de l'infini passé d'avent notre nais-

La jeunesse n'est guère plus se heurte à des interdits eussi pesants. Il est toulours trop tot pour elle, comme il est trop tard pour l'eutre. L'âge mûr, où l'individu peut ecquérir une relative possession de soi-même, ne dure que l'espace de quel-

Une temme de quarente ans revoit vingt ans eprès une da ses amies dont la leunesse et le - Je n'el pas regardé ses yeux. dit-elle, male le dessous de ses yeux. J'y al vu ce que l'attendeia Ce que js craignels. Peu de femmes acceptent les outrages du temps. Certaines Irémissent très tôt à l'idée de leur tuture détaite : ce lent nauirege dans leurs miroirs, qui les

Edité par la SARL le Monde.

FRANCOIS BOTT.

1975

A BRUNO SCHACHTEL ET EDITH KOSMANEK

RÉPLIQUE...

ENSEIGNER LE COURAGE ET LA LUCIDITÉ

OURQUOI, depuis quelque temps, les idées exprimées par d'honorables professeurs paraissent-elles rivaliser d'extravagance ? Dans le numéro du Monde date 1"-2 décembre, un texte de Bruno Schachtel, « Malaise », évoque cet invincible ennui des jeunes que seule la drogue dure viendralt « guérir ». a Le lycée ? Ils s'y ennuient... Un métier? Pour quot faire... Les parents? Ils ne nous comprennent pas... » Et ce jeune père d'une petite fille de sept ans termine : a Je me sens coupable à l'avance. » Un tel papier m'irrite, maigré sa sincerité. Ny a-t-il pas quelque complai-sance à tracer le malheur, supposé ou vral, de cette généra-

La dureté du monde est un fait, fait de nature et d'histoire, et le fin de l'enfance a toujours été le passage à une vie difficlie; En 1900, on gagnait son pain entre dix et douze ans; en 1850, plus tôt encore; dans les années 30, il fallait affronter ce monde terrible où le nazisme étendait ses menaces. Aux difficultés spécifiques de notre époque, n'evons-nous pas à préparer nos élèves sans entrer dans le plège du dolorisme : il ne faut pas dormir peodant le temps de l'épreuve! Mals, surtout, un jeune professeur qui a l'oreille de ses élèves anciens et actuels n'a-t-li pas mieux à faire qu'à dresser une fois de plus le procès des parents incomprehensifs « qui refusent de déchoir de leur piédestat d'adulte », quitte à pré-férer plus tard « venir pleurer dans le giron du docteur Olie-

Certes, il existe des parents durs ou pressés. Mais la grande majorité, me semble-t-il.

sont inquiets ou désolés, presque toujours désireux de dialoguer avec leurs adolescents révoltes ou blases. Et ne peut-on dire à nos élèves que c'est à eux qu'il appartient de faire les premiers pas : à eux, car ils sont plus informés de psychologie ou da moins plus frottes de savoir que leurs parents. - car ils sont plus surs de leurs jeunes ont le goût du désespoir, - car ils sont plus rodés que leurs parents à parler de leurs problèmes; la génération des pères est intimidée par les études qu'elle n'a point faites ou par la traditionnelle réserve qui entourait les choses du cœur ; la genération des fils, elle, est, depuis l'école primaire, entrainée à par-

Qu'ils renoncent donc à leur c bof » blasé et ne se laissent. pas même arrêter par les premieres fins de non-recevoir des adultes, et il me semble que le role des enseignants, surtout

ticiper, a s'exprimer.

pères et mères de famille, est de faire cesser les malentendus, de les accoutumer, eux les fils, à comprendre les pères, les pères qu'ils scront à leur tour Et si l'époque parle d'Apocalypse, de grâce, que le lycée ou le C.E.S. enseigne autant le courage que la

Pour guerir l'humanite ue folie suicidaire, il foudrait, pense-t-elle, la désexualiser. Et preference pour la tuerie, en multipliant les maxi-zizis meut-triers », il conviendrait que « la temme refuse cet accomplement grotesque digne de chimpanzés et pas même nécessaire à leur reproduction. » Et c'est dans la naissance, en éprouvette, d'êtres asexues que s'ouvrirait, selon cette dame, « une vie pleine d'espérance » ! THE STATE OF THE S

Et c'est ici que je rencontre, avec une rive surprise, dans le Monde du 3 décembre, les hypo-Monde du 3 décembre, les appetitéses de Mine Edith Kosmanek.
Pour guérir l'humanité de sa l'élinchiens du l'él

Mile SENSE

« Aimer ia forme humaine »

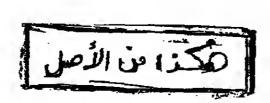
Singulière facon de nous détourner de notre violence armée que d'animer un combai où l'espece humaine se déchirerait, femmes cootre bommes, avant de s'anéantir | 51 ces cris devalent être entendus, on voit mal sur queis enfants se fonderalt « ce déploiement universel de la vie qui pourrait alors s'amorcer ». Sur ces bébéséprouvettes, oous avons tous assez de psychanalyse pour craindre que ces ètres, conçus et développés sans amour, solent de piètres gages d'une humanité réconciliée. Et citer le Père Car-

lement plus raisonneble ce conseil — je donne volontlers conseil acte à Edith Kosmanek da feible goût de notre sexe pour la production des armes de mort, et je pense, comme elle, que cet esprit féminin profondément, pacifique est l'a aventr de l'homme ». Mais à la stricte condition de leur laisser tout son poids terrestre d'amour de la forme humaine. pour parier comme le philosophe Alain, et de maternelle tendresse.

donnel ou l'Evangile ne rend oul-

JOSETTI DESUCHE. professeur de philosophie à La Roche-sur-Yon-





to sharten: In total

Mojetas to bent main to work them to be a star be to b

Manual Source of the Source of Traperance of the test of the

Sordide & FORZER CA

finissan:

Fachette du continent et su

stand de l'ez-American, Juana on the

to something an interpretation

Angel Montgate und zei de

Bergma'er .. e z : van t

e ast partout

the patrie to Content the date of the content of th

sa ferre. Dir Committee

September lands

Prieros 22 1 12 17 17

Bojos Sava - 1: 21

10 to 21-1-1 2 12

100 to 10

Mile 200

Mar of the state of

Company of the state of the sta

304 Erester 14.15-2

monch .

546 (\$3.20 277) 15 H

see and the NEW 12-1-12

more and

Ber an

Note:

EDITH KOSMAN

1

12.0 10 mm 12.

0

414

M-2"

4x -1975.4

1.00

Serie 42 /- 1

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

***** 读字

والمناوي والمناوية والمناوية

Fidecios e. ... Alexander

sout attes and heart

La tension s'aggrave entre les syndicats et le parti unique M. Habib Achour, secrétaire

général de l'Union générale des travailleurs tunisiens a annoncé, mardi 10 janvier, devant le conseil national de la centrale qu'il se démettait de ses fonctions de membre du bureau politique et du comité centrul du parti socia-liste destourien (P.S.D.). (Nos dernières éditione datées 11 janvier.)

D'autre part, M. Hedi Nouira, remier ministre tunisien, qui se trouve en visite privée en France, s'est entretenu mardi apec M. Raymond Barre. Il avait été roçu la veille par M. Giscard d'Estaing. M. Nouira a déclaré que « le dialogue avec les syndicats était nécessaire, vital même ». n n'a pas exclu une éventuelle révision du « pacte social » conclu au début de 1977. « Encore faut-il, a-t-il dit, en avoir les moyens. » Le premier ministre a enfin affirmé que « la Tunisie est incontestablement et irreversiblement engagée dans un régime libéral. »

Tunis, — Le démission du bureau politique et du comité central du parti socialiste destourien (P.S.D.) du secrétaire général de PU.G.T.T. traduit la volonté de cette organisation de prendre encore plus ses distances à l'égard du pouvoir. Mais la rupture totale que conheitaient cera regard ou ponyon; hans la rup-ture totale que souhaitaient cer-tains syndicalistes, partisans d'interdire aux adhérents de PUG.T.T. de militer au sein du parti unique, a été évitée pour le moment.

Dans sa motion, le conseil na-tional, tout en réaffirmant son attachement à « la liberté d'opinion et d'appartenance », a considéré qu'e il est devenu difficile dans les circonstances actuelles de concilier la responsa-bilité syndicale et la responsa-bilité politique sans contrevenir aux principes de la centrale et saus porter atteinte aux intérêts des travailleurs ».

En présentant au président Bourguiba sa démission, « après plus de quarante années de militantisme bien remplies », M. Achour a créé un précédent. Il est probable que d'autres dirigeants de la centrale, dont deux sont membres du comité central du parti, abandonneront à leur ponsabilités au sein du P.S.D. Ce n'est pas, expliquent les syndicats, au conseil national de trancher les cas personnels, et M. Achour a tenu à le souligner devant la presse, en déclarant qu'en prenant la décision il libé-rait en quelque sorte sa cons-

e Je ne pouvais continuer, a-t-il expliqué, à sièger au bureau poli-tique, en l'état actuel du pourrissement de la situation et en rui-som de notre désaccord avec la politique économique, sociale et syndicale du gouvernement. En De notre correspondent

revanche, l'U.G.T.T. est d'accord uvec la politique étrangère de celui-ci. M. Achour a tenu à réaffirmer que sa démission ne constituait pas un acte d'hostilité à l'égard du parti et a laissé la porte ouverte à d'éventuelles discussions

La motion générale votée par e consei) national constitue movens d'une classe capitaliste. au détriment de l'intérêt national, d'autant plus que cette classe lis ses intérêts à ceux du capital étranger exploiteur ». Pour les syndicats, il est devenu « impérieux et urgent » de changer aussi « le style et les méthodes » dans la conduite des affaires du paya

Il est demandé uotamment à la direction de la centrale d'« amener » le gouvernement à assainir la situation par : la mise en œuvre d'une politique des revenus assurant une répartition plus équitable, « afin que la fustice sociale ne soit plus un slogan démenti par les faits » ; l'élaboration d'une politique d'emploi préparant la réinsertion de la main-d'œuvre émigrée ; le réajustement de la politique des prix par un contrôle plus rigoureux ; l'adoption de mesures énergiques pour mettre fin à la mauvaise gestion de certaines entreprises et des fonds poblics ; l'ouverture d'enquêtes sur les cas d'enrichisd'enquêtes sur les cas d'enrichis-sement « scandaleux et illicites » et la lutte contre la spéculation ; l'adoption d'une politique agraire audacieuse incitant les travallleurs à se lier à la terre...

La motico denouce « l'inimitié de la direction du parti et de cer-tains responsables du gouverne-ment > à l'égard de l'U.G.T.T. l'apparition « d'une tendance qui appelle sans ambages au recours à la violence et à l'intimidation », et la multiplication des actes de provocation « qui ont été à l'origine de l'échec de toutes les ten-tatives de renouer le dialogue > avec le pouvoir.

« Une tendance anarchiste »

. La première réaction à ces prises de position est venue de l'Agence Tunis - Afrique - Presse (TAP), qui a estimé, des mardi soir, que « les éléments intrus infiltrés dans les rangs de l'U.G.T.T. ont jeté le masque ». « Ce qu'ils veulent, en réalité, éctit l'agence, c'est renverser le

Selon Tunis - Afrique - Presse

Selon Tunis - Afrique - Presse,
« un certain nombre » de délégués
auraient quitté les travaux du
conseil national après s'être rendu
compte « qu'une tendance anarchiste s'est infiltrée au sein de
FU.G.T.T. » dans le but « d'imprimer à la centrale syndicale
une orientation nouvelle à caracthre extrémits communiste et tère extrémiste communiste et

M. Achour sera-t-il exclu du

baasiste destinée à taire d'elle une

cipline » que constitue sa démis-sion ? Selon le code électoral, cela entraînerait également le retrait de son mandat de député élu sons l'étiquette du parti. Un nouvean syndicat va-t-il voir le jour ainsi que le bruit en court depuis plu-sieurs semaines ? Déjà un groupe de dix personnes, dont plusieurs ont été exclues de l'U.G.T.T au cours de ces dernières années, ont constitué récemment une nouvelle ce ut rale. Force ouvrière tuceutrale. Force ouvrière tuce utrale. Force ouvrière tunisienne, qui n'a toutefols pas
encore reçu d'autorisation officielle. Ira-t-ou jusqu'à une dissolution de l'U.G.T.T., ainsi que
certains syndicalistes l'ont envisage ? Des réponses pourraient
être apportées sinon dans l'immédiat, du moins par le comité
central du parti, convoqué depuis
déjà une semaine « en session
ordinaire » pour le 20 janvier.

MICHEL DEURE

AU KENYA

NAIROBI PROTESTE CONTRE LE SOUTIEN IRANIEN A MOGADISCIO

Nairobi, - La Kanya a officiallement protesté, mardi 10 janvier, contre l'appui offert par l'Iran à la Somalie dans le conflit qui oppose

Mogadiscio à Addis-Abebs à propos de l'Ogaden. M. Munyua Waiyaki, ministre kényan des affaires étran-gères. a convoqué l'ambassadeur d'iran à Nairobi pour lui exprimer les « vives inquiétuiées » de son gouvernement à la suite des déclarations prétées an chah sur la situation dans la corne de l'Afrique. L'empereur d'Iran avait fait savoir la semaine demière, après avoir reçu successivement les présidents Syand Barre et Jimmy Carter, qu'il ne demeurerait pas « les bras croisés » au cas où l'Ethlopie violerait le ter-

ritoire somalien (a le Monde » du 4 janvier). Ces propos avaient été mai accueillis à Natrobi, où l'on s'inquiete des revendications somaliennes sur le Nord-Est kënyan, peu-ple en majorité de Somalis. Les Kënyans appuient le point de vne ethiopien dans le conflit de l'Ogaden. Des dimanche, dans une interrier an « Kairobi Times », M. Waiyaki avait jugė les propos du chah « desa-greables ». L'ambassadeur d'Iran au Kenya a déclaré que ces mots avajent

instrument pour la rejonte de la société et le changement de la politique intérieure et extérieure du pays ».

— Le vieux démon, colonialiste pour les uns, impérialiste pour les autres, qui pousse à dominer serait-ce indirectement certains pays et certains peuples pour exploiter leurs richesses, au besoin s'assurer le monopole oo le quasimonopole de certaines d'entre elles, et aussi dans le but d'obtenir une main-d'œuvre a bon marche. — Les accords d'assistance miliparti à la suite de l'acte d'e indis-cipline » que constitue sa démistaire, heritage du colontalisme, qui ont beaucoup moins pour objet de protéger uos compatriotes

(Suite de la première page)

monare importance, notamment les pays ex-colonisateurs qui ne veulent pas renoncer à un passé pour lant révolu.

La France a engagé des troupes au Zaire, à Djibouti, au Sahara ex-espagnol, prenant zinsi part à des conflits qui o p p o s e ut les super-puissances les nnes aux autres, prenant dans ce dernier cas position contre le Polisario et l'Algèrie, qui, il ne faot jamais l'oublier, est plus près de nos côtes de la Méditerranée que Paris de Marseille.

Le prétexte de cette iotervention militaire : la défense de la Mauritanie. L'enjeo : les mines de fer de Mauritanie, particulièrement riches en mineral de grande qualité. La réalité : le refus de reconnaître le droit à l'autodétermination du peu p le sahraoui, dont le territoire a été arbitrairement partagé après le arhitrairement partagé après le départ des Espagnols entre le Maroc et la Mauritanie.

Marce et la Mauritante.
Les mines sont reliées à la mer
par une vole ferrée qui ne passe
pas en territoire sahraoui, à la
suite d'une décision que j'avais
prise en 1957 contre l'avis des
ingénieurs qui considéraient que
le passage par le Sahara espagnoi était plus direct, plus rapide,
rolus économique. plus économique.

La reconnaissance du Poli-sario et du droit à l'autodéter-mination do peuple sahraout, mi-topeo de la frontière uord de la Mauritanie, aurait été le meilleur moyen d'assurer le sécurité des hommes et de l'exploitation des mines ainsi que le transport du minerai.

Cela aurait certes posé un car-tain nombre de questions politi-ques et économiques. Elles sont de toute façon posées et ue seront pas résolues par la force des armes.

La politique choisie par le gouvernement français risque de nous engager dans de uouvelles guerres coloniales (à quand une assistance militaire au Cambodge ou au Vietnam?) qui seront tout aussi coûteuses en hommes et à notre accounting and celles aux et due l'objectif de la diplomatie iranienne, en ce qui concerne la corne du continent, était de faire le passé et sans doute plus dantriompher une solution politique, gereuses, puisque cette fois il Au même moment, à Téhéran, M. Ali s'agit de conflits qui peuvent mener à un affrontement géaffaires étrangères, annonçait que son pays avait déjà pris des initiatives dans ce sens. — J.-C. P.

au coup par coup par des inter-ventions armées, ne peut pas réus-sir durablement. Nous ne disposons ni de la rapidité de décision, ni de la rapidité d'exécution, ni ni de la rapidité d'exécution, ni des moyens économiques et militaires suffisants pour l'emporter. De plus, cette politique ne peut aboutir qu'à une escalade de plus en plus risquée, qui oppose déjà entre eux, d'une part, les pays africains, d'autre part, les puissances européennes et a u s e i les superprises par mandia les les superprises par mandia les les

superpuissances mondiales les

unes aux autres. Tous les prétextes habituels sont avancés : la France doit tenir objet de protéger uos compatriotes que d'aider tel ou tel groupe de pays et de contrebattre l'influence ou l'actiou de tels ou tels autres, alliés ou dépendants des deux grands blocs.

Four ces raisons, et pour d'anires qu'il serait trop long d'exposer, l'Afrique est devenue un champ d'affroutements, voire de hatailles entre les super-grands, les U.S.A. I'D.R.S.S., la Chine, et même entre les puissances de sont avancés: la France doit tenir sa parole, son rang. L'amourpropre national est mis en avant,
comme pendant les guerres colonialea. Nous savons où cela mène.
A la défaite, à l'humiliation, à la
souffrance et au rapatriement,
dans les pires conditions, des
Français vivant en Afrique, à une
perte de prestige et d'influence de
la France dans les pays d'outrement d'un engrenage, fatal pour
les Africains et pour nous Cette même entre les puissances de moindre importance, notamment les pays ex-colonisateurs qui ne

les Africains et pour nous Cette hypocrisie doit cesser. Veut-on ou ne veut-on pas la détente dans l'ensemble d'un monde dont les dimensions sont de plus en plus réduites par les progrès de la science et de la technique?

Une autre politique

La question doit être posée, car il existe une autre politique, une gran de politique de paix une véritable politique de sauvegarde de la liberté des peuples à disposer d'eux-mêmes, une politique qu'un gouvernement françals, indépendant des puissances financières et des confétés multipations. cières et des sociétés muitinationales, pourrait proposer; une politique qui sereit d'autant plus crédible qu'alors la France ne

c ré di b le qu'alors la France ne pourrait p lu s êt re soupçonnée d'être an service d'un impérialisme, de vouloir imposer un type ce société quel qu'il soit.
C'est cela la politique de paix.
Elle consisterait pour un gouvernement de ganche, par exemple, à proposer à tous les pays intéressés, à toutes les puissances européennes et mondiales, une vaste conférence pour étendre à l'Afrique la politique de détente. l'Afrique la politique de détente, arrêter l'escalade, discuter autour d'un tapis vert les droits de chacun et les faire reconnaître

par tous.

Cette conférence pourrait déboucher sur une nouvelle politique d'aide au tiers-monde et au
quart-monde, sur une politique de
stabilisation des prix, d'échanges
équilibrés de matières premières
et de produits manufacturés, de
connaissances techuiques et
scientifiques, sur des accords internationaux entre pays fournisseurs et pays importateurs de
main-d'œuvre. Le problème du par tous. main-d'œuvre. Le problème du petrole pourrait, lui aussi, être abordé au cours de pourparlers qui se dérouleraient dans une atmosphère nouvelle, originale, aussi différente des affrontements qui se sont produits jusqu'à maintenant que la paix l'est de la guerre.

Il est temps de mettre en œuvre cette nouvelle politique. Bleatôt il risque d'être trop tard. Les Français regretteront l'occasion manquée et une fois de plus pleu-reront, mais en vain, sur leurs illusions perdues.

La France a officiellement renoncé à être une puissance colorenoncé à être une puissance colo-niale. Rat-elle capable d'en tirer toutes le conséquences dans son intérêt comme dans l'intérêt des peuples d'outre-mer et de la paix mondiale ? Son gouvernement actuel a hélas pour notre pays, démontré qu'il u'a pas de grandes vues pour préparer un avenir pacifique et prospère, il n'a su pratiquer qu'une politique au jour le jour, mesquine, dangareuse, insoirée par la nostaire du passé inspirée par la nostalgie du passe ou dictée par les visées des socié-tés multinationales elles-mêmes dominées par leurs préoccupations

égoîstes.

Il faudra beaucoup de courage pour rompre avec les vieilles habitudes, et de persévérance pour réussir.

La iroite a prouvé qu'elle n'en avatt ni la capacité ni la voionté. Les interventions armées sont aussi pour elle un moyen de détourner l'attention des Français lassés de ses échecs en politique intérieure. Nous sommes en prèsence tout à la fois d'une tentative de diversion et de faux prestige.

prestige.

Nos compatriotes feront-ils confiance à la gauche pour sortir des dangereuses ornières dans lesquelles la France s'enfonce de plus en plus, pour mettre l'opinion mondiale en face de ses responsabilités et prendre l'initiative d'étendre à l'Afrique, qui est le coutinent qui nous concerne le plus, la politique de détente et de paix qui a déjà fait ses preuves en Europe et entre l'Ret et Pouest?

C'est à eux qu'il appartiendra de le dire en mars prochain. prestige.

GASTON DEFFERRE.

UNE MISE AU POINT

DE NOUAKCHOTT Les deux anciens élèves-officiers de l'école inter-armes d'Atar qui ont déclaré, lundi 9 janvier, à Alger, avoir déserté pour rallier le Polisario (le Monde du 11 jan-vier) sont inconnus des services mauritaniens. Il s'agit, a-t-on affirmé, mardi, à Nouakchott, de source autorisée, de « l'exploita-tion abusées d'une situation fabri-quée de toutes pièces, au mépris du d'roit international ». — (A.F.P.)

LEMONDE diplomatique

DU MOIS DE JANVIER EST PARU

Au sommaire :

-LA JUSTICE

EN QUESTION.

 LES ÉQUIVOQUES DE LA SOCIAL-DÉMOCRATIE.

ASIE

Les combats entre Cambodgiens et Vietnamiens auraient cessé

Les combats ont pratiquement cessé au Cambodge où des uni-tés vietnamiennes évaluées à huit divisions se sont établies sur des positions leur permettant de pro-téger leurs propres frontières en

Inde Mme_GANDHI REFUSE DE S'EXPLIQUER SUR SES ABUS DE POUVOIR

New - Delhi (AFP.) New - Delhi (AFP.) —
Mme Gandhi sera poursulvie en
justice pour avoir refusé de témoigner devant la commission
chargée d'enquêter sur les excès
commis par son gouvernement
pendant l'état d'urgence.

Le juge J. C. Shah, président
de la commission, a annoncé,
mercredi 11 janvier, qu'une
plainte serait déposée contre
l'ancien premier ministre devant
un magistrat de New-Delhi. « Jo
ne veux pas, a-t-il déclaré, que

ne veux pas, a-t-il déclaré, que les travaux de la commission devienneut une farce. » Mme Gandhi s'était présentée.

undi, devant la commission d'eu-quête, en compagnie de son fils Sanjay et de plusieurs anciens ministres. Contestant la légalité de la commission, elle a refuse de s'expliquer au sujet des accu-sations portées coutre elle et a quitté la salle d'audience, mer-credi, après avoir fait valoir au juge J. C. Shah qu'elle était, en tant qu'ancien premier ministre, lice par le secret.

des points aliant de 10 à 40 kilo-mètres à l'intérieur du territoire cambodgien. Telle est du moins l'analyse de la situation faite mardi 10 janvier par les services spécialisés thallandais et les mi-lieur dislogratiques lieux diplomatiques. Du côté vietnamien on confirme

cette analyse. « Nous n'avons pas l'intention de prendre Phnom-

Fintention de prendre Phnom-Penh ni aucune province cam-bodgienne. Nous assurons la pro-tection de nos frontières par les moyens qui s'imposent », a dit mardi à l'AFP. une source vietnamienne proche de la délè-gation dirigée par le ministre vietnamien des affaires etrangères, M. Nguyen Duy Trinh, en visite officielle en Thallande. M. Nguyen Duy Trinh a signé mercredi un accord aux termes duquel les avions de ligne thai-landais pourront se poser à Hanoi et Ho-Chi-Minh-Ville et ceux du Vietnam à Bangkok Ce projet avait déjà été paraphé à Hanoi, le 31 décembre, et les appareils thailandais survolent. appareils thailandais survolent déjà le territoire vietnamien, ce qui écourte le vol Bangkok-Hongkonk. L'accord évoque aussi la possibilité d'un vol régulier Hanoi-Bangkok

D'autre part, la Chine et le Vietnam ont signé mardi à Pétin un accord commercial pour 1978. annonce l'agence Chine nouvelle. Le document a été signé par MM Wang Jun-Sheng, vice-ministre chinois du commerce extérieur, et Nguyen Chanh, son homologue vietnamien en visite en Chine. — (A.F.P., Reuter.)

A TRAVERS LE MONDE

Bolivie

• L'ARMEE A ETE MISE EN ETAT D'ALERTE, le mardi 10 janvier, alors que se développe en Bolivie une grève de la faim en faveur d'une amniste générale. Le gouvernement déclare que cette mesure vise à maintenir l'ordre face aux activités «subverversives» d'extrémistes qui sont opposés au projet du gouvernement militaire de restauration du régime civil par l'organisation d'une élection présidentielle en juillet prochain. — (AP., Renter.)

Haiti

 UNE AIDE DE 1,2 MILLION DE DOLLARS vient d'être accordée par l'UNICEF aux victimes de la sécheresse en Haiti. Depuis le début de 1977. ce lièau a sévèrement frappé, en particulier, le Nord-Ouest de l'île caralbe. Environ 223 000 personnes sont tou-chées L'an dernier, l'UNICES chès L'an dernier, l'UNICEF avait déjà fourni une première aide. Halti est le pays le plus paovre de l'hémisphère occidental. Sept enfants sur dix y sonfrent de malnutrition, et seulement 7 % d'entre eux fréquentent l'école primaire; pour 8 %, la population est analphabète.

Namibie

L'ORGANISATION DES AFRICAIN (SWAPO) a ac-ceptemardi 10 janvier une invitation du groupe de lisison des cinq pays occidentaux membres du Conseil de sécu-rité à participer à des conver-sations, à New-York, sur la Namible. — (Reuter.)

R.D.A.

LE NOMBRE DE PERSONNES
AYANT QUITTE CLANDESTINEMENT LA R.D.A. EN 1977
s'élève à 4037, contre 5 110 en
1976, a annoncé mardi 10 janvier à Berlin-Ouest le Comité du 13 août (dont l'aplation rappelle la date de l'édification du mur de Berlin en
1961). Le comité indique d'antre part que le nombre de tre part que le nombre de ressortissants est-allemands lé-galement autorisés à émigrer a baissé durant la même période de 10058 à 8041. — (A.F.P.)

R. F. A.

 TRMGARD MOLLER, membre de la Fraction armée rouge détenue à Stuttgart, et qui avait été retrouvée blessée dans sa cellule le jour du sui-cide d'Andreas Baader, de Gudrun Enssiin et de Jan-Cari Raspe, a finalement accepté d'être entendue par la com-mission parlementaire d'enquête constitute au lendemain des événements de Stamm-heim Jusqu'à présent, la jeune terroriste, qui a toujours as-suré n'avoir pas tenté de met-tre fin à ses jours, refusait de comparaitre devant la com-mission. Celle-ci l'entendra lundi 18 janvier. — (A.F.P.)





Rue de la Ferme : le charme d'une rue calme plantée d'arbres et de lampadaires "à bec de gaz", bordée de petits imme ubles et d'hôtels particuliers. Au 18, nous y construisons 2 petits immeubles avec

Des 4 pièces de 100 et 114 m².

Exemple de prix:

Un 4 pièces de 100 m^2 + balcon au 2° étage 1.240.000 F (tarif D du 1.12.77. Prix fermes et définitis à la réservation).

Bureau de vente sur place ouvert tous les jours, sauf mardi, de 14 h à 19 h 30. Tel. : 747.93.03.



- 1 to forme hama to 1.2 10.15

10 mg

PROCHE-ORIENT

L'OUVERTURE DES TRAVAUX DE LA COMMISSION MILITAIRE DU CAIRE

sion militaire israelo-égyptienne, qui examinera • en priorité •, selon • Al Ahram •, le problème des colonies israéliennee dans les territoires occupés, l'activité diplomatique reste intense dans

Poursuivant sa tournée au Proche-Orient, M. Houari Boumediène est arrivé mardi solr 10 jauvier à Damas. Dans une déclaration à l'agence algérienne A.P.S., le premier ministre syrien, M. Khleyfaoul, a précisé que le chef de l'Etat algérien examinerait avec le président Assad « l'élaboration d'un pro-

de déjouer les plans hostiles et de faire face aux positions défaitistes . Le premier ministre syrien estime que les entretiens à Damas du chef de l'Etat algérien « auront des répercussions

directes et rapides sur le renforcement du Front du refus éma-nant du « sommet » de Tripoli ».

Dans la matinée de mardi, le président Boumediène avait fait une escale de quelques heures à Amman, où le roi Hussein lui avait exposé son analyse de la situation actuelle après les entretiens que le sonverain a eus, déhnt janvier, avec le président Carter.

Iran

dans la ville sainte de Qom

Bilan officiel : six morts

 A RYAD, le chah d'Iran a examiné avec le rot Khaled d'Arabie Saoudite les résultats ne ses entretiens d'Assouan avec le président Sadate et la situation dans la corne de l'Afrique. Ancune décision n'a été annoncée à l'issue de ces entretiens. mais le prince Saoud El Fayçal, ministre saoudien des affaires étrangères, a indique que les deux sonverains ont procédé à un examen exhaustif de la situation au Proche-Orient - et qu'une concordance de vues s'est manifestée à ce sujet . Le ministre saoudien a fait aussi état d'une « identité de vues » sur la poli-

L'Egypte exigera le maintien de sa souveraineté sur la péninsule

Le Caire. - La commission milltalre égypto-isreélienne, créée à Ismeīlia per MM. Sadate et Begin le 25 décembre demler, es réunit pour le première, fols ce mercredi an fin d'eprès-midi, tandie que la première séance de travail de le commission politiqua quadripartite (Nations unles, Etats-Unis, Egypte. Israēl) eura lleu à Jérusalem le

La commission militaire slégara au paleis de Tehra, dans un secteur retiré d'Héliopolls, banlleus cairote proche da l'aéroport international. Le choix de ce lleu de réunion est le truit d'un compromis, car les Egyptiens vouleient que les discussiona ee déroulent dans un bâtiment militaire ai possible eitue hors de le capitale, et en tout cas totalement à l'écart dea regerds du public, alors que les fût donnée le même publicité qu'eux pourpariers tenus, à le veille de Noël, à l'hôtel Mene House Oberol, au pled des pyramides de Gulzeh.

La data du début des conversations militaires est aussi le fruit d'un compromis, laborieux dit-on, entre le 9 janvier, suggéré par l'Egypte. et le 16 du même mois proposé par Isreël. Le Caire voudreit savoir à quol s'en tenir exactement sur le Sinei avant que le cas da le Clsjordenie ne solt abordé. A lemailla les négociateurs égyptiens ont bien eu l'Impression qu'on leur faisait miroiter une restitution « honorable » du Sinai, mais seulement en cas d'« eccord Israélo-égyptien », en ciair, en échange de la paix séparée. Le Caire ne veut toujours pas entendre parier de cette solution De notre correspondant

Le climet dana lequel e'ouvrent les rang, dont les généraux Gamassi et Weizman, respectivement ministres de le défense égyptien et israéllen, n'a plue rien de commun avec le cordialité exubérante qui e régné entre les daux netions pendant plus d'un mois, du voyage du raīs à Jérusalem au « sommet « d'lemaille Du côté égyptien, on voit devan avec ses affrontements, ses coups de théâtre et ses risques de rupture. Le spectre de le guerre est provi-soirement écerté. C'est le eeule chose dont on soit encore sûr au

Présentée à l'origine comma devant être sur le même pled que le commission politique quadripertite commission militaire mixte felt plutôt figure meintenant, é certelns égarde, d'« appendice » de cette com principe, rendre compte de ses tra- La police ouvre le seu sur des manifestants vaux.

tagonietes devront en premier lieu e'entendre sur un ordre du jour. Sera-ce ausei compliqué eujourd'hui que le mois passé? La Caire demande qu'on parie d'ebord des · mesures concrètee » à prendre, Au premier reng desquelles figure l'évacuation - des - ou, à la rigueur, - de territoires occupés en 1967, tendia qu'Israél estime qu'on devrait commencer per discuter des « especta militaires - de la paix, comme la demilitarisation d'une partie des ter-

L'ordre du jour établi, des ess mouches sont prévisibles dès qua Le Caire mettra eur le tapia, comme II l'annonce, le question brûlante - des nouvelles colonies julves déjà installées ou projetées dans le Sinai .. reis sur ce point des consignes très fermes. Il y a gros à parier que cette affaire, qui prend l'Egypte à pertie des débats du comité militaire. L'Egypte est ouverte é toute proposition concernant ce maintien d'une population juive israélienne dans la péninsule, à condition que souveraineté puisse e'exercer dana cette région eens autres restric-

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

tione que celles qui seraient mutuel-

Cinq manifestants et un enfant ont été tués et onze personnes ont été blessées, dont trois policiers, au cours d'une manifestation, lundi 9 janvier, dans la ville sainte de Qom, située à 100 kilo-mètres au eud de Téhéran, a rapporté, mardi, la presse ira-nienne. Selon la version officielle, la police a ouvert le feo aur les

la police a ouvert le feo sur les manifestants au moment où ceux-ci, après avoir détruit les voitures d'un poste de police, s'apprêtaient à donner l'assaut en

Les manifestants, toujours selon la version officielle, auraient « ridiculisé » deux grandes cam-pagnes lancées par les autorités :

la réforme agraire et la suppres-sion du voile porté par les fem-mes, Samedi 7 janvier, une mani-festation avait déjà eu lieu dans la même ville et s'était soldée par

le saccage de boutiques et de

Israël entend laisser ses forces dans le Sinai jusqu'à la signature d'un accord global

Jérusalem. — Après la mise au point du gonvernement israélien du dimanche 8 janvier, selon laquelle les localités juives du Sinaf seraient renforcées sans création de nouvelles implantations, on ne doute pas à Jérusalem que la question de la présence israélienne dans le Sinaf dominera les trespeux de la comission militaire llenne dans le Sinai dominera les travaux de la comission militaire israélo-égyptienne qui s'ouvre mercredi 11 janvier an Caire. La délégation israélienne présidée par le ministre de la défense, M. Ezer Welsman, insistera sur les impératifs de sécurité d'Israél. Les Israéliens proposeront un retrait de leur amée du Sinai dans un délai de trois à cinq ans, alors que l'Egypte souhaiterait une éva-cnation de la péninsule en dix

Israël pose deux conditions à un retrait total de son armée du Sinai : un accord concernant les

Pour certains opposants que cite l'agence Reuter, il s'agissait, au contraire, d'une manifestation pa-

contraire, d'une manifestation pa-cifique destinée à protester contre l'intervention de la police, le 7 janvier, lors d'un défilé d'étu-diants en théologie. Selon des personnes citées par le Washing-ton Post, et qualifiées d'« oppo-sants », vingt personnes auraient été tuées en cours de la fusillade, et plus de cent blessées. Le nom-bre des arrestations s'élèverait à soixante-dix. « Cela o été un mas-

solvante-dix. « Cela o été un mas-sacre », aurait déclaré un leader de l'opposition à Tébéran. Les journaux reconnaissent en

tout cas qu'il s'agit du plus san-glant « incident » depuis le début de l'agitation dans le pays à la mi-novembre, à l'occasion de la visite du chah à Washington.

C'est également la première fois depuis des mois que la police ouvre le feu sur des manifestants.

— (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.)

De notre correspondant autres fronts et la réduction des effectifs de l'armée égyptienne. Le général Weizan expliquera au général Gamassi les impératifs de sécurité d'Israël fondes essentiel-lement sur l'expérience.

Même en cas d'accord séparé israèlo-égyptien, Israël n'a an-cune assurance qu'en cas de guerre sur le front oriental. l'Egypte ne sera pas contrainte, au nom de la solidarité inter-arabe, d'entrer dans le conflit,

arabe, d'entrer dans le conflit,
Alors que, dans le sud, seuls des
impératifs de sécurité ont été
invoqués pour justifier le maintien des implantations et leur
développement, la décision gouvernementale de créer trois nouvernementale de créer trois nouveaux points de pluplement en
Samarie (Cisjordanie) dans les
trois prochains mois, témolgne
d'une volonté de poursuivre l'implantation « rampante » en JudéeSamarie. La décision qui a été
entérinée par la commission des
affaires étrangères et de la défense de la Knesset est cependant loin de satisfaire tout le
monde, même au sein de la majorité gonvernementale. Le plan de
développement des implantations

rité gonvernementale. Le plan de développement des implantations juives en Cisjordanie, élaboré par le ministre de l'agriculture, M. Arlel Sharon a provoqué de vifs échanges de propos entre députés du Likoud. Ce plan, a déclaré le général Sharon, est le corollaire de l'autonomie qui sera accordée aux Palestiniens de Cisjordanie, « En réalité, rous ne toulez pas la paix, rous ne cherchez qu'à torpiller la négociation », a lancé le dépnté libéral, M. Yossef Tamir à M. Sharon et an député Moshé Shamir (Héront « maximaliste »). M. Tamir e reproché au gonvernement de se a maximaliste s). Al. Tamir e reproché au gonvernement de se laisser dicter sa politique étrangère par le mouvement Goush Emounim (Bloc de la foi); le général Sharon a répliqué en décrivant les conditions sinhumaines n dans lesquelles vivent les pionniers des villages de Judée-Samarie, ceux-ci ne disposent, pour le moment, que d'une

sent, pour le moment, que d'une aide extremement parcimonieuse du gouvernement. Le Likoud a

finalement appliqué avec rigueur la discipline de vote en approu-

vant massivement le plan gouver-

Le parti national religieux, partagé entre les « faucons » aspirant à une implantation sur une grande échelle en Judée-Samarie, et les « colombes » favorables an plan gouvernemental, a epporté son appui au plan Salaron. La commission des affaires étrangères et de la défense de la Knesset s'était réunie en raison de l'opposition des ministres du Dasb au plan d'implantation en Judée-Samarie. Or le débat de la commission e mis en lumière le manque d'homogénéité de cette formation

politique. Trois camps sont en effet spparus au sein du Dash, celui des a faucons s, représenté par M. Meir Zoréa (favorable à la politique d'implantation), celui des « colombes » (MM Amnon Rnbinstein et Shmouel Toledano) et une position médiane expri-mée par M. Akiva Nof, qui cri-tique plus le moment choisi par le goovernement pour appliquer sa politique que le principe meme de l'implantation dans les terri-toires occupés. Le fossé qui a'est creusé entre les membres du Dasb est si large qu'on parle d'une scission prochaine au sein de cette formation.

Quant aux travaillistes, ils ont de « foucons », avec à leur tête le leader du parti. M. Shimon Pèrès, ait proposé de reporter de trois mois le plan gonvernemental et non de le rejeter, pour ne pas mettre en danger la négociation qui s'amorce avec l'Egypte. L'ini-tiative des « colombes », dirigées par M. Yossef Sarid, l'a emporté par quatorze voix con tre neuf, résultat qui a soulevé l'indigna-tion de M. Pérès.

La Knesset, à l'issue d'un débat extrémement animé sur la poli-tique gouve nementale, a par all-leurs entèriné la cooptation de deux nouveaux ministres sans de ux nouveaux ministres sans portefeuille. MM. Halm Landan (Herout) et Moshé Nissim (libéral). L'entrés au gouvernement de ces deux personnalités du Likoud était de stinée à réquilibrer s'l'équipe gouvernementale à la suite de la participation au gouvernement du Dash. Cela porte à dixneuf le nombre des ministres du cabinet Begin. (Intérim.)

197.00

. .

1.0 ± 4300 €

DIPLOMATIE

Ancien sous-secrétaire d'État américain

Robert Murphy est mort

Robert Marphy, ancien sous-secrétaire d'Etat, ambassadeur des Etats-Unis en Belgique et au Japon, est mort dans la nuit du lundi 9 an mardi 10 janvier à New-York.

Né le 28 octobre 1894 à Mil- anticommuniste convaincu, il est waukee (Wisconsin), capitale de the viere, d'un père d'origine trianqui sauve Berlin durant la crise daise et d'une mère descendant de 1948-1949. daise et aune mere descendant d'un « quarante-huitard » alle-mand qui s'y était réjugié, Robert Daniel Murphy dui à une série d'heureux hasards d'avoir pu cultiver ses talents et de les jaire briller sur la scène internotionale. A sa manière, il incarna la ver-sion catholique du self made man américain. C'est en effet grâce à la protection et aux en-couragements d'un prêtre qu'il entra au collège préparatoire de l'université Marquette, dans sa

ville natale. Ses études, à elles scules, ne le prédestinatent pas à une car-rière qui allatt s'inscrire dans rière qui allatt s'inscrire dans l'histoire. Un accident ou pied et la pension d'invalidité provisoire que lui verse le très social Stat du Wisconsin le dispensent du service armé et leui permettent d'apprendre la stêno-dactylo dans une école commerciale. Ce bagage lut suffit à briquer avec succès, comme il le raconie dans ses Mémotres, « une place de grattepapler dans les services du troipapter dans les services du troi-sième adjoint du secrétaire d'Etat aux postes » 11). Le voici donc à Washington,

Peu après, l'embryonnaire dé-partement: d'Etat de l'époque cherche un sténo pour ses repré-sentations à l'étranger, Robert sentations à l'étranger. Robert Murphy pose sa candidature. Elle est acceptée. On l'envoie aussitôt à la légation de Berne, où il fait connaissance d'Allen Dulles Puis, il sert à Zurich, à Munich, à Séville et après quatre ans de séjour au « siège », il est nommé, en 1930, consul à Paris, ville où il restera dix ans

a restera dix ans

Il assiste à la débâcle de 1940
et devient Chargé d'affaires auprès du régime de Vichy. Le président Roosevelt l'appelle alors à
Washington pour lui confier la
délicate mission d'intervenir, à la
veille du débarquement, dans les
affaires d'Afrique du Nord. On lui
doit l'accord économique avec le doit l'accord économique avec le général Weygand, l'« expédient » Darlan, le « compromis » Giraud-de Gaulle : le diplomate se rôde à lo fréquentation des « guer-riers ».

Le plus illustre d'entre eux. Duight Eisenhower, en fait son conseiller politique avec rang d'ambassadeur, jonction qu'il rempitra également dans l'Allemagne occupée oux côtés du général Clay. Caractère énergique,

un des artisans du « pont aérien »

McArihur, — où il contribue à .
négocier la paix en Corèe. Ensuita, son expérience, exceptionnelle pour un Américain de sa
génération, quoique dicersement
appréciée de ses interlocuteurs
étrangers, le désigne pour des
tâches de médiation internatiotousse, le Lioun. La liste des événements et des conférences où il joua un rôle de premier plan occuperait des dizaines de lignes. En 1959, depuis trois ans adjoint au secrétaire d'Etat, il est nommé au secrétaire d'Etat, il est nommé sous-secrétaire d'Etat, le plus haut poste auquel puisse aspirer un diplomata de carrière aux Etats-Unis. Murphy prend sa retratite, mais non un repos, qu'un autre trouverait bien métié. Il entre à la direction de la société Corning Glass et dans divers conseils d'administration. Sa vocation de conseiller perpétuel du gouvernement ne s'éteint pas pour autrem et la 1876. pas pour autant. Jusqu'en 1976, les présidents Nixon et Ford lui demonderont consultation. — A. C.

nale : Trieste, les « bons offices » dans l'affaire de Sakiet-Sidi-Youssef, le Liban. La liste des

(I) Robert Murphy: Un diplomate parmi les guerriers. Voir le compte rendu d'André Pontaine dans le Monde du 8 juin 1965.

POUR ELLE: 41, RUE LAFAYETTE 9 99, RUE DE PASSY (COTÉ MUETTE | 168 ARCADES LIDO -76-78 CHAMPS - ELYSEES 80

Après l'assassinat de Said Hammami

UN COMMANDO VENU DE FRANCE ?

Selon certaines informations, reproduites en Grande-Bretagne, reproduites en Grande-Bretagne, notamment par le Guardian, les policiers britanniques c ha r g é s d'enquêter sur l'assassinat de M. Said Hammami représentant de l'O.L.P. à Londres, estimeratent que l'auteur de cet attentat faique l'auteur de cet attentat fai-sait partie d'un groupe d'extré-mistes palestiniens qui aurait transité par la France avant et après l'attentat. Des contacts an-raient été établis à ce sujet entre la police britannique et les servi-ces de police français. Cette non-veile n'est pas confirmée à Paris an ministère de l'intérieur. Il semble cependant que des échanges de renselgnements ont eu lieu entre Paris et Londres a propos de cette affaire, confor-mément aux accords conolus à Londres au mois de tuin dernier Londres au mois de juin dernier entre les neuf pays de la Communauté européenne pour la préven-tion du terrorisme.

D'autre part, a propos d'éven-D'autre part, à propos d'éven-tuelles menaces contre les repré-sentants de l'O.L.P. à Paris, on déclare à la préfecture de police que des contacts existent depuis longtemps entre la police et les membres de la délégation de l'O.L.P. pour la sécurité de ces derniers, et que ces contacts ont été renouvelés après les derniers événements. IDENTITÉ ET DIALOGUE redonner la parole aux Palesfiniens de la paix.

Le mouvement des fuifs originaires du Maroc Identité et Dialogue (19, rue Nélaton, 75015 Paris) nous communique le texte suivant à propos de l'assassinot du représentant de l'O.L.P. à Londres (le Monde du 6 janvier) :

Said Hammami est le premier Sald Hammani est le premier martyr de la paix. Cette paix dont l'histoire, et c'est justice, retiendra que Sadate l'a rendue possible. Cette paix aussi à laquelle des militante comme Hammami ont rêvé, pour laquelle ils se sont battus et pour laquelle ils meurent. Demain l'histoire fera es conntes Autourd'hui fera ses comptes. Aujourd'hui, c'est à nous juifa, solidaires d'Israël, mais aussi juifs libérés par Sadate de l'angoisse du retus, de retrouver la parole, de retrouver notre mémoire julve qui nous enseigne que la paix et la justice ne se divisent pas.

Blen sûr, la politique, celle des Etata, ne se fait pas avec de bons sentiments. MM. Begin et Arafat ont certainement de bonnes ralsons pour justifier leurs refus respectifs, mais entre Juifs et Arabes la raison des Etats n'est puis celle des pourses. La tartique plus celle des peuples. La tactique a ses vertus, mais aujourd'hui elles sonnent faux à côté de cet espoir né dans les rues de Jérusalem en fête pour Sadate, à côté de cette clameur pour la paix venue des fanbourgs du Caire.

C'est parce que la paix, celle qui passe par la coexistence nationale israélo-palestinienne, na peut plus attendre, que Said Hammami a été supprimé. Pour briser ce cercle infernal, il ne faut pas laisser mourir ceux qui peuvent demain chez les Palestiniens faire le mam peste que pervent demain chez les raies-tiniens faire le même geste que Sadate. Il y va de la survie d'Israël, et c'est sa responsabilité que de prendre avant qu'il ne soit trop tard, les initiatives qui redonneront la parole aux Pales-tiniens de la paix.

CORRESPONDANCE

LA PAIX CETTE INCONNUE

Le Père Michel Riquet, vice-président de la LICA, nous écrit : Les propos de Jacques Madaule (le Monde des 25-26 décembre), (le Monde des 25-26 décembre), « La paix, cette inconnue », ont péniblement surpris certains de nos amis israélites et israéliens qui n'ont pas oublié, pour autant, avec quel courage et quelle géné-rosité il n'a cessé de militer pour l'amitté jndéo-chrétienne. Cela, d'ailleurs, ne l'oblige aucunement à se comporter en partisan inconditionnel dn gonvernement d'Israël Son article en apporte la preuve.

Mais, e'il n'est pas question de contester son droit de juger en toute indépendance la politique de l'Etat d'Israël, on peut se de-mander e'il n'y a pas lieu de se montrer plus réaliste et objectif dans l'appréciation de cette poli-D'abord, est-li conforme aux

D'abord, est-li conforme aux faits et aux dires des responsables israéllens de dénoncer comme principal obstacle à la paix « la méconnaissance par Israél de l'identité palestinienna » ? N'est-ce pas l'OLP, de M. Yasser Arafat qui refuse de reconnaître l'identité israéllenne et donne pour but à son mouvement la destruction pure et simple de l'Etat d'Israél ? Alors que l'Agence ju've acceptait la résolution des Nations unies du 29 novembre 1947, comportant la création d'un Etat palestinien à côté d'un Etat israéllen, dans une fédération dont Jérusalem, dotée d'un régime international, devait être le trait d'union, ce sont les Etats arabes et le haut comité arabe de Palestine qui ont refuse d'y souscrire et se sont déclarés résolus à la combattre par tous les moyens.

D'autre part, lors de la proclamation de l'Etat d'Israël, le 14 mai 1948, Ben Gourion déclara solennellement qu'il tendait une main fraternelle à tous ses voisins et que le nouvel Etat assurerait « la plu, complète égalité sociale et politique à tous ses habitants, sans distinction da religion, de race ou de sexe; il garantirait la liberté du culte, de conscience, de langue, d'éducation et de culture ». Effectivement, l'arabe fut maintenu comme langue offi-D'autre part, lors de la procla-

cielle à l'égal de l'hébreu. Les écoles arabes, chrétiennes ou co-raniques, loin de disparaître se sont multipliées et développées. Où se trouve alors cette mécon-naissance de l'identité palesti-nienne ? Celle-ci n'est-elle pas impliquée, notamment, dans la volonté manifestée à Ismallia par Menahem Regin de reconnaître et Menahem Begin de reconnaître et assurer aux Arabes palestiniens de Judée, de Samarie et de la bande de Gaza le droit de se gou-veroer eux-mêmes (« Should enjoy self rule »)? En fait, les trois quarts des

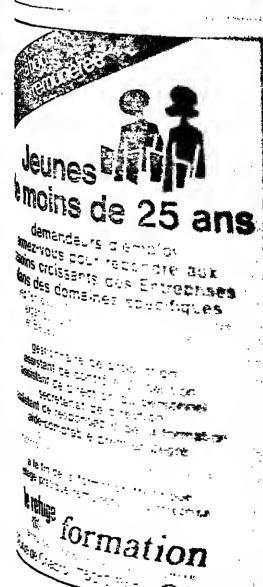
En fait, les trois quarts des Arabes palestiniens vivent aujourd'hui dans les limites de ce qui fut la Palestine historique, la Jordanie comprise. C'est donc à eux, d'abord, qu'il appartient de décider de leur sort, plutôt qu'à une organisation politique constituée du dehors avec nes projets de révolution palestinienne qui ne correspondent guère aux traditions spirituelles et culturelles de la Palestine tant musulmane ou la Palestine tant musulmane ou chrétlenne que juive.

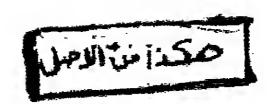
reinis qui vivent actuellement en Palestine et qui sont, de loin, les plus nombreux, plutôt que d'installer immédiatement à ses frontières de 1948, à quelques kilomètres de ses centres vitaux, les mêmes organisations militaires et approfittes qui signature de ment mèmes organisations militaires et terroristes qui viennent de montrer au Liban quelle pouvait être l'ampleur de leur pouvoir de destruction et de subversion, au cœur d'un pays qui les avait accueillis plus libéralement que tout autre de ses voisins arabes, soixante mille morts, des milliers de grands invalides, cent circumente villages mille morts, des milliers de grands invalides, cent cinquante villages chrétiens détruits, une capitale en ruine, un potentiel économique diminué de 70 %.

Il est certes permis et même opportun d'encourager Israël à préférer les risques da la paix à ceux de la guerre, mais — comme Jacques Madaule n'a pas omis de le souligner — c'est aux Israéliens Jacques Macaule n'a pas omis de le souligner — c'est aux Israéllens seuls qu'il appartient d'apprécier et d'assumer les risques qu'i mettent en jeu l'axistence mème da leur Etat. Comme l'ont dit, d'un commun accord, Begin et Sadata, tout peut être négocié sauf la sunoression d'Erasál.

suppression d'Israel

demandeurs alembias Mez-vona con veccudité ant Pur Cicissente Coe Estrechia Sign Comaines Tour Trans Best - File De Files Dide. en en en en en en en en Ment Commence and a second and alce Ton Diego de English





RE-DU CAIR

answire avec le roi khat marriens d'Assouan a dans la corne da l'Alia liesne de ces estreto an saoudien des allais procede à h Froche-Orient et qu'in is to sujet . Le minion de vues - sur la he

s dans le Sinai ccord global

ie parti national grande a une grande estate Maire de la de deba de dome . The lattice qui consistait en une expulsion systématique et massiva des populatione des terres qui leur appertenzient, comme en Pologne, per exemple, et l'installation d'Allemande dans ces territoires à la plece des habitants expulsés. Le commentaire officiel donné par le Croix-Rouge ellemême de l'article 49 établit clairewater the examinée lei était d'assurer qu'un tel phénomène de - colasisation -Des Corupes -- :: ne se reproduirait pas. MAR SE LANGE Traité de droit International d'Oppen-Contract the Contract of the C Bound, been MAL DEL

nede in Juli

mater des

THE PART OF

44 E E - THOU

tion de 3

SPONDANCE

LETTE BICORNUE

Point de vue LES VILLAGES ISRAÉLIENS EN SAMARIE ET LE DROIT INTERNATIONAL

A fondation d'agglomérations heim-Lauterpach, un des textes de julves en Judée et en Samerie langue angleles qui font eutorité e souvent été qualifiée, au sur les problèmes de droit internacours des demiere mois, da vialation tional, que - la puissance occudu droit international. Ces alléga-tions sont apparemment fondées sur pente ne doit pas déporter ou transférer des parties da es population civila dena le territoira qu'ella le texte du dernier paragraphe de l'article 49 de le 4º convention de occupe; cette interdiction porte sur Genève de la Croix-Rouge, de 1949, les cas où l'occupant transfèra ses ralative à la protection des pernationaux dans l'Intention de dépla-cer le papulation du territaire sannes civiles en temps de guerre, qui interdit à une puissance occuoccupé. - (vol. II, 7° éd., 1952, p. 452; pante de transférer des parties de souligna par l'auteur).

sa population civile dans le territoira Il est taut é fait évident que las circonstances rappelées ci-dessus Pour mieux comprendre le sens de n'ont aucun llen avec la landatian ce paragraphe, il faut, blen sûr, se rappeler les circonstances historid'agglomérations leraéliennes en Judée et en Samarie, ne fût-ce que ques et la conjonctura qui ont déter-miné son inclusion dans la texts de pour la elmpla reison que la tondation de ces villages n'implique en aucuna façon l'expulsion da le popula convention. La conférence de la Croix-Rouge au coura de laquelle lation locale de ses tarres au de le 4º convention fut edaptée avait son domicile. été convoquée quetre ans seule-Cependant, outre cette remarque querre mondiale, alors que les évéprécise, qui sa repporta é l'internements de cette guerre étalent prétatian correcte de l'article 49 encore très vivants dans la mémaire des délégués. Tous se souvenalent de te politique de l'Allemagne nazla

eusmentianné, ce contexte suacile una question plus étendue et qui damande un exemen plus eporofondi. Selon l'opinion que nous présentons dere comme une a pulssance occupante - en Judee et en Samarie. et ces territoires na peuvent pas être considérés comme - territoires accupés » par l'Etat d'larael : non seulament au regard de l'erticla 49 susmentionné, male aussi su regerd la quatrième convention de Genève en général : et mêma dans tautes les applications du droit International de l'occupation beiligérante, eu sens

Des circonstances complètement différentes

L'ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE DE PARIS 👼

organise sous le haut patronage de la CHAMBRE DE COMMERCE

FRANCO-ARABE et avec la concours de la FONDECA, une

Semaine Islamique

DU 16 au 20 JANVIER 1978

5 TABLES RONDES animées par Mus-CHARLES DOMINIQUE Membries AISSI - AL-HALLAQ - ARKOUN - ARNALDEZ -

AUSTRUY - BALUSSKAU - BEN BOUTA - BENCHEIKH .

BERRADA - BLAMONT - BLANC - BLUMEREAU - BOISOT BONNIN - BOURLET - BRUN - CHEVALLIER DEMEULENABRE - DESPRAIRIES - DEWITT - DOUILLET DUBOIS - HALFF - LELONG - LEVEAU - LOUCEL - MACKEN
MONFLIER - MURGUE - PEAN - PINGLE - PROST RODINSON - SARKIS - TAMBE - TROUPEAU - TURKI,
sur des thèmes économique, cultural et linguistique.

CENTRE D'INFORMATION - ANIMATION CULTURELLE

Pour recevoir le programme détaille, écrire ou téléphoner à PESCP 79 Av de la République 75011 Paris - Tél : 355.39.08

une signification bien définie dans le droit international. Ils se rapportent à une situation au, du fait d'hostilités entre deux Etats, l'un territoire qui relève de la souveralnale de l'autre Etat. De tale terri-

ment que l'objectif de la disposition

De même, il est précisé dans le

tolres deviennent ainst des - terripante - et de - territaire occupé - toires accupés - et l'Etat qui les

sont des termes techniques qui ont contrôle reçoit le atatul de « pulssance occupante - avec tous les droits et obligatione qui décaulent de ce atatut. Cependant, la souve rainalé réelle n'est pas transférée d'eux e'empare du contrôle d'un d'un Etal à l'autre du fail du changemant de le puissance qui e le contrôle, de ces territoires. Le « sou-

YEHUDA BLUM (*)

par le professeur

veraln légitime », c'eat-à-dire l'Etat dont les tarces ont été expulsées des - territoires occupés -, conserve la souverainelé aur le territoire en question, et een annexion par l'occupant est absolument interdite. Le but de ces règles est le protection des droits du souvarain contra l'occupant, et l'erticle 49 susmentionné doit être également considéré comma une des règles destinées à réaliser cel objectil.

Cependant, pour lout ce qui touche à la Judée et à la Samarie fet cela s'appliqua également à la bande de Gaza), les circonstances envisa gées par la convention de Genève n'existent pas : car le altuation dans ces territaires n'esi pea celle d'un souverain légitime - et d'une pulssance occupanta - qui e'affrontent. Afin de comprendre cette situaban parifculièra. Il faut se recpeler un cartain nambre de faita:

 Les armées arabes, y compris le tégion transjordanianne, ont envahi le tarritoira de ce qui était le Palesline en 1948, en violetion ouverie et flagranta de la charte de l'ONU, dant l'article 2 (4% Interdit l'emploi de la torce ou même da la menace da le force, contre l'intégritá jarritoriale et l'indépendance politique d'un autre Etat. Catte invasion a été perpétrée, comme tout la monda la eail, avec t'objactif avaué de détruire l'Etst d'Israël; - Du fall du caractère d'agres-

sion da laur invasion da la Pelestina - qui evait été souligné, au cours des délibérations du Consait de sécurité pendant les mols de mai-juin 1948, par la majorité de ses membres et, en têfe, l'Union soviétique al les Etats-Unis. - les Etats qui avalent envehi ces tarritaires na pouvaient pas acquérir lea droits de souveraineté aur les territoires qu'ils occupaiant. Le représentant américain, le sénateur Austin, constata donc qua l'invasion jorda nienne da la Judée et de la Sameria était le preuve la plus forta de le vialellon de la lai internalianate (302° session du Conseil de sécurité,

- De méme, M. Terasenko, raprésentant ukrainlen, evalt parlé d'un - certain nombre d'Etats dant les troupes ant ittégalement envent le territoire palestinien = (302° sessian du Conseil de Sécurité, le 27 mai

saura dana les territoires de l'ancleane Pelestine mandataire qu'ils accupatent étalent, paur cette raison, tout ou plus les droits d'un occupant sane aucune autorité pour l'annexian unitatérale du territoire occupé : - t,'- annexion - unliatérale par

- Les droits des Etats anvahla-

la Jordanie de la Judée et de la Samade en 1950 n evait done aucum londament nt velidité aux termes du droit international. En outre, cette action da la Jordania était en intractian directe de l'erticle 2 (2º) da l'eccord d'armistica tarable-lordanien de 1949, qui prévayait qu'« eucune dispositian de cet accord ne portera préjudice, quel qu'il soit, aux droite, revendications et positione de l'une des perties...; les dispositions de cat accord sant dictées exclusivement par des cansidérations d'ordre altion (mil avait d'allieure été incluse dans lea accorda d'armistice entre larsel et ses voisins sur la damande expresse des Arabes) était de galer la altuation légale qui existalt è l'époqua de la signatura des accords en atlandant la conclusion d'un traité de poix entre les parties.

- il faut noter qua le ministre Israélien des effaires étrangères da l'àpoque, seu Moshé Sharett, avait souligné à la Knesset (le Parlement Israélian) l'illécalité de l'ectian susmentionnéa de la Jordanie. De plus. - annexion '- jordanienna n'a jamais obtenu ta reconnaissance internationale qui est indispensable à toute ennexion de territoire : soule (e Grande-Bretagne, qui étail à l'époque la puissence qui appuyait réellament la Jordanie du roi Abdailah, et le Pakistan ont accordé le reconnaissance da cet acte de la Jordanie (cependant, même la Grande-Bretagne avait exclu Jerusalem-Est da cette reconnaissanca).

- Il peut paraîtra aurorenant que mêma les Etats membres da la Ligue araba menecèrent la Jordanie de l'expulser de ses rangs à cause de cette - annexion ». Ila abandonnèrent cette menece seulement après que la Jordanie eut lait savoir eu conseil de la Lique que - le partie arabe de la Palestine annexée par le Jardanle était un dépôt entre ses mains, jusqu'à ce que la queslion de la Palestine soll résolua complètement dans l'intérêt de ses habitants ..

ticia 49 qui doivent proteger le

droits du - souverain légitime -, ne

a'eppliquant pas à le Jordanie. C'est pourquai israel n'est pas visé par

ces, dispositions et ne dait pas ea

considérer comme limité par elles

Des envahisseurs illégaux

- Donc, quand l'armée Israéllenne positians de la 4º conventian de juln -1967, rapoussant l'egression tue une violation flagrante de l'eccord d'ampistica Israélo-Iransfordanien de 1949. - alle expuisa de ces territoires nan les armées du - souversin légitime -, mals des envahlsseurs illégeux qui ne jouissalent, tout eu plus, que dea droits d'un occupant. Or, les droits d'un occupant s'étaignant d'eux-mêmes é le fin de l'accupation, et aucun droit ne subsiste eux maine de l'occupant précédent après la fin de l'occupa-

-- Du fait qua la Jordania n'e iamais été - souverain légitime en Judée et en Samerie, les dis-

(*) Frofesseur de droit interna-tional à l'université hébraïque de Jérusalem, tibulaire de la chaire au nom de Herah Leuterpacht.

dans ses ectes. En d'autres mots Israël ne peut pas être considéré comme - puissance occupants d'après la convention, dans eucune partis de la Palestine mandataire. y compria la Judée at la Samarle Telle est la conclusion à laquelle est arrivé le professeur S.M. Schwe bei, ectuellement conselllar légal edjoint au Département d'Etst américain et membre de la comm du droit internatianal de l'ONU, dans un article públié en 1970 dans l'Ametican Journal of International Law

- Compre tano du fait qu'israéi [agissait] en état de défense en 1948 et 1967... et que ses voisins erabes... (eglesalent) agressiva-ment en 1948 et 1967... leraël e des titres plus valides sur le teiritoire qui était la Palestine y compris Jérusalem dans son entièreté, que n'en ont 18 Jordanie et l'Egypte... - (Vol. 64, p. 348-7.)

PROCHE-ORIENT

L'affirmation de M. Schwebel selon laquelle Israël peut faira état de lilres plus fondés que ceux de la Jordanie ou de l'Egypte aur tout la territoire attué à l'Intérieur des frontières de l'ancianne Palestine mandataire repose sur des fondements légaux solides. Il faut, en effet, rappeler que le titra d'un Etat au territoire est normalement fonde non aur une revendication da vallabsolve (peu d'affirmations de cet ordre peuvent être justifiées par des orguments concreta), mais sui una validité raletive. Ainsi, dans l'affaire des Minquiers et des Ecré-hous (France - Royaume-Uni) de 1953, Cour internationale de justice décida - d'apprécier_ le relative des deux prétentions des parties à le souversinaté... » [Recuell des arrêts, 1953, p. 67.) Comme, dana la cas qui nous occupe, aucun Etat ne peut établir une revendicatian légale sur le Judée et la Samarie égale à celle d'Israël, cette supériarité ralative d'Israët peut être auffisante au regard du droit International, pour rendre le possession par lerael de la Judée et de la Samaria virtualiament Identique à un fitre absolu selon jequal alle seralt valide erge omnes. Le fait qu'israel se aalt abstenu jusqu'ici d'exerces pleinement ces drolts en dahors des timites de la juridiction de le muni-cipelité da Jérusalem s'explique peut-être le mieux par le désir des gouvernements lereillens successits d'éviter de fermer les options polltiques d'éventuels pourpariers de

cansidérations Jégales — distinctes des considérations politiques qui tendent las résolutions des organismes politiques des Nationa unles - que les questione qui toucheni au statut de le Judée et de le Samerie dalvent être examinées

Les 11, 12, janvier

(le 11 jusqu'à 23 h)

Francesco Smalto soide ses manteaux.

Francesco Smalto solde

ses vestes. Francesco Smalto

solde ses pantalons.

Francesco Smalto solde ses chemises.

et naturellement ses costumes.

Francesco Smalto ne solde pas n'importe quoi.

.44 rue François re 5 place Victor Hugo Centre Maine Montparnasse 7 bd de la Madeleine Paris.



armez-vous pour répondre aux besoins croissants des Entreprises dans des domaines spécifiques suivez l'un des stages de formation remuneres organises par Le Refuge Formation et Bedaux Entreprise et Formation.

gestionnaire de production assistant de contrôle de gestion assistant de direction du personnel secrétariat de direction assistant de responsable de la formation aide-comptable premier degré dureea des stages do 5 e 7 mois inscriptions immedialas pour session de janvier 78

à la fin de la formation théorique, stage pratique rémunéré en Entreprise

Institut de Formation Prolessionnelle Continue 30, rue de Chabrol, 75010 Paris 246.92.51 Restaurant LAURENT

41, avenue Gabriel, Paris

RÉVEILLON RUSSE

VENDREDI 13 JANVIER 1978, à 21 h 30

DINER DE GALA

MUSIQUE ET CHANTS TZIGANES ET L'ORCHESTRE DU LAURENT

> Réservations: 359-14-49 225-00-39

> > Tenue de soirée



Italie

LES MANIFESTATIONS VIOLENTES SE POURSUIVENT A ROME

(De notre correspondent.) Rome. - Les mesures de sécnrité prises dans la capitale ita-lienne n'ont pas empêché le mardi lenne n'ont pas empeche le hatti 10 janvier de nouveaux et graves incidents. Les forces de l'ordre se sont d'abord affrontées à des extrémistes de gauche qui, tenant une manifestation interdite, voulaient prendre d'assaut une section du Mouvement social italien dans le quartier Tuscolano. Mais c'est surtout avec les mili-tants de cette formation d'extants de cette formation d'ex-trème droite que les polliciers devalent avoir ensuite leurs échan-ges les plus durs. Pendant plus d'un quart d'heure, au milieu des gaz lacrymogènes, on a tiré des coups de feu presque sans discontinoer. Deux membres des

forces de l'ordre ont été blessés et solxante-cinq arrestations opé-rées, dont celles d'une disaine de femmes appartenant au M.S.I. A Turin, un cadre de l'usine Fiat de Miraflori, M. Gustavo Ghirotto, a été atteint de quatre balles par des terroristes. Sa vie balles par des terroristes. Sa vie n'est pas en danger. Les Brigades rouges qui ont revendiqué l'attentat se sont trompés, semblet-il, de cibie, croyant attaquer le frère de la victime qui travaille, lui ausst, dans la firme automobile. M. Ghirotto est le deuxièroe cadre de Fiat blessé à coups de feu depuis le début de l'année.

D'importants renforts de police

de l'annee D'importants renforls de police et de carabiniers ont été envoyès à Rome. Leur nombre n'est pas précisé officiellement, — R. S.

Espagne

LE GOUVERNEMENT DÉFENDRA LES CANARIES « A TOUT PRIX »

déclare le lieutenant général Gulierrez Mellado

(De notre correspondant.)

Madrid. — Le lieutenant gépéral Manuel Gutierrez Mellado, vice-président du gouvernement chargé de la défense, a Indiqué le mardi 10 janvier que le gouvernement considérait le problème des Canarles comme « de la comme de Canarles comme « de la comme de la co des Canarles comme « de la pre-mière importance » et qu'il était décidé à défendre l'archipel « à tout prix ». Il a précisé qu'une base aéropavale était en projet pour parer à d'éventuelles

Ces précisions ont été données aux Cortès, où le vice-président s'est soumis pour la première fois aux questions des députés appartenant à la commission parle-mentaire de défense, que préside M. Enrique Mugica, l'un des prinliste espagnol (P.S.O.E.).

Le lieutenant général Gutierrez Mellado a reconnu que le poten-tiel militaire espagnol était infe-rieur à ce qu'il devrait être. Il a indique qu'un effort de rajeunissement serait accompli au niveau des colonels et des lieutenantscoloneis. Le ministère de la dé-fense a mis au point un projet de loi sur les objecteurs de conscience, a-t-ll ajouté, et ll est favorable à une réduction du service militaire. Enfin, le vice-président s'est félicité de ce que les forces armées aient été « éloignées » de la politique. — C. V.

• L'organisation séparatiste révolutionnoire basque ETA a adressé des menaces au quotidien madrilène d'extrème droite El Alcazar lui enjoignant de cesser sa parution, révèle 1? journal le mardi 10 janvier. — (A.F.P.)

GALA POUR L'ARGENTINE CAMPAGNE INTERNATIONALE POUR LES PRISONNIERS ET DISPARUS EN ARGENTINE A la Mutualité,

le 11 junvier 1978 # 19 h. 3e

ovec la participation de Anete Nobet - Philippe Richeux Paco Ibaoez - François Rahath Yves Simon - Groupe da Danses argentines - Buascar - Amaro Victor Correa - Claude Brasseur Animatico : Maria-Fracce Priter et Victor Lanoux

 LA SOLIDARITÉ AIDE A VAINCRE : organisé par le CAIS Ceotre argentin d'information et de solidarité



Pologne

FIN DE LA CONFÉRENCE DU PARTI OUVRIER UNIFIÉ

M. Gierek lance un appel à l'unité nationale mais n'annonce aucune mesure concrète

Varsovie. - M. Edouard Glerek, premier secrétaire du parti ouvrier unifié polonals IPOUPI, a clos, le mardl 10 janvier, la deuxième conférence nationale de cette organisation en lançant un appel à · l'unité de la nation .. L'unité de vues qui s'est dégagée des travaux, a-t-il déclaré, reflète les senti-ments de la grande majorité du penple. Elle est la preuve évidente de la justesse de la pnlitique de notre parti. Nous ferons tout pour la reu-

Les documents adoplés par la conférencs, a souligné le premier secrétaire, consiltuent - un programma où li y e place pour tous les patriotes . C'est pourquoi, a-t-il poursulvi, . nove nous edressons é tous ceux è qui tient à cœur le proepérité da notre petrie ». Comme II l'eveit déis lait dans son rapport, il e demandé de renforcer la lutte confre des maux sociaux tels que l'alcoolisme ou le mépris du frevail. et il a reconnu que de nombreuses familles étalent préoccupées per les problèmes d'approvisionnement allmantaire ou de logement.

La gravilé de le situellog, dans l'agriculture, a été illustrée par l'intervenlion pendant la conlérence de M. Jemszewicz, la chel du gouverne-ment. Pour lee années 1977-1978, la Pologne devra importer, a-t-ll dlt, 15 millions de tonnes de céréales el de lourrages, ce qui représentera une dépensa de 2 milliards de dollars. - C'ast la plus grand effort jamais consenti par le pays pour nourrir la nelion », a-I-II souligné. Le chel du gouvernement a loutelols Indiqué

autorités est-allemandes ont,

en effet, ordonné la ferme-

ture immédiate du bureau

que le - Spiegel - mainte-

nait sur leur territoire à

Au début de ce que l'on appelle désormais l'affaire du Spiegel », les dirigeants de la R.D.A. parais-salent eux-mêmes soucieux de

contrôler leurs propres réactions.

Dans un premier temps, juste après la publication du manifeste très critique attribué à des fonctionnaires du parti communiste est-allemand (le Monde des 3 ct

10 janvier), ils retirerent au nou-veau correspondant de l'hebdoma-

daire, qui était sur le point de rejoindre son poste, l'accréditation accordée que/ques sema/nes plus

La semaine dernière, cepeodant.

In senaine dernière, cepeodant.

In rétait pas question de fermer définitivement le bureau du Spiegel à Berlin-Est. Si cette mesure vient d'êtra prise, c'est sans aucun doute parce que la seconde partie du document, publiée dans la dernier numéro de la revue au dibut de cette semaine est considérate.

début de cette semaine, est consi-déré- comme un véritable crime de lèse-majesté, dans la mesure où les principaux dirigeants de la RDA. y sont personnellement dénoncés comme des bommes cou-

dénoncés comme des hommes coupables de corruption et de népotisme. Une déclaration officielle
de Berlin-Est affirme que le chef
de l'Etat et d'autres dirigeants
auralent fait l'objet de « diffomations scandaleuses », fabriquées
par le Spiegel en llaison avec les
services d'espionnege de la République fédérale.

Les critiques de l'opposition

La décision de Berlin-Est

contraint le gonvernement de Bonn à élever, cette fois-ci, une protestation officielle. M. Wisch-

newski, ministre d'Etat à la Chancellerie, a recu mardi le re-nrésentant permanent de la R.D.A. à Bonn. M. Michael Kohl, et lui a indiqué que la fer-

meture du burean du SPIEGEL serait incompatible avec les ac-cords sur la liberté de l'informa-tion conclus par les deux Etats allemands en 1972.

Berlin-Est.

République fédérale d'Allemagne

Après la publication de la seconde partie du manifeste

LE BUREAU DU «SPIEGEL» A BERLIN-EST

EST FERMÉ PAR LES AUTORITÉS

De notre correspondont

Bonn. — En dépit des efforts du gouvernement fédéral pour ne pas envenimer les rapports avec la R.D.A., les polémiques entre les deux Etats allemands ont pris mardi 10 janvier une tournure pins acerbe. Les Maintenant, ses porte - parole considérent qu'il ne suffit pas de l'Est violent leurs engagements; mais les chefs de la C.D.U. et de la C.S.U. s'abstiennent jusqu'à présent de dire quelles mesures de rétorsion pourraient être adoptées à Bonn. Le gouvernement, pour

De notre envoyé spécial

qu'il n'y aurait pes encore, cette année. . d'emélioration sensibla en ce qui concerne l'epprovisionnemant an viende — una situation da pénuria existe dapuis anviron trois ans, toules les insuffisances du merché ne seront pee éliminées ..

Au coure d'une conférence de presse. M. Lukaszawicz, membre suppléant du bureau politique et sacrétaire du comité central, s'est félicité que le cerdinal Wyszynski all répondu positivement, dans son eermon de l'Epiphanle, à l'appal à la coopération entre l'Eglise et l'Etal lancé par M. Glerek, en eeptambre 1975, à Mielec. Le chemp de cette coopération, a-1-11 dit, s'étend essentiellement dana la domaine moral.

Un pragmatisme frès prudent

A propos, d'autre part, de la lettre de quatorze membres du perti. donl Edouard Ochab, ancien chel de l'Etat (le Monde daté 8-9 janvier), M. Lukaszewicz a exclu loule sanction à l'égard des signeteires. « Dane le cedre de la préparation de la contérence, chaque membre du parti, a-t-il dil, a le droit d'exprimer son opinion. Nous prélérarions, blen aur, que cas gene s'edressant au collectif auquel ils appertiennent, -Meis laisant alluelon à l'êge avancé de certaine aignetaires, il a estimé qua ces personnes davraieni lerminer leur vie - dignement et tranquitlement -, sans se faire trop ramarquer, - Ne pas prandre position aur laur comportement est une stitude humanitaire », a-t-il conclu. Il sa confirme en tout ces qua la lettre en question a été diffusée maigré

sa part, est résolu à ne pas imi-

ter le « mouvais exemple » de la R.D.A. en exercant des repré-

salles contre les correspondants de presse est-allemands travail-lant en République fédérale. En fait, il est blen difficile de voir comment il serait possible à

Bonn d'exercer une pression quel-conque sur Berlin-Esi. En ce mo-

ment même, par exemple, se pour-suivent des négociations entre les deux Etals, en vue de conclure un

accord réglant la coopération des vétérinaires de part et d'autre de la frontière, afin de prévenir les épidémies. Il est clair qu'en dépit de son désapppointement le gou-vernement de Bonn ne voit aucun avantage à rompre ou même à

avantage à rompre ou même à suspendre de tels pourparlers. De façon plus générale, la coalillon des soclaux-démocrates et des libéraux est contrainte de démontrer que sa « politique à l'Est » continue de progresser, alors que l'opposition chrétienne-démocrate ne cesse d'en proclamer la faüllite.

JEAN WETZ.

le volonté da ses auteurs. Lee signa taires pourralent laire connaître pro cheinement leur point de vue su les « tuites » eyent fevorisé la publication du document

La Pologne est-elle un pays ingou vernable? Au bout de sept and d'exercica du pouvoir, M. Edouero ouvrier unifié, doit en tout cas recor naître qu'il n'axista pas de recette toute faite pour diriger con pauple La conférence nationale du POUP a bien montré que le ligne de conduite dominante sujourd'hui s Vareovie es ls pragmatisme.

Le chel du pani n'avall pas, lors qu'il fut poné au pouvoir per les circonstances en décembre 1970, un programme très ciair. Entouré d'une équipe assez disparala, silani des partisana - du général Moczar (netionalistes) à certaine libéraux exgomulkistes, en passant par les solidea gestionnaires eitésiens, il parvint cepandant vite à le concluelon qu'il lui fallait offrir dea perspectives grandiosee : ce lut le prodigieur essor économiqua at l'objectif de la - saconda Pologne -.

La conjoncture internetionale perturbé les prévialons des planiticateure : il a donc lallu modifler les projets d'industristisation. Après s'être lourdement endettée à l'Ouest la Pologne insiste maintenant de nouveau eur te resserrement des liens avec les pays socialistes Quatre mauvalses récoltes aucces sives ont céricusemant ébranté le programma d'amélioretion du nivsau de vie. Les finances publiques sont lourdemant grevées par les echets de céréales à l'étranger,

La politique des prix est tributelre du cilmat eocial. Echaude par la réaction populaire de juin 1976 é le tentative d'augmentations et conscient qu'il n'est pas possible de procéder à une révision du système en période de pênurie, M. Gisrek en est réduit à émettre des vœux pieux. Les commissions crées à le fin de 1976 pour étudisr entre autres cetts question n'oni pas irouvé, à l'évidence, de solution miracle.

Avant tiré les lecons du passé M. Gierek prons pour sortir du lunnel la vola de l'unité nationale. Son appel . à tous ceux é qui tiant é cœur la prospetité de la patris sera-t-il enlandu? Cela reppelle le slogan lancé II y e une dizaine d'années par M. Kadar en Hongris : « Celui qui n'est pas contre nous est avac nove ! - Mais contrefrement ce qui s'est passé é Budanest, l n'est nullament question ici de réformes économiques. La centralisation s'est même rentorcée cas demiers temps. Ceux qui, dans le partl, comme M. Edouard Ochab ancien chal de l'Elat, réclement une démocratisation no seroni pas sanc tionnés, mais ile n'ont aucune chance d'êire enlendus.

Le cardinal Wyszynski paraît prê aujourd'hul, après le visite de M. Gierek au Vaticen, é coopéra avec le pouvoir pour - le bien de la nellon -. Mais aoucieux de sa succession, il veul monneyer son soullen. M. Gierek est-if en mesure de lui accorder es statul juridique qu'il récisme pour l'Eglise ? Ou blen dans cette question, comme dane sa tolérance des mouvement d'opposition autonomes qui fleu rissent à Varsovie, n'est-il pas déjà allé é la timite des concessions supportables par le parti ?

MANUEL LUCBERT.

Tchécoslovaquie

LE CARDINAL TOMASEK DEVIENT ARCHEVÊQUE DE PRAGUE

De notre correspondant

Cité du Vatican. — Trois décl-sions concernant la Tebécoslovasons concernant la Icoeccelova-quie ont été annoncées, mardi 10 janvier, par le Saint-Siège. La première est la nomination d'un archevèque à Prague. Il s'agit du cardinal Frantisek To-masek, qui était d'ailleurs, depuis 1965, administrateur apostolique de ce diocèse.

de ce diocèse.

Le pape a constitué, d'autre part, la province ecclésiastique de Slovaquie, avec Trnava comme siège mètropolitain. Elle comprendra les diocèses de Nitra, Banska-Bystrica, Spis, Roznava et Korice. et Kosice. Enfin, de petites rectifications

serait incompatible avec les accords sur la liberté de l'information conclus par les deux Etats allemands en 1972.

Comme on pouvait s'y attendre, l'opposition chrétienne-démocrate profite de cette occasion pour critiquer ce qu'elle appelle la moltesse du gouvernement de Bonn face à la R.D.A. Il y à quelques jours encore, elle dénonçait le fait qu'aucune protestation formelle n'était adressée à Berlin-Est.

Enfin, de petites rectifications de tracé ont été apportées pour divise concider les circonscriptions religieuses evec les frontères civiles actuelles. C'est ainsi dépendant de l'archevèché polonais de Wroclaw, ont été assignées au diocèse morave d'Olomouc.

Ces décisions, approuvées par qu'aucune protestation formelle n'était adressée à Berlin-Est.

Saint-Siège et de la Tchècoslo-vaquie. La première, officielle, avait eo lieu au Vatican du 20 au 27 septembre 1977. Une seconde, plus discrète, s'était dérouiée fin ociobre à Prague.

Il était difficile, souligne-t-on à Rome, de conserver un simple rôle d'administrateur apostolique au cardinal Tomasek, après son entrée au Sacré Collège en juli 1977. Il devient ainsi le troisième évèque résidentiel tebécoslovaque, après ceux de Nitra et Banska-Bystrica. Les onze autres sièges sont encore à pourvoir. Des candidsts sont certes proposés par les autorités de Prague, mais le pape les juge inacceptables. Aussi iongtemps que cette ques-tion essentielle ne sera pas réglée, les autres problèmes en suspens — réouverture de certains mo-nestives et séminaires liberté nastères et séminaires, liberté d'action pour les ordres religieux, création d'une nouvelle faculté de théologie — ne pourront être vraiment abordés.

ROBERT SOLE

AMÉRIQUES

Canada

La « francisation » au Québec accélère l'exode des firmes anglophones

(Suite de lo première page.) Dès lors, pourquoi partir si vite après cent sept ans ? Simplement, estimait un éditorialiste économique anglophone, « parce que les émotions sont parfois plus puis-sontes que lo froide roison ». Depuis la victoire du parti qué-Depuis la victoire du parti qué-bécols aux élections de novembre 1976, les angiophones du Québec sont malheureux, angoissés, amers et. par-dessus tout, désemparés. Ils représentent an Québec envi-ron 13 % d'une population de quelque six millions d'habitants. Intouchables hier, ils doivent soudain songer à apprendre une

soudain songer à apprendre une langue qu'ils ont massivement ignorée depuis toujours. Lorsque le ministre du développement culturel, M. Camille Laurin, a vonlu, l'automne dernier, présen-ter son projet de loi 101 à un rassemblement des plus importants financiers et industriels anglophones de Montreal, il a du le faire en anglais ; sans cela, il n'anrait pas été compris. Dans l'état actuel de la législation, une seule menace réelle pèse sur les angiophones du Québec : ils devront devenir bilingues dans leur vie professionnelle. Bien que la loi ne soit pas tout à fait mise en place, des aménagements sont

prèvus, et le gouvernement a déjà fait plusieurs concessions : dans de nombreux domaines, l'anglophone pourta conserver l'usage de sa langue. Si les anglopbones pouvaient acquerir un français « utilisable r. leur position dans l'économie de la province déjà très forte, serait encore renforcée, car les Québecois francophones perdraient sur eux leur avantage enaturel ». Mais apprendre sous la

contrainte une langue étrangère est une perspective peu réjouis-sante, d'autant, et c'est peut être la le ressort principal de l'atti-tude des Québécois anglophones, qu'ils s'attendent au pire de la part du gouvernement de M. Levesque. Ils estiment que la loi 101 n'est qu'un début et que ce gouverne-ment, sournoisement, les découment, sournolsement, les découragera par tous les moyens, « Jen
ai assez de me sentir persécuté
par le gouvernement. Je m'en
vais », écrit une lectrice à son
journal. Ses craintes lui paraissent déjà réalité. Parfois, dans la
vie quotidienne, cette impression
d'être mai aimé se vérifle : il
arrive qu'une vendeuse francophone ne réponde pas à une personne qui s'adresse à elle en
anglais. La situation contraire
était courante avant le 15 novembre 1877 : on peut penser que les bre 1977 : on peut penser que les Québécois francophones n'en souffraient pas moins, même s'ils avaient une longue habitude de

ces avanles. ces avanies.

"Les Anglais s'en vont », « Une minorité qui disparoil », « Un exode », tels sont les titres que la presse anglophone a adoptés quelques mois à peine après l'arrivée au pouvoir du gouvernement indépendantiste. De fait. dans les quartiers résidentiels anglals, les enseignes « A vendre » sont fréquentes. Il n'est pas un anglophone qui ne vous cite le cas d'une famille ou d'un am qui n'ait fait ses bagages pour Toronto, Vancouver ou Calgary. Devant un verre de blère, dans un bar sanglais», un jeune avocat nous explique comment « Montréal ressemblera dons quelques onnées à un entrepôt statstre habité par des miséreur » Les juls anglophones paraissent les plus inquiets. La presse

WASHINGTON PROPOSE SA MEDIATION DANS LE CONFLIT FRONTALIER ENTRE L'ARGENTINE ET LE CHILI

Les Etats - Unis sont prèts à le conflit frontalier qui oppose l'Argentine et le Chill à propos du canal de Beagle, a déclaré, le mardi 10 janvier, M. Hodding Carter, porte-parole du secrétaire d'Etat. M. Cyrus Vance. « Ce problème nous préoccupe », a ajouté M. Carter. M. Carter.

Les Etats - Unis sont prêts

Les exercices de la marine argentine dans l'Atlantique sud, sons le commandement de l'ami-ral Massera membre de la junte de gouvernement, ont pu faire penser que l'Argentine avait l'intention d'occuper les trois îles (Nueva, Picton, Lennox) qu'un arbitrage de 1977 a attribuées au

arbitrage de 1977 a attributes au Chili.
Un éventuel affrontement militaire entre les deux pays pourrall conduire à l'application du traité interamericain d'assistance mutuelle (TIAR) et à l'intervention des Etats-Unis et d'autres pays signataires, estime-t-on à Washington.

signataires, estime-t-on à Wash-ington.
Toulours est-il que Buenos-Aires rejettera l'arbitrage, dè-clare-t-on le 10 janvier dans les milleux proches du ministère des affaires étrangères argentin. Cette capitale, apprend-on de même source, proposera, en revanche, des négociations directes avec Santiaro Santiago. La note de rejet de Buenos-Aires sera également transmise à Londres (la reine Elizabeth

présidait la commission Internapresidat la commission interna-tionale d'arbitrage). En février prochain, des négociations dol-vent s'ouvrir entre l'Argentine et la Grande-Bretagne sur la sonve-raineté des lies Falkland. — (AFP)

angiophone leur a consacré plu-sieurs reportages dans lesquels de jeunes diplômes, des « cadres » au début de leur carrière, annon-çaient leur départ. Plus encore, certains expliquaient que leurs parents eux-mêroes, qui avaient fui l'assimiletlon forcée dans les pays de l'Est, leur avaient conseille de partir « ovant que ça recommence ici ». EN

and the second

40.77

10 N 10 1

-4: 1 CO-4

2, 25, 35, 3

- ----

The state of the state of

Déplacement vers l'ouest

Aucun organe de presse cependant n'a voulu se risquer à éva-luer le nombre des départs. Les changements de résidence sont changements de résidence sont, bien entendu, parfaitement libres au Canada, et il faudra sens doute encore plus d'un an pour pouvoir obtenir un chiffre crédible, établi à partir de sources administratives. Le déménagement des sièges sociaux a été, des le début, la « preuve » de l'exode, brandie par les anglophones ou les adversaires du parti québécois, contestée par ses partisans. cois, contestée par ses partisans, Quand un journal dounait un chiffre, un autre expliquait que les deux tiers des sièges dépla-cès n'avalent été, en realité, que des « boites our tettres ». Quand certaines grandes compagnies, et il y en a eu près d'une dizaine, annoncalent le déménagement d'une partie de leurs cadres supé-rieurs, on criait à la fuite déguisée. Il semble bien qu'un nombre croissant de sièges sociaux quitcroissant de sièges sociaux quit-tent le Quèbec, a reflet, disent les milieux d'affaires, de fineerti-tude crèce par le nouveau gou-remement. Il foudra vingt ons pour remonter la pente ». Le premier ministre, M. Lèves-que, a répondu à ce genre de question dans une interview au magazine Fortune : « Nous som-

magazine Fortune : « Nous som-mes com;ne un groupe de tra-roilleurs qui ont décide de se mettre en grère. Ils essaient de nous jaire peur en nous parlant des consequences. A long terme nous ne sommes pas trop preoccupes de scroir si les compagnies garderont leurs sièges sociuex au Québec ou pas, Après sout, ce ne sont que des coquilles vides, Le vrai pouvoir de décision se dé-place vers Toronto depuis vingt-cing ons, » M. Lévesque sopde sa confiance sur l'importance du marche montréalais et québécois. « Combien connaissez-vous de centres métropolitains de plus de deux millions d'habitonts peuples de gens prospères? disait-il au représentant de ce magazine, Quiconque ne se plait pas ici peut
être remplacé immédiatement. »
Ces conclusions concernant le
déplacement vers l'ouest du ceptre de gravité de l'écopomie canadienne sont admises par tous.

nadienne sont admises par tous. La rue Saint-James, à Montréal, qui fut jusqu'à la fin des années 50 le centre financier du Canada, est depuis longtemps à demi désertée. C'est peut-être là une des raisons du départ de la Sun Life, un départ qui dès lors ne serait pas précicipé, mais simplement camounlé sous un prétexte linguistique. linguistique.

ALAIN-MARIE CARRON.

Nicaragua

LE PRINCIPAL DIRIGEANT DE L'OPPOSITION EST ASSASSINE De notre correspondant

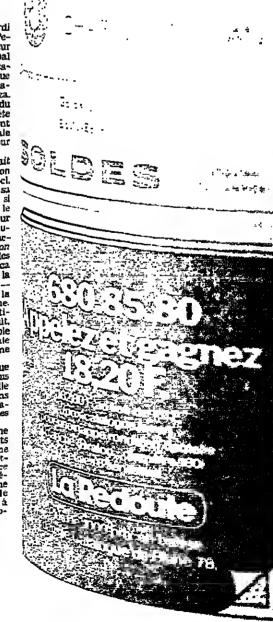
Mexico. — L'assassinat, mardi 10 janvier, à Managua, de M. Pedro Joaquin Chamorro, directeur du journal la Prenso, et principal dirigeant de l'opposition au Mea-ragua, aggrave la crise politique dans ce pays gouverné depuis qua-rante ans par la famille Somoza. La victime, un dissident du parti conservateur, étalt à la tété d'une large coalition, dont le Front sandiniste de libération nationale ne faisait pas partie, sans pour antant la rejeter. Une alliance tacite paraissait

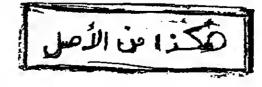
o'itre établie entre l'opposition légale et le Front : celui-cl. divisé, semblait prét dans sa majorité à déposer les armes si le cian Sorooza abandonnalt le pouvoir. Les Etats-Unis, de leur côté, ont cesse, croit-on, de sou-tenir inconditionnellement l'actuel chef de l'Etat, en application de la « doctrine Certer » sur les droits de l'homme. M. Somoca s'appule, pour l'essentiel, sur la puissante garde nationale — sorte d'armée privée — et sur la grande bourgeoisie nicaraguaynne. Isolé dans l'ensemble du continent latino-américalo. Il jouit. pourtant, d'une incontestable influence en Amérique centrale

et de protections au Pentagone et au Congrès américain.
On croit savoir, à Mexico, que la garde nationale n'est plus insensible à la propagande hostile au régime. Ce fait ne serait pas étranger à l'assassinat de M. Champer a l'usassinat de M. Champer a l'assassinat de M. Champer a l'usassinat de M. Champer a l'assassinat de M. Champer a l'usassinat de M. Champer au l'assassinat de M. Champer a l'assassinat de M. Champe étranger à l'assassinat de M. Chamoro: celui - ci auratt eu des contacts avec certains officiers.

L'événement, en tout cas, ne peut que renforcer les éléments nicaraguayens favorables à une solution violente. Sans doute est-ce parce qu'il est conscient de ce fait que le gouvernement du président Somoza a fait ouvrir une enquête sur l'assassinal. Ce geste ne suffira certainement pas à convaincre l'opimon de son innocence en cette afaire.

JOSÉ CARRENO.





Canada

adien > au Québec

Calen

centains and

PATENTS Full 125

Dra. d.

मुद्दस्य १०

Party.

es firmes angloph

ADECT NAME OF A STATE OF Season Control of

Deplacement versity

American State of the State of

AMÉRIQUES

LE BRÉSIL EN DÉMOCRATIE RELATIVE

« A flancs couverts »

La succession présidentielle relance au Brésil le débat sur une éventuelle démocratisation des institutions du régime militaire an pouvoir depuis 1964. L'armée reste l'arbitre supreme de la situation malgré certaines dissensions entre militaires. (« Le Monde » du 11 janvier.)

Brasilia. — Une bonne connais-

Brasilia. — Une bonne connais-sance de l'arrière-plan militaire permet de mieux apprécier - la nature et "ampleur de la « démo-cratisation » dont il est de nou-veau question en Brésil. A s'en tenir à la lecture des journaux, les choses semblent blen parties. La nature des sujets abordés, la vivacité do ton, sug-gèrent une presse libre. Trois poblications seulement demeu-rent soumises à la censure préa-lable : Movimento, d'orientation lable : Movimento, d'orientation progressiste : O Sao Paulo, hebdomadaire de l'archevêché de la grande métropole : et un organe à sensation, A tribuna da imprensa, l'ancien journal du gouverneur Carlos Lacerda. Selon les milieux proches du pouveir les milieux proches du pouvoir, ces dernières restrictions pour-raient être levées. Le visiteur s'étonne de lire,

dans les journaux, des accusa-tions de tortares on de sévices. Il en déduit que de telles pra-tiques continuent d'exister an Brésil. Le scandale a une eutre résonance lorsque les cris des victimes sont entendus, et les noms des bourreaux connus. Il y e quelques semaines, d'autre part, une chaine de télévision — moyen de diffusion de masse, donc très contrôlé — a rendu compte d'une grève de la faim

de prisonnières politiques:

Dans leur volonté de démonrer que la censure se relâche
dans tous les domaines, les partisans du régime en font parfois un peu trop. Ainsi a-t-on vu. l'automne dernier, le très hono-rable président de la Chambre des députés, M. Maciel, rècevoir officiellement l'actrice Sylvia Kristel, héroine de films érotiques! Commentaire d'un oppo-sant : «Ce jut une erreur poli-tique. Elle est trop maigre, selon les critères brésitiens!»

On entend souvent dire que la levée de la censure a été-une arme utilisée par le général Geisel pour contrer la ligne militaire dure. Le général Frota ancien ministre de l'armée de terre, ne s'y était pas trompé. A la fin de son mandat, il avait multiplié les requêtes judiciaires contre les journalistes in gés contre les journalistes jngés a irrévérencieux ». Depuis son limogeage, le 12 octobre dernier, la presse a entamé une vive campagne contre les activités

PREPAREZ Is DIPLOME DETAT D'EXPERT, COMPTABLE Aucun diplôme erigé - Aucuce limite d'âge - Début des conts à votre convenancs - Demandez le nouvean guide gratuit numéro 698 ECOLE PREPARATOIRE

ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION
Ecole privée fondée en 1873 soumise
en contrôle pédagogique de l'Etat
4, rue des Petits-Chanps
15080 PARIS CEDEX 02
Etudes gratuites pour les bénénclaires de la formation continue
(101 16-7-71)

Centres commerciaux:

passées des services de renselgnements militaires.

La « doctrine Carter » sur les droits de l'homme aurait-elle des échos an Brésil ? Le ministre des affaires étrangères, M. Azeredo da Silveira a paru le confirmer lorsqu'il nous a déclaré : « Les droits de l'homme, c'est un problème éthique. Quand une grande puissance comme les Etats-Unis en fait une bannière politique, alors cela devient un problème

Dès 1974, le général Geisel avait proclamé sa volonté d'« ouver-ture ». De fait, il avait autorisé, à l'automne 1974, des élections législatives libres, marquées par de sérieux revers pour le parti offi-ciel. Au début de 1975, un premier assouplissement de la censure était décidé.

« Le pacote de abril »

Et puis, le 1° août 1975, dans une conjoncture é c o n o m l qu e difficile, un discours présidentiel annonça la fin du dégel. Ce baquet d'eau froide ne surprit pas trop ceux qui se rappelaient que la « révolution » de 1964 a toujours été experte dans l'art d'administrer la douche écossise. d'administrer la douche écossaise.

d'administrer la douche écossaise.

Ao débnt da 1976, nouvells
ouverture : le président décidait,
contre l'evis du général Frota, de
remplacer le général Ednardo
d'Avila, commandant la région de
Sao-Pauio : trop de prisonniers
se « suicidalent » dans les prisons
de la ville.

Un nouvean coup de tonnerre retentit avec ce que les Brésillens appellent le pacote de abril (« paquet » de mesures du mois d'avril 1977) : fermant le Parlement pour deux semaines à la suite du refus de l'opposition d'approuver une réferme de la tratte le chef de réforme de la justice, le chef de l'Etat en profita pour modifier les conditions d'élection des gouverconditions d'élection des gouver-neurs et d'un tiers des sénateurs. Il frustrait ainsi le Mouvement démocratique brésilien (M.D.B.) — seule force politique d'opposi-tion tolérée — des succès électo-raix qu'il escomptalt des élections du 5 novembre 1978.

On peut voir dans ces fluctua-tions le reflet des incessantes luttes d'influence, au sein de l'ar-mée, entre les «faucons» et les libéraux. Mais les officiers les plus convaincus de la nécessité d'une ouverbire sont eux aussi, très soucieux d'éviter tout débordement. Or l'année 1977 a été rude pour

Or l'année 1977 a été rude pour le gouvernement. Les prises de position critiques; voire franchement hostiles, se sont multipliées. La 'Confédération nationale des évêques (C.N.B.B.) a publié plusieurs documents retentissants. Les prélats critiquaient, notamment, un régime foude sur la cécurité partiquele melts on la A sécurité nationale », mais où la majorité des citoyens vivent dans un permanent état d'insecurité : ils dénonçaient un système écono-mique où la « liberté » d'entreprendre est aussi la liberté laissée à une minorité de privilégiés d'exploiter le plus grand nombre. Paradoxelement, la véritable offensive a été lancée par certains industriels et les milieux d'affaires.

JUSQU'AU

14 JANVIER

CHARLES JOURDAN

Galaxie (place d'Italie)

Belle-Epine

SOLDES

De natre envoyé spécial JEAN-PIERRE CLERÇ

Il ne s'agissait pas d'une attaque très coordonnée. Quoi de commun, en effet, entre les petits entre-preneurs, qui reprochent à l'Etat la rareté et la cherté do crédit, et ces grands industriels qui lui font grief de maintenir en vie, à grands griei de maintenir en vie, a grands coups de subventions, des sociétés en difficulté ? Entre ces chefs d'entreprises qui attendent du gouvernement qu'il metre un terme à l'emprise croissante de l'Etat sur l'economie et cette bourgeoisie nationaliste qui lui reproche de favoriser les intérêts étrangers ?

Pour les uns — petits entrepre-neurs et multinationales curieuse-ment rapprochés l — la solution ment rapprochés l— la solution consiste à maintenir. Voire à accroître le contrôle sur les travailleurs. Pour d'entres, qui se recrutent essentiellement parmi les chefs d'entreprises brésiliennes les plus dynamiques, il est au contraire urgent, si l'on veut empêcher une explosion sociale, de permettre la libre négociation des salaires, voire d'autoriser les grèves et— pourquoi pas— le parti communiste. Si cacophonique, pourtant, qu'ait paru ce concert de lamentations, on y a été attentif en haut lieu, car il émanait d'une catégorie sociale qui avait constitué jusque-là la base d'appul la plus ferme de la « révolution » de 1964.

La révolte étudiante

En avril, c'était le tour des étu-diants l Commencée à Brasilia sur des revendications corporatistes, l'agitation universitaire gagnait rapidement tout le pays — sans épargner les établissements cathochargner les établissements catho-liques, — et les mots d'ordre des manifestations étaient de plus en plus politiques : amnistie génè-rale, rétablissement des libertés publiques et convocation d'une Assemblée constituante. L'Union rationale des étudiants (UNEB), officiellement dissoote en 1964 et réellement disloquée depuis le dé-but des années 70, se reconstituait dans une semi-clandestinité.

Sao : Paulo, mégalopolis brést-lienne, une des villes les plus « Ingouvernables » de la planète, semblait échapper au poovoir : juristes mobilisés contre les exac-tions de la police et les exploits du sinistre Escadron de la mort (1) : catholiques épaulant le courageux cardinal Arns, militant an sein de la commission Justice an sein de la commission Justice et Paix : intellectuels tournes vers le CEBRAP (Centre brésilien de planification), dont les chercheurs publialect un ouvrage sur « la croissance et la panyreté » à Sao-Paulo — un des best-sellers de l'année 1977 ; milliers de scientifiques réunis sous l'égide de la Société pour les progrès de la science (S.B.P.C.), critiquant cer-tains choix du gouvernement dans les domaines de leur compétence.

Après des années d'une absolue tranquillité (2), le monde ouvrier tranquillité (2), le monde ouvrier donnait, à son tour des signes d'agitation. Un rapport de la Banque mondiale, dont certains éléments evaient filtré, confirmait ce que toot le monde pressentait : le gouvernement précèdent avait manipulé les indices du coût de la vie afin de contenir les hausses de salaires. Les syndicats officiels eux-mêmes chiffraient à queique 35 % du montant des salaires les pertes cu mu lées du pouvoir de l'homme — et par leurs collègues de l'A.F.L.-C.LO., sou-cieux de renforcer un syndicalisme nettement anticommuniste.

Cette affaire a provoqué force réunions et discussions. Elle e un peu animé une base traditionnel-lement peu motivée. Les conver-sations avec les observateurs et les contacts que nous avons pu avoir dans la banlieue industrielle de Sao-Paulo confirment le progres-sion de formes d'organisations ouvrières en marge des syndicats officiels — avec ou sans arrière-plan politique. On note, en particulier dans le Grand Sao-Paulo, une reculier des pouvements. une recrudescence de mouvements d'association souvent à base religieuse, parfois assez radicalisée, fondes notamment sur le voisi-

Enfin, blen que très divisés, et impitoyablement pourchassés, les groupes marxistes demeurent très présents sinon toujours actifs.
Tout cela ne peut qu'inquiéter un régime qui a constamment cherché à prévenir toutes les tentatives d'organisation des citoyens, reputees a subversives D.

Dialogue

Reflet souvent pâle de cette agi-tation multiforme, le Mouvement démocratique brésillen (M.D.B.) a progressivement radicalisé son opposition. Privé par le « pacote de abril » de bout espoir d'investir, en novembre 1978, les « gouvernorats » des Etats fédérès — sauf à Rio-de-Janeiro, — le MDB a dé-didé au sentembre d'édenter le cidé en septembre, d'adopter le mot d'ordrs pour une « Assemblée constituante » que défendalent depuis des années certains de ses éléments les plus avancés et que les étudiants scandaient depuis des semaines dans leurs manifes-

Cette victoire, obtenue contre l'appareil, très modéré, du parti, s'accompagne d'une concession : s'accompagne d'une concession : parallèlement à la « campagne nationale en faveur de la Consti-tuante » qu'il lançait, le M.D.B. accepterait le « dialogue » que lui proposait le gouvernement.

Car, conscient de la montée des périls, le général Gelsei chargeait le président du Sénat, M. Petro-nio Portella, de prendre langue avec les représentants de ceravec les representants de cer-taines « forces vives » de la na-tion. Il s'agissait d'étudier les moyens de « perjectionner » la « démocratie relative » sous la-quelle, selon une expression du chef de l'Etat, vit aujourd'hul le Brésil. Le porte-parole du général Gei-

Le porte-parole du général Geisel, le colonel Toledo Camargo, nous a clairement expliqué le propos du gonvernement: « Le président n'a jamais caché que le régime actuel n'est pas pleinement démocratique: c'est seulement le meilleur possible pour le moment. Il défend la thèse du « développement intègré ». Autrement dit, le politique, Féconomique, le social, tout se tient: un pays ne peut pas avoir des institutions parjaites avant d'avoir atteint un certain niveau de développement et d'emploi, un taux adéquat d'éducation, de santé, etc. Et ceci peut prendre du temps. En atten dant, une certaine dose d'autorité est inaispensable. Ce que veut le chef de l'État, c'est un approjondissement progressif de la démocratie. Ceci implique qu'elle soit à même de sa défendre contre ceux qui veulent l'assassiner. Si vous me permette une expression militaire; nous l'assassiner. Si vous me permet-tez une expression militaire: nous ne voulons avancer qu'à flancs

C'est dans ce cadre que s'inscrit la « mission » du sénateur Portella Celul-ci est, en parti-culler, chargé de sonder ses in-teriocuteurs — hommes politiques, industriels, ecclésiastiques. — sur les a sauvegardes constitutionnelles » que toute réforme visant à « perfectionner » la démocratie devrait comporter contre ecux — « communistes » et eutres « subpersi/s » — qui voudraient l'a assassiner »

L'une des hypothèses actuellement agitées à Brasilia, nous explique M. Cello Borja, député de l'Arena, ancien président de la Chambre, réputé très proche du général Geisel, est l'abrogation de « textes d'urgence — notamment l'acte institutionnel n° 5 (3) pris en décembre 1968 par le gouvernement, et non par le Congrès, — mis infroduits dans l'actuelle — puis introduits dans l'actuelle Constitution octroyée par l'Exècu-

(1) L'Escadron de la mort, Hello Bicudo, aux Editions Gan Introduction de Louis Joinet.

(2) Il n'y a pratiquement pas en de grèves au Brésil depuis deux gands conflits qui ont su lisu en 1968, l'un à Belo-Horisonte et l'autre à Ossseo, dans la banlieue de Sao-Paulo.

(3) Les dix-sept actes institutionnals pris par le pouvoir axécutif, de 1964 à 1969, autorisent le président à suspendre le Congres, à cosser > des parlementaires, à imposer la censure, à renvoyer des fonctionnaires, à intervenir dans l'administration des États, à retirer les droits civiques des citoyens, à suspendre l'habeas corpus pour les prisonnière politiques...

tif en 1969. Il s'agtruit de les remplacer, au terme d'un vote du Congrès, par des dispositions capables de préventr les crises politiques et de combattre le ter-

C'est dire que la « redémocra C'est dire que la « redémocra-tisation » promise le 1° décem-bre dernier par le chef de l'Etat risque fort d'être assez formelle. Le général Geisel a, d'ailleurs, rècemment expliqué su haut commandement que les réformes prévues visaient, fondamentale-ment, à préserver l'« intégrité de la révolution ».

Un député du M.D.B., M. Airton Soares, nous déclara ne voir là qu'une « manœuvre diatoire pour permetire au président d'assurer solidement la succession ». Les résultats des consultations de M. Portella devraient être connus evant le printemps. Le successeur désigne du général Geisel sera étroitement associé à la discussion sur les réformes — puisque, anssi bien, c'est lui qui devra s'en accommoder. Elles devraient être approuvées par le Parlement avant les élections lègislatives du 15 novembre.

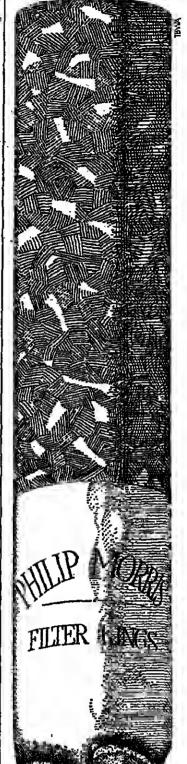
Et si ce scrutin se traduisait par une victoire de l'opposition à la Chambre? Le gouvernement, eu lleu de e casser » les élections, ce qui fait toujours mauvais affet, pourrait, en ce cas, utiliser une arme nouvelle pour garder tout de même le contrôle de la situation : de même qu'il evait, en 1965, dissous les partis et créé, de toutes pièces, l'Arena et le M.D.B., il serait possible, dit-on dans les milieux officisis, d'instituer le « piuripartisme », c'estàdire autoriser la création de nouvelles formations politiques. L'idée sous-jacente est que le Mouvement démocratique brésilien, qui rassemble des tendan-Et si ce scrutin se traduisait par lien, qui rassemble des tendan-ces très disparates, volerat en éclats. Ses modérés, aujourd'hui bousculés par les « jeunes Turcs » autenticos (les « authentiques »), ne se préteralent-ils pas, alors, à une alitance avec la droite « civilisée » de l'Arena — isolant ainst les extrémistes des deux bords?

Déjà des stratégies s'esquissent en fonction ds ces hypo-thèses. Des députés du M.D.B. ont récemment franchi l'Atlantique pour prendre contact avec des socialistes européens. Ils ont conclu qu'il était encore trop tôt pour créer un P.S. brésilien ; mais l'idée est dans l'air.

Des voir se sont également éle-vées, dans la majorité et dans vées, dans la majorité et dans l'opposition, pour réclamer la légalisation du parti communiste brésillen. Sur ce point, la position du gouvernement est claire : a En 1935 et en 1963, le P.C. a menacé le Brésil d'une facon impressionnante — beaucoup plus que vous ne l'imaginez, nous a déclaré le colonel Tolèdo Camargo. Nous sommes donc formels : sa légalisation n'est pas tolérable. »

Prochain article:

LES DEUX MIRAGLES ÉCONOMIQUES





38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS



MISSIONS ÉCONOMIQUES E.S.C.P. - 343 pages - 255 F franco

Codre général de l'économie

- Etude sectorielle détaillée (industrie, agriculture, commerce) - Législation st pratique de l'exportation et de l'investissement

Guide du voyage d'affaire (adresses utiles, voyage, hôtels,

Sur simple appel: 700-48-57







Le gouvernement français compte pour la première fois deux femmes ministres

Après les numinations, annoncées mardi 10 janvier, de Mmes Nicole Pasquier et Monique Pelletier à des functions de secrétaires d'Etat, et la promotion an rang de ministre des universités de Mme Alice Saunier-Seité, jusqu'alors secrétaire d'Etat, le gouvernement c n m p te désormais six femmes — dont, pour la première fnis, deux ministres — sur quarante et un membres (1). Mme Pasquier, qui était déléguée à la condition féminine auprès du premier mi-nistre, devient eccrétaire d'Etat auprès du pre-mier ministre, chargée de l'emplui des femmes, et Mme Pelletier secrétaire d'Etat anprès du ministre de la justice.

M. Raymond Barre a déclaré que ces déci-sions montraient « le sonci du président de la République de faire en sorte que la gouverne-ment comporte le plus grand nombre possible de femmes qui unt montré leur capacité et qui penvent, comme les hommes, rendre de grands services à leur pays .

Mme NICOLE PASQUIER

Née le 19 novembre 1930 à Lyon, Mme Nicole Pasquier, mère de trois enfants, a fait ses études de médecine à la faculté de Lyon. Diplômée de neuro-psychiatrie, elle a été attachée aux hôpitaux de Lyon en psychiatrie infantile. Nommée, en septembre 1974, par Mme Françoise Giroud, alors secrétaire d'Elat à la condition demining délantée réseaul. disposant d'une simple « antenne »

disposant d'une simple « antenne » à Paris,

Membre du bureau politique du parti républicain depuis sa création, elle est vice-présidente du P.R. depuis décembre 1977. Conseiller municipal de Caluire (Rhôna) depuis 1971, Mme Pasquier est matre-adjoint de cette ville depuis mars 1977, Elle est présidente du Comité antional du travail féminin. travail féminin.

Mme MONIQUE PELLETIER

Née le 25 juillet 1926 d'Trouville - sur - Mer (Calvados), Mme Monique Pelletier, qui est mère de sept enfants, est conseiller municipal de Neuilly depuis 1971, et adjoint nu maire depuis 1971, et adjoint nu maire depuis 1977. Elle est membre du bureau politique du parti républicain et des clubs Perspectives et Réalités. Licenciée en droit, elle a été avocat au burreau de Paris de 1946 d 1958, juge assesseur au tribunal pour enfants de la Seine de 1960 d 1965, puis de Nanterre de 1960 d 1966. Elle a publié, en 1973, un livre intitulé le Droit dans ma vie, dans la collection de Mme Laurence Pernoud (Stock éditeur).

Mme Pelletier a dirigé, de 1972 à 1977, l'Ecole des parents et des éducateurs (E.P.E.), association reconnue d'utilité publique qui orgonise de nombreux stages et rencontres et publie plusieurs revues. Elle o également unimé un service de renseignements téléphoniques de l'EP. « Interservice purents ». C'est en juin 1977 que le président de la Républicue his particular de la contre de la Républicue his particular de la contre del contre de la contre de blique lui nvait confié une mis-sion d'information sur le problème

de la toricomanie.

Membre de la commission Vie
sociale du VII* Plan, Mme Pelletier est membre du Conseil
supérieur de l'information sexuelle, du : comité consultatif de la famille, du conseil supérieur de la famille, du conseil supérieur de la jeunesse et des sports et du haut comité de l'environnement.

• M. Raymond Barre, recevant mardi soir 10 janvier, à l'hôtel Metignon, les vœux de le presse, a souhaité qo'an cours presse, a sounaite do an cours de la campagne électorale « *le* debat politique reste constam-ment à sa véritable hauteur qui est celle de l'avenir du pays » et que « les orguments soien! échan-gés dans un climnt de tolérance de respect des idées d'au-

● M. Poul Ricard a donné mardi 10 janvier, sa démission de maire de Signes (Vart, mandat qu'il détenait depuis 1972, M. Ridui detenit depuis 1972, de rei-card reproche au préfet du Var d'avoir soutenn son administra-tion après que celle-ci eut refusé un certain nombre de permis de construire dans le secteur de Signes, et cela en dépit des pro-testations des habitants



De son côté, M. Jean-Philippe Lecat, porte-parole de l'Elysée, a déclaré que le gonverne-ment français était celui, dans le monde, qui compte le plus de femmes. Au cours de denx déjeuners organisés récemment à l'Elysée avec des femmes parlementaires et les déléguées régionales à la condition féminine, le chef de l'Etat avait fait part de sa déception de voir les formations politiques accorder aussi peu de place aux candidatures féminines à l'occasion des élections, compte tenu, notamment, du fait que les femmes représentent 52 % de l'électorat.

(1) La première femme ministre, en Fracca, fut Mme Poinso-Chapuis (santé publique et population) dans le cabinet de Robert Schuman (24 décembre 1947-18 juillet 1948). Auparavant, trois fammes aratent été sous-serfésares d'État dans le gouvernament de Léoo Blum (4 juin 1923 - 21 juin 1937), et une femme, Mme Viénot, avait été sous-secrétaire d'État dans les gouvernement Bidauit et Blum (1946-1947). Après Mmes Poinso-Chapuis et Simone Vell, Mme Gaunier-Séité est la troisième Française à accéder an rang de ministre.



(Dessin de CHENEZJ

COMME UN BOUQUET

Le nouvemement de M. Raymond Barre compte désormals comptait celui de M. Jacques Chirec, lequel, après le - résménegement lechnique - de janvier 1978, alignal1 cinq femmes sur quarante-trois personnes. Avec six temmes sur quarante et une, vollà, en effet, un record battu. Record de France, e'enlend, car, pour le record du monde, que l'Elyaée se décerne, la compélilion est serrée : trois lemmes ministres eur dix-sepi en Allemagne lédérale, trols sur dixneuf au Danemark, quetre sur vingl en Suède el quetre sur seize en Norvège. Faut-il tairé des comparaisons de pourcenlages? Constater que le goumement français esi dosé à 14.6 % de féminité contre 10 % auparavani ? Que le Denois l'eel eu sixième, el le Norvéglen eu quert ? Dérisoires calcule qui suffiraient à ettester que la place des femmes dans l'Etet est, littéralement, mesurée.

Suffil-il d'accorder deux etrapontins de plus à des lemmes el d'offrir à une proisième un feuteuil d'orchestre pour révolutionner la politique ? La vreie révolution eerait que la nomination d'une temme ne lasse ni plus ni moins de bruit que celle d'un homme. Que les unes et les eutres colent choisis pour les mêmes raisons, sans que s'ejoute è la promotion des seules lemmes cet aspect de gamiliure qui veut qu'on en préeente trois d'un coup, comme un

Les électrices trançaises seront-elles sensibles à ce présent de demièra minule? Un sondege récent publié par Marie-Cieire e montré que les temmes comme les hommes, hésitalent entre la mejorité el l'opposition. Il e révélé que, sì 25 % d'entre elles cont encore hécitantes, les autres se répartissent égaleent dans l'un et l'eutre camp. Il n'est pes imeginable que le président de le République eit promu trois femmes pour en séduire trois millions. - La reconnaissance des droits des nmes doit marquer le septennet «, déclareit, le 3 octobra 1977, le chef de l'Etal aux détéguées régionetes à la condition féminine qu'il evait conviées à l'Elysée. L'embition, on le volt

set plus haute et constante. Une femme promue, cela dolt faire plaisir à toutes les eutres : M. Giscard d'Estaing croit eux symboles et aux signes. La prégouvernement lul est apperue, dès le débul de son septennat comme une nécessité historique La réussile de Mme Vell, le bon départ de Mme Giroud, evant sa mauvalse sortie, la personnalilé de Mme Seunier-Seité, l'ont ranlorce dens sa conviction. Ces femmes-lé n'étalen1 pas des

potiches - et l'onl prouvé. Mmes Pasquier et Pelletfet suroni-elles le temps de laire leurs preuves ? La première était lotalement inconnue du public lorsqu'elle ful nommée, en esplembre 1976, à le léle de la délégation à la condition léminine en poste é Lyon. Consciencleuse el bien entourée, elle a fait de sa délégetion un office discrel el sérieux, contrasteni evec le brio de Mme Giroud. Les atudes qu'elle e dirigées lui ont montré que le problème central de la condition téminine en France était celui du Iravail des femmea Elle e su en taire le constal sane en feire une

De Mme Monique Pelleuer, qui devient secrétaire d'Etat auprès du ministre de la justice, on attend, pour le 19 jenvier. repport que le chef de l'Etat lui evait commandé en juin 1977 eur le problème de la loxicomanle. - Madame antidrogue -- le tormule lui déplaît - a su s'entourer de centelnes d'avis contradictoires. Le document de quelre cents peges contenant ses réflexions el ses conclusions sera lu evec d'autant plus de coriosité que ses déclerations en cours de route ont peru fluctuentes. Elle aura sans doute à mettre elle-même en pratique, au ministère de le justice, les propositions qu'elle aura tormutées : rare privilège qui n'est pas eans

Quant à Mme Saunier-Seité, sa promotion de secrétaire d'Etat à minietre des universités est une récompanse toute personnelle pour celle qui. Il y e quelques mols, evall paru menacés, et que l'on crédits d'une remise en ordre apperente de l'Université. L'honneur en relelllire sur le deuxième circonscription de Metz, où elle esl candidata face à un membre du R.P.A. et face à une sutre temme, Mme Judiin (redicale). qui ee trouve être, ironie du sort, déléguée régionale à le condition féminine. Il ast peu probable que le sort des universités

en soit changé. BRUNO FRAPPAT.

■ La Lique communiste révolutionnaire, les comitée commu-nistes pour l'autogestion et l'Or-ganisation communiste des travailleurs ont ouvert, mardi soir 10 janvier à Paris, leur campagne électorale commune. Les respon-sables des trois formations ont présenté leur plate-forme unitaire pour le socialisme, le pouvoir

ouz travailleurs ». Après avoir vivement critiqué la politique suivie par l'actuelle majorité, les orateurs ont défendu l'accord conclu entre les trois mouvements, qui, seloc eux, « offre une alter-native à la politique de collabo-ration de classes proposés par la direction des grands partis ou-

LE COUT DU « PROGRAMME DE BLOIS »

QUAND LE POLITIQUE L'EMPORTE SUR L'ÉCONOMISTE nouissement des libertés: il est de nature à

M. Beullac, qui n été chargé par le premier ministre d'animer la compagne d'explication du gouvernement sur le « programme de Blois », n nnnoncé, mardt 10 junvier, qu'il allait se déplacer en province pour commenter et préciser ces objec-tijs d'action. Pour lui, le « programme de Blois » « exprime le choix d'une société permettant l'épa-

mentaires? En 1979, par exemple, si la majorité est en mesure de prendre à son compte le « programme de Blois », 5 des 9 miliards nécessaires devraient être financés par la Sécurité sociale et 4 mililards par le budget de l'Etat. Cela sera-t-il possible sans nonvelles acrobaties moné-

Les prévisions à court term

une accélération de la hausse des salaires, qui rapporterait beaucoup en colisations sociales supplémentaires, mais marquerait l'échec des efforts de M. Barre pour raientir la hausse des codts de production de l'industrie.

Même raisonnement pour le budget de l'Etat : 4 milliards de francs de dépenses nouvelles ne seraient pas déraisonnables, si ces charges ne représentaient dejà à elles seules le totalité de la marge de manœuvre dont dispose chaque année un gonvernement—qui ne remet pas en cause les structures actuelles du budget—pour innover en matière de dépenses pupbliques. M. Barre, pour financer ses objectifs de Blois, devrait donc e'empêcher d'accepter toute mesure budgé-

Blois, devrait donc e'empêcher d'accepter toute mesure budgitaire nouvelle dans les années qui viennent, se contentant de reconduire la masse des mesures acquises (hausse des traitements des fonctionnaires, investissements déj engagés...).

On peut se demander si cette hypothèse est bien vraisemblable surtout à la veille des échèances politiques et sociales qui attendent l'actuelle majorité. On peut notamment poser le question de savoir si, au printemps prochain — dans le cas d'une défaite de la gauche aux é le cti ons législatives — M. Barre ne serait pas tenté de faire des concessions importantes sur le les passes que le les passes que le les passes que les prochains aux évices que les passes que le les passes que le les passes que les passes q sur le plan social pour éviter une nouvelle explosion de type mai 68 à une classe ouvrière déque et excédée par le chômage et la stagnation du pouvoir d'achat,

Changement de cap?

Il est peu vraisemblable en tout cas que les recettes budgétaires eugmentent plus vite que prévu et apportent au gouvernement en place des ressources inespérées. M. Barre a assuré que la pression fiscale n'augmenteralt pas pendant deux ans. D'autre part. la croissance économique devrait rester faible jusqu'en 1980, de l'aveu même du premier ministre, ce qui dissipe tout espoir de plus-values fiscales. Quant à des réductions de dépenses. à des réductions de dépenses, l'Etat devra supporter pendant des l'Etat devra supporter pendant des années encore les conséquences des engagements nombreux qu'il a pris et des promesses qu'il a faites : loi-programme militaire, indemnisation des rapatriés d'Afrique du Nord, enseignement privé, enseignement agricole, programme d'autions prioritaires, recherche, affaires étrangères...

M. Rarre a narié d'économies

cherche, affaires ètrangères...

M. Barre a parlé d'économies eur les subventions aux entreprises publiques. Celles-cl sont, en effet, irès élevées : 30 milliards de francs environ. Elles rendent théoriquement possibles des coupes importantes. A y regarder de plus près pourtant, on s'aperçoit que c'est essentiellement sur la S.N.C.F. que des économies seruient possibles. Mais une hausse

(1) Dans un cas d'un échelon-nement réguller du e programme de Blots », le financement des mestres annoncées entrainerait les dépen-ses suivantes : 4,5 milliards de france en 1973, 9 l'aunée suivante ; 13,5 en 1980, 18 en 1981 et 22 en 1982.

M. CEYRAC : des orientations importantes... et des oublis.

Importantes... et des cubits.

Pour le président du C.N.P.P.
M. François Ceyrac, interviewé le
3 janvier au soir, à Antenne 2, a
estimé que le programme de Biole
comportait « des orientations importantes», mais aussi des « imprécisions» et des « oublis», « On
parte d'un retour à la liberté des
priz. mais sans en préciser la
date Or, il y o trente uns que
nous nétendons le retur à la
liberté effective des priz. »

S'agissant en fin des oublis.
M. Ceyrac a noté que l'on evait
omis de dire, à pripos do blocage
pendant ceux ans des charges sociales et fiscales, que des pays
o jont mieux que nous. »

emporter l'adhésion des Français car il est crédible, et celle de la majorité des Français, car il rassemble ». « C'est un ministre heureux qui va se battre pour le justice sociale, la solidarité et la bonne fol », o-t-il conctu. font ellègrement les monneies? Une chose est sure : il serait difficile de financer per de l'épar-

Les trente objectifs et les cent dix propositions de M. Barre ont été accueillis de diverses manières. Sur un point, pourtant, tout le monde ou presque est tembé d'accord : leur financement ne posers guére de problèmes. Un journaliste qui s'entretenait avec le premier ministre lundi soir lui a même posé la question de sevoir si l'on n'aurait pas pu « doubler la mise».

Est-il si sûr que le pays, dans la situation précaire où se trouve son économie, puisse financer d'ici à 1983 quelque 67 milliards de francs (1) de mesures eupplément et la majorité est en mesure de starifs de transport de 15% est déje prévue pour 1978. Peut-on aller plus loin sans risquer de décourager complètement les usagers de prendre le train, sans les inciter à utiliser davantage leur décourager complètement les usagers de prendre le train, sans les inciter à utiliser davantage leur décourager complètement les usagers de prendre le train, sans les inciter à utiliser davantage leur décourager complètement les usagers de prendre le train, sans les inciter à utiliser davantage leur décourager complètement les usagers de prendre le train, sans les inciter à utiliser davantage leur décourager complètement les usagers de prendre le train, sans les inciter à utiliser davantage leur décourager complètement les usagers de prendre le train, sans les inciter à utiliser davantage leur décourager complètement les usagers de prendre le train, sans les inciter à utiliser davantage leur décourager complètement les usagers de prendre le train, sans les inciter à utiliser davantage leur décourager complètement les usagers de prendre le train, sans les inciter à utiliser davantage leur décourager complètement les usagers de prendre le train, sans les inciter à utiliser davantage leur décourager complètement les usagers de prendre le train, sans les inciter à utiliser davantage leur décourager complètement les usagers de prendre le train, sans les inciter à utiliser davantage leur voiture ? Ce qui serait en contra-diction avec le politique officielle déconomie

francs en 1977. Est-ce possibile sans risquer de paraître peu per-sévérant dans l'effort vis-à-vis des milieux internationaux, qui surveillent attentivement la gestion d'un pays « tenté par le eocialisme » ? Pen sérieux aussi vis-à-vis des cambistes, qui, sur le marché des changes, font et dé-

difficile de financer per de l'épar-gne (sous le forme de bons du sor vendus au public) une « im-passe » qui dépasserait les 20 mil-liards. Ce serait e lors accepter un financement d'allure inflation-niste de la dette publique, que M. Barre e'est toujours énergi-quement refusé à pratiquer. Changement de cap ? Quolqu'il alt eu la prudence de ne pas annoncer de calendrier précis annoncer de calendrier précis
pour l'application de ces mesures
— et parce qu'on peut le croire
sincère. — M. Barre se sortira
plus dificliement maintenant des
contradictions qui limitent neturellement l'action de tout chef de
gouvernement. A moins que la
lutte contre l'inflation ne soit
plus pour lui la « priorité des
priorités »...

ALAIN VERNHOLES.

Les prévisions à court terme sont assez noires concernant l'équilibre de la Sécurité sociale, pour laquelle on envisage un défleit global compris entre 0,6 et 1 milliard en 1976, plus encore en 1979. Et 11 est vain — ou contradictoire — de compter sur une accélération de la hausse une accélération de la hausse des salaires qui rapporterait de la plus grande im-

M. Giscard d'Estaing a adressé, mardi 10 janvier, au premier ministre une lettre fixant le programme de travail du gouvernement jusqu'an 1° mars. Le président de la République y écrit notamment : « Ln rie publique sera dominée au cours des prochaines semaines, et avant même l'ouverture officielle de la cumpagne électorale, pur in prépuration des élections législatives. S'il est normal que dans notre démocratie le début politique mobilise l'énérgie, il ne just pas que ce soit au détriment des intérêts permanents de la collectivité nationale. M. Giscard d'Estaing a adressé.

Voici le programme des travaux du conseil des ministres arrêté par M. Giscard d'Estaing : 18 JANVIER. — Application de la loi Royer; mise en place du régime de retraite complémentaire

régime de retraite complementaire des commerçants et artisans; mise en œuvre de la iol d'indemnisation des rapatriés; bilan de la politique de l'emploi; développement de la commotation électronique et des services offerts par la télécommunication.

l'art lyrique.

tions de lravail Réunion du comité de liaison

Le comité de liaison de la majorité qui comprend les représentents du R.P.R., du Parti républicain, du C.D.S. et du C.NIP,
devait se réunir, mercredi 11 janvier, au siège du mouvement gaulliste. Cette primiers avait àtà

e déclaré, mardi 10 janvier : « Il
n'est pas question de constituer
un front a anti-R.P.R. ». It s'agit,
pour mon parti, d'organiser le pluralisme et non de terser dans la
cacophonie mojoritaire. »
Répondant aux craintes expriliste. Cette réunion evait été souhaitée eussi bien par les res-ponsables du P.R. que par ceux

M. Yves Guéna, délégué politique du R.P.R. l'aveit demendée à l'issue de la réunion, hundi, du conseil politique de son mouve-ment et li avait déclaré, mardi, à Aix-en-Provence :

« Il me semble que les choses aient évolué dans le mauvais sens et j'aurai bieniôt l'occasion de demander des explications.» M. Jacques Doufflagues délégue général du Parti républicain.

DE GRANDES VILLES REQUE A L'HOTEL MATIGNON

M. Raymond Barre a recu, mardi apres-midi 10 janvier, a l'hôtel Matignon, une délégation de l'Association des metres de grandes villes conduite par son président. M. Roger Quillot (FS.), metre de Clermont-Ferrand, sénateur du Puy-de-Dôme, qui a proposé au premier ministre de prendre une sèrie de mesures visant à améliorer le aituation financière des communes.

munes. La délégation a demandé que La delegation a demande que l'Etat prenne en charge certains frais (justice, police, éducation, aide sociale), et souhaité que divers aménagements solent apportés au régime des ressources externes des grandes villes (emprunts, subventions, versement receivements de la transferance de la company représentatif de la taxe sur les salariés, fonds d'équipement des collectivités locales), et à celui de leurs ressources propres (station-oement payant, taxes foncières, taxe d'habitation, taxe profes, sionnelle). M. Raymond Berre e notamment répondu à M. Roger Quillot qu'il est d'accord pour étudier « une révision projonde » de la taxe professionnelle et de la taxe d'habitation.

de la majorité

cacophonie mojoritaire. »
Repondant aux craintes exprimées par le R.P.R. et à la demande de réunion du comité de liaison de la majorité, M. Doufde liaison de la majorite, M. Dour-flagues e indiqué, au micro de France-Inter: « Ces alarmes relèvent d'un procès d'intention. Neus re faisons nucun front d'nucune sorte, nous souhailons abcutir à une organisation conve-nable de la majorité pour gagner ces elections et nous nuons juit nous-mêmes quelques sucrifices. puisqu'en acceptant l'orblirage du premier ministre, nous ovons retiré des candidats là où il y avait multiplicité de candidatures.

L'ASSOCIATION DES MAIRES | A Vitrolles (Bouches-du-Rhône)

LES ÉLUS SOCIALISTES « CAMPENT » DEVANT LA MAIRIE

(De notre correspondant.) Marseille. — Pour manifester leur mauvaise humeur et attirer l'attention de l'opinion publique sur les difficultés qu'ils ont depuis neuf mois à remplir leur mandat municipal, les élus socie-listes de la municipalité de Vitral-les (Bouches-du-Rhône) ont ins-tailé depuis quelques jours, devant l'hôtel de ville, une baraque de chantler, où ile tiennent leurs

Dermanences. Blen que les candidata du P.S. et du P.C. n'aient pn constituer une liste commune pour les élec-tions municipales, un accord électoral d'union de la gauche, signé entre les deux tours, a per-mis au conseil municipat de Vi-trolles, dont le maire. M. Scelles, est communiste de compter dix est communiste, de compter dix élus socialistes, dont le deuxième adjoint, Mme Maguy Monnier-Giarmacht. Depuis, le groupe so-cialiste a mis en cause les condi-tions de travail qui lui sont faites et la répartition des adjoints.

» Intiache la plus grande importance in ce que le travail gou-uernemental se poursuive sons relâche nu seul service des inte-

LE DEVELOPPEMEN

relache nu seul service des inte-rêts pénérnux du pays.»

M. Giscerd d'Estaing ajonte :

D'une part il convient de conduire à leur terme certaines actions engapées de longue date et qu'il est possible de conclure d'ici à la fin de la présente lépis-lature. D'autre part, il est néces-ceire d'encougre notamment par saire d'engoger, notamment par les études appropriées, la prépa-ration d'actions nouvettes de lonque haleine qui devront être menées à bien nu cours de la

Le calendrier du conseil des ministres 1- FEVRIER. — Rapport sur les mesures prises pour l'applica-tion des recommandations du comité d'étude sur la violence.

8 FEVRIER. — Maintien des services publics en milleu rural; la forèt; la procèdure des O.P.A.; amélioration du remboursement des soins dentaires.

15 FEVRIER. — Décentralisation en province des activités tertiaires; résultats de la politique de l'emploi.

25 JANVIER. — Politique de de la construction aéronautique : politique de la respectation des conditions de la respectation de

di podra di Villerrand West le thin man

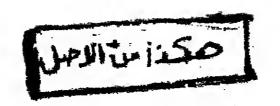
هكذا من الأصل

sociale, 2 solidaria chose en de de de de de

ALAIN VERNHOLE au gourement

A Vanille State of

IN ELITE E CHALLES Dirt. Tail



AU COURS D'UNE CONFÉRENCE ORGANISÉE PAR L'U.E.C.

M. Balibar critique la théorie du capitalisme monopoliste d'État développée par le P.C.F.

Bordeaux. — L'Union des étu-diants communistes de Bordeaux avait attiré l'attention en réclamant, lors de la conférence na-tionale du Mouvement de la jeunesse communiste, en octobre dernier, une démocratisation de la vie interne de l'organisation. Son porte-parole avait souhaité, en incidente, que la campagne contre la pauvreté développée par le P.C.F. soit menée avec « so-briété ». Dans une période où la politique communiste suscité des questions fusqu'an sein du perti. politique communiste suscité des questions jusqu'an aein du parti, il était intéressant d'aller écouter ces étudiants un peu originaux. D'autant que le cercle de l'institut d'études politiques de l'U.E.C. avait invité un « contestataire » communiste, M. Etienne Rullian.

Disciple du philosophe Louis Althusser, M. Balibar avait mené le combat, en janvier 1976, contre l'abandon par son parti du concept de dictature du prolétariat, mais devant les étudiants bordèlais il a pris soin d'éviter tout jugement conjoncturel sur la politique de son parti. Interrogé par un militant trotskiste de la Ligue communiste résolution. Ligue communiste révolution la Ligue communiste révolution-naire ou par des membres du P.S. sur la signification des décisions prises par la conférence natio-nale du P.C.F. M. Balthar s'est borné à répliquer qu'il ne pou-vait donner par out ou par non son accord avec les délihérations de son parti. e. La conférence nationale, a-t-il ajouté, n'n pas juit une analyse historique des causes de la situation actuelle. Ce n'était pas son objectif (-). On tourne en rond st l'on se On tourne en rond si l'on se contente de constater la survi-vance de l'idéologie bourgeoise au sein de la classe ouvrière. Nous avons besoin d'une analyse plus ranjonde que celle-là

projonde que celle-là. > C'est à cet approfondissement C'est à cet approfondissement que s'était essayé M. Balibar à l'occasion d'un long exposé, par-ticulièrement abstrait et théo-rique, qui a désarconné son audi-toire et pratiquement tari le débat qui était prévu. Son pro-pos révèle néannoins, si on prend la disease de la discretter une pos révèle néanmoins, si on prend le risque de la décrypter, une attitude très critique à l'égard de la ligne du parti. Le conferencier s'est en effet attaché, en parti-culler, à mettre en évidence les insuffisances de la théorie du capitalisme monopoliste d'Etat (C.M.E.), qui, depuis 1971, foode la démarche du P.C.F. et qui sert notamment à justifier la stratègie d'union du peuple de France,

le fait que la théorie du CME. ne repose sur aucune malyse explicite de l'Etat. Il se crée ainsi, selon lui, un déséquilibre entre une définition marriste de l'économie et du capital et l'absence de définition de l'Etat, pui n'apparait que para fonction. qui n'apparaît que par sa fonction. La seconde faiblesse décelée par M. Balibar tient à la définition des classes sociales, notamment telle qu'elle est exprimée

De notre envoyé spécial

dans l'ouvrage de M. Claude Quin, rédacteur en chef de la revue Economie et Politique (1). revue Economie et Politique (1).
Les critères de définition retenus
lui semblent être uniquement
économiques et conduisent à insérer entre les deux classes antagonistes définies par Karl Marx
— la bourgeoisie et le prolétarlat
— une série de couches intermèdiaires qui constituent presque un
décalque du tableau des catégories socio-professionnelles de
l'TNSEE.

Selon M. Balibar, la consequence théorique de cette vision est de présenter le C.M.E. comme la phase ultime du capitalisme, celle au cours de laquelle l'Etat intervient le plus directement dans l'économie, le capitalisme ne survivant plus que grâce à lui. Dès lors, pour les communistes, li suffirait de modifier la nature de l'intervention étatique pour ins-taurer la socialisme. Dans cette vision, a noté M. Balibar, e la rapport des classes à l'Etat est absent, car les classes sont nualysées du point de vue de l'Etat devenu un poste d'observation. Dès lors, l'Etat ne peut se voir dans le champ ».

Des alliances comprises comme des compromis

Critiquant l'ouvrage de MM. Sève. Fabre et Hincker, membres du comité central du P.C.F., sur les Communistes et l'Etat (Ed. Sociales) il se refuse à considérer l'Etat simplement comme «un gigantesque parti officiel » dont la « base de masse » se rétrécit. Il se refuse à admettre se retrécit. Il se refuse à admettre que l'on puisse constituer, autour de la classe ouvrière, un réseau d'alliance pour provoquer l'isolement croissant de la bourgeoisie « En fait, a-t-il expliqué, l'eristence et le rôle de l'Etat contribuent à diviser le prolétariat et la paysannerie. La « petite bour-» peoisie », c'est la division interne de la bourgeoisie et du prolétariat. Admettre l'existence de couches intermédiaires, c'est ouvrir la porte à des alliances de classe comprises en termes de compromis. Le problème est alors de savoir si l'accord est passé entre parteinsuffisances de la théorie du capitalisme monopoliste d'Etat si l'accord est passé entre parte parte à une situation où seul l'Etat peut garantir la validité du contrat. Il faut anne le conquérir pour qu'il assume ce rôle.

Mais pour le conquérir a faut une alliance de classe. C'est un cercle misseur l'accord est passé entre parte parte

M Etienne Balibar a en cons quence préconisé une autre stra-tègle : l'unité de classe du prolètariat, celle-ci ne pouvant se réaliser dans le cadre de l'Etat. dans sa forme a ct uelle, mais contre lui. La voie pour parvenir à cette unité du prolétariat lui semble être celle de la « démocratie de masse ». Des souhaits qui ont inévitablement porté

la C.G.T. et le P.C., mais., l'orateur à relever qu'il n'est pas possible de se contenter d'expli-quer la division actuelle des cou-ches populaires par « des retour-

LE DÉVELOPPEMENT DES CONTROVERSES AU SEIN DE LA GAUCHE

nements de personnes » et qui l'ont ainsi conduit à réclamer que

soit enfin expliquée la naissance de ce « monstre historique » :

Cette analyse risque de conduire

conférence nationale qui a siègé, samedi 7 et dimanche 8 janvier, ue sembialt pas les avoir particu-lièrement troublés.

(1) L'ouvrage de Claude Quin, Classes sociales et union du peuple de France (Ed. sociales), a été ana-lysé dans le Monde daté 9-10 mai

THIERRY PFISTER.

l'Etat socialiste.

Invité de l'émission de France-Invité de l'émission de France-Inter « Le téléphone sonne s, mardi 10 janvier, M. Georges Seguy a longuement parlé des problèmes politiques. Répondant à une question lui faisant remar-quer que la C.G.T. donne l'im-pression de s'aligner sur les posi-tions du parti communiste fran-cais alors m'ella critique celles du

convergences existent entre

tions du parti communiste fran-cais, alors qu'elle critique celles du parti socialiste, le secretaire géné-ral de la C.G.T. a dit: « Cet argument n'est pas nou-peau. Il vise à muire à l'autorité de la C.G.T. Mais, attention, il se retourne. L'influence de la C.G.T. équipaut à quelque sept mulions d'electeurs dont la moi-tié sans douts sont des électeurs du parti communiste français. Ces sept mulions de travailleurs poient en la C.G.T. le syndicat qui défend le mieux leurs intérêts de voient en la C.G.T. le syndicat qui déjend le mieux leurs intérêts de salariés, qui est en tout et pour tout à leur service. A force de leur dire que les positions du parli communiste et celles de la C.G.T. sont identiques, nombre de ceux d'entre eux qui ne potent pas encore communiste peuvent être incilés à le jaire le 12 mars, pour mettre en harmonie leur voie politique avec leur choix syndical (...) » Par conséquent, comme com

Cette analyse risque de conduire ceux qui la font à remetire en cause la politique d'alliance avec le PS. hien que M. Ballbar ait relevé que le programme commun de 1972 avait constitué un apport positif. Encore convient-li de noter que ces thèses risquent de ne rencontrer que hien peu d'échos hors des cercles intellectuels. M. Ballbar a certes souhaité que les discussions théoriques des communistes ne se limitent pas aux rangs dn P.C.F. « Il y a des marristes dans et hors du P.C.F. », a-t-il noté. Il a également préconisé une modification du centralisme démocratique dans le sens de plus de démocratie (mais pas de « démocratie parlementaire », a-t-il précisé). Selon lui, « si le P.C.F. continue de manquer de démocratie, dans une certaine mesure, c'est parce que la société dans laquelle il luite manque de démocratie ». Cette prudence dans l'expres-» Par conséquent, comme com-muniste, je pourrais me contenter de vous encourager à diffuser aussi largement que possible cet argument. Pourtant, comme diri-geant de la C.G.T., je le récuse, non pas pour nier le fait que de nombreuses convergences existent entre la C.G.T. et le parti com-muniste français mais norse avvil Cette prudence dans l'expres-sion, le fait que le discoura ne quitte jamais le terrain de la théorie le rend très acceptable muniste français, mais parce qu'il nie insidi-usement les principales sinon anodin — pour la direction du P.C.F. Les interventions des militants communistes présents dans la salle se sont situées dans une parfaite orthodoxie par rapport à la ligne de la direction. La conférence nationale mit a state qualités de notre organisation syn-cale: son in dépenànce, sa démocratie, sa propre capacité d'analyse et de jugement, brej ron aptitude à élaborer souveraineapilius a elaborer souperaine-ment son propre programme. Ce programme, il est connu de tous les partis de gauche. Si le parti socialiste trouve tniérêt et avan-tage à ce qu'on dise de lui qu'il a autant de convergences avec la centrale syndicale la plus repré-sentative que le parti communiste tonnesse libre à lui de se ma refrançais, libre à lui de se rap. ro-cher de notre programme. Ce n'est pas nous qui le regretterons. »

M. SÉGUY : de nombreuses LES RÉACTIONS DE LA PRESSE INTERNATIONALE

IL POPOLO (Rome, démocratechrétien) : la stabilité de l'eurocommunisme est sérieusement compromise.

La préparation des élections législatives

«Seuls quelques rures commentateurs politiques européens s'obstinaient à croire, contre toute évidence, à la logique présumée d'une « France à gauche », à l'imminence d'un « tournant historique », au retour des « journées glorieuses » du Front populaire (...). Ecoutant les insultes de Marchais et lisant les comptes rendus d'une conférence nationale qui a pris le ton sombre et grociesque d'une page d'Ornell, on se souvient des paroles prophétiques de Winston Churchill : « S'ils disent ces choses au temps des vaches maigres, comment se comporteront – ils pendant celui des vaches grasses? » (...).
« Il est probablement prémature d'affirmer que Marchais a « Seuls quelques rares commenture d'affirmer que Marchais a détruit tout l'édifice de ce que l'on appelle l'aurocommunisme, mais il est indénable qu'il en n sérieusement compromis la stabi-

L'UNITA (Rome, communiste) : la France est retombée dans le doute.

Très probablement, la visite de M. Carter (...) ne pèsera pas beancoup dans les choix d'un électorat difficilement infinencé « de l'extérieur ». Jaloux de leur propre autonomie nationale, généralement sourds à ce qui sur-vient hors de leurs frontières, les Prançais décideront de leur vote essentiellement à partir de pro-blèmes internes (...). Les profonds houleversements qui, en peu de mois, ont fait sauter les schémas institutionnels de la V République (bloc contre bloc, France divisée en deux) ont fait retomber la France dans le doute : d'où l'impossibilité de quelcon-ques prévisions, même si les son-dages continuent, avec moins de conviction, à donner une gauche gagnante. »

INFORMACIONES (Madrid, indépendant) : la crise de tonte la gauche européenne.

a Tant u Paris qu'à Moscou, de puissants secteurs communistes,

préoccupés par l'euro-commu-nisme, ont obtenu que le P.C.F. jusse marche arrière dans la poli-tique qu'il avait menée jus-qu'alors. Ainsi, l'eurocommunisme, qui paraissait déjà bien affirmé, qui paraissatt déjà bien affirmé, et prêt à participer au pouvoir dans plusieurs pays, entre en crise alors qu'il vient à peine de naître : en France, il s'éloigne du gouvernement ; en Italia, il ne peut l'atteindre ; et, en Espagne, il s'est démythifié en se réduisant à un faible pourcentage électoral (...).

> Une telle rupture met en relief la crite par laquelle passe toute la gauche européenne. Elle n pour conséquence immédiate le renforcement de la droite, celui de l'aile social-démocrate au sein des partis socialistes, et l'exacerbation de la crise interne des partis communistes. >

A.B.C. (Madrid, droite) : I'-erreur - dn parti socialiste.

« Le parti socialiste n sorti les « Le parti socialiste n sorti les communistes de leur ghetto, et les n placés au premier rang de l'action politique. Mais il a commis l'a erreur » de capter les espoirs d'un large secteur de l'électorat français et de rendre son rang traditionnel à un parti qui, malgré ses transformations théoriques, confuses et excessives, ne parvient pas à gagner les sympathies des classes moyennes, lesquelles ont. en france, un pouquelles ont, en France, un pou-voir de décision exceptionnel. »

FRANKFURTER BUNDSCHAU (centre gauche) : la tâche de M. Barre facilitée.

L'opposition a relativement citoyens croient Mitterrand moins chais n claque la porte qui aurait pu mener à une entente pratique avec les socialistes. Il est vrai que la rupture entre socialistes et communistes était déjà accomplie en septembre dernier, alors que la rencontre « au sommet » de la gauche a provoqué un éclat.

» Cependant, Marchais et Mit-* Cependant, Marchais et Mit-terrand n'en sont pas restès là. Avec des polémiques et des inter-prétations brutalement contradic-toires du programme de 1972, ils se sont mutuellement dévoilés et ont discrédité les objectifs poli-tiques autrejois déjendus en com-mun.

FRANKFURTER ALLGEMEINE ZEITUNG (milieu d'affaires): l'équivoque de M. Mitterraud est un avantage pour le P.S.

Les dirigeants communistes do ivent être particulièrement amers de constater que le parti socialiste a attiré d'autunt plus d'adhérents et d'électeurs que les civotens croient Mitterrand moins sérieusement attaché oux revendications du programme commun dications du programme commun. L'aptitude à rassembler — et, jusqu'ici, à maintentr — dans une organisation des courants divers, depuis le libéralisme réformiste de centre gauche jusqu'aux partisans d'une économie étatique et sans d'une économie étatique et plantifée du CERIES, fait la force du socialisme de Mitterrand. Atnst, la gravité des Objectifs et l'équivoque qui entaure le politicien Mitterrand se révélent un a van in pe auprès des groupes d'électeurs chez lesquels l'espoir de voir changer qualque chose en France est associé à la cruinte que les choses puissent changer un peu trop. >

 M. Jean-Pierre Chevène-ment, député de Belfort, mem-bre du bureau exécutif du P.S., animateur du CERES, a déclare mardi 10 janvier, à Orange : α Si mardi 10 janvier, à Orange : a Si l' parti communiste ne veut pas aller au pouvoir, qu'il continue à agir comme il le fait mainte-nant. (...) L'union de la pauche est un processus très lent, très difficile, qui connaît des rebon-dissements, mais qui permet d'écolver n d'évoluer. p



Candidat contre M. Mitterrand «ASTERIX LE TROUBLANT»

Volx à la Jacques Chancel, prolif de jeune cadre d'una multinetionale, M. Jean-Michel Basset, quarante et un ans, eyant radiographié le Nièvre, et l'ayent trouvé e particulièrement ané-miée, e décidé, espres avoir gravi tous les échelons profeselonnels - et avoir été étu président de le Fédération trançaise des relations publiques, de se lancer à le conquête de la troielème circonscription du déparlement, celle de Château-Chinon et de Clemecy, ceile de M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste.

· Modeste candidat . mais disposant, semble-t-li, de moyens qui ne le sont point, M. Basset e présenté eux journe mardi 10 janvier, à Paris, les grandes lignes de eon • pro-

Candidet de l'union de le majorité (il est membre du C.D.S.), if entend d'eberd combattre - un homme da désunion -(- désunion de la F.G.D.S., de le France, de la gauche =) et ce dans un département qui, rappelle-f-il, fut en 54 avant J.-C. le théâtre de la première manitestetion d'unité nationele : l'élection de Vercingétorix par les • députés • de la Gaule. Mais, prévient-il aussitôt : son combat n'est pas celui d'Astérix contre Obélix.-

Amateur parmi les « pros » de la politique, il entend surtout • troubler • en dressant = le constat de carence d'un homma qui, depuie trente ans, détient le

pouvoir dans cette région, et qui l'a tant laissée se dégrader ». Et de lancer : « Trente ans comme ça, ça euffit 1 -

Lui leit-on remarquer que, dapuis trenta ans, les électaurs cautionnent cette carence, il explique que, tel un caméléon. M. Mitterrand a su prendre le couleur des électorats auxquels s'est successivement adressé. Et pour faire bonna mesura, il leisse antendra qu'il e essayé de créer une peupérisation volontaire afin de provoquer un cartain mécontentement... crèsteur de voix ».

Troublé, oul, on ne paut que l'être. M. Sassat n'avait-il pas déclaré d'emblée - espèrer pouvoir faire une campagne élactorale loyale, homete et sans ettaque personnelle - ? Troubié, on l'est donc, an l'entendant lancer quelques instants plus tard : - M. Mitterrand aurait pu être un bon candidet dans les Landes : là eu moins. le désert est délà fait - Ou encore : « Il errivera un jour à taire l'union, meis le crains que ce ne soit contre lui_ -

Tropbiant Astérix que ce candidat. dont l'assurance étonne. Quelle peut blan êtra sa potion megique? - Quel que soil le résultat, assure-t-il, le resteral dans cette dirconscription, et je ne mettral pas trente ans pour réussir comme il a mis trente ans pour échouer . Alors, le paliance? Sa Ilche biogrephique Indique que, père de six entants, . il e eu cinq grandes filles... avant d'avoir un fils . -- P. F.

POUR LA CONSTITUTION D'UN « FRONT AUTOGESTIONNAIRE >

Le P.S.U. le MAN (Mouve-ment pour une alternative non violente) et un certain nombre de responsables de mouvements écologistes, régionalistes et de groopes de femmes, ont lancé un appel pour la constitution d'un efront autogestionnaires. Présenté mardi 10 janvier par MM. Michel Mousel, membre du secrétariat national du P.S.U. Claude Bourdet, Jean-Maric Muller et le général Jacques Paris de Bol-lardière, ces deux dernlers repre-sentants du MAN, le front

seutants du MAN, le front autogestionnaire se veut l'affirmation d'une « nouvelle gauche socialiste, écologiste et nutogestionnaire ».

Pour les signataires de cet appel « il s'agit d'abord de battre la droite en mars 1978 ». D'autre part, ils précisent les trois questions sur lesquelles ils sont en part, ils precisent les trois ques-tions sur lesquelles ils sont en désaccord avec « les partis de la gauche traditionnelle », à savoir « les finalités et les modalités de la croissance économique », « la défense et l'armement nucléaire » et « la mobilisation populaire et l'armentique. le front autogestionnaire prè-

sentera deux cent cinquante candidats environ dans an moins quatre-vingts départements quatre-vingts départements.
[L'appel est signé de Mmrs Nelly
Borgeaud, Huguette Bouchardeau,
AM. Claude Bourdet, Georges Casa-lis, Paul-Henri Chombart de Lauve, lis, Paul-Henri Chombart de Lauwe, Robert Dasvaies, Edouard Depreus, Jean Duvignaud, Jean-Pierre Faye, Daniel Gentot, Pascal Cotlet, Gabriel Granler, André Grancu, Pierre Jaiée, Alein Jose, Jean Lajonchère, Victor Leduc, Michel Louis, Maurice Maschino, Georges Minazzi, Mulier, Maurice Nadeau, Jean-Marie Mulier, Maurice Nadeau, Jean-Paul Nury, Alphonse Pageaud, Jacques Paris de Bollardière, Mine Geneviève Petiot, Min. Charles Pizzet, Jean Raguettes, Jacques Semelin, Mme Geneviève Serreau, Min. Gèrard Soulier, Haroun Tarieff, Roger Toutain, Claude-Marie Vadrot, Olivier Viai et Roland Victot.]

CORRESPONDANCE

M. Pierre-Bloch, ancien membre du comité directeur de la S.F.I.O. nous écrit : L'histoire serait-elle un éternel recommencement comme ou l'af-firme souvent en politique?

Cet axiome est certainement vrai. Cinquante ans après... 1978 ressemblera-t-il à 1928 ? La gauche peut se poser la question. En 1928, le scrutin uninominal est rétabli. C'est le scrutin d'arest rétabli. C'est le scrutin d'arrondissement d'aujourd'hui.

Avant ses élections, le congrès
du parti socialiste S.F.I.O. qui est
devenu depuis la scission de Tours
um grand parti, se réunit fin
décembre salle Huyghens à Paris
et n'exclut nullement le désistement de ses candidats en faveur
des candidats communistes les
mieux placés.
«Buttre la réaction au second
tour» est la formule classique de
Jean Jaurés. «Au premier tour,
on choisit, au second tour, on élimine.»

on choisit, au secono unur, on eximine.)

Mais ou ignorait alors que les
communistes refuseraient de se
désister en faveur des socialistes
les mieux placés. C'est la tactique
classe contre classe, précurseur de
« bonnet blanc et blanc bonnet ».
Dans vingt-deux cirsonscriptions, les communistes refusent de
se désister en faveur des socialictes lercomment en tête au prese desister en laveur des socialistes largement en tête au premier tour, permethant ainsi l'élection de vingt deux députés de
droite, et, dans le Nord, le maintien communiste fait élire un
patron de combat et fait battre Lebas, le futur ministre du travail du Front populaire. Les grands leaders socialistes sont battus Parmi eux Arthur Gonssler Lebas. Jean Longuet et Léon Blum Dix-huit radicaux mordent également la poussière, et pourtant un nombre important d'électeurs qui avaient voté au premier tour pour un candidat communiste refusent de suivre, an second tour, la tac-

. Ce qui s'est passé en 1928

tique suicidaire contre un socia-liste ou un radical. Grâce à cette tactique, la droite Gräce à cette tactique, la droite va être au pouvoir presque sans interruption jusqu'en 1936.

« La volaille à plumer » a permis à Laval, à Tardieu, à Fland in de régner presque sans interruption et sans partage.

1928-1978 : de quoi rêver !

Mais opelle repropasabilità pour

Mais quelle responsabilité pour le parti communiste!

M. Chirac se dit « scandalisé » de l'entrevue **Carter-Mitterrand**

M. Jacques Chirac, prenant la parole à Pau, mardi soir 10 janvier, a évoqué l'entrevue accordée, vendredi 5 janvier, par M. Carter à M. Mitterrand. Se disant « scandaisé » de cet eutretien, le président dn R. P. R. a ajouté: « J'ai vu avec peine que le président d'un pays mui s'ingérait, sans aucune pudeur, dans les nifaires de notre pays à deux mois des élections et sans que l'indignité et le scandale de cette position soit relevés. Je vous laisse imaginer quelle est été la réaction du général de Gaulle dans une telle situation l' » dans une telle situation ! »

M. Michel Debré (R.P.R.) a M. Michel Debré (R.P.R.) a ringand, ministre des affaires estimé, mercredi matin, su micro d'Europe 1: « Le voyage de d'Europe it d'Europe et d'Europe d'Europe d'Europe d'Europe qu'il ne se rend même pas à bénéfique pour le pays. Il a jait l'Elysée, et, de surcroit, il a parlé de politique intérieure avec un tique intérieure française. M. Mitterrand a agi comme il est, c'est-

à-dire comme un homme de la IV. République. Quand on n'a pas de responsabilité publique, on ne demande pas audience à un chef d'Etat étranger pour avoir une sorte de bénédiction. Tout cela fuit partie du monde d'avant 1958, où des hommes politiques français cherchaient la bénédiction d'autorités étrangères pour pour-suivre leur carrière ou arriver au suivre leur carrière ou arriver au pouvoir. Je ma suis révolté contre cette position quand fétais jeune. Sur ce point, je suis plus jeune que jamais! »

A la sortie du conseil des minis-tres, mardi matin, M de Gui-ringand, ministre des affaires

VOTE

977773

n in the second of the second

18 mm

الكالم والتجميد والم

4.30 4.70 (*)

the strength the

1 1 1 - 1 1 A وي التيميان في ما وي التيميان وي التيميان و

1. 14 年

 $(x,y)\in (-1,2] \otimes \mathcal{O}_{G_{k_1}} \cap$

· 中 · 中中中央

10 mg 10 mg 10 mg

A Company

The Table

. . <u>. Y. 54 . - 1</u>.

و الم^اليسين و وافقات و الماليون

12 B

A STATE OF THE PARTY

The second

5 01.66

And the state of t A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

1 275年2

D'UNE RÉGION A L'AUTRE

IV. – LANGUEDOC-ROUSSILLON: le renouvellement

De notre envoyé spécial ANDRÉ LAURENS

MENDE

1

Ce Midi-la, entre Rhone et Pyrénées, avait Ce Midi-là, entre Rhône et Pyrénées, avait sérieusement bongé eu mars 1973 : la majurité, qui en nvait enlevé onze des seize sièges dans son année faste de 1968, nvait été balayée cinq ans plus tard. Depuis, à l'exception de la Lozère, tous les départements de la region ont donné la préférence à M. Mitterrand eur M. Giscard d'Estaing, lors de l'élection présidentielle de 1974. Montpellier et Béziers ont rejoint Nîmes, Alès, Sète et Carcassonne dans le camp de l'opposition aux élections municipaqui représentent le Languedoc-Roussillon. six sont communistes, sept socialistes, deux, ceux de la Lozère, sont membres du parti républi-cain tandis qu'à Perpignan, M. Paul Alduy es eitue parmi les sociaux-démocrates après avoir rompn nvec le parti socialiste.

L'intérêt de la prochaine consultation n'est donc pas de savoir, comme an niveau national, si l'opposition va l'emporter sur la majorité : c'est déjà fait. Il est pintôt dans la tentative

Circonscription n'app

de reucuvellement d'une gauche aussi anciennemeut euracinée que la vigne dans cette vieille terre d'opposition. Et. accessoirement, dans le bénéfice que pourrait retirer la majo

cans le benefice que pourrait retirer la majo-rité des difficultés que crée chez ses adversai-res le rajeunissement des cadres. Cinq députés sortants ont déjà décidé de ne pas se représenter : MM. Roger Roucaute, maire d'Alès IP.C.) et Jean Bastide (P.S.) dans le Gard; M. Pierre Arraut (P.C.) dans l'Héranlt; MM. Antoine Gayrand, maire de Carcassonne.

et Rohert Capdeville, président du couseil général (P.S.I dans l'Aude : le cas de M. Jean Antagnac, député de Narbonne, auquel le parti socialiste a préféré un autre candidat, est réservé. Ainsi se dessine une caractéristique commune aux départements du Bas-Languedoc et qui procède d'une consigne : place aux jennes. Quand la vieille garde ne s'efface pas d'elle-même, elle est évincée. Mais li arrive qu'elle résiste. Dans cette région, où le clientélisme électoral n'est pas le moindre vestige de la domination romaine, le député se sent volontiers propriétaire de son mandnt.

LOZÈRE : à l'écart

le camp de l'opposition aux élections municipa-

les de mars 1977. En cette fin de législature, sur les députés

Le Lozère observe d'en haut les joutes des viticulteurs de la plaine et n'y participe pas : ce sont affaires de radicaux plus ou moins socialistes et de socialistes plus ou moins radicaux. En Losont arraires de rantaux plus ou moins socialistes et de socialistes plus ou moins radicaux. En Lozere, on est modéré : l'engagement à gaucbe est le fait des laïcs ou une sorte de luxe aristocratique. Pourtant quatre des cinq petites villes de ce petit département. Langogne, Fiorac, Marvejols et Saint-Chély-d'Apcher, sont administrées par la gauche, qui a détenu de la libération aux élections de 1956 l'un des deux sièges de député. Mende n'a connn de changement qu'à l'intérieur de la droite, puisque M. Pierre Couders (P.R.), député de la première circonscription, conseller général, a ravi la mairie à M. Henri Trémolet de Villers, anclen député indépendant, qui ne se présente pas.

M. Couderc aura la part belle

M. Couderc aura la part belle face à ses concurrents déjà déclarés, M.M. Raymood Fabre (P.S.), sous-directeur du C.E.G. de Mende, et Jacques Fourré, secrétaire fédéral du parti commu-niste. L'affaire du barrage de Naussac souiéve moins de passion que l'été dernier, époque où les

prits.

Dans la seconde circonscription

Dans la seconde circonscription

(P.R.), médecin (comme M. Couderc), secrétaire d'Etat anprès du derc), secrétaire d'Etat anprès du ministre de l'agriculture, conseiler général, maire de La Canourgue, qui avalt été élu dès le premier tour en 1973, se présente avec son suppléant. M. Denis Salaville, conseiller général et actuel député. Il aura en face de lui son adversaire communiste de la consultation précédente, M. Guy Galvier (P.C.), maire de Saint-Chély-d'Apcher, instituteur, et un nouveau candidat socialiste, M. Pierre Gazo, instituteur l'inérant agricole. Ni M. Charles de Chambrun, ancien député apparant agricole. Ni M. Charles de Chambrun, ancien député appa-renté à l'U.D.R., élu en 1962 et battu en 1973, ni M. Gilbert de Chambrun, son oncle, maire de Marvejois, ancien député progres-siste sous la IV République, ni aucun autre membre de la famille n'a actuellement l'intention de se présenter.

GARD: nouveaux assauts

Dans le Gard, la majorité tente de reprendre au moins deux des trois sièges perdus en 1973. M. Jean-Claude Servan-Schreiber, M. Jean-Claude Servan-Schreiber, ancien député gaulliste de Paris loù il avalt été suppléant de M. Roger Frey), directeur général de la Hégie française de publicité, consin germain du président du parti radical, revient à la charge dans la première circonscription (Nimes). Il s'y étalt déjà présenté en 1973 avec pour suppléant le député sortant UDR., M. Paul Toucut, qui avait perdu la mairie en 1971, et il avait été battu par le nouveau maire, M. Emile Jourdan, conseiller genéral communiste, très populaire à Nimes. Courte défaite de deux cent quarante-deux voix seulement sur soixante et un mille trois ceut voix settement sur soixante et un mille trois ceut vingt-huit suffrages exprimés, ce qui a laissé M. Servan-Schreiber plein d'espoir et d'enthousiasme. aujourd'hui décèdée, il se rattache à la dynastie Crémieux, qui a beaucoup compté dans les annales de Nîmes. M. Servau-Schreiber, qui vient de la gauche gaulliste, estime avoir du son

chec de 1973 à la droite la plus droltière, et il compte mordre rette fois-ci sur l'électorat du centre gauche. Absent des der-nières e municipales »— la list-de la majorité fut mence par M. Grollemund, ancien préfet, — li pensait réapparaître comme le seul candidat de la majorité aux législatives ou du moins comme le candidat dominant. Or il lui faut compter avec quatre concur-rents: M. Antoine Castelnau (C.D.S.I, industriel, conseiller général représentatif de la com-munauté protestante; Mme Hé-lène Dorlhac IP.R.), ancien secrépene Borinac IP.R.), ancien secre-taire d'Etat à la condition pénitentiaire; M. Joël Furnon, frère de Gérard, le leader de «l'Union des Français de bon sens», et M. Serge Tastavin (P.S.D.), qui figurait sur la liste de M. Grollemund aux municipales. M. Grollemind aux minicipales.

M. Servan-Schreiber considére que Mme Dorihac, qui invoque le patrainage de M. Glscard d'Estaing et se prévant de l'appui de M. Poniatowski, se trompe de circonscription et d'adversaire.

M. Casteinau s'interroge : doit-il compter ses voix, accepter la fonction de suppléant qu'on lui propose de plusieurs côtés ou ee tenir à l'écart de la consultation? Guant à M. Furnon, il n'oublie

Quant à M. Furnon, il n'oublie

pas que Nimes et le Gard avalent donné un député au poujadisme. en 1956,

en 1956.

Le P.C. représente M. Jourdan, dont on dit qu'il pourrait laisser ultérieurement la mairie à un homme qui monte, M. Robert Jonis, son ancien suppléant, vice-présideut du conseil général. Le parti socialiste met en avant un de ces nouveanx socialistes facllement suspects aux yeux des communistes, M. Jean Matouk, universitaire, conseiller municipal et conseiller régional. M. Matouk reprend le flambeau porté par M. Georges Dayan, député de la chronscription de 1967 à 1968. M. Jacques Orlac (radical de gauche) renâcle devant l'application des consignes de la direction bationale du mouvement qui l'inbationale du mouvement qui l'in-vite à s'effacer.

A la différence de M. Jean-Par sa mère, ancien sénateur, njourd'hui décèdée, il se ratta-che à la dynastie Crémieux, qui beaucoup compté dans les beaucoup compté dans les caire, Remoulins) où il se présente de nouveau. Maire de Domazan, consellier général, il est d'autant mieur cou nu dans le pays qu'il u'a jemais menage sa peine et son temps. Cet aspect du metler de député ne le rebute pas. Ioin de là, et, en plus, il se plait à a'Assemblée où tant d'autres s'ennuient. Mais la circonscriptiou vote à gauche et ne se laisse pas facilement séduire par d'autres prétendants. Aussi M. Poudevigne s'est-il assuré, cutre le soutien du C.D.S., ceux dn parti républicain, du partiradical, du C.N.L. et de la démocratie chrétienne. Un enseignant d'Arles, qui habite Beaucaire, M. Gérard Quintana, représente le R.P.R., et l'Union des Français pour le bon sens a déelgné M. Jean-Claude Thelème.

M. Bernard Deschamps, secréd'autant mieux cou nu dans le

M. Bernard Deschamps, secrétaire fédéral du parti communiste, qui a déjà engagé une campagne électorale particulièrement active en de nouveau candidat. En revanche, le docteur Jean Bastide, député sortant, maire du Grau-duRoi, battu aux élections cantonales de septembre 1973, n'a pas été, en raison de son âge Isoixante-douze ans), réinvesti par les socialistes locaux qui ini ont préféré un jeune et dynamique candidat, M. Gérard Chayne, adjoint an maire de Vauvert, secrétaire général adjoint du centre national des jeu-

nes agriculteurs. La décision a été coutestée puis confirmée, mais elle a laissé des cicatrices. Comme dans la première circonscription, le radicalisie de ganche en la personne de Mme Luclenne Tauleile voudrait compter ses voix maigré les consignes de Paris.

Dans la troisième circonscription IAlès-est, Pout-Saint-Esprit), M. Roger Roucaute, soixante-cinq ans, maire d'Alès, bomme de coutact et notable communiste coopératif, député de 1945-1958 et depuis 1962, a décidé — bon grémal gré? — de ne pas se représenter. Mine Adrienne Horvath, maire de Saint-Martin-de-Valgagues, le remplace. Le parti galgues, le remplace. Le parti socialiste présente le maire de Pout-Saint-Esprit, M. Gilbert

Baumet, conseller général, et le M.R.G. M. François Serres, Pour le R.P.R., M. Jacques Trouiller, déjà candidat en 1973, reprend du service, et un avocat. Mª François Gilles, représente le parti républicair.

cois Gilles, représente le parti républicain.

C'est dans la quatrième circonscription (Alès onest, Le Vigan) qu'apparaît M. Gérard Furuon, industriel local connn pour ses vigoureux démèlés avec la C.G.T. Le candidat du R.P.R. est M. André Thibaud, Ceveuol, ancien haut fonctionnaire de l'équipement dans le département. A gauche, le docteur Gérard Millet, député communiste sortant, aura, dit-on, à subir la concurrence dit-on, à subir la coucurrence redoutable du nouveau maire du Vigan, M. Alain Journet (P.S.), conseiller géoéral.

HÉRAULT : la revanche des municipales

OPERPIGNAN =

Dans l'Hérault, le renonvellement du personnel politique de la gauche s'est déjà amorcé puisque le parti socialiste a mis sur orbite M. Georges Frèche, député de la première circonscription (Montpellier, Lunel), depuis 1973, et nouveau maire du chef-ileu de département, et puisque M. Arraut, député communiste de Sète, a laissé la mairie de cette ville. A Montpellier, la compétition A Montpellier, la compétition va se livrer dans le prolongement des municipales, car, en se présentant, l'ancien maire, M. François Deimas (P.R.), cherche manifestement une revanche après une défaite qui, venant au terme de dix-huit ans de gestion, est dur-à digérer. Ce duel municipal sup-pose que les deux champlons aient

avocat centriste, M. Jean-Jacques Pons, et deux nonveaux candi-dats : MM. Daniel Gachot R.P.R.) et Jacques Bonnet (P.C.), adjoint au maire de Montpelifer.

au maire de Montpelifer.

Dans la troislème circonscription (Sète), M. Arrant, soixantesept ans, cède la place à Mme Myriam Berbera (P.C.), tandis que le parti socialiste s'efface, non sans regimber, devant un radical de gauche, M. Yves Pietrasanta, M. Jacques Escarguel représente le P.R.P., mais il y a aussi un centriste. M. Yves Marchand, un C.N.I., M. Henri Chifone, et un membre de l'Union des gaullistes de progrès, M. Gérard Bastide, qui a pour suppléant l'ancien député gaulliste de la circonscription. M. Cerf Lurie (1958-1962).

Dans le quatrième circonscription, où la muincipalité de Béziers est passée à la ganche, une situa-

puis radical tout court, à prendre sa revanche sur M. Paul Balmigère, nouveau maire et député communiste sortant. Mais les sondages ne lui sont pas, dit-on, très favorables, d'autant que l'ancien député (1968-1973), M. Pierre Leroy-Beanlieu (R.P.R.), maire d'Adge, est sur les rangs ainsi que d'autres concurrents de la majorité. MM. Marcel Roques (centriste) et André Burgos (P.R.),

AUDE : problèmes de succession

l'un des animateurs du CERES, M. Antagnac dit qu'il assumera son mandat jusqu'à son terme et exprime son inquiétude devant la situatiou crèée à Narbonne. En effet, une autre candida-ture, d'origine socialiste, celle de Mme Janette Brutelle-Duba, pré-sideute nationale des clubs Louise.

Si le renouvellement de la gauche socialiste pose des problèmes, c'est bien dans l'Aude. A Carcassonne (première circonscription), le maire et député sortant. M. Antoine Gayraud, soixante-sept ans, s'est fait une raison après qu'on lui a préféré M. Joseph Vidal, conseiller général, et qu'on lui a promis des compensations. En revanche. à Narbonne (deuxième circonscription) M. Jean Antagnac, député socialiste sortant. élu en 1973 comme suppléant de M. Francis Vals, décédé en juin 1974, n'a pas accepté d'être supplanté par M. Pierre Guidoui, enfant du pays, qui a fait carrière à Paris on il est conseiller municipal et l'un des animateurs du CERES. M. Antagnac dit qu'il assumera son mandat jusqu'à son terme et exprime son inquiétude devant la situation crèée à Narbonne. En effet, une autre candidature, d'origine socialiste, celle de Mme Janette Brutelle-Dubà, président du conseil général. M. Jacques Cambolive, professeur Mme Janette Brutelle-Duba, presideute nationale des clubs Louise.
Michel, ancienne secrétalre
nationale de la S.F.I.O., responsable des femmes socialistes, complique les choses. Mme BrutelleDuba, qui condanne l'alliance
avec le parti communiste et
l'a absence de démocratie au sein

se consacrer à ses fonctions de
président du conseil général.
M. Jacques Cambolive, professeur
de C.E.G., qui avait été son suppléant en 1973, prend la relève
pour résister aux assauts de
M. Jeau-Pierre Cassabel, député
de 1968 à 1973, maire R.P.R. de
Castelnaudary, toujours très actif.

PYRÉNÉES-ORIENTALES: le «GAP» est toujours là

Dans le Roussilion, les notables résisteut et continuent de jouer un rôle primordial. Le «GAP» — sigle qui désigne le trio dominant, MM. Gregory, sénateur, président du conseil général, Alduy, et Par toujours là

Député de la première circons-criptiou (Perpignan, Céret), de-puis 1956, M. Paul Alduy, maire du chef-lieu depuis 1959, aujour-d'hui apparenté au groupe des réformateurs, centristes et démo-crates sociaux, a passé avec suc-cès l'épreuve des élections muni-cipales, après avoir rompu avec le parti socialiste lors des élec-tions cantonales de mers 1976 pour ue pas avoir à entériner la pour ue pas avoir à entériner la stratégie d'union avec les com-

Le cas Aldny n'est pas simple ; est de ces elus qui ont reussi à établir un lien personnel et indéfinissable avec leur électorat et qui font figure d'exception dans les mouvements politiques du pays Anjourd'hui, M. Aidoy se définit comme social-démocrate et, blen qu'il ne se réclame pas de la majorité. Il n'est pas mal considéré à l'Elysée. Contre lui, le parti socialiste présente le nou-veau premier secrétaire de la fédération départementale. M. Micbel Jomain, et le parti com-muniste son secrétaire fédéral. M. Henri Costa. Tous deux illustrent l'émergence d'une nouvelle génération politique.

Le P.R. est volontalrement absent, et le candidat du R.P.R., M. Patrice Bertrand, est un jeune agent d'assurances qui n'a rien à perdre dans cette a ven ture. M. Jacques Bordanell (M.R.G.),

Parns. sénatenr - est lPerpignan-Prades), on retrouve un parlementaire haut en couleur, au verbe fleuri et qui bénéficle d'une incontestable audience per-sonnelle, M. André Tourné, député sonnelle, M. André Tourne, député sortant communiste. On retrouve aussi M. Pierre Estève (P.S.), déjà candidat en 1973, et qui pourrait, cette fois, bénéficier d'une poussée socialiste, tandis que du côté de la majorité se présentent des uonveaux venus qui sont MM. Bern ard Brieussel (P.R.), président des clubs Perspectives et Réalités de Perpignan, et André Quet (R.P.R.). et André Quet (R.P.R.).

* Le Monde a analysé la situation de la Haute Normandie le 6 janvier, de la Picardie le 7 janvier et de la Corse le 11 janvier.

PUY-DE-DOME. —Mile Arlette
Laguiller, membre de la direction
uationale de Lutte onvrière
(trotskiste). sera candidate dans
la quatrième circonscriptiou (Ambert, Thiers). Lutte ouvrière présentera des candidats dans les
quatre autres circonscriptions de
ce département.

2.4

VOSGES. — Dans la deuxième circonscription (Saint-Diè), où se présente M. Lionel Stoléru, secretaire d'Etat auprès du ministre du travail, le R.P.R. cbange de candidat. M. Jean-Paul Nicot, dont la candidature avait été rendue publique le 29 décembre (le Monde du 31 décembre), renonce pour raisons de santé à briguer le mandat actuellement détenn par M. Maurice Lemaire (R.P.R.), qui ne se représente pas. M. Nicot sera remplacé par M. Roger Souchal, ancien député de Meurthe-et-Moselle, maire de Soulosse-sous-Saint-Elophe, commune située dans la quatrième circonscription des Vosges. — (Corresp.)

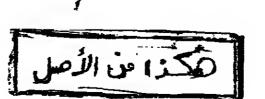
PRECISIONS. - A la suite de notre article sur la situation de notre article sur la situation delectorale en Picardie (le Monde du 7 janvier), M. Gilles Martinet, candidat du P.S. dans la troisième circonscription de l'Olse, précise : « Il est vrai qu'au départ la majorité des membres de la direction fédérale avaient souhaité une autre candidature, mais nous étions lous d'accord pour penser une autre canaidature, mois nous étions lous d'accord pour penser que la décision appartenait à la base, et seulement à elle. L'al obtenu la majorité absolue des villages et de la la banée. ocienu la majorité absolue des suffrages, et fat dès lors bentficité du soutien de tous les miltants. Le deuxième candidat à la candidature, M. Jean-Luc Pingrenon, maire de Pont-SainitMaxencc, est devenu mon suppléant. »

LES DÉPUTÉS DE LA RÉGION DE 1958 A 1977

Dane ce tableau, les élus gaullistes avaient l'étiquette U.N.R. en 1958 et 1962, U.D.-Ve en 1967, U.D.R. en 1968 et 1973. Les élus mudérés étalent indépendants en 1958, et répu-

			AUDI	5				GARI	-			Ħ	ERAU	LT			C	OZER	E				rene Ent <i>a</i>				LAN	TOTA GUET USSIL	noc-	
	58	52	67	68	73	58	£2	67	68	23	58	62	67	63	73	58	62	67	68	73	58	62	67	68	73	58	62	65	68	73
Ganliistes	-	_	_	1		1	1	ŀ	\$		2.	-	_	4	_	1	-	1 b	1 b		_	-	-	1 €	_	4	1	,	,	Ξ
Modérés	1		=	_		1 a	1 a		=	-	1		-	_	_	🔻	1	1	ᄀ	2	_	-	=	-	\equiv	4	2	1	1	2
Centristes	Ξ	_	_		-	.1	_	l a	1 a	=	1	1	_	=	_	=	1 b	-	-1	=	_	_	_	=	_	Z	2	1	1	-
Radicaus	1		_	_	_	=	_	=	-	=	=	1	1		_	_		-	=1	=	=	-	=	(=	_	1	1	1	_	=
Socjalistes	1	3	3	2	3	1	1	1	=	1	1	7	2	1	:	-	=		\equiv	ΞI	2 C	1	1	1	1 d	5	7	7	4	8
Communistes	-		100	74	_	-	1	2	1	3	-7	1	2		2	(-1)	=	-		=		1	3	-	1	-	3	5	1	s

(a) M. Poudevigne, élu comme indépendant eu 1958 st en 1962, comma P.D.M. (centriste) en 1967 et en 1968.
(b) M. de Chambrum. M.R.P. - Centre démocrate en 1962, apparenté à l'U.D.R. en 1967 et 1968.
(c) M. Arthur Coute, élu comme socialists en 1953, non réélu en 1962, non élu en 1967, avait retrouvé son siège en 1958 comme « socialiste indépendant dans l'Union pour de la République » (majorité). (d) M. Paul Alduy, étu de 1958 à 1973 comms socialiste, est aujourd'hut apparenté s u groupe des réformateurs centristes et démocrates-sociaux.



(Sutte de la première page.)

C'est pour répondre aux reven-

dications légitimes de ces Fran-çais que le Parlement a facilité

les conditions d'exercice de leur

droit de vote par la loi du 19 juil-

Ce texte, presente à l'Assem-

blee nationale par M. Bonnet,

ministre de l'intérieur, a ouvert

la possibilité pour les Français

de l'étranger de s'inscrire dans

*l*ouvelleme

A Capdeville, président du conse A Capdeville, président du conse A Capdeville, le cas de M la A Capdeville, le cas de M la A Capdeville, président du conse de Narbonne, auquel la dessine une cande

matien romaine le déput matien romaine de soe mante propriétaire de soe mante condition of the second second

Bonara-BOC IA LAC

RIENTALES : Land it toujours li

dest se dessine une cante de se dessine une tarante departements du Bas-la dessine consigne place e seile est évincée. Mais la consigne place e se évincée. Mais la consigne pas le moinde la consigne pas le moinde la consigne romaine, le démais

toute commune de leur choix de plus de 30 000 habitants, qu'ils vient des attaches avec M. Ricci D. Marker for cette commune ou qu'ils n'en tiste some aient pas, et même s'ils ont des attaches avec une autre commune. La seule restriction stipule que le nombre des inscriptions effectuées à ce titre ne pourra excéder 2 % des électeurs inscrits dans une commune. Le Parlement a. d'autre part, ouvert la possibilité, pour un même mandataire, de

> recevoir non plus seulement deux mais einq procurations. Cette loi a été adoptée à main levée après plusieurs débats, et aucun de ceux qui la critiquent aujourd'hui ne se sont élevés contre son principe. Cemme le rappelait récemment M. Edgar Faure, « tout le monde a accepté cette loi comme une chose nor-male ». Bien que ses collègues à l'Assemblée nationale se soient prononcés contre le projet, le sénateur Bresseau, au nom du groupe communiste du Sénat, a même déclaré: «Les sénateurs communistes voteront ce texte. car il effre aux Français établis hors de France les conditions d'expression et de garuntie d'un vote démocratique ».

(J.O., de bats parlementaires, Sénat, 1er juillet 1977, page 1964.) Comment donc M. Sarre peut-il déclarer qu'il s'agit d'une « loi inique», alors que rien de tel n'a été dit, lers des débats parlementatres, par les élus socialistes, et que la lettre adressée le 1º décembre 1977 aux Français de Belgique par la section de Bruxelles du parti socialiste déclare que « le parti socialiste se réjouit de cette initiative, qui permet à tous les Français de l'étranger, quelles que soient leurs opinions politiques, de pouvoir s'exprimer lors d'élections dont le résultat sera décisif pour l'aventr

de la France ». Comment M. Dubedout, député, maire de Grenoble, et M. Fréche, député, maire de Montpellier, peuvent-ils s'indigner que la majorité des demandes d'inscription de Français de l'étranger recues à Grenoble et à Montpellier proviennent d'électeurs qui n'ont jamais été inscrits nulle part ailleurs on que certaines demandes d'inscription proviennent de Francals de l'étranger qui ont déjà été inscrits dans d'autres villes ?

Ces Français de l'étranger, qu'ils s'inscrivent à Brest, Grenoble, Marseille, Montpellier, Paris, Toulouse, ou allieurs, « ne font que tirer parti des facilités que la

loi leur a ouvertes 1. On peut au contraire s'étonner du comportement de certaines mairies, comme celle de Marseille, qui, par des manœuvres dilatoires (notamment par des demandes d'envoi de pléces non exigées par les textes) se sont efforcées de

315 INSCRIPTIONS SUR 325 REFUSÉES PAR LA COMMISSION DE CONTROLE À BREST

(De notre correspondunt.) Brest. — A Brest, trois cent uinze inscriptions sur trois cent vingt-cinq, en provenance de Français établis à Madagascar, Français établis à Madagascar, ont été refusées par la commission de contrôle des listes électorales. Cette commission était composée de personnes désignées par M. Gasnier, sous-prefet, et d'élus locaux choisis par le président du tribunal. Le rejet de ces inscriptions à été rendu public mandi 10 janvier par M. Pierre

scient du thiodial. Le fejet de ces inscriptions a été rendin public mardi 10 jauvier par M. Pierre Maille (P.S.), premier adjoint an maire de Brest. L'examen de ces mêmes inscriptions avait été ordonné par M. Francis Le Blé (P.S.), maire.
D'autre part, comme il l'avait annoncé plusieurs jours plus tôt. M. Louis Le Roux (P.C.), deuxième adjoint au maire de Brest, membre du comité central du parti communiste, a déposé plainte contre X avec constitution de partie civile auprès de M. Valentin, juge d'instruction, « pour manoeuvre constitution de délti poursutel et réprimé par le code poursuivi et réprimé par le code electoral ». La plainte de M. Le Roux se fonde sur les arguments suivants: la mention de la ville et de la circonscription de vote a été portée par la même main sur un grand nombre de de-mandes. Sur d'autres demandes d'inscriptions, toujours se ion M. Le Roux, les memes mentions ont été « manifestement laissées en blanc ». Enfin, dans phisieurs cas, des certificats d'état-civil sont nettement incomplets.

Le Quai d'Orsay n'a fait qu'appliquer la loi retarder, veire d'empêcher, cer- peut aussi charger un tiers

> Le ministère des affaires étrangeres avait à intervenir pour deux formalités - les demandes d'inscriptions et les procurations - et pouvait intervenir pour la transmissien des demandes d'inscription. Les chefs de poste ont reçu dès le 4 août toutes instructions

> 1) Demandes d'inscription. -Nos postes ont également recu le 4 sout la liste des communes de plus de 30 000 habitants ainsi qu'une liste annexe portant mention des communes divisées en plusieurs circonscriptions législatives, avec le numéro des eliconscriptions. Nos ambassadeurs ent. par ailleurs, été charges de diffuser auprès des Français de l'étranger, en âge de voter, habi-tant dans leur pays de résidence, une lettre les infermant des dispositions de la lei du 19 juillet 1977, lettre accompagnée, à titre d'exemple, d'un formulaire pouvant être, le cas échéant, ntilisé pour procéder à la demande d'inscription. Celle-ci pouvait se faire sur papier libre et relevait de la seule responsabilité de son auteur. Toutefois, les demandes d'inscription devaient être accompagnées d'un certificat d'immatriculation au consulat, certificat attestant la qualité de Français du demandeur.

> Cette partie des opérations a donné lieu à diverses allégations : MM. Boulloche et Pontillon se sont déclares choqués que nos ambassadeurs aient été appelés à signer une lettre dont les termes avaient été arrêtés à Paris, et M. Sarre conteste, pour sa part, la formule de cette lettre : « Votre consulat et les associations de Français de l'étranger existant dans ce pays sont à voire disposition pour toutes précisions que vous déstreriez recueillir », sous prétexte qu'une seule association de Français de l'étranger existerait en Autriche.

Il est évident qu'il appartenalt à l'administration centrale du Quai d'Orsay d'établir pour teus les postes un texte uniforme de lettre aux Français, et qu'il était tout à fait naturel d'inviter nos ressortissants à s'adresser pour plus ample information, non seu-

Certains articles (M. Viansson-Porté, le Monde du 7 janvier 1978) ont fait état d'e une circulaire du consulat d'Abidjun conseillant de ne rien inscrire dans la case où doit être indiquee, par l'électeur lui-même, In circonscription choiste ».

Aucune circulaire de ce type n'a été diffusée par nos consulats. En revanche, ce qui est vrai, c'est que certains partis politiques, certaines associations librement constituées, de toutes tendances, totalement indépendantes de l'administration, ou même certaines personnalités engagées dans la bataille electorale, se sont efforcés d'inciter nos compatriotes à s'inscrire lei ou là. Il n'est en rien scandaleux que les partis politi-ques eherchent à donner des consignes: ils l'ont fait oralement eu par eirculaires en dehors des

autorités diplomatiques ou consu-Il a parfols été dit également que des adresses de Français à l'étranger avaient été mises à la

dispositions de certaines associations par nos consulats. Les consulats ne peuvent communiquer les nems et adresses des Français immatriculés. En revanche, les listes des Français inscrits dans les centres de vote à l'étranger en vertu de la lei du 31 janvier 1976 penvent étre consultées sur place ; il en est de même dans toutes les mairies de

France. Toujours selon la pre M. Georges Frèche, lors de sa conférence du 30 décembre, aurait relevé le fait que des particuliers aient pu distribuer, en annexe d'une notice explicative de leur cru, le formulaire type de demande d'inscription diffusé

par les consulats. Ce formulaire n'est en aucune façon un document administra-tif ; il est fourni à titre de modèle ; il a été tire à un million

2) Acheminement des demandes d'inscription. — Le Français de l'étranger peut adresser lui-même sa demande d'inscription à la mairie destinataire. C'est d'ailleurs la formule qui lui a été recommandée sur le formulaire type (« Postez votre demande de préférence en recommande »). Le Français de l'étranger, comme le Français de France, d'ailleurs,

tames inscriptiens de Français de d'acheminer sa demande d'inscription à la mairie de destina-

> En pratique, beaucoup de Français de l'étranger ont utilisé le formulaire de demande d'inscriptien joint à la lettre de l'ambassadeur. Ils l'ont adresse aux consulats de façon que la mention certifiant l'immatrieulation soit remplie par le consul, et ils ont demandé à pos services consulaires d'expédier par valise ieur demande vers la mairie destinataire. Le service du courrier du Quai d'Orsay a de ce fait reçu de nos postes, à seule fin de réexpédition vers les mairies destinataires, environ 27 000 demandes d'inscription.

éte énoncées : On s'est indigné ici ou là que des demandes d'inscription soient parvenues dans les mairies dans des enveleppes portant la griffe du ministère des affaires

Sur ce sujet. deux critiques ont

etrangères. Rien d'étonnant à ceia : les consuls n'étaient pas obligés d'envoyer directement les demande d'inscription aux mairies destina taires, et il leur a même été recommandé, pour tenir compte des difficultés pratiques d'expéditien (délais, sécurité du conrrier, etc.) d'acheminer tous les documents électoraux par la valise et le service du courrier du Qual d'Orsay.

- Peur sa part, M. Frèche, s'appuyant sur des cas où l'écriture portée sur l'enveloppe d'expédition serait, estime-t-il, is même que celle utilisée pour remplir les rubriques relatives an choix de la commune d'inscription, imagine l'existence d'un vaste complot, « Au ministère des affaires étrangères — aurait-il dit lors de sa conférence de presse dn 4 janvier. — il y a quelqu'un qui u détourné des centaines de poix. Le ministère est donc complice. 2

Rien jusqu'à maintenant ne vient corroborer une pareille affirmation.

3) Les procurations. - Après l'inscription sur la liste électorale d'une cemmune, la remise d'une procuration à un mandataire est necessaire pour que nos compatrietes expatriés soient en mesure de participer aux élections.

plus emple information, non seu-lement aux consulats, mais aussi aux associations de Français de Extrement existent dans leur associations l'étranger existant dans leur pays devant les autorités consulaires des volets destinés aux maires et aux mandataires, le troisième volet restant entre les mains du mandant. Les autorités consulaires portent mention de ces procurations sur un registre spécial. Les procurations peuvent être établies jusqu'un jeur de l'élec-

Il résulte de l'enquête que l'ai erdonne d'effectuer et qui a été conduite sur place, à partir du 27 décembre, par l'inspecteur général des postes diplomatiques et consulaires, que des irrégularités out été commises dans l'établissement et l'acheminement de certaines procurations par les postes du Gabon. Ces irregularitès étaient apparues au service compétent du département dès le 15 décembre : ce jour-là, et le jour suivant, des télégrammes cireulaires avalent été adressés à tous les postes pour rappeler la

Cette mise en garde est antérieure à toutes les indiscrétions

parues dans la presse. mesures à prendre à la suite des Irrégularités commises au Gabon, de façon que les régularisations éventuellement nécessaires puis-sent intervenir avant les élec-

L'erreur survenne au Gabon en matière de procuration est la seule irrégularité dont j'ai

Voilà les éléments du dossier.

Nos compatriotes appreciaront

comme elle le merite l'attitude de ceux qui s'efforcent de jeter le discrédit sur le vote des Français de l'étranger et sur l'en-semble de la représentation diplomatigne et consulaire française. Je defie M. Mitterrand d'apporter la preuve qu'un mot d'ordre aurait, comme il l'a insinne, été denné par le ministre des affaires étrangères pour effectuer des operations irregulières. Je dirai à M. Defferre, pour terminer, qu'il me connait mal s'il croit que je pourrais exécuter des erdres qui iraient contre ma conscience. Je n'en ai evidemment pas recu Mon ministère a simplement, sous ma responsabilité et pour ce qui le concernait, appliqué une loi vetee

par le Parlement. LOUIS DE GUIRINGAUD.

M. PAUL D'ORNANO : je ne! vois pas ce que l'on peut me reprocher.

LE VOTE DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

M. Paul d'Ornano, senateur (P.R.) des Français de l'étranger, a évoque mardl 10 janvier an micro de France-Inter la lettre qu'il a adressée le 5 novembre 1977 à des électeurs de Djibouti (le Monde du 10 janvier). Il a déclaré : « J'ai écrit cette lettre et bien d'autres. Je me suis même déplicé en crotteure à l'impagnée en crotteure de l'i déplace, en particulier à Vienne
— comme M. Georges Surre —
pour inviter les Français à voter
pour la majorité et à voter dans
des circonscriptions où nous étions

A la question: « Veus reconnaissez donc être le principal instigoteur da ce que M. Mitterrand
appelle le racket des voix des
Français de l'étranger? » M. d'Ornane a répondu: « Je ne rois pas
où est le racket. Est-ce que
M. Mitterrand fait du racket
lorsqu'il s'en va dans une circonscription qut n'est pas la
sienne soutenir un candidat de
l'opposition? Je fuis mon travail
d'homme politique de la majorité d'homme politique de la majorité et je ne vois pas ce que l'on peut me reprocher, »

Les socialistes démentent avoir voté la loi

Le groupe du parti socialiste et des radicaux de gauche de l'As-semblée nationale a publié mardi 10 janvier une déclaration dans laquelle il affirme : « Contrairement aux informations émanant de certains journaux et de portebres du groupe parlementaire ont poté contre la loi organisant le note des Français établis hors de France. Leur porte-parole, M. Raymond Forni, député du Territoire de Blejort, a déclaré

au cours de la troisième séance du 28 juin 1977 : « En conclusion, » au-delà des difficultés maté-» rielles, le principal reproche » que l'en puisse formuler à l'en-» contre de ce texte est son anti» constitutionnalité, car il viele
» le secret du vote. » Le groupe a
bien entendu, adopté la même
attitude au cours de la deuxième
lecture, qui s'est déroulée le
30 juin 1977. »

[Les termes de cette déclaration sont en contradiction formelle avec les propos de M. Michai Charras, secrétaire adjoint do groope parle-mentaire socialiste à l'Assemblés nationale. Ce dernier sous a affirme que le groupe acclaiute avait vois le projet. Il nous a précisé qu'en

tenant des propos contraires au a Ciub de la presse s d'Europe I, dimanche 8 janvier, M. François Mitterraod « s'était trompé », « Nous avious concentre toute notre attention, a ajouté M. Charras, sur la été écartée, laquelle nous paraissait. anticonstitutionnelle. . C'est cette deuxième section, et elle seule, qui est visée par les propos de M. Forni (s Journal officiel a. débats partementaires, Assemblée nationale, troisième séaoce do 28 juin 1977, p. 4351).

Les communistes l'ont votée au Sénat

Les sénateurs communistes, qui n'avaient pas voté le projet en première lecture, l'ont veté le 30 juin en deuxième lecture à la Haute Assemblée.

Cependant, le même jour, à l'Assemblée nationale, en deuxième lecture, le groupe communiste annençait, par la voix de M. Du-coloné, qu'il votait contre le pro-jet. (J.O., Débats parlementaires, Assemblée nationale, p. 4543.)

C'EST L'HEURE DU CHOIX!



180 pages - 20 F EDITIONS FRANCE EMPIRE 68, rue J.-J.-Rousseau PARIS-1=

Dons la civilisation hollucinonte à laquelle nous sammes confrontès, dominée par la démographique galopante et lo perspective redoutable de la pénurie d'énergie, clefs de la PAIX et de la GUERRE, de nouvelles routes de passage au socialisme doivent être décauvertes. Vous trouverez l'une des plus audocieuses, dirigée vers le grand large de cette idéalogie dons :

Monsieur MITTERRAND vous n'êtes pas SOCIALISTE

par **Gabriel TAIX**

Le 3° CONGRÈS NATIONAL du PARTI SOCIALISTE DÉMOCRATE

(Secrétoire Générol: Eric Hintermonn)

se tiendra au NOVOTEL de PARIS-BAGNOLET Les 14 et 15 Janvier 1978

Renseignements - Adhésions - Déclarations des candidats à la Candidature

Souscriptions

8, rue Saint-Morc. - PARIS (2°)

Tél.: 508-49-35

POLITIQUE

Aimeriez-vous devenir proprietaire d'une société des plus prospère de Paris?

Dyno Rod, la Société Européenne la plus importante de désobstruction d'égouts et de tuyauteries a l'intention d'implanter ses services en France.

Dyno Rod, Société travaillant par licence, donnera une chance unique au preneur de licence qui mettra sur pied, à Paris le premier centre de dé pannage français. Il lui sera donné également l'occasion de développer un réseau de dépannage à travers le reste de la France. Le capital de base réquis est d'environ 220 000 F.

En tant que possesseur d'une licence Dyno Rod, vous bénéficierez de nombreux avantages

 Un début facile et une demande immédiate de vos services grâce à une formule et une téchnique déjà éprouvée.

 Aide en matière de publicité et de promotion. Le meilleur équipement spécialisé et une formation complète quant à son utilisation.

 Aide en matière de gestion, de marketing, et d'exploitation.

Le contrôle total par vous même de vos

Si un tel genre d'affaires et une telle opportunité vous interesse n'hésitez pas a contacter par écrit: Monsieur J. Gooderham, Administrateur Chargé des Licences, Dyno Rod Ltd, 39 rue Montoyer Bte 10, 1040 Bruxelles, Belgique.

Le communiqué officiel du conseil des ministres

CONVENTIONS INTERNATIO- & Lome.

Le conseil a adopté un projet de loi antorisant la ratification des accords portant accession de la accards portant accession de la République de Cap-Vert, de la Répoblique démocratique de Sao-Tomé et Principe et de la Papouasie-Nouvelle-Guinée à la convention de Lomé, ainsi que la raidication de l'accord modifiant les règles ralatives en financement et à la gestion des aides susceptibles d'être accordées par la Communanté entrepéenna à ces pavi Communanté européenna à ces pays et à l'Etat comorien, aux Seychelles et à Surinam.

En accèdant à la convention de Lomé, ces pays bénéficient des mémes droits et supportent les mêmes chligations que les Stats membres. Ils bénéficieront, tontefols, de dérogations en ce qui concerne la ré-gime des échanges commercianz et, notamment, d'un régime transitoire pour la délivrance des certificate d'origine ainsi que d'une majoration des aidet mises par les Stata mem-bres à la disposition du quatrième Fonds européen de développement.

Le conseil des ministres a également adopté le projet de loi antori-sant l'accord de coopération cultu-relle, scientifique, technique et économique, signé entre le gouvernemeut de la République française et le genvernement de la République des Seychelles. Il toud au rélablissement des liens que la France avait entrelauns autrefeis evec ces lies de l'ocean Indien où le français est deveuu langue efficielle. Il institue des repports d'étrolic collahoralieu entre les deus paye et crée une commission mirts qui sera chargéa de l'examen des projets de enopération et de la mise en œnvre des moyens correspondants.

Le conseil a également adopté les projets da lol antorisant l'approba-tion de l'accord général de coopé-

Le président de la République a réuni le conseil des ministres mardi 10 janvier au palais de l'Elysée. Au terme de la séance, le communiqué officiel suivant a été rendu public.

CONVENTIONS INTERNATION ALONG.

Le goovernement togolais ayant manifestà le sonhait d'ectraliser l'ensemble des engagements liant la France et le Togo depuis plus de doure aneées, les nouveaux accords comportant une mise à jour des couventions précédentes et, untamment, une nouvelle répartition des charges financières prévue par l'ac-cord général de coopération technique, sinsi que denz conventions nouvelles, l'une un motière d'information et l'ontre dans le domaine

 BILAN DE LA POLITIQUE SOCIALE DANS LES DEPAR-TEMENTS D'OUTRE-MER.

Le ministre de la santé et de la sécurité sociale a fait le bilan de la politique sociale menée depuis trois ans dans les départaments d'ontremer et a souligné l'affort exception-nel réalisé dues ces départements. Dans le domaine des prestatieus familiales, les résultats obtenus se tradulant par un accroissement d'environ 25 du nombre des bénéficiaires et curtout par la mise en place de nenvelles prestations tels l'allocation logement, l'allocation de parent isola et le complément fami-lial. Le complément familial, qui sera verse dans les prochaines semaines apporters une sugmentation menspelle des ressources de 200 francs. pour plus de 50 % des allocataires syant à charge un enfent de moins de cinq ans. Le ministre a signalé, en ontre, l'importance qui s'attache à la revalorisation de 50 % de l'alloà la revalorisation de 50 % de l'allo-cat lo n d'orphelin intervenue le 1« fanvier 1978, et a reppelé que les deux majoretions des prestations familiales i de l'déca cette année (18,6 % en juillet et 6,5 % en jeuvier) ont été intégralement appliquées dans les DOM, lees qu'auparavant une partie des majorations servait à alimenter le Fonds d'action sanitaire et sociale.

Dans le domnine de l'assorance maladie, d'importants progrès en t également é 1 é enregistrès. D'un e part, la loi de généralisation de la Sécurité sociale s'appliquera aux DOM; d'autre part, les consells généraux de ces départements suit actuellement saisie, pour avis, d'un projet de mise en place de l'assurence maladie des oon-salariés.

Enfin, à la suite du vote de la loi du 20 décembre 1977, une prima de protection de la maternité, d'un montant de 500 francs, eers cersée à toutes les femmes enceinles, lers du passage des examens de surveil-lence médicale prévus par le code de

• LA DEPARTEMENTALISATION ECONOMIQUE DES DOM

Le secrétaire d'Etat coprès du ministre de l'intérieur (DDM-TDM) a dressé la biten de l'action du gouvernement depuis quatre ans en faveur de la departementalisation économique des départements d'ou-

Les ponvoirs de décision des conseils géoéranx ont été necrus, ce qui l'ent permettra de micux parti-cipet aux choix économiques intéressant les départements d'outre-

d'énergie électrique, l'extension de la mounais métropolitaine, la téforme des structures du crédit, la politique des pris, l'inlégration compléte à la Communauté économique euro-péenne, ont amélioré les conditions du développement de l'appareil productif de ces départements. Le secrétaire d'État a observé qu'en dépit de la crise internationale et de certains aléas naturels, le tissu éco-nomique avait bien tésisté à la ctisc et que la bausse des prix s'était raientic dans les mêmes proportiens qu'en métropole : la valorisation et la consolidation des produlta agri-coles traditionnels ont ét assurées par les programmes de modernisation, renfereées par un relévement des prix à la production, tandis que sa poursuivait un effort de diversification de l'élevage et des cultures fruitlères et maraichères.

Dans le secteur industriel et tou-ristique, les incitations fiscales et financières recondoltes par le gou-vernement, les investissements pri-vés exonérés d'impôts, la construetien de nombreux hôtels, la pelitique de concurrence dans le domaine des transports, l'effort budgétaire de l'Etat en matière d'investissements publics (3 730 millions de francs poor pastics (3730 millions de trans poor la période 1973-1977), out permis de maltiplier la production intérieure brute des DOM en dix ans par 3,3, tandis que le produit par têta

M. Stirn a relevé également que les premiers résultats atteints par le a plan giobal de développement de la Gnyane a justifiaient amplement la politique dynamique engugée depuis 1975 par le gouvernement dans ce département prometteur d'avenir. En attendant des implantations indusattendant des implantations indus-trielles d'envergure, le gouvernement, grâce an programme national d'ac-tion prioritaire de VIIe Plan, a entrepris le démarrage de l'agriculture et de la moyeune expleitation de petites et meyennes entreprises.

Le secrétaire d'Etat a estimé que, depuis 1974, un cap essentiel avait été franchi dans le domaine du déveété franchi dans le domaine du déve-loppement, ce qui devrait rapprocher très sensiblement dans les cinq an-nées à venir les conditions de vic des populations des DOM de celles de la métropole. Il a conclu que la France, en dépit d'une conjoncture internationale difficile, n'a jamais relâché ses efforts à l'égard des dé-partements d'ontre-mer, en y prati-quant une politique économique et bumaine originale et sonvent exembumaine originale et sonvent exem-

La départementalisation économique sera poursnivie avec une viguenr accrue afin, notamment, da stimuler et développer les activités produc-trices agricoles, industrielles et arti-sanales, tandis que sera peursnyle l'amélioration de la protection sociale de la population.

Le président de la République a déclaré:

a La polluque active menée dans les départements d'ontre-met dans les domaines économiques et sociaux conduit à des résultats positifs, que charun peut désormais constater. Cette politique sera ponisulvic, dans un esprit de solidarité, en mettant l'accest sur la création d'emplois pour les Jeunes, par l'encouragement donné notamment on développement des petites et moyennes entreprises. »

LA SECURITE DU TRAVAIL

Le ministre du travail a présente nuc communication sur le problème de la sécurité du travail. Il e rap-pelé que, depuis la ioi du 6 décembre 1876 relative au développement de la prévention des risques professionnels, la France dispose d'une des légisia-tions les pins complètes et les plus avancées en es domains. Cette toi est progressivement mise en applica-tion. En liaison avec les partenaires sociaux et les organismes nationnus ayant une mission de prévention, et notamment la Calese nationale d'assurance matadie, le ministère du

travali s'est d'abord attaché à mot-tre ee place les institutions définies par le législateur, à preudre les me-sures nouvelles coucernant les accirites à baut risque on pénibles, à inciter les enfreprises à meuer une politique de prévention et à renfor-cer les pouvoirs de l'impection du travail. D'autres décrets seront pobilés daos les prochaines semaines, dés que l'avis des partenaires soelaux aora été recoelli ; ils porte-rout notamment sur l'intégration de la sécurité dans la concoption et l'utilisation des machines et des prodoits industriels et sur la formation à la sécurité.

Après evoir rappelé l'action menée depuis un an. Al. Boullas a indique qu'elle permettait de passer main-tenant à une nouvelle élage. A cet effet, il sera établi dans les prochaines semaiues un programme plurian-unel d'ection dont les modalités se-ront arrèlées par le gouvernement. Ce programme sura notamment pour objet le renforcement des moyens consacrés à l'effort de prévention et la recherebe d'une efficacité accros des actions de prévention menées par l'ensemble des organismes

Mais les mesures réglementaires et techniques uc sout pas suflisantes ear, pour être efficaces. Il faut obtenir en même temps une prise de conscience des risques encourus et des moyens de s'en préserver de la part de tentes les personnes intéres-sées. Pour y parsenir. M. Benllac a annouée sou intention d'engager, certe anués, une campagne ualionale d'information sur la sécurité du travall, en insistant partienlièrement sur le fait que la sécurité est l'affaire da tons el que la solidarilé est l'un des plus sûrs moyens d'enregis-trer des progrès seusibles eu ce do-

A l'issue de cette communicatios, le président de la République à dé-claré : « Eu matière d'amélioration des conditions de travail, élément essentiel d'nu progrès de la qualité de la vie dans l'entreprise, la lutte contre les accidents du travail doit être un objectif prioritaire. Ces acci-denia oo sont pas uno fatalite. L'action de tous, employeurs, cadres, sapermettre de le démoutrer, s

& LA VISITE DU PRÉSIDENT CARTER.

Le ministre des affaires étran-gères à fait une communication au conseil sur la visite officielle qu'out effectuée eu France le président et bime Carter les 4, 5 et 6 janvier.

Le président de la République a sonligné que les entretiens qu'il 2 ens avec le président américain, de même que ceux du premier miulstre avec M. Strauss, et ceux du minis-tre des affaires étrangères avec son collègue, M. Cyrus Vance, s'étalent déroulés dans une atmosphère de simplicité, de cordialité et de com-prébension et avalent netamment permis de constater uve large compréhensien de la politique d'inspécificité de ses positions.

(Live page 9.)

 Le président de la République et Mme Valéry Giscard d'Estaing ont assisté mardi matin 10 janvier, à Saint-Louis des Inralides, aux obséques de M. André François-Poncet, ambassadeur de France, membre de l'Académie française et père du secrétaire général de l'Elysée.

Au début du conseil des mi-nistres, M. Raymond Barre a rendu hommage à la mémoire de M. André François-Poneet. Le premier ministre a souligne l'action politique et diplomatique crise importante au l'autre françois pro-

raction politique et diplomatique tres importante qu'André Fran-cois-Poncet avait conduite pen-dant sa carrière, notamment à des périodes différentes et toutes les deux cruciales, dans le domaine des relations franco-allemandes.



Restez jeune Méthodes du Professeur Anna ASLAN Pour tous renseinnementa écrire à

L'Association pour la Régénération Fonctionnelle (A.R.F.) (Lei 1901) 76, av. des Champs-Elysées - 75008 PARIS

ELE GROUPE ("I(") PROPOSE

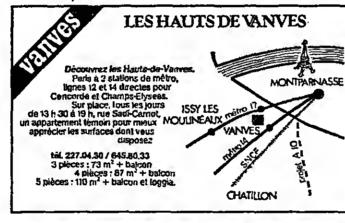
Rueil Malmaison

Aux Terrasses de Rueil

Très beaux appartements dans un parc de 2 hectares avec piscine et tennis. (Tous les grands appartements ont une terrasse de 20 à 58 m²) Vivez toute la semaine à quelques minutes de Paris. dans une ambiance de week-end. Visite de l'appartement témpin tous les jours de 13 h 30 à 19 h, rue Roger Jourdain à Rueil-Malmaison tėl. 977.26.98 / 227.04.30.







PARIS 15° LE VALMONT

LIVRAISON IMMÉDIATE/PRIX FERMES.

Dans immeuble sur la rue Rouelle. Studios et 2 pièces livrables dès maintenant. Excellent placement. Bureau de vente 25, rue de Lourmel 579.3319 227.04.30

Visite de l'appartement témoin tous les

jours de 13 h 30 à 19 h.

PICA 227.04.30

Je désire obtenir des renseignements sur le programme ☐ Rueil-Malmaison ☐ Courbevoie ☐ Paris 15° ☐ Paris 4° ☐ Vanves

Je suis intéressé(e) par 1 appartement **HABITATION INVESTISSEMENT** NOM.

ADRESSE.

ce bon à CICA 45, rue de Courcelles 75008 Paris

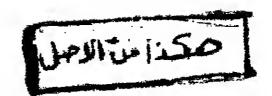


1.50

A CONTRACTOR

والجدادا والا

いか ついたの数点



des ministre

tracell sort diabete strategy and the product of th

stree nouvelles consented and the street of the potential and the street of the street

Section des la constitution de l

Agree aross supplies the

Secretary Control of the Control of

Bar Pering Ve Can

megation the state of the state

conf. pour tre de la configuration de la confi

the care

state to the state of the state

LA VISTE 1, 75

IN THURSDAY

CONTENTE L

DES ARTS ET DES SPECTACLES

UN ENTRETIEN AVEC DANIEL TOSCAN DU PLANTIER

Les grands films seront les meilleures affaires

tête dee distributeurs avec cinq millions et demi d'entrées (près de deux millions de plus que sa suivante immédiate) pour la salson 1976-1977. Son dernier coup d'éclat est • Diabolo menthe -, de Diene Kurya. La société dans le secteur de la production et de l'exploitation. Après svoir été le symbole du conformieme, Gaumont a changé d'image de marque, depuis l'arrivée de Nicolas Saydoux à la présidence, en 1974, et celle de Daniel Toscan général, en 1975.

Daniel Toscan du Plantier a trente eix ans. De 1970 à 1975, Il a dirigé Régle-Presse. Il parie tel de la nouvelle philosophie de Gaumont, où le discurrs « culturel » tient u.n e grande

- Comment aborda-t-on le cinéme, après le presse et le publicité ?

- Dans les affeires, la politiqu les speciacles, il y a des ruses. Ce qu'on eppelle un bon homme d'affaires, c'est un homme ruse. El en matière de cinéma, c'est plus vrei ruse. If y e trois ans.

. De Gaulle e dit un lour à Mercel Bleustein-Blanchet que dans le panier de crabes où l'on vit, plus on monte haut, et moins II y e de monde. Le cinéma, c'est un grend panier de crabes - mais les crabes ne vont pas très haut. Si on se met eu-dessus, on e le visibilité et le ruse devient très eccessoire. Mon attitude, Ici, c'est l'innocence. Il faut le garder, car l'objectif, qu'esi-ce que c'est ? Celul qui ve eu cinéme va chercher deux heures de plaisir, une évasion, une ren-contre qui va des pomos é Pedra Pedrone. Il ne sall jamais ce qu'il va avoir pour ses 15 traincs. Le discours de l'argent est ebeurde. Le epectateur e fail eon lour de manège, on ne lui a n'en vendu.

- A Régie-Presse, yous dislez · le presse et la publicité cont des ennemis complémentelrea - (1). Qu'en est-il de l'industrie et des liims?

- L'art et l'argent... Il y e une continuité dans ma vie. La publicité, j'al toujours censé qu'ella servait au développement de l'expression, de l'Information. Je travaille encore à ça sujourd'hul. Le cinéme, c'est da la gainture. Mala si l'ectivité est artistique, l'investissement est industriel, et le groduit est condemné à un certain euccès.

- Quand le suis errivà chez Gau-

mont, les reoports étalent très meument total evec ce qu'il est convenu d'appeler le création. Les enfants de Renoir et de Rossellini, ce n'est pas l'industrie qui les e leits. Ils se sont telts contre alle. C'est dommege de ne pes avoir été les producieure de ces gans-là. Les négetile ont prie de le valeur. l'amortissement immédiat n'est plus le seule solution.

- Il y e trente ans. il y avsil un choix à faire. Perce que c'étail la révolution audiovisuelle et l'apparition du cinéma o'auteur. Le modéla a'est fixé vers 1950, avec Bazin Truffaut, Rohmer, Its se som dil : l'ergent ca ee Irouve, et l'industrie e vecu çe comme une expropriation. Le film eppertensil au réaliseteur, tandie que le producteur na pouvait rien téaliaer lui-même.

- Le cinéma d'euteur alleit promouvoir le concept de culture. Ce n'ételt plus de l'antartainment, c'était de l'ert. Et le cinéms comme culture e commence quend Langlois s'est mis à gerder des boites. Avant, ori détrulsalt les metrices. Langlois domine le cinéme, perce qu'il conservalt et perce qu'il animall aussi. Je dis toujours : la Cinémathèque, c'est un ciné-club qui ne rend pas les coples. Depuis 1935, Langiois, les petits esprits continuent é l'ettaquer. Il n'est plus

Vers quatre heures, chaque mercredi

mattres? Coux qui foni les films. SI Mel Brooks, Lucas, quittalent la Fox, il feudralt en trouver d'eutres. ils ont un pouvoir immense. Si nous evons ouvert un bureau à New-York. c'est en partie à cause d'Annie Hail. C'est un film contre Hollywood, produit par Hollywood. C'est la conséquence exacte de ce qui s'est passé en France dans les années 50. Dans le Parrein II. II v. a des séquences avec l'argent ca suppose f

> - Qual eat oe choix que l'industrie cinématographique n'e pas eu taire ?.

- L'industrie e choisi de n'être ni culturella ni audiovievelle. Elle a décidé que le cinéme devait rester le spectacle, et que l'ennemi, c'était la télévision.

- Dans le ecandale des rapports da la téléviaion et du cineme, on e'aperçoit que la base de le télévision, c'est le cinéme. Le culture eudiovisuelle, c'est le cinama. A l'époque, on a mêma pensé que

" Aux Etate-Unis, qui sont les la télévielon e'inventait i On e dit : elle est la reine du documentaire. un Flaherty. El je demende qu'on passe eujourd'hui dans une salle les filme de l'Ecole des Buttes-Chaumoni (2), pour voir ce qu'il en

> - La télévision, c'est un outil, ce n'est pas la créalion. C'est douze mille personnes dane des bureaux, maie il manque un Gallimard Ce n'est pas la création, perce que cela eupposereit un certain désordre, el qu'en ettendant le dépérissement de l'Etal, la léléviaion ne peut être qu'une télévision d'Etat. Alors elle ast la diffuseur de la création extérieure : c'est la victoire du cinéma.

- Quant au grand Olscoure sur le nombre de films qui passent à la télévision, qu'on regarde les Etats-Unie : les Amèriceins ont retrouvé leur laux de fréquentation. Comment ont-ila lait? Ila ont engegà un processus de merché. La télévialon a payé. Elle n'a pas construit lea Buttes-Cheumont, elle e utilisé les sludios. En Franca les

diance. Qu'est-ce que ca rapporte eu cinéma ? 2 % des recettes de la tálávision. Pramler example d'una induetrie privée détroussés

par l'Etat. - Sans - Fnilo », Galilmard n'existeralt pas. C'est la rediffueion populaire qui parmet d'éditer. Avac le livra de poche, la lectaur achéte qualque chosa os rélérencé. C'est parell pour le film à la télévision. Il e déjé un corps. Une saile de cinéma, c'est un lieu religieux, où vers 10 haures, chaque marcredl, le chair se torme autour Oa la pellicule. La film à la télà est rendu crédible, car il est du cinéma. D'ailleurs, ce succès, les gens de que la messaga oublicitaire coûte

Il n'y a pas au d'affaires, al la films composent à peu près 50 % trois foia plus cher quand il ec-demarche étail innocente. . des soirées, et ioni 70 % de l'au- compagne un film é les promouvoir. Des qu'un film

- D'un côté, il y a le désir de feire un film. De l'eutre, le besoin de remplir les programmes. Bien l'industrie de produire. Meis sile travallle à partir du déair des autres. Nous na disona pas chaqua ennée : nous allons feire un certain nombre de films. Nous n'allons oss en lairs quarante si trente nous émeuvent. J'empioie es leme exprès, car il s'egil bien d'un repport effectil. Mol, let films, je ne pense qu'à çe, dix-huli heures par jour, et aux rapports du public avec ces films. Un directeur de chaîne, penes d'abord à rester en piece et a moins d'importance que celui qui choisit les films, car II a accès

A New-York, Godard est un maître

au petrimoina.

- Nova falsons Bergman, le télévision fait Guy Lux La crise économique est théoriquement réglés : nous sommes la mattère première os l'eudiovisuel. On va s'arranger. La lélévision e de l'argent, mais elle a besoin de chauffeure et d'(mmeublas... Qu'elle nous laisse faire das produits.

- Pouroual Joseph Losey peut-li pas terminer la Recherche du tamps perdu, qu'il préparait evec Harold Pinter ?

- La Recherche coûte 10 millions de dollars : l'Europe ne euffit pas. Mals avec Losey, on va faire un film d'opèrs, un Dom Juen. En ce moment on trouve de l'argent pour la culture eudiovisuelle.

. Rohmer, Il eura 1 milliard d'anciens irancs sur un sujet. C'esi de l'argent pour que le produit existe, pas pour qu'il repporte. Dans l'audiovisuel, c'est comma ça : le profit c'est le film, le rentabilité, c'est le produit Quand on e un Bresson, il faut ettendre. L'Animei. c'est mengà en six mols. Nous voulons être essociés eux grands noms européens, que leurs filma soleni montrés grace é le Gaumont Au nom du négocs, an s fail des monstruosités. Le cinéme plus grands films, ce seront les meilleures affaires.

- Les recettes ont changé ? — Il n'y e plus de receites.

Diabolo mentha (lorsqu'on e un succès de cette tallie-là, c'est un phénomène sociologique), est une eutre histoire, l'envers de lout ce qu'on a pu reconter eux femmes, au moins de vingt-cinq ans. Ce n'est

bursau evec une idée, on en discuta, la réalisateur doit porter son film en lui, el la jeter tel quel :

lorsque la vérilà d'un cinéaste

pas l'habituel regard émoustillé des films sur l'adolescence. C'est un choc, un moment de vérité. - Voyez le triomphe de Cousin Cousins dans is monds, qui va bettre Z et Un homme et une temme. Dès qu'on sort de France, on ne s'interroge plus aur le cinéme commercial. A New-York, Godard

personne. Tandis qu'un grend film Intimiste est universel. - A vous entendre, if n'y ourait par de crise.

- Les difficultés sont immenses.

est un maîtrs. Moi, les fameuses

coproductions ca me falt rire. C'esi

le cinéme de tout le monde et de

mais on peut les prévenir, al nous reconnaissons que le lélévision exiale, et alle, qu'elle vil de nous. - Les gens vont à des événe-mants. C'était le cas pour A nous, les petites Anglaises et Lache-moi les baskets. Or l'industrie vit d'un niveeu de fréquentation élevé, et non de » coups », ces » coups » qui obsèdent les producteurs el accrolasent le discours spéculatif de casino. Leur angoisse aboutit eu star-system. C'est comme ca que te cinéme piéline : le public. Il n'e rian à en faire du atar-system. La télévision lui e appris à distinguer le vral du faux. Les vrais succès. qui sont toujours des surprises (blenne drou ue s

rejoint celle des gens. . Quelqu'un vient dens mon cetta homogénéità, c'ant le saule chence. Mol, je ne sale pas oro-

- Une des raisone pour lesqualles nous réussissons evec des premiers

é les promouvoir. Dès qu'un îtm est fait, on le détend Herzog, comme Lamoureux, perce que c'est le même ergent Diabolo menthe. on ne l'a pas écrasé. Avec 100 millions oe publicité, ca n'euralt plus élà une surprise. L'argent est là pour laisser le film et la réelisateur le plus libres possible. Comme la qublicité pour les journaux. Ja tala attention à ne cas feire des films poliués, que l'argent aureit

biaisés. Le lorce de Fellini, de

Bergman, c'est leur authenticité.

- Les films qu'on leit, il na faut osa las vandra à Oss Intermédiaires Il faut s'en occuper soi-même. les distribuer sol-méme Et s'il arrive de faire d'excellantes affaires, il taut avoir oris la risque d'en faire de mauvaises. Quand je aula arrivé; j'al fait le Petit Marcel et M. Albert. Ca n'e pas marché Les gens étalent très contents, parce qu'on. disalt que l'étale un meleos Mais on va multipliar ce que ces gens-lé eppalient des audaces. Par exemple, faire travailler Georges Conchon et

Patrice Chéreau, André Techiné et

nlara lilms n'ont pas blen marché. L'Etat sauvage, de Francis Girod, est produit par Michel Piccoli et nous, et tous les acteurs sont en da Téchiné. Il y e Isaballe Huppert, Marie-Frence Pister et leebelle Adjani. A alles trois, leur salaire esi égal é celui que chacune d'en-tra alles gourrait obtanir.

- Une tols que vous avez Imposé vos choix, il n'y e plus tellement de place pour un autre

- Nos cholx ont la mérite d'être l'inverse de ce que l'on nenselt depuis vingt ans, quend on refuesit le double destin audiovisuel et cultural du cinéma J'al fait Oes constatations, j'al un regard diffé rent aur la public Qu'est-ce que l'al trouvé? Le public a moins de vingt-cinq ens. Il est composé en granda partie de scolatres Les musées sont pleins, les eslies sont vides. SI les cinèmes se mentant à ressembler à des mueées, ça ıra

Film français comme restaurant français

l'avance sur recettes. Ce n'est pas rentable, disent-lia i Moi le fals partis de la commission. Sans l'avance sur recettes, on n'aureli pas pu faire Diabolo menthe Je l'el mis au générique, dans la publi-cité, que Diene Kurys l'evait obtenue. Je vale dire une évidence, mala le plus important c'est tout de même de trouver de nouveaux Fellini. Il ne feut aurtout pas crée un secteur de recherche. Ce serait le ghetto, le pire chose au monde. Dans mon dispositif, l'evance sur

- Qu'on ne vienne pas me parler du trust Gaumont, Gaumoni c'est vieux comme le cinéma. Il y e de la piace pour les eutres, si nous serions contents qu'il y en elt d'eutres, Meinlenent, le betzille, pour nous, atle est à New-York. Làbas, un exploitant m'e demanda des renseignements sur Benoît Jac-quot.. La-bes, ils viendront voir des films français. Film français, comme

- Ce n'est pas le politique d'un homme, male celle d'une entreprise. Le président de Gaumont, Nicola Saydoux, et moi, nous avona défini un axe. Nous diffusons des filma que personne n'a pu voir, per exemple, les films de Rossellini, et nous aldona les filma qui ont obteni l'avance our recettes. Nous evons une pensée que je crois cohérente, et la redémarrage du cinéma est là,

Il nanselt audiovisual, done industriellement. Je l'al beaucoup vu les Il m'e appris des choses commarcialement il m'alde dans ma vie quotiolenna de chef d'entreprise

que le conneisse Merguerité Duras, que je dine avec elle. Male je vala vous raconter deux histoires Un producteur Italien a dit : le Prouet de Losey, il ne peut oes marcher aux Etats-Unis II y e trop de fleshesback. L'eutre histoire se passe en France. Quand Rohmer e falt te Merquisa d'O..., un producteur lui e demandé el Kleist avait écril d'autres scripts Le drame c'est que, Il ya vingt ans, le pouvoir n'était pas entre les mains de ceux qui

- Il n'v a pas de dichotomia entra recette el qualité Les œuvres d'en soni celles qui repportem le oius, é condition d'un travall approprié Nous sommes cotés an Bourse Blen sûr, je parte en termes de orofit. Mais comme Gallimard. Pas comme Paramount. -

avalent lu Kleist

Propos requelills DAY CLAIRE DEVARRIEUX

(1) Voir Donnes-nous noire quo-tiden, de Danie! Toscan du Piso-tier. Edit. Olivier Orban (1974) (2) On regroupe sous ce terme les réalisateurs des premières grandes dramatiques télévisées, enregistrées 0s 1958 à 1955 dans les studies des Buttes-Chaumont.

POINT DE VUE

A bout de souffle

A GUERRE DES ETOILES & brusquequement rétabli l'équilibre financier de la Fox qui compte encaisser 200 milliards de centimes, nui 200 milliards d'anciens francs | L'Espion qui m'aimait, dépassant les recettes des sept James Bond précedents, reste la colonne vertébrale des Artistes associés. Brief Encounter of the third Kind remet à flot la Columbia. Après Lora Story et les deux Parrain, Paramount attend mélancollquement son nouveau tour de chance. Et Warner souhaite un noquel

Ainsi donc, les fameuses « major companies · d'Hollywood se résolvent à ne produire chaque année qu'un nombre res-treint de films, de six à dix, et spéculent sur la possibilité de faire un gros coup tous es deux on trois ans grace à une production à fort budget

Etrange économie qui confère aux banques une situation privilégiée, cependant que succès et insuccès pravaquent d'importants remous boursiers.

Economis de spéculetion, et surtout politione d'attente. Attente d'une invention nourelle susceptible de redonner an cinéma un renouveau de faveur. Car, enfin, trois films (dont deux tournés en Grande-Bretagne) pour maintenir la prospérité d'une industrie nationale, c'est peu, c'est fragile, c'est incer-

Bien sûr. il y a les expédients : la vente à la télévision des anciens films et des nouvelles productions tjusqu'à deux milliards de centimes par onvrage!); la télévision par cable (espoir supreme_); et, cette annèe, la cession des droits « cassettes » : l'on peut s'offrir des aujourd'hui un film de Marilyn Monroe en cassette pour 250 francs. Mais les juristes et les technocrates oul occupent les bureaux des producteurs à Los Angeles savent que le jeu est « l'enfant de

l'avarice, le frère de l'iniquité et le père du

mal » ; ils ont appris à l'école cette définition

de George Washington. La valse des mil-

liards qu'ils orchestrent les terrifle, personne n'aime danser sur un volcan ; le moindre échec peut se terminer par une catastrophe Aussi associent-ils leurs comptoirs dans le monde, ces comptoirs qui assurent leur bégémoule mais qui ne peuvent subsister qu'en traitant suffisemment de films, à la fois pour amortir leurs frais et pour participer an maintien d'un nombre suffisant de salles

A défaut d'invention nouvelle, on enregistre les progrès accomplis par les techniciens chargés des « effets spéclaux » : réalisations qui permettent de proposer à moindres frais des spectacles prodigieux. Ces trucages

 puisqu'il faut les appeier par leurs noms
 sutorisent la ministurisation des décors et surtout des effets, célébres par la bande dessinée, oppartenant an domaine de l'irrationnel on de l'imaginaire. (On compte trois cent solvante « effets speciaux » dans la Guerre des étolles, et leur mise eu point a demandé beaucoup plus de temps que le tournage du film.) On ne s'étonners point si les techniciens spécialisés désirent désor-mais partager la paternité des films auxquels ils collaborent, et participer aux bené-

Reste le miracis Disney, phénomène ampliatif, indépendant des critères, lois, vicissitudes et conjoncture cinématographiques, exception magistrale d'un cinéma dans le cinéma

Les cinémas européens ont à faire face à des difficultés d'autant plus apres qu'ils ne peuvent espèrer en aucune façon tirer parfois le gros lot. Les structures anglaises ne subsistent que grace aux facilités offertes à la production américaine et aux eppétits de la télévision, alle aussi d'outre-Atlantique. On parle également la langue anglaise dans les studios de Munich. L'Italie, mise K.O. par la crise, s'efforce en vain de récuperer.

por MAURICE BESSY (*)

En France jexception faite pour la production pornographione qui continue à alimenter une clientèle limitée mais opiniatre), les rares producteurs en course sont devenus de fidéles lecteurs de la Cle des sonnes et des cubriques d'horoscopes Chaque film entrepris est une opération danger, tant les prix de revient et la baisse de fréquentation accusent des courbes inverses ; et l'on admire les insoucleux du désastre qui s'engagent dans l'aventure.

On s'aperçolt - un peu tard - que la politique des complexes de salles a été une erreur. Erreurs aussi que ces sorties en rafale qui décapitent tant de films, transforment les spectateurs en troupeaux et détruisent la majesté du spectacle

On découvre - également un peu tard que la télévision qui e accaparé le public de cinèma (165 millions de spectateurs dans les salles en 1977, contre plus de 4 milliards devant les films offerts par le petit écran) conneit par là-même un succès périlleux En tordant le con eu cinéma, la télévision se privera à brève échéance de sa mailleure source de programmation, se condamne à une plus grande consommation de films étrangers, et, à terme, à une froide pénurie

Comment reprocher à des dirigeants aux mandats précaires de fermer les yeux devant le danger pulsqu'ils sont précisément désignés dans ce but ; les responsabilités sont à un plus haut niveau.

A bout de souffle, le cinèma français aborde une année angoissante, implacable. Le hasard veut qu'après un hiver maussade, nons connaîtrons au printemps, venus de tous les paye du monde, un grand nombre de films nouveaux Tout se jouera alors.

(") Ancien délégue général du Festival de



meis invis

いた こ 立刻手機

2.を必要:

· 17. 46 · 网络家

LIVRES

<u>«L'ATELIER</u> CONTEMPORAIN »

Ponge, sur les peintres sur les fleurs

N peut dire de tous les lextes de Francis Ponge que ce sont de petites machines de haute précieion, tabriquées dans un ateller comme on en conneît depuis longlemps eux peintres : - La fonction de t'artiete est ainsi lort claire : il dolt ouvrir un eteller et y prendre en réperation le monde, par fragments, comme il lui vient. Non pour eutant qu'il se tienne pour un mage. Seutement un horloger. Réperateur attentit du homard ou du citron, de le cruche ou du compotler, tel est blen l'artiste moderne. • Ecrivant ces lignes en 1950 Ponge deveit penser eux nalures mortes de Braque et c'est encore à la même imega qu'il e recours pour présenter le gros volume de ses écrits sur l'art publié chez Gallimard : «Le présent volume n'est que le recuell complet de toutes les petites ou moins petites mechines verbales de ce genre que j'ai agencées et laiseé s'échapper de chaz mot. deputs les plue anciennes jusqu'eux plus récentes...

Comme un long roman

A tous moments l'écrivain dirait, comme Il l'a tait dens un récent entretien, pour perier de ce qu'il n'e pas encore écrit ou aussi bien jamele cessé d'écrire : . Je pourrais le décrire, je pourrais an faire un tableau ei j'éteie peintre (1). - Et c'est peut être en regardant les peintres, ou les sculpteurs, que depuis Beudeleire beeucoup des mellieurs àcrivaine de ce siècle (pensons eu moins é Proust, ou à Rilke, qui e écril de très belies pages eur Cézanne, se sont approchés eu plus près de leur propre travall. Aucun hasard sans doute à ce que la premier taxte inspiré à Ponga par un paintre, comme il le déclarait dans le même entretien, soit eussi le premier d'un genre plus ouvert que celui du Perti pris des choses (qui e pourtent lait se réputetion, mais auquel on réduit encore trop souvant son œuvre), el qui donnera la Rage de l'expression Pour un Metherbe, ou le Fabrique du Pre - fivre cu les éléments autobiographiques sont, selon le mot de l'euteur, « étalés comme les eutres dans le texte final - eu lieu de s'y résorber; Textes plus personnels, « lyriques », de célèbratione d'éloges. Rappelant par son formai le volume consacré en 1965 à le gloire de Malherbe, l'Atelier contemporain nous est lisible lui aussi d'abord comma un journal, ou bien comme un long roman de la peinture accumulant sur un nombre essez restreint de noms, qui ne sont pes non plus taujours les plus marquante, réliexions, souvenirs el associations.

L'intérêt du livre est donc au moins de montres que Ponge e beeucoup écrit sur les peintres, ce qui pourrait surprendre les lecleurs pressée du Parti pris des choses. Mais II e également beeucoup écril, sînon publië, eur les fieurs, ce qui n'est sens doute pes moins surprenant au regard encore du Perti pris des choses. C'est qu'au loial une peinture, un tableau, n'est jamais pour Ponge qu'une sorte particulière d'objet qui, comme tous les eutres, fui d'abord pour l'écrivain l'occasion d'une rencontre, un événement. Il y e un usege poélique de la pein tura, comma de tous les objets les plus quotidians. Il faut donc lira les lextes rassemblés dans l'Atelier conlamporain comme les autres. Ne ratrouve-t-on pas d'ailleure intégralement dans des pages consecrées eu paintre Fautrier un poème antérieur sur le magnotie ? Car Ponga n'a jamais écrit sans doute qu'un seul livre, ou même qu'un seul lexte. Ainei, lisent le texte Sculpture consecré à Germaine Richier, le lecteur pensere peut-titre à revoir l' - hultre - du Parti pris des choses, at ne s'étonnera pes de trouver dans l'Ataller contemporain une - ardoise - qui, comme le - prière d'insérer du Peintre à l'étude (le premier recueil consecré à des peintres), a pour lonction de remettre le livre présent dens l'ensemble d'une œuvre appliquée d'ebord é donner la perole eux « objets tecitumes «. « Quel plaisir d'y passar : éponge «, écrit l'auteur, « tout y effecer d'un seul geste, comme le métégra négateur qui e'y appule à paine et qui la rend eu

Les mots sont à voir

Donnée dans un jeu de mois (l'éponge, Ponge), le eignelure de l'euteur est au centre du fivre, en un éclair puisque tout ratourne en noir, é la nuit. Les objets quels qu'ils soient, et notamment lee tableaux, les sculptures, sont là pour parmettre à l'écrivain, comme é ees lecteurs, d'avancer un peu dans cette vérilé qu'il porte un nom qui lui viemt de sas parente, qu'il lait des livres avec des mots composés eouvent des mêmes lettres que son nom, et qu'entin une manière d'y penser est, comma l'a lait délà Rimbaud, d'essayer d'en voir les couleurs. En ce eens, tout tableau est é lire, une occasion d'écrire, puisque, à l'inverse, les mots sont é voir et que l'écrivein, comme dit Lautréamont, et Ponge se plait à le rappeier, doit regarder la langue en face.

On comprend dès lors pourquoi le peinture, dans une tradition nationale, peut esyrir d'affiche à la poésie, le peinture d'une nation correspondant à la langue de ses écrivaine — Ponge e'est engegé eussi loin qu'il est possible pour le vérifier. Ce n'est donc pas comme critique d'art, mais comme axpérimentateur des reletione possibles entre la littérature et l'art qu'il taut le lire, pour comprendre aussi un peu mieux, si l'on veut, que la peinture n'est pas seulement dens le monde des formes ou des idées, mais dans celui des émotions euxquelles chacun devrait pouvoir donner la langue de se propre histoire..

J.-F. C.

★ L'Atelier contemporain, 381 pages, 75 F (Gatlimard), Jean-Marie Dunoyer a présenté ce livr dans le Monde du 24 février 1977.

11) Entretien avec Francis Ponge, Cahiers eritiques de la littérature, n° 2, déc. 1976.

E. - J. MAREY, PHOTOGRAPHE DU MOUVEMENT

Une science perverse

UAND on parle de photogrephie du mouvement, on évoque généralement Muybridge et ses séquences sur la locomotion humaine ou animale. Etienne-Julea Marey (1830-1904), auquel le Centre Georges - Pompidou consacre actuellement une exposition (dans /a salle du cabinet graphique, au troisième étage), est beaucoup moins connu. On s'aperçoit pourtant que sa méthode d'inscription graphique du mouvement fut à la base des études photographiques de Muybridge. Mais Muybridge, qu'on ne dénigrera pas pour autant, avait un sens aigu des relations humaines : il était doué pour les conférences et, entre deux exposés, tua l'amant de sa femme. Marey fut plus discret. Il voulait devenir ingénieur, son père lui fit faire sa médecine. Il greffa donc sa passion de la mécanique sur le corps, machine qu'il connecta avec d'autres machines de son invention, aussi scientifiques que folles. Quand on détaille aujourd'hui la liste de ses inventions, on se demande si on n'a pas aflaire à quelques gags eurréalistes.

Pour enregistrer le pouls, Marey fixe autour du poignet un sphygmographe, bracelet muni d'un stylet qui inscrit la pulsation sur un cylindre noirci à la fumée. Il invente le myographe pour que les muscles dénudés des pauvres grenouilles continuent à tressaillir sur les tablettes de liège de nos cours de sciences naturelles. Il publie un article « sur le caractère des décharges électriques du poisson-torpille ». Il met an point un appareil inscripteur des changements de volume du cœur de la tortue. Et pour signaler la marche de l'homme et dn cheval, il fabrique la chaussure exploratrice et le sabot pneumatique. Enfin, pour prendre des photographies d'oiseaux en vol. Merey reprend et perfectionne le « fusil photographique » utilisé par Janssen pour saisir le passage de Vénus devant le solell. Ce système, qui doit être considèré comme le précurseur de la caméra portative, est pourvu d'un objectif unique et d'un disque sensible rotatif qui permet de prendre dix clichés coup sur coup de l'oiseau en vol. Chaque image n'exige, comme temps de pose, que 1/720 de seconde. Partant de ses observations photogra-phiques, il fait couler à Naples, à cire perdue, une sculpture du vol décomposé du goéland. Et pour donner des idées aux pionniers de l'aéro-plane, il fabrique des « oiseaux artificiels ». Ce n'est qu'en 1882, à l'âge de cinquante ans,

Ce n'est qu'en 182, à l'âge de cinquante ans, que Marey s'est décidé à utiliser les techniques photographiques. Mais les photos prises avec le «fusil » l'ont déçu. Pour « paralyser » et disséquer d'une façon encore plus probante les divers monvements de l'homme et de l'animal, Marey crée la chrono-photographie. En décomposant le geste en espaces successifs, il arrive à pièger le temps. Contrairement à Muybridge, qui juxtapose différents instantanés, montant en série les morceaux du mouvement (il travaille avec douze appareils), Marey réunit sur une même plaque les étapes successives du même mouvement, Muybridge morcèle et colle, Marey recrée le mouvement dans sa continuité. Cette décomposition-là est moins transpacés.

Dès 1890, les images de Marcy se déroulent sur une bande mobile; on peut dire que ce sont les premiers films de l'histoire du cinéma. Comme Muybridge, Marcy utilise un zootrope pour faire défiler ses images animées : à travers les fentes de cette botte magique, qu'on remonte à la manivelle, l'illusion du mouvement est totale.

Le modèle de Marey se déplace le plus souvent devant un fond noir : il marche, court, saute ou monte à bicyclette. Il est nu, on bien vêtu d'un habit et d'une cagoule noire dont les articulations sont tendues d'un cordon blanc, alin de représenter graphiquement la dynamique dn mouvement. Un des collaborateurs de Marey, Demeny, place son modèle dans une pièce éclairée à la lumière rouge et fixe à sa tête et à ses articulations des petites ampoules incandescentes dont la

trajectoire est chrono-photographiée. De la même façon, pour l'étude de la locomotion animale, le poil du cheval est enduit de noir de fumée et encollé de handes de penier blanc

encollé de bandes de papier blanc.

Plus tard, Marey s'attachera à représenter le mouvement de la crevette et du pouipe, de l'objet qu'on jance en l'air et qui retombe, de la « trajectoire du publs de l'homme dans la course », et du « mouvement de l'air à la rencontre de corps placés dans des champs de jumées parallèles ». Demeny, son collègue, ntilisa la chrono-photographie pour apprendre aux sourds-muets é dire : « Je vous nime », sur le seul mouvement des lèvres.

On ne peut mettre en doute le sérieux des entreprises de Marey, qui fut professeur an Collège de France, membre de l'Acadèmie de médecine et de l'Acadèmie des sciences. Elles donnèrent aux peintres et aux sculpteurs de l'époque des informations exactes sur le corps et ses monvements. Eiles firent progresser les chercheurs, que ce soit en physiologie ou en aéronautique. Elles préconisèrent le cinématographe (on ne parlera pas icl de la fameuse « guerre des brevets »). Marey fut un initiateur de gènie. Mais ses photographies se « tiennent » aussi en tant qu'œuvre à part dans l'histoire de la photographie, subtlie et perverse déviation de la recherche scientifique vers la création artistique. Son sujet véritable était is précision et la vérité. Ses photographies du marcheur en casquette blanche, de la coute verticale d'une baile ou de l'étude du roulis sur une maquette de batean restent fantastiquement origineles, en dehors de toute incidence qu'elles peuvent avoir sur la peinture ou la photographie modernes.

La «justification» scientifique de Muybridge paraît gentiment douteuse lorsqu'il réalise ses séries répétitives et presque obsessionnelles de femmes nues descendant un escaller, passant le balai, s'ébrouant dans une cuvette, ou d'entrelacs musculeux d'athlètes. Qu'y-2-t-li de plus fantasmatique que d'imaginer nu un corps en pleine activité quotidienne ? Tel est le rêve des «tunettes qui déshabillent» des magasins de farces et



attrapes. Le nu en mouvement est antrement plus troublant que le nu posé qui académise le désir. De même les machines folles de Marey peuvent-elles fetre penser aux bricolages des savants fous des romans noirs. Révèroni Saint-Cyr, dans un livre publié en 1796 (et réedité récemment par R. Deforges). Pauliska ou la perversité moderne, racontait l'histoire du baron d'Olnitz qui s'abreuvalt de l'hateine convertie en fluide des enfants et frottait cootre une roue les corps des joiles femmes pour obtenir de l'électricité...

HERYÉ GUIBERT.

★ Centre Georges-Pompidou, Jusqu'au 20 février, Catatogue : 24 P. ★ Edward Muybridge eux Editions du Chêce.

« DUCHAMP

L'art

L y a maintenant une assez tongue histoire des rapports qui ont lié le photogrephie, deputs son invention, à la peinture. On e'est longtemps demandé s) elle élait un art ou une simple technique. Delacroix l'a délendue, Ingres en fut un violent edversaire ; elle lournit à Degas et Vuillard des scènes à peindre, des cadrages Inettendus. On pourratt dire melatenant que l'effet de réalité qu'elle produit traverse l'histoire de la peinture depuis blen plus longtemps que n'existe la lechnique pholographique, pensons au scandale pro-voqué é Rome dans le demier quart du seizléme siècle par tes • tranches de vie • du Caravege. La camere oscura (chembre obscure), ancêtre de le boîte photographique, est inventée eu début du dix-septième siècle pour aider les peintres à mettre en perspective les Images du monde : c'est sur ce passé, cette préhistoire de le photographie que revient l'œuvre de Duchamp - et le livre que lui consecre aujourd'hui Jean Clair.

Un essei entérieur du même auteur (1) avail déjà replace les préoccupations de Duchemp dans le « tradition des perspecteurs » ; un autre, d'après les sources, scientilliques, littéraires (un roman de science-fiction d'un auteur meintenant outité), du Grand-Verre, evait reconstitué le climat mété (des curiosilés malhématiques aux spectacles de loires) dans lequel évoluait Marcel Duchemp, comme Roussel ou Jarry (2). Dans eon dernier livre, Jean Clair reprend ce traveil d'interprétation historique en e'interrogeant sur la plece du médium

photographique dans la démarche du peintre, démerche conceptuelle, spéculative, eutent que proprement picturele, appliquée à l'aire jouer plusôt des mots peut-être que des formes.

A le dillèrence de son ami Man Ray, Duchamp ne prenaît pas lui-même de photographies. Ayent blentôt renoncé à la petniure proprement dite, par mépris pour l'ert - rétinien », il n'estimait pas non plus que la photographie devait libérer de nouveaux moyens picturaux : n'étant pes pour lui le repoussoir de la pelnture, elle ne devait pes en accétérer le progrès vers un accomplissement non figuretii : elle était plutôt le mellieur moyen d'objenir une « pelnture de précision », imparsonnelle, la beauté d'indifférence ». En somme, la photographie était pour Duchamp une manière de penser la pelnture sans le peintre, contemporaine des machines at de la reproduction technique. Ainsi la logique du « ready-made » (l'infroduction dans le musée d'un objet manufacturé qui n'a valeur d'objet d'art que par le choix et la eigneture de l'artiste) s'inscrit parialiement dans cette trensformation du statul de l'art par la tech-

(1) Marcel Duchamp et la tradition des perspecteurs, in Catalogue de l'exposition Marcel Duchamp à Beaubourg (tome III, Abecedaire, approches critiques). (2) Marcel Duchamp ou le grand ficili, éd. Galliée, 1975.



U.G.C. BIARRITZ v.o. - U.G.C. ODÉON v.o. MARAIS v.o. - MONTPARNASSE BIENVENUE



MARIGNAN - ABC - STUDIO DE LA HARPE - MONTPARNASSE 83 - '
SUD - NATION - MAISONS-ALFORT - GAUMONT EVITY - AVIATIC
CHAMPIGNY - ULYS O1507 - EPINAY EPICENTAL

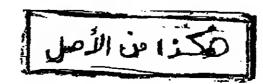
Y PATHÉ - GAUMONT ourget - ARGENTEUIL



nterdit aux mains de 18 ons.



SALLES CLASSEES



STORE W

SORTE:

+L+-

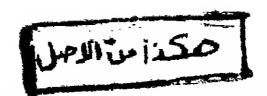
MAC DOTO

CTPANELLAND SITE

or d'ESSAL

LECAN

* DUCHA



LES PEINTRES CONCURRENCÉS

La part invisible de la réalité

A photographie naît en 1839, Le jour même, on déclare la peinture morte, Réaction excessive de peintres qui se contentalent de copier la nature. En fait, à partir de cette année-là, la peinture ne devait plus être ce qu'elle était.

« Contre » ou « pour », elle ne pouvait plus poursuivre son chemin que par rapport à la photo-graphie Elle apportait l'exactitude à bon compte. Très vite le monde des peintres vit en elle un bien et un mal Elle commençait par metire en question la technique laborieuse apprise dans les académies et finissait par provoquer un bouleversement des conceptions de l'espace pictural. La mécanisation - l'industrie, disait Baudelaire - semblait sur le point d'imposer sa domination. Au-delà du carnet de dessin du peintre se profilait le « dessin à la lumière » de la plaque sensible.

Crise quasi poujadiste : la confrérie des artistes paintres établie sur le savoir technique et l'art qui le transcende est menacée. Le modèle vivant peut-être rempiace par un cliché et la mémoire aidée par une image qui donne tout à la fois une vue d'ensemble et les détails. En vérité, la photo, beaucoup en usaient, mais en cachette, honteusement. Elle est blen utile, mais il ne fant pas le dire. La réaction des peintres face à la photographie est un combat d'arrière-garde. Ils défendent le travail de la main, la magie de l'art, face aux « copies » mécaniciennes.

Première crise technologique dans l'art. Mais il fallait compter avec l'instinct de survie des peintres et leur pouvoir de répondre à un défi qui pouvait paraître mortel. Soudain les « peintresartisans » cèdent plus largement le pas devant les « peintres qui pensent ». Grâce à la photographie, en quelque sorte. On laisse l'exactitude à la petite machine noire et on se préoccupe de « l'ame » toujours salon Baudelaire — que l'homme peut ajouter à la représentation des choses. « Libéré » des servitudes de la figuration, l'artiste se lance dans la création pure. Et, petit à petit, la peinture allait devenir un art antiphotographique. On ne saurait faire un bilan des innovations inattendues

Le cas d'Etienne-Jules Marey est, à cet égard, une illustration exemplaire. Pourquoi exposer dans un musée, comme le fait le Centre Georges-Pompidou, la photographie scientifique d'un physiologiste du dix-neuvième siècle, spécialiste de la circulation sanguine et de la transcription sur plaques sensibles de la locomotion animale ou humaine ? Esthétiquement, le goût de Marey se suffisait des peintures pompières du Salon du Luxembourg. Mais, en même temps, avec ltii, la recherche scientifique de pointe, rejoint l'art

Avec ces photographies du mouvement — la marche d'un homme, le galop d'un cheval, l'envol d'un oiseau. — Marey avait ouvert des voies artistiques qu'il ne soupçonnait sans doute pas. En pleine période positiviste, cet « ingénieur de la vie » rendait visible la mécanique du corps, du corps

En transcrivant ses mouvements, Marey et son concurrent anglais, le photographe Muybridge, plus répandu dans les milieux artistiques, avaient mis en évidence toute une part invisible de la réalité.

L'émiettement du monde

Meissonier, dont le souci délirant de l'exactitude plaît tant à Dali, faisait courir des chevaux dans son jardin pour les observer. Les photographies de chevaux au trot de Muybridge étaient devenues un ouvrage essentiel pour les peintres. Meissonier n'avait pas hésité à retoucher ses tableaux, et même Degas, peintre de l'instantané et de la lumière électrique. Avec les chronophotographies « tirées » au fusil photographique, ils découvraient littéralement la transcription de la durée du mouvement, du temps, figuré dans l'espace.

Les travaux de Marey, entrepris dix ans avant le siècle, ont attendu la fin de sa première décen-

surprenentes : le création, en 1951, d'un Objet dard

introduites dans la peinture par l'irruption de la nie pour passer dans le domaine des peintres, toujours en quête d'idées nouvelles à transposer, Sans le vouloir, Marey a marqué la peinture moderne d'une manière indélébile. Sans lui, pas de Nu descendant l'escalier, de Duchamp, pas de peinture du mouvement avec Kupka et les frères Villon réunis dans le groupe dit de Puteaux, pas davantage de futuristes comme Balla et Boccioni. peintres du mouvement du corps mécanisé, robotisé, symbole des temps modernes.

On peut aujourd'hui, avec Jean Clair, organisateur de l'exposition Marey, et avec Michel Frizot, auteur de l'ouvrage Duchamp et la photographie, s'interroger sur ce qui a bien pu scandaliser les visiteurs de l'Armory Show à New-York, où le Nu descendant l'escalier, transcription picturale des découvertes de Marey, fut exposé

C'était une des premières phases de l'émiettement de la réalité dans la peinture face à la photographie. L'une apportait l'intégrité de la représen-tation du monde, l'autre entreprend de la détruire. Peu à peu, l'espace pictural évoluait vers l'abstraction, comme pour bien affirmer que l'important, c'est l'artiste et non les images, que la peinture enfin est « chose mentale ». Dès le départ, la création picturale s'était réglée en contre-pied de la photographie. Manet pelgnait contre les lois de l'opti-que et de la perspective, en aplats, organisant ses tableaux non pas sur la représentation figurative, mais sur la composition des couleurs et le balancement des formes. La peinture était délà sur les sentiers de l'abstraction et, grâce ou à cause de la photographie, sur celui de l'art pour l'art.

Aujourd'hui, avec le pop'art et ses suites, l'usage de la photo dans la peinture connaît un dévelop-pement quasi industriel. Le recours aux reports photographiques, à la projection d'images sur tolles sensibles, avoué ou pas, contribue souvent - mais pas nécessairement - à une baisse de qualité artistique, voire à la perte du savoir traditionnel du dessin, « probité de l'art », selon Ingres.

En raison des facilités qu'elle apporte, la peinture n'échappe pas à la photographie, « servante » ou pas. Souvent elle est le médium par lequel passent les imeges des peintres. Il est étonnant le nombre des tableaux célèbres, modernes on contemporains, qui ont été peints à partir de photographies. Le fameux portrait de Rimbaud par Picasso, qui figure aujourd'bui sur les murs du grand ensemble de La Grande-Borne par l'architecte Aillaud est peint d'après une photographie. Le portrait du pape Innocent X, la bouche ouverte dans sa cage en verre, donné d'après Vélasquez par Francis Bacon, est également inspiré d'une image tirée, elle, du film le Cuirassé « Potemkine ». Bacon est d'ailleurs un grand consommateur des images de Muybridge. Et ses premiers tableaux qui pelgnaient l'aliénation moderne sur des visages aux traits oblitérés par les traces du pinceau ont trouvé leur première source d'inspiration dans la défiguration des images médicales. La danse légère de Jane Avril, de Lautrec, vient d'une photo. Les expressions tragiques de Munch, celles du bonheur bourgeois de Bonnard ou de Vuillard étalent souvent photographiées, avant d'être peintes. Un portrait célèbre de Nietzsche, vu de profil, à la puissante tête pensante avec ses moustaches staliniennes, est la peinture d'une photographie prise lorsqu'il était couché dans son lit, au moment de sa maladie.

gerie picturale moderne a d'abord été constituée par la photographie. Mais, surtout, les rapports de la peinture et de la photographie, il faut les voir dans cette longue chaîne d'innovation et de renonvellement qu'a connue l'art des avant le siècle, depuis les impressionnistes, pour échapper an piège de l'exactitude photographique.

JACQUES MICHEL.

en 1911.

L'apparition de la photographie a été détermi-

ET LA PHOTOGRAPHIE »

comme spéculation

nique de reproducion photographique dont Benjamin parlera si bien vingt ans plus tard.

Plus qu'è le pelature dans sa définition matérielle, Duchamp s'est intèressé au regerd porté sur l'objet peint, constitutif de cet objet. Le travail de Jean Clair montre comment sa production, jusqu'eux dernières muyres, n'est qu'une suite d'expériences sur les transformations possibles de l'objet visuel, à partir de l'hypothèse, partagés par de nombreux contemporains, d'une « quatrième dimension». La perspective permet le passage d'un univers tridimensionnel é une surface de projection bidimensionnelle, et ce passage est instantanément réalisé par la machine photographique; un traitement Inverse, l'anamorphose - Duchamp s'y est beaucoup exercé - donne à une surface plane l'illusion du relief. Le travell du peintre rencontre lé. le plus souvent par les voies de l'humour, les ansiyses des philosophes : celles da Lacan notamment sur le accord de l'espece visuel, indécis, veriable, animé par le lumière, et de l'espece géométrique, systé-

metique, construit par le perspective. On peut toutefois reprocher eu livre de Jean Clair d'éviter d'Interroger, é partir des données mêmes qu'il evence, ce qui fait des œuvres, ou plutôt des gestes de Duchamo, une analyse aulyle, multiple, des conditions symboliques et sociales de l' - objet d'art -. Ce terme d'« objet d'art » qui a précisément donné é

qui exposait sous l'aspect d'un sexe viril le moule (pour Duchamp l'équivalent du négatil photographique) d'un organe féminin — illustration de le réversibilité des contraires eutour de le ligne le nira-mince e de le différence sexuelle. Une plaisanterie, meis elle montreit assez exemplairement que l'art n'est jamais qu'une espéculation e. culturelle et commerciale, sur l'eobjet sexuel e, proposé au regard (é la spéculation), donné en miroir, mis en perspective, isolé, fétichisé, et jeté dans le commerce d'art. La dernière grande Invention de Duchamp, en écho au Grand-Verre, exposalt derrière une porte creusée de deux trous le corps nu, mutilé de toute expression, d'une femme zu milieu d'un peysege conventionnel. «Ce sont les REGARDEURS, écrivait Duchamp, qui font les tableaux. » li semble difficite dès lors de faire de Duchamp, comme Jean Clair se le propose, l'initiateur d'un retour à le peinture figurative. Il y a là, sous travail de l'historien, une option restreinte sur l'evenir de le peinture, que l'entreprise critique de Duchamp contredit. Entreprise toujours active si on en juge par l'empressement mis, lol ou là, é recuellir l'héritage d'un artiste qui n'en a pas laissé.

> JEAN-FRANÇOIS CHEVRIER. Duchamp et la photographie, 118 pages, 130 F

Duchamp l'occasion d'une de ses inventions les plus

PUBLICIS ÉLYSÉES

STUDIO ALPHA PARAMOUNT MARIVAUX



GEORGES DELERUE Location Theatre, Agences et par teléphone 256 02 15 150 °

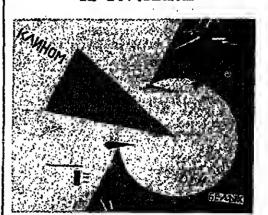




LIVRES

«LA FLAMME D'OCTOBRE»

Il était une fois la révolution



Lissitaki. Avec un coin rouge, tus les blancs !

E 23 avril 1934, un décret du comité central du parti communiste d'U.R.S.S. liquidalt tous les mouvements artistiques du pays et les leçait par un syndicat unique contrôlé par le parti. Deux ans plus tard, l'adoption du réalisme socialiste comme esthétique ollicialie et obligatoire ramenalt l'ari russe un demi-slècie en arrière et pervertissait se vocation, la création, en un mome devoir de propagande en style ecadémique.

Ce qui s'achevalt ainsi par la volonté de Staline et de Jdanov, c'était ce qu'un livre du critique soviétique Mikhail Guerman eppelle le Flamme d'Oc-tobre. Il est publié simultanément eux éditions Aurore à Laningred et en trançais au Carcle d'art pour la soixantième enniversaire de le révolution de

A vrai dire, l'extinction de le « liamme » evait commancé des 1922. Cette année-là, le politique d'abord libérale de Lénine ee modifie. Slatine arrive eu secrétariat général du parti, l'edministration reprend en mair les organismes artistiques et encou-rage la création de l'Association russe des artistes révolutionneires (A.H.R.R.), qui eliait élaborer le réalisme eocialiste. Kandinsky, Chagail, eyant rési-lié toutes fonctions ollicielles, choisissent l'exil définitif. Malévitch renoncere bientôt à peindre.

L'avant-garde

Blan enlandu. Mīkhail Guerman ne dit pas cela. Ou, plutôt, il le dit en termes de rhétorique orthodoxe : ... L'année 1922 avait été le théâtre de grands changements. C'est é ce moment que la fragilité de l'evant-gerde apparaît evec évidence. Parmi les artistes de e gauche e qui se rendalent compte de l'incompréhension de leur art par le peuple, certains reconnurent eux-mêmes que leurs positions étalent fortement ébraniées. »

Néanmoins le eulei de son ouvrege est bian l'ert d'event les « changements », y comprie l' « svant-gerde » dits « de geuche ». Si une reproductions montreni des œuvres de propagande ou de « prop art », comme on dit aujourd'hui, -c'est que le « llamme d'Octobre » animalt effectivement les artistes, les plus novateure et les eutree, et qu'ils ne crurent pas déchoir en travalllant pour le défense et l'illustrellon de le révolution.

Beaucoup d'effiches, de toue styles : des emphatiques, des caricaturales, mele aussi d'autres qui exploitent lee recherches picturales de l'époque (Lebedev); certaines de Malakovski, qui illustrait de caricetures echémetiques ses slogans pour les Inêtres > de le Rosta (l'agence télégraphique russé), ou de Lissitski, le suprématiste. Curieux phénomène lorsque l'absolu dépouillement d'un triangle rouge pénétrant dans un cercle blanc ee trouve revêtu d'un message mourtrier : « Avec un coin rouge, tue les biencs i »

Propagande et polémique sont partout : dans les fêtes populaires et les décors brossés pour elles; dans les assiettes, où elles remplacent l'ornamentation traditionnelle : dans l'estampe, où elles prennent le relève de l'ancienne imagerie ; dans le sculpture, Lénine ayant lancé ce paradoxe, la « propagande monumentale » qui couvrit les villes des le premier anniversaire de le Révolution, d'effigies parfois puissantes (Konionkov, Andreiev), parfoie grandiloquentes (Sineleki, Chedre) de héros des luttes sociales. Il y eut même des « trains de propagande » qui sillonnèrent le peys, avec leure wagons décorés de peintures collectives. Les galeries qui, voici quelques années, tirent peindre des carrosseries de voltures ou de rétrigérateure par Georges Mathieu et consorts n'evaient rien

Les pères fondateurs

Hors de ces tins immédiates, l'ert tout court n'est pes absent. L'intérêt du livre est de fournir une tranche d'époque. On y trouve des artistes que l'histoire occidentale de l'art considère comme les grands - : Kandinsky, Malévitch (avec notamment sa Cevalerie rouge de 1918), Lissitski, Tatiine (avec sa maquette pour le monument de le Troisième internationale), et même Chagail, avec une goueche férocement révolutionneire qui contraste avec le tendre Mariage de 1918. Maie eussi les souscézanniens du groupe Velet de carreau, qui passait peu auparavent pour de l'avant-garde, les apparentée cubistes (Lebedev), le parasymboliste Petrov-Vodkine, pour lequel Mikhall Guerman mar-que ee prédilection sans voir qu'il touche é le plus préraphaéilte niaiserie lorsqu'il singe Maseccio (Pétrograd 1918). Et puie les naturalistes militants, futurs officiels et pères fondateurs du réalisme eccialiste. C'est à ceux-la, blen sûr, que Mikhali Guermen eccorde le plus d'honneur dans se prélace. Mais, à considérer les reproductions. on ne saurait parler d'hégémonie : quatre Guérassimov mais eussi quatre Malévitch; et bien plus de Lissitski. Serail-ce un signe? Ou un alibi?

* La Flamme d'octobre, 248 p., 125 P (Cercle d'art).

cinéma

JESUS DE NAZARETH da Franço Zeffirelli

L'histoire de Jésus racontée par selon la tradition des Evangiles. Reconstitution soignée, belles tmages composées dans la meilleure tradition picturale, inter-prétation prestigieusc de vedet-tes pour redonner aux foules le sens du grand message d'amour chrétien. Il s'agit, en fait, d'un feuilleton de télévision de sept heures tourné en langue angiaise et qui a remporté un enorme succès sur les petits écrans en Analeterre, en Italie et aux Etats-Unis, La version cinematagraphique comprend deux films de deux heures quinze minutes. C'est le premter qui sort cette semaine.

BARBEROUSSE d'Akira Kurasawa

A Tokyo, au début du dix-neuvième siècle, un médecin des pauvres se penche sur les misères morales de ses malades et soigne les ûmes en mème temps que les carps. Histoires mélodramatiques et bons sentiments transcendés par l'art de Kuroavao. Une douloureuse humanité accablée sous les épreuves se trouve comme lavée par la pitié et la fraternité. Scènes splendides de la communton des humbles dans un film qui prend une réson an ec universelle comme les romans de Victor Hugo, Dostoïcoski, Gorki.

L'AMOUR VIOLÉ de Yannick Ballon

Les consèqueaces psychologiques d'un viol pour la victime — une jeune infirmière de Grenoble — et pour son entourage. Faut-il se taire, accepter te traumatisme, ou réclamer justice? Yannick Bellon prend parti contre la conspiration du silence et contre toutes les violences de la société, en invitant les femmes à se déjendre, à s'affirmer.

FAUX MOUVEMENT! de Wim Wenders

Le a Wilhetm Meister » de Goethe dans une transposition moderne de Peter Handke et Wim Wenders. Voyage d'éducation, d'initiatian à travers la République fédérale d'Allemagne, réflexion politique et morale avec t'écriture si particulière d'un feune cinéaste allemand répélé, depuis, par Au fil du temps, Un beau film qui sart, enfin, de l'ombre.

L'ŒUF DU SERPENT d'Ingmo- Bergman

Berlin en 1923, année terrible de la République de Weimar. Misère, peur, humiliation, cauchemar, pour un couple perdu dans la ville où rôdent les monstres. Souvenirs de l'expressionnisme aliemand de Mabuse et du Maudit dans la reconstitution historique. Un film étrange et hanté par l'idés du nazisme. Mais Bergman, tournant hors de Suède, a retrouvé ses interrogations éternelles.

POURQUOI PAS!

« Un film sur l'amour et la liberté », écrit Coline Serreau, pour présenter son premier long métrage de fiction. Un ménage à trois, avec un quatrième mousquetaire : l'équitbre rompu, les contrariétés du cœur, les caprices des sens. Des étres passionnés et sincères souffrent comme chez Marivaux, se croyant libérés — ils vivent en 1977. Prix Georges-Sadoul.

une sélection



tu pas positisti

LES TZIGANES MONTENT AU CIEL d'Emila Lotianou

Pour découvrir un cinéaste soviétique, d'origine moldave, qui brosse la fresque lyrique d'un peuple er rant, attaché à ses coutumes et à ses mœurs, dans la Moldavie de 1900. Beauté des paysages, hymne à la liberté et à l'amour-passion, affirmation de l'identité culturelle des lziganes. Et un surprenant couple d'acteurs: Svetlana Toma et Grigori Grigoriou.

DIABOLO MENTHE

L'histoire très classique d'un groupe de lycéennes en 1963. Fraicheur et séduction des croquis, gravité secrète, émotion diffuse. Ce premier film d'une inconnue, à petit budget et sans vedettes (encore que, du côté des adultes, on y trouve Anouk Ferjac, une grande comédienne), a remporté le prix Louis-Delluc et cannait un grand succès converrial.

AUTANT EN EMPORTE LE VENT de Victor Fleming

Nauvelle reprise du grand archétype romanesque d'Holly-wood (1939), mais dans la trale copie d'époque, retrouvée dans les archives de la M.G.M. et avec la technicolor d'origine. Le film avait été agrandi en format panoramique et tiré en Métrocolor, puis abimé dans une réédition en 70 mm. Voici l'incunable, dans toute sa beauté.

ET AUSSI : New-York, New-York, de Martin Scorsese (amour et comédie musicale à la fin des années 40); Mon beau légionnaire, de Marty Feldman (la légion étrangère joyeusement taillée en pièces); Neul mois, de Marta Meszaros (la liberté d'une mère cellbataire); Repérages, de Michel Soutter (un cinéaste, trois comédiennes, variations tchékhoviennes); Robia des bois, de William Keighley et Michael Curtiz (le paladin Errol Flynn); Mon oncle, de Jacques Tatl (l'art de vivre de M. Hulot); l'Argent de la vielle, de Luigi Comeacini (les pauvres sont toujours perdants, bouffonnerie tragique).

théatre

BLAISE PASCAL ou Théâtra Oblique

Mise en scène aérée, lumineuse, d'un choix de Pensèes de Pascal, dit par des actrices et acteurs de Bruxelles. Chant et danse prolongent avec déltcatesse des trajectotres réflexives. Intelligence et vie, et, par moments, gaisté.

BRITANNICUS

Curieux speciacle politique en forme de cauchemar climatise, fondé sur des incompatibilités optiques et auditives entre la Rome a n'tique, la redingote Second Empire, et une mantère sourde de transformer les vers de Racine en une prose sèche. Avant tout, une illusion, proche des collages de Max Ernst. La mise en scène est de Jean-Pierre Mitquel, qui retrouve Tehekhor à l'Odéon avec la reprise de son Oncle Vania.

SOLNESS LE CONSTRUCTEUR

au Biothèstre L'inoubliable guérillero – sousprolétaire des Carabinlers de Jean-Luc Godard, Jean Brassat, a repris le rôle de l'architecte Soiness, le précèdent tenant du titre ayant du repartir pour son Québec natal afin d'y honorer un contrat. La pièce en devient encore plus Oséntenne.

L'ENTRAINEMENT D'UN CHAM-PION AVANT LA COURSE à la Cité internationale

Le mari, la maltresse, la jemme : le triangle classique enjerme les symptômes d'une névrose ; 1910 : b i en tôt la guerre, la révolution, bienlôt les jemmes gagneront leur identité. Cauchemar du petit bourgeois phallocrate brisé par une peur prémonitoire.

PARADE à Campagne-Première

Ceux qui ont choisi de vivre la nuit, de renverser le temps, renversent les lois qui nous régissent, et celles que l'on nomme « de la bienséance », pour rien, pour eux, parce qu'ils ne les supportent pas. Leur liberte, leur arrogante misère, fascine. Ils ant, pour chanter notre fascinatian, leur vie de mélodrame et de farce, la bande à Jeun Bois le profanateur.

DAVID COPPERFIELD

ò la Cartoucherie

Venus du grenier de la mémoire encombré de jouets cassés, les personnages de Dickens s'avancent sur le deaant de la scène et conduisent l'enfant d'Angleterre sur le parcours escarpé de la vie adulte. Les ombres de la nostalgte sont traversées de rires et de tendresse.

ET AUSSI : Elle, elle et elle, an Marie-Stuart (la parole déchiree) : Punk rats, toulours au Marie-Stuart (la mort est une mère pour eux); Jean-François Derec, an Café d'Edgar (doux anar d'aujourd'hui) ; les Fran-2020s, au Sélénite (Copi); Apprends-mot Céline, aux Nouveautes (Maria Pacome) ; l'Eden Cinema, au Théatre d'Orsay (les enfances indochinaises de Marguerite Durasi; Dom Juan, a la Cartoucherie de Vincennes (Molière dans ses meubles). Quand je serai petit, rue d'Ulm (jeux de l'enfance, par le Théatre de la Colline).

musique

« PORGY ANO BESS » par l'Opéra de Houston

L'Opéra de Houston vient présenter à Paris un spectacle qui depuis deux ans fait, dit-on, courir les Etats-Unis, et l'on retrouvera avec plaisir le chefd'œuvre de George Gershwin, Porgy and Bess, histoire intense, personnages vrais, où l'amour et la violence, la tendresse et la cruauté, la mélancolie et la joie, se mêlent et s'expriment avec ce naturel et cette plénitude qui sont l'apanage des Noirs (Palais des Congrès, du 18 janvier au 26 février, matinées les samedis et dimanches, à 14 h. 30; soirées à 20 h. 301.

BIRGIT NILSSON

Grâce à Radio-France, la grande Birgit Nilsson revient en récital à Paris (Gluck, Wagner, Sibelius, Grieg, Strauss!, une soirée de nostalgie avec le souventr de l'immense Brûnnhilde et Isolde, et sans doute une soirée glorieuse (Champs-Elysées, le 14 janvier, à 20 h. 30).

BOULEZ ET L'ENSEMBLE

INTERCONTEMPORAIN

Qualre classiques du XX siècle
au nouveau programme de Boulez: Nuit transfigurée et l'extraordinaire Bér én a de de
Schoenberg, les intenses et
a anticolonialistes » Chansons
madécasses de Ravel, les Poèmes de Verlaine très intérieurs
de Stravinsky et les Cinque
Cantl de Dallapiccola que Boulez daigne enfin reconnaitre
(Th. de la Ville, le 12 janvier,
à 20 h. 30; Imprimerie nationale de Flers-en-Escrebieux
(Nord), le 13; Amsterdam,
le 151.

RAVI SHANKAR à Pleyel

Entendre improviser Ravi Shankar au plus pur de son art est une expérienes inoubliable, sans doute ce que devaient éprouver les auditeurs de Choptn quand il s'abandonnait à son piano. Pendant des heures, pour nous vit, rêve, frêmit, bondit, cet être immatériel qu'est un raga développé et porté à sa plus haute expression par Ravi Shankar sur son sitar, avec Alla Rakha, ce tabla (percussion) aux joutes rythmiques d'un rayonnement salatre (Pleyel, le 18 janvier).

- ET AUSSI : Quatuor Vegh (Gaveau, le 11); Jessye Narman (Théâtre de la Ville, du 11 au 14, à 18 h 30); Daktor Faust, apéra de Busoni (Radio-France, le 12); t'Or du Rhin (Opéra, les 12 et 14); la Damnation de Faust, par l'Orchestre de Paris, direct. D. Barenbolm (Congrès, le 12, à 20 h 30 ; le 13. à 19 h.); Attila de Verdt (Opéra de Marseille, les 13, 15, 18, 21); Falstaff (Bordeaux, les 13, 15, 18) ; la Vic de Bohème (Nice et Rouen, les 13 et 151 ; reconstitution d'improvisations de Marcel Dupré, par G. Fellot-Mourgulart (St-Louis-des-Invalides, le 13); Musique au present : Mefano, Scherchen, Bartok (Radio-France, le 14, à 17 h); Beethoven, Ravel, Schnbert, par le Trio Krivine, Lodeon, Pindermacher (TEP, le 14); Rachmaninov et Mahler, par l'Orchestre Pasdeloup, avec J. Prats, prix M.-Long (Ch.-Elysées, le 15, à 17 h 45); Berlioz, par les Concerts Co-lonne, direct. P. Dervaux, avec B. Pasquier (Châtelet, le 15, à 18 h 30); Vivaldi, par I Musici (Pleyel, le 16); Beaux-Arts Trio (Radio-France, le 18); Concerts bleus : Schubert, Ligeti, Brahms (Congrès, le 17, à 18 h 30) ; la Walkyrie (Opéra, les 17 et 21);

danse

LE BALLET OU GRANO THEATRE DE GENEVE

à Boulogne-Billancourt
Ce speciacle Balanchine présenté par la troupe constitue en
quelque sorte une rétrospective
de l'activité genevoise de la
directrice de bailet Patricia
Neary. Elle part maintenant
pour Zurich, tandis que Peter
Van Dyk, transfuge du Ballet du
Rhin, vient la remplacer à
Genève (17 janvier au 25 jaavier).

ET AUSSI: Créations de danse contemporaine par le ballet du Grand Théatre de Nancy sur des musiques de Bartok et Mozart (11-12 janvlor): la troupe noire du Walter Nicks Donce Theatre à la Cité internationale de Paris (12-13 et 14 janvier).

expositions

MAREY au Centre Georges-Poenpidau

(Lire nos critcles p. 14 et 15.) CITES IMAGINAIRES

D'ANNE ET PATRICK POIRIER en Centre Georges-Pempideu Fascination des ruines. Réverie sur les cités antiques mises à sac, incendiées et laissées mortes avec leurs structures à nu. Anne et Patrick Poirier construisent

SONIA ET ROBERT DELAUNAY à la Bibliothèque nationale Une exposition qui monire

l'aclivité du couple Delaunay dans le domaine du livre, du spectacle, des arts accoratis, en plus de cinq cents pièces provenant notamment de l'importante donation que Sonia Delaunay vient de faire à la B.N. Depuis la Prose du Transsibérien, le premier a livre simultané e de Cendrars et Sonia (1913) et les robes-paèmes de Tzara, des projets de tissus, d'affiches, de décors et costumes, pour une fête de l'œil aux couleurs des Ballets russes.

RUBENS ET SON SIÈCLE ou Grand Polois et ou Louvre

er au Louvre

Pour le quatrième centenaire du
plus grand des peintres flamands. Rubens, son siècle et la
France en deux expositions
complementaires. Celle du
Grand Pelais, où on n'a pus lèsiné sur la quantite, jait le
bilan des tableaux de Rubens
(une quarantaine), de ses
contemparains et de ses disciples, dans les collections publiques trançaises — moins le
Lourre. Celle du Louvre, un
modèle de clarte aborde le dixseptième flamand à travers les
collectians du musée et l'histoire du ocil.

OIAGHILEV ET LES BALLETS RUSSES

au Centre culturel du Marais Une exposition qui fait revivre la plus belle fete des années 10 et des années 20 Diaghilev, ses musiciens, ses danseurs, ses chorègraphes et les peintres qu'il fit travailler au décor des Ballets russes. Un nombre impressionnant de documents. Surtout des projets de décor et des coslumes. Pour la période russe, ils sont dus à Roerich, Gontcharova, Larlonov. au merveilleux Bakst. Pour celle de l'arant-garde parisienne, entre Picasso, Gris, Braque, Max Ernst, Laurens, on n'a que l'embarras du choix, mais tous s'inclinent devant

l'Orient métaphysique du Rossignol de Matisse et l'incroyable cortège d'ombres du Bal de

Giorgio de Chirico.

PORCELAINES DE VINCENNES
ou Grand Polais

On no reverra sans doute pas un assemblage aussi riche de ces fragiles tresors: les porcelaines de Vincennes, à l'heuro cit les fabriques françaises doivent impérativement lutter contre l'importation, ont pratiqué la a recherche » avoc une frénésie décorative qui ne manque ni de charme ni d'invention. Tout n'a pas réussi, Mais si les fonds riolets ont échoue, les bleus restent incomparables avant le transfert à Sèvres.

CÉRAMIQUES PRÉCOLOMBIENNES

au Petit Palais
Cinq cent soirante - dix - neuf
céramiques proposent un festival de la « créativité » précolombienne, quand l'imagnation
s'exprime en terre. Souvent figuratives, érotiques et dures,
souvent délicatement ornées de
motifs géométriques, les œuvres,
bien choisies et bien présentées,
nous mènent dans un autre

2.40

~ .20

PEINTURE DE COUR AU JAPON DU XVI SIÈCLE

Galeri: Jeannatte Osticr Toule la poésic d'un petit monde clos ou sermente ua grand art, en une quarantaine de peintures, toutes rares, attachantes et de haute qualité.

ET AUSSI: Morcilel au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (lorsque l'art cinctique rejoint le minimal et le conceptuel). Nancy, architecture 1900, à l'hôtel de Sully (la seule ville en France, avec Paris, à possèder un tel patrimoine d'art nouveau).

varietés

FRANCIS LEMARQUE

au T.E.P.
Rentrée de Francis Lemarque
avec « Pariz popull » ou l'histaire
de Faris de 1789 à 1944 en chonsons (20 h, 301.

MAMA BEA TEKIELSKI à la Mûrisseric de baganes

(17, rue des Holles, 75001 Paris). Mama Bea Tekielski cherchant à retrouver un langage perdu, une expression pieine et libre, a des complaintes rock un peu sauvages, à des cris d'amour, des cris de rage stridents (20 h. 30).

BERNARD HALLER ou Palais des Arts

ou Palais des Arts

« Un certain rire incertain »,
tel est le litre du meilleur spectacle — celui de la maiurité —
famais offeri par un comique,
un mime, un caricaiuriste, dont
la grande virtuosité se cache
derrière la camédie humaine
(20 h. 251.

RAYMOND DEVOS

Un clown qui subit étonné, surpris. émorveillé, un monde maginé à la fois par Franz Kafka et Lewis Carroll et en sort mystérieusement innocent (21 h.),

COLUCHE

au Théatre du Gymnasa Coluche change, s'épure, gomme les s c o ri é s. présente quelques monologues très corrosifs, d'un très haut niveau (21 h.).

CATHERINE LARA

au Théâtre des Champs-Elysées Retour du Canada, Catherine Lara interprété pour un son ses chansons (le Souffleur de rèves, la Malson dans la plaine), mais revient aussi au violon el avec deux aulres musiciens, joue Schubert (lundi 16 janvier, 21 heures).

usiciens, joue 10 janvier,



SAINT-GERMAIN HUCHETTE (v.o.) ÉLYSÉES LINCOLN (v.o.) ENTREPOTS (v.o.) - IMPÉRIAL

DNO DELAURINTS primate

ALBERTO SORDA SIZVANA MANGANO » JOSEPH COTTEN

RETTE DAVIS

L'ARGENT DE LA VIEIL LE



● Le Théâtre des Deux Anes elent de lêter joyeusement la 100° de la mordante revue « Aux Anes Citoyens) » qui continus se brillante carrière avec Jacques Bodoin, Christian Vebel et Jacques Meyran en tête de la distribution.



GALERIE DE L'UNIVERSITÉ

2. rue Bassano, Puris-8" - 520-79-76

Mercredi 11 janvier, à 18 li

prisentation du film sur

Robert TATIN

par Robert MAURICE et Cl. ACCURS Exposition Jusqu'au 3 février (ua choix de pelatures 1957-1977) Signature de livres (Ed. SIMOEN. librairle CHARPENTIER)

– DENISE RENÉ RIVE GAUCHE

196, bd SAINT-GERMAIN - 222-77-57

GRAPHIQUES et MULTIPLES

Albers, Agam, Max Bill, Claisse, Cruz-Diez, Damian, Gorin, Herbin, Indiana,

Le Parc, Morellet, Schoffer, Soto, Vasarely

SGUS LOUIS XIV LES ENCADREURS PORTAIENT L'ÉPÉE

A la cour du Roi Soieti, être encadreur était un privilège recherché. Si l'histoire n'a pas relenu leur nom, nous savons par contre que les encadrours de cour valorisèrent de leur talent les œuvres des artistes du grand siècle. Ausi, le roi leur accordait-il le droit de porter l'épèc.

Aujourd'hui, les encadreus ne portent plus l'épèc, mois ils gardent toujoors une noble utée de leur métier. Au Centre de l'Encadrement, 34, rue René-Boelanger, mêtro Répusitique, tét. : 206-12-53, les artisans cu Centre réalisant tous encadrements sous 48 houses, s'il s'agit, bles sir. Ou travatus simples concernant pendures. Uthos, gravures, canevas. Pour les encadrements délicats demandant pai exemple des collèges longs à sécher ou ass recherches particulères, le déliv est d'énvison 8 jours.

Meintenant, si vous voulez encadrement seus même, ic Centre de l'Encadrement s'econseire de l'encadrement s'econseire de l'encadrement s'econseire de l'encadrement s'econseire.

50. rue Mazarine (VI*)

GUERMAZ

Peintures récentos — 10 au 31 Janvier 1978 —

هكذا من الأصل

Crosses métabliques de Secretary Property Giorgio de Como

Pale:

On M. Total

Marie Control of the Control of the

PRINTURE DE COUR AU LE

Coloria Jeann, the Onte

BU XVI SIECLE

de Pir:

varietés

Member :

A 12 17

FRANC 5 LEVATEL

MANAGE ETA TI

& M. Marrier

****** · · ·

実験 チャウ かっ・・・・

THE PARTY OF THE P

機会を知るから アーニ

Trous tr. at . ..

ment Project :

Mark 2 11 * At

AND MEN . S

....

1 Tree 1

17.0191

de tragiles trains leiner 🛫 💮 De Des /257 west impera Me Composition

A PERMIT

mer geternet.

M Ze char-

Tout h'a se

Jones

CERAMIQUES

be Petit Palan

Cine cor-

marine in the

200 2

middian -

W. W. T.

PRECOLOMITENNES

Je suis née en... AVEC ANNA NOGARA, COMÉDIENNE

- A quoi bon le théâtre si on ne s'engage pas dans l'impossible

حكدا من الاصل

ES cheveux roux en masse. Le plus souvent ils sont relevés en chignon. Quand lis ee talssent siler, ils encadrent le visage d'Anna Nogera comme un grand col de renerd.

Anna Nogera, comédienne, est née en Italie et parle un français impeccable : dane son pays, les aniants de la bourgeoisie cultivée vont au collège en Suisse. Ses parents aurelent voulu qu'elle pourauive ses atudes, elle n'a jamais pensé qu'au théâtre parce que son grand-père écrivait de petites pièces à jouer en famille et qu'alle almait cà. Alors, elle e'en va de chez alla alla est recue à l'écola du Piccolo Teatro de Milan à un moment où Strehler s'en occupe activement et monts des spectacles svec ses éleves : » C'est un tameux protesseur, dit-elle, Il terait

vivre un bout da bols aur scèna i » Comme ella n'est pas un bout de bole, la chance continue. Elle quitte Milan pour Rome, où elle entre dans un groupe dirigé par Antonioni : « Il y a rencontré Monice Vitti. Dés qu'alle arrivait sur la ploteau. nplak, fasciné, et répétalt Mon Dieu I qu'ella est belle l... » En debors de cee instants, il ee moriondalt d'ennul : il n'alme pas la théâlre. »

Dane le groupe, il y a Luce Ronconi Elle le suit quand il quitte le métier de comédien pour la mise en scène. Vollé pourquoi, é Peris, on connaît la longue ellhouetta onduleuse d'Anna Nogara, et son sourire. Un Bottioelli qui euralt remplacé l'innocence per le générosité. Avec Ronconi, ella e revêtu les tantreluches rétro d'una putain dans XX, l'habit blanc da Minerve dans l'Orestie, le panacha de Bradamente dans Orlando Furioso, Elle nous est revenue evec Klaue Grüber at elle était Hélène dans la Feust Salpétrière. Elle e beaucoup impressionne Bruno Bayen, qui lui e demandé de Jouer pour

« Je n'al jamsie au l'occasion de voir les spectacles de Bruno Bayan, dit-elle, mais ce qu'on m'en a dit m'a donné envia de le connaître. A notre premièra rencontra, fel au peur : il a l'air d'avoir dix-hult ans. Evidemment, dèe qu'il commenca à parler, on se ressure...

- Mol, je suls une privilégiée, je peux vivre sane trevallier, alors je choisis evec qui je treveille. Ja vais vers des gens qui possèdent le sens de la jole... ou, plutôl, qui possèdent le sena du désaspoir, ca qui est pareil : un élan. Mon seul critére de choix est la personnelité du metteur en scène. S'Il est bien. Il ne monte pas n'importe quoi, et aussi son rôle est tellement... comme on fleuve qui déborde. Il est préférable de pouvoir lui laire entièrement contiance. Il Intègre l'ecleur dans facle, et l'ecteur s tout intérêt à ce que

ce schéma solt précie. - Je suis du genre emmerdeur, j'ai besoin de précision. Ce n'est pas la peina de me dire : » Fels tel geste ; dé-

l'on veut lirer de moi, c'est tout ; c'est besucoup. Je treveille avec des metteurs an ecéna qui inventent, na laissent pas tallament de pointe d'eppui. Même ei je les connais très blen, il errive que le raete en dehors. Tour le temps des répétitions sur Feuet, ie me demandals ce que cherchall Klaus, il parle peu. En fell, l'ai compris en voyani Bruno Genz dans Empedocia (spectacia da la Schsubühne eu Festivel d'automne 1976). J'al besoin de sevoir ce ciril y a dans le têle de l'oulre. sinon je ressens ma solitude... Je veux savoir evec qui je parle.

- Quand je me trouve en lace, d'un mettaur en scèna nébuleux, l'essaie de la bousculer. Si rian n'y fsit, je ms replia sur mon rôle, je me sens les épeules découvertes, et c'est dur. Je prélère le cas du Fauet, ou l'expérience de XX. même si is résultat n'a pas correspondu lout à lait à nos projets. Je ne crois mandait, de tenir aana lléchir celte manière de provoquer des specisieurs plecée à 50 centimétres de nous, de se termer des qu'lle répondent, de fsire basculer sans ceses les repports. Essayer de le taire, de dominer des réactions eprès tout normales et cependant imprévisibles, est vreiment exaltant. Dane l'Orestie c'était différent parce que nous faisions partie de l'architecture, de la scénogrephie: Luca e epporté é le scène italienne sa construction de l'espace et une menière perellèle de construire la

Anna et les vagabonds sauvages

. A quoi bon le théâtra si on ne s'angage pas dena l'impossible ? Dea gans comma Ronconi ou Klaus sont d'une axigence increyable. Its sacritient tout et tout le monde au echéme qu'ils ont dens Is tête : on fouche là leur mauvais côté... Pour les comédiens, en tout cas. Je m'en rends d'eutant plus compte que l'en dernier l'el joué evec Massimo Missiroll. Pour le première lois de me vie, j'étals controntés é quelqu'un qui pense aux ecteurs. Il n'est pas un homme de recherche, msis sait très bien ce qu'il veut, et ce qu'il veut passe par nous, il n'explolis pas noira travall, il le respecta, et on se

·La Nogera rève de prolection et s'attache à des - vsgabonds sauveges ». La solilude lul fait peur... et elle pratique un métier qui la contraint à la solitude : . On reve de ce que l'on n'e pas. Si l'étais moi-même une vsgebonde, l'elmerais les hommes tranquilles. Je suis très altachée à le chaleur de la tamille et



loutes ces conneries barce que mon pére est parti quand fétals enisat, parce qua l'élaie mariée, l'habitais Milen et mon mer ailleurs. Nous ne nous voylons qu'aux

Sur scène et au-dehors, Anna Nogara vit la même balancement aventure-confort. A partir du moment où t'idée du théâtre e'encre calmement dans is tête d'une petile fills de cinq ans et n'en sort pas, le théaire devient une partie fondamentala de te personne - comme tea cheveux roux, les yeux noirs, le eourire, - quelque chose de tout à fait naturel et en même temps de très élaboré. Cela ne veut pas dire que la personna en question soit obsédée per le théâtre, au contraire. Elle trouve même qu'en italle il n'e rien à voir svec la vie, qu'il est une parenthèse dans le lemps. Curieusement, elle dit qu'en France le public est davantage impliqué, que les scieurs tiennent un rôle social. On e beau lui affirmer que ce public est d'une rareté désespérante, qu'elle n'en e touché qu'une trange, que de la production française elle ne connaît que l'élite, elle répond : « C'est sane importance, le n'al pas envie de connaître les entres. Le situation n'est pas tellement différente chez nous, bien que tien ne corresponde é le concentration parisienne. Même si on est engegé dans un théâtre stable, on demaure très pau dans sa ville, on est la plupart du temps en tournée. On aime bien jouer à Rome : il y a le cinéme, besucoup de gens du métier y heblient. Ce n'est pas l'opération-presige comme

dult à Peris. A Rome, Il y a aussi la télévision pour ceux qui ne veulent pas voyegar, quitter leur tamille. Elle est meilleure qu'ici, eurtout depuis l'arrivée de Paolo

Grassi. » A l'exception de Dario Fo qui a établi un repport très importent, très politisé. evec le public, et des groupes de chant nés après 68 qui se piecent dans la même perspective, I's! l'impression que le théétre e'arrête aux représentations. Nous avons de très grande metteurs en scène. communistes ou prochee du parti, comme tova lea intellectuels. Nous evons les têtes de l'Unita. Ce som les têtes qui forment le speciecle, ce n'est pas la théâtre qui s'y donne, ni les comédians. Nous sommes misux payés qu'en France - mais noue n'avone pas les mêmes tecilités quand noue sommes eu chômage, at pourtant nous ne sommes rien, nous n'avons, aucuna prise durable sur l'exté-

Cette impression vient peul-être de ce qua le théâtre feit tellement partie d'alle qu'il n'est pas l'essentiel de ses prépocupations. Pourquoi fait-elle donc du théatre? . Il y avait d'sbord un désir d'exblbition qu'aujourd'hui je détecte, dit-elle Je suis devenue d'une grande timidité example, feire una ennonce devent le rideau me coupe les iambes et la volx. »

Anna et ses sœurs

Anna Nogara n'étant pas temme é subir ment ses contradictions ni l'insatisfaction de sea repporta evec son métier et les hommes a trouvé dans le féminisme une taçon de les prendre an charga. Elle n'est pas une militante quotidienne, mais s'est mêlée à un groupe qui a tondé une librairie, actuellement en sommell faute d'srgant et de temos.

. Depuis, dit-elle, je vois tout dans cette ent, j'ai toujoura charché, mon Identité, Sinon, je n'eurais pes travaillé si jeune, je n'y étais pas obligée. Je ne crois pas que le théâtre en lui-même m'alt aidée, mais plutôt le tait de traveiller, de prendre consc da moi, en tant que force productrice. Ma lifle e quetorze ana et se moque farouchement de ces problèmes. D'autres qui ont son âge sont concernées. Elte m'e toujours vue en tant qu'individu indépen Son Individualité é elle e toulours été reconnue, elle e vécu avec moi jusqu'é ren pessé... Voilé uns chose gréce é lequelle l'al comprie vraiment ce que veu dire être una temme : mon divorce. C'est moi j'si demandé, at, en ttelie, le jugement est rendu dans la ville de la personne spoilée. Donc, dans le ville de mon mari, homme important, homme da pouvoir. Parca que je suis une temme, pla,

pas obtenu un centime, mais ma ille m's élé enlevée sous prélexte que mon genre de via n'était pas blen pour elle, alors que c'est moi qui l'ai élevée. Ella est allée voir le juge, il ne l'a pas écoutée. Une tille... L'an prochain, alle aura quinza ens et le droit de choisir.

- J'ai pensé mettre la mouvement des tammes sur l'affaire, mon cas n'est pes unique. Le mouvement ne m'a pas talt devenir féministe, il m'e permis d'éclaires des questions confuses, d'en parlet, de les lormuler, de comprendre le base de nos rapports aux eutres, d'en eurmonter l'angoisse. Avant, je voulais changar les hommes evec qui je vivais. Aujourd'hui encore, mais l'ai apprie à eccepter les diftérences sans en avoir peur. Mon attitude a évolué. Avant, je donnais et l'attendaie de recevoir, le me semale l'amour — je ne parle pas eaulement de l'amour entre un homme et une tamme. est une torme de pouvoir, une torce de production, un élan vital. Donner, monter son narcissieme, son désir d'eccumuler, provoque une vrale force de treppe. Non pas donner pour recevoir la même chose, mais pour obtenir autre chose. Non pas donner d'une manière altrulale, ce qui est toujours un peu névrotique, una tecon de na pae e'effronter

La pretique du mouvement — maigré son côté psychanalyse sauvage pas tout é tait sérieux - me l'e tait comprendre mieux que si ja m'étala contentée de lire des livres sur le sujet. Le drama vient de ce que les hommes refusent de taire sur eux-mêmes ce type de travail. Ils n'en volent pes l'utilité, lis croient se connaître. Seulement, ils ne peuvent plus se situer vis-à-vis de nous, pulsque nous ne nous situone plus de la même mentere vis-à-vie d'eux... Partoie le les méprise, parlois ila ma tont pitié, parlois l'eapère que nous pourrons les amener à casser leur concept de pouvoir.

- Au fond, je garde mes illusions. Vieillir m'e eeulement donné la goût de balayer l'inutile, de mieux diacerner l'essentiel. J'al encore l'Impression que le pourrais tout faire, mais que tout faire ne m'amuse plus. Non, la vieillesse ne me fait pas peur ni la mort, et pourtant j'aime la vie, l'aime la lumière du metin, le suls solaire... Enfant, ja pensals qu'è vingt ans ja mourral, puis é trente. Maintenant je ne pense plus. C'est très pueril, c'est una manière impulaive de vivre le présent... Non, ma seule angoisse est le

. Demain, je pourral dire et penser le contraire. Il faut conserver la possibilité de devenir meilleure. Devenir meilleure est ceut-être deventr fout à fait autre. »

Propos racueillis par COLETTE GODARD.

TRÉMOIS

SCULPTURES jusqu'au 31 janvier

galerie attali 159, bd Saint-Germain - 548-58-93

LE CENTRE NATIONAL DES ARTS DU CANADA

WOYZECK de Georg Büchner ö ka Minison des Arts et de la Culture André-Malraux à Créteil Vend, 13 et sam. 14 janvier à 20 h. 30 et dim. 15 en matinée

Ce spectacle sera également présenté dans les cantres sulvants: Bezançon (9 jenvier). Mailhouse /11 et 12 janvier). Méson /17 janvier). Bourges (21 janvier). Nevers /27 janvier). Le Creusot (28 janvier). Dipo (31 janvier). Pontoise (3 et 4 février). Oriéans /5 février). Amiens (7 février).

In Bostle, 15008 Paris, 265-14-1

sent prolégé. »

jusqu'au 27 janvier

25 arenue de Tourville (7º) Raymonde

GODIN

GALERIE PRINCIPE

.12. nes de la Ferronzeria, Paris (14) Tel.: 233-18-11 (de 12 h à 196 h)

Galerie la Serrure-

MAISON DU DANEMARK. 242, Champs-Elysées (8°) 2° étage — Mêtro Etolle MAISONS NOUVELLES - IMAGES NOUVELLES

AU DANEMARK DANS LES ANNÉES 20 LA VIE QUOTIDIENNE, CULTURELLE ET ARTISTIQUE Toas les jours de 12 h. à 19 h., dimanche et sêtes de 15 h. à 19 h. da 10 janvier aa 5 février — entrée libre

GALERIE LEAR -ANTONINI

does to COUR oux ANTIQUAIRES

MULT

L'AMOUR VIOLE

ELYSEES LINCOLN - MUNTE-CARLO MAYFAIR - QUARTIER LATIN QUINTETTE - C'HEYOG SAINT-LAZARE SAINT-LAZARE PASQU'ER

ELYSEES LINCOLN - BAUTEFEOILLE

BARBEROUSSE

PADRE PADRONE HAUTEFEU/LLE

DIABOLO MENTHE

STUDIO SAINT-GERMAIN - QUINTETTE NATION - SAINT-LAZARE PASQUIER

L'ARGENT DE LA VIEILLE

ELYSEES L'INCOLN SAINT-GERMAIN HUCHETTE

MON BEAU LÉGIONNAIRE

QUINTETTE - NAT/ON LÆUF DU SERPENT

HAUTEFEOILLE

A l'occasion du Bicentenaire de mort de Voltaire (1778-1978),

Théâtre de l'Evénement invite les ecteurs du « Monde » à un représentation exceptionnelle er avant-première de

CANDIDE

une pièce de Serge GANZL d'après Voltaire · mise en scène de Jean-Claude AMYL

le lundi 16 ianvier 1978 à 20 h. 30

au THÉATRE NATIONAL

de CHAILLOT - Salle Gémier Les invitations devront

être retirées du 9 au 13 janvier, de 11 h. d 19 h. au guichet di Théâtre National Chaillot. Entrée place di Trocadero.

Atelier de poterie

. LE CRU ET LE CUIT » accueille en groupe,

toote l'anaée, les amateurs de 3 à 83 ans 5, RUB LACEPEDE, PARIS-5 Télèph. (le soir) : 707-85-64 A PARTIR DU 17 JANVIER

STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES LES

de Yves NAVARRE Mise en scène de Louis THIERRY

CHEMA E ELECTROSET 222-87/2

Lettre ouverte à Monsieur V. Giscard d'Estaing Président de la République Française

Monsieur le Président,

A notre tour, si vous le permettez, nous allons vous conter une fable: celle de la poule aux œufs d'or.

Il s'agit, Monsieur le Président, de l'Industrie française du Cinéma. Une industrie qui, depuis 80 ans, produit ces films que tous les Français aiment, qui font l'admiration du monde entier, et qui sont, hors frontière, le plus puissant véhicule de notre langue et de notre culture.

Ce cinéma, on est en train de le tuer, et si nous nous permettons de nous adresser à vous, c'est parce que nous avons épuisé en vain toutes les autres possibilités de nous faire entendre.

Voici la fable. Voici le drame:

La télévision française programme en moyenne 10 films par semaine. Tant mieux pour les Français, ils adorent le cinéma, le vrai, et nous nous en réjouissons: on a calculé que grâce à la télévision, 4 milliards de télespectateurs par an voient des films sur leur petit écran.

Un membre éminent du parlement l'a dit: "La télévision a besoin du cinéma. Or, elle le tue?"

En 20 ans, en effet, le nombre des entrées dans les salles est tombé de 410 à 175 millions par an. Dans le même temps, le nombre des films annuellement diffusés par les chaînes est passé de 100 à plus de 500. Ce sont les œufs d'or.

Ainsi, en un an, 4 milliards de Français regardent les films à la télé... contre 175 millions dans les salles de cinéma qui, elles, représentent l'essentiel (89 %) de nos ressources.

Or, savez-vous, Monsieur le Président, qu'en échange de 90 minutes qu'elle prend au cinéma aux heures de grande écoute, la télévision paie un prix moyen égal à celui qu'elle demande pour une minute de publicité! Le saviez-vous, Monsieur le Président? C'est à peine croyable. Et à nos yeux, tout simplement scandaleux.

Oui, c'est vrai la télévision vit du cinéma. Nous en sommes fiers. Mais le cinéma en meurt et ceci d'autant plus sûrement qu'il est en outre assujetti à une fiscalité excessive contrairement aux autres spectacles et aux autres activités culturelles.

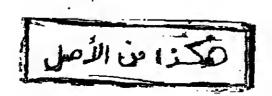
Si le cinéma meurt, un jour viendra où il n'y aura plus de films français, ni dans les salles de cinéma... ni à la télévision.

On aura tué la poule aux œufs d'or!

C'est parce qu'il s'agit de la survie d'une des branches les plus importantes de la culture française, que nous nous adressons aujourd'hui à vous, Monsieur le Président de la République.

Vous êtes notre ultime recours.

Le Bureau de Liaison des Industries Cinématographiques



Expositions.

Entrée principalo rue Saint-Martin (277-12-35). — Informations télépho-nées : 277-11-12. Sauf mardi, de 12 h. à 22 h. samedi et dimanche, de 10 h. à 22 h. (Entrée libre le dimanche.) ANDRE KERTSSZ. Photographica.

ANDRE KRETISSE, Photographies.
Réfrespective, Jusqu'au 30 janvier.
ETIENNE-JULES MARRY (18341984). La photographie du mouvement, Jusqu'au 20 février.
ATELIERS D'AUJOURD HUI: I. Themer et Georges Jeanclos. Jus-

qu'ou 15 janvier.

ATELIEE BRANCOSL — Sur la place.

DOMUS AUREA : Anno et Patrick
Poirier. Jusqu'au 20 févier. JEAN LE GAC. Jusqu'au 27 février.

Centre de création industrielle.

LA VILLE ET L'ENFANT (cluquieme étage). Entrée : 8 P (gratuite
pour les moins de dix huit ans).

Jusqu'au 13 février.

BANDE DESSINEE ET VIE QUO-

BANDE DESSINEE ET VIE QUOTIDIENNE. Jusqu'au 30 janvier.
MONTAGNE ET SPORTS D'HILIVER. Jusqu'au 20 février.
SIX PHOTOGRAPHES EN QUETE
DE RANLIEUE. Descamps, Doisneau,
Freire, Lattès, Le Querrer, RaimondDityvan. Jusqu'au 27 février.
VILLE EN 1 M'A G B S. Jusqu'au
16 janvier.

VILLE EN 1 M A G S S. Junqu'au
16 janvier.

MUSEES

LE SIECLE OE RUBENS, dans les
collections publiques françaises.—
Grand Palais, entrée Eisenhower
(261-34-10). Sauf mardi, de 10 h. à
20 h.; le mercredi, jusqu'a 22 h.
Entrée : 8 P; le samedi: 5 P. Jusqu'au 13 mars. Pendant toute la
durée de l'exposition, projection de
films sur Rubens, saile 404.

PORCELAINES DE VINCENNES.
Les origines de Sèvices.— Grand
Palais, eutrée Clemenceau (voir cidesus). Jusqu'au 18 janvier.

LE DIX-SEPTIME SIECLE FLA-

LE DIX-SEPTIEME SIECLE FLA-MAND AU LOUVRE. Histoire des collections. — Muséo du Louvre, antrée porte Jaujard (260-39-26). Seuf mardi, de 6 h. 45 à 17 h. Entrée : 5 F; gratuite le dimanche. Jusqu'au 27 mars.

LA DESCENTE DE CEOIX, Groupe sculpté italien du treixième siècle.

— Musée du Louvre, entrée porte Juliard (voir et dessus). Jusqu'au 4 septembre.

4 septembre.
L'ART PRECOLOMBIEN DE PANAMA ET DE COSTA-RICA. — LE
PEROU PRECOLOMBIEN, DE CHAVIN AUX INOAS. — Petit Palais,
avenue Winston - Churchilli (28599-21). Sauf lundi et mardi, de 10 h.
à 18 h. Eutrée ; 8 F; le samedi ;
5 F. Jusqu'au 12 février.
ESTAMPES EOUDDHIQUES JAPONAISES ; XIP-XVIII SIECLES. Les
précureurs de l'Ukiyō-a. — Musée

précurseurs de l'Ukiyō-e. — Musée Cernuschi, 7, avenue Velacquez (522-22-31). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 30, Entrée : 5 F. Jusqu'au 15 ianuier.

17 h. 30, Entrée : 5 F. Jusqu'au
15 janvier.

FRANÇOIS MORELLET. — Musée
d'art moderne de la Ville de Paris,
11, avenue du Président-Wilson (72361-27). Sauf lundi et mardi, de 10 h.
à 17 h. 40. Enrée : 5 F; gratuite le
dimanche. Jusqu'à fin janvier.

ANNA-EVA EEEGMAN. — Musée
d'art moderne de la Ville de Paris
(voir ci-dessus). Jusqu'au 16 janvier.

PEINTERES CUBAINS CONTEMPORAINS. — Musée d'art moderne de
la Ville de Paris (voir ci-dessus).
Jusqu'au 15 janvier.

VAGUEMENT VERT. — Expositionsteller au musée des enfants. du
Musée d'art moderne de la Ville de
Paris, 14, quai de New-York. Sauf
mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Entrée :
5 F; gratuite pour les enfants. Jusqu'au 12 février.

JOUETS AMERICAINS DE LA
PETITE ENFANCE : 1925-1975. —
Musée des arts décoratifs, 107, rue
de Rivoil (230-23-14). Sauf mardi, de
10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h.
Jusqu'au 16 janvier.

PHOTOLITHOGRAPHIES
CONTEMPORAINES. Œuvres
d'Adami, Esj. Folon, Gisser, Moore,
etc. — Musée des arts décoratifs (voir

d'Adami, Baj, Folon, Giaser, Moore, etc. — Musée des arts décoratifs (voir cl-dessus). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.; dimanche, de 11 h. à 16 h. Eotrée libre, Jusqu'au 15 janvier.
ROBERT ET SONIA DELAUNAY. Rechorches graphiques. — Bibliothèque nationale, 58, rue de Richeleu (salle Mansart) (266-62-62). Tous es jours, de 10 h. à 18 h. Entrée; i F. Jusqu'au 29 janvier.

ERAYER. Cinquante ane d'art praphique. — Eibliothèque nationale voir el-dessus). Entrée : 4 F. Jusqu'au 15 janvier.

POETRAITS: PEU CONNUS OB ERSONNAGES CONNUS. — Eibliotèque nationale. Galerie de Louvois, 4, rue de Louvois, Jusqu'au 16 fanier.

4. Tue de Louvois, Jusqu'au 18 janjer.

NANCY ARCHITECTURE 1980. —
ôtel de Sully, 52, rue Saint-Antoine
367-24-14). Seuf mardi, de 10 h. 2
) h. Jusqu'au 29 janvier.

IMAOERIÉ PARISIENNE : XVI°IX° SIECLES. — Hôtel de Lamoinou. 24, rue Pavée (272-10-16). Sauf
Imanche, de 14 h. à 18 h. Entrée
hre. Jusqu'au 31 janvirr.

LA GUERREE ET L'ENFANT. —
usée des deux guerres mondiales,
btel des Invalides, cour d'houneur,
rridor de Valencienues. Sauf mardi,
10 h. à 17 h.; dimanche, de 14 h.
17 h. Entrée : 4 F. Jusqu'au
janvier.

janvier.

JACQUES RIER. Peintures et édailles. — Musée postal, 24, bouvard de Vaugirard. Jusqu'au 15 janvard de Vaugirard. Jusqu'au 15 janst.
TISSAGE CONTEMPORAIN.

'tel de Sens, 1, rue du Figuier
31-14-00). Sauf dimanche et lundi,
13 h. à 20 h. Entrée libre. Jus'au 31 janvier.

LES ARCHIVES OE FRANCE.

EMOURE OES HALLES ET OO CHALET. — Station les Halles-Châet du R.E.R. (salle forum), antrée
et du R.E.R. (salle forum), salvier l'estitou les Halles.

JOURTS FARRIQUES PAR OES
FANTS D'AFRIQUE ET D'AILUES. — Institut national de
cherche pédagogique, 29, rus d'Ulm
alerie Ferdinand-Euisson). Sauf
u. dim. et jours fériés, de 0 h.
18 h. Entrée libre. Jusqu'au
février.

R VITRAIL. Art et technique. — E VITRAIL. Art et technique. — :ais de la découverte, avenue inklin-Roosevelt (359-16-65). Sauf idi, de 10 h. à 16 h. Jusqu'au

septembre.

ENTENAIRE NELLY EOUSSEL:

\$-1922. — Bibliothèque féministe
rguerite Durand, mairie, 21, place
Panthéon, L., Ma., Me., J., V., do
h. à 19 h. 30; sam., de 11 h. à
h. 30. Entrée libre. Jusqu'au
lars.

h. 30. Entrée libre. Jusqu'au lars.
CENTRÉS CULTURELS
G. THELANDER, gravures. EVA ASSON. Parasites, photographies. Centre culturel suédois, 11, rue enne (272-87-80). Du lundi au d. de 12 h. à 18 h.; sam. et ... de 14 h. à 19 h. Entrée libre. qu'ou 22 février.
DE PLASKETT. Le monde va de feuetre. — PIERRE GUIMOND. tomontages. — EDITIONS D'ART EDITIONS ILLUSTRÉES. — Cenculturel canadien. 5, rue de etantine (551-35-73). Tous les s, de 9 h. à 19 h. Jusqu'au anvier. AUVIET, RQUE, BATELEURS, ATTRAC-NS. Affiches originales de Pépo-

que 1880-1930. — Gœthe Institut, 17, avenue d'Iéna (723-61-21). Sauf samedi et dimanche, de 10 h. a 20 h. Jusqu'au 31 jauvier. 1908-1929 : LES BALLETS ROSSES 20 h. Jusqu'au 31 janvier.

1969-1929: LES BALLETS ROSSES
DE DIAGHILEV. — Centre culturel
du Marais, 26-28, rue des FrancsBourgeois (272-73-53). De 12 h. 30 à
10 h. 30. Jusqu'au 17 mars.

WOLFGANG PETEICK, dessins et
Hthographies. — Centre culturel allemand, 31, ruo da Condé (723-61-21).
Bauf estm. et dim., de 12 h. à 20 h.
Entrée libre. Jusqu'au 17 février.

DESSIN'S ET VOLUMES: Balfour,
Breger, Jacaud, Hanout, etc. — KERGALL, scuiptures. — American center, 261, boulevard Raspall. (63359-16). Sauf sam. et dim., de 14 h. à
16 h. Jusqu'au 30 janvier.

MAISONS NOUVELLES - IMAGES
NOUVELLES, au Oanemark dans les
années. 20. — Maison du Danemark,
142, avence des Champs-Elysées
(723-54-20). De 12 h. à 19 h.; dim.,
de 15 h. à 19 h. Jusqu'au 5 février.

GALERIES

GALERIES

CERAMIQUES, TAPIS, COLLA-GRS. SCULPTURES, LITHOORA-PRIES. Œuvres de Picasso, Cocteau, Calder, Oerain, Miro, etc. — Galerie Lucio Well, 6, ruo Bonaparte, Jus-que fiu janvier. PARIS ET L'ESTAMPE. — Galerie Extennidre, 8, rue Sainte-Rustique

paris et l'estampe. — Galerie Bretonnière. 8. rue Sainte-Eustique (234-83-29). Les jeudi. vendredi et esmedi. de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 31 janvier.

HAERES. Poème d'André Frénaud, illustré par Genevière Asse: — Edition de l'Emitsge. 33. rue Henri-Barbusse (633-71-44). Jusqu'au eamadi 21 janvier.

LES. ORELISQUES et œuvres de Berté, Oedivoca. Foppiani. Garcia-York, etc. — L'Euf du Beaubourg, 58, rue Rambuteau (887-74-96). Sauf dimanche et lundi, de 11 h. à 19 h. Jusqu'au 28 janvier.

AU-DBLA OE L'IMAGE: Bertholle. Bouneester. S. Oelaunsy, Oroulers, Fagniez, etc. — Galerie Bellechasse internationale. 28 his, boulevard de Séhastopo! (278-01-91). Jusqu'à la fin janvier.

ANNELI: aquarelles, partels. — Galerio Yves-Brun, 7, rus de Eudé (325-92-01). Sauf dimanche et hundi, de 15 h. à 20 h. Jusqu'au 22 janvier.

VINCENT BIOULES. — Galerie Da-

VINCENT BIOULES. — Galeris Da-niel Templon, 20, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'au 2 février. CAZAC. Aquarelles — Galerie l'Cal Sévigné, 14, rue de Sévigné (277-74-59), Jusqu'au 4 février, MAX CHARVOLEN. — Galerie Mi-chelle Lechaox, 202, rue Saint-Ho-nore (288-31-30), Jusqu'au 11 février. CHICHORRO. Cinquante cartous oudules points. — Atelier Jacob, 45, rus Jacob, Jusqu'au 24 janvier. PAUL COLIN. — Galerie de Lucia, 9, rue Pierre-Lescot, Sauf dimanche, de 14 h. à 19 h. 30. Jusqu'au 20 jan-

JEAN COTTE. - Galerie Ra. 7, rue

Turbigo (236-45-74). Jusqu'au de Turhigo (236-45-74). Jusqu'au 7 février.
PIERRE COUETIN. Peintures, gouaches, gravures. — Les arts plastiques modernes, 41, rue de Seine (329-50-84). Jusqu'au 28 janvier.
ENOC. Peintures récentes. — Galerie Transposition, 132, boulevard Raspail (326-75-88). Jusqu'au 28 janvier.

ALAIN LEMOSSE. — Galeris Eau-doin Lebon, 36, rus des Archives (372-09-10), Jusqu'an 21 janvier. RICHARD LINDNER. Peintures. —
Galerie Maeght, 13, rue de Téhéran
(522-13-19). — Aquarelles. — Golerie
Maeght, 26, rue Trelihard. Jusqu'au

Maeght, 25, rue Trellhard, Jusqu'su
30 janvier.
RAYMOND MASSON, Sculptures et
dessins. — Galerie Claude, Bernard,
7-9 rue des Beauz-Arts (326-97-07).
Jusqu'au 25 janvier.
JUDIT ERIGL. — Galerie Yvon
Lamhert, 5, rue Grenier-Saint-Lazare (271-09-33).
REMZI. — Galerie de Nevers,
11, rue de Nevers (033-47-80). Bauf
dim, ds 14 h. 30 à 19 h. 30. Jusqu'au 11 février.
JOSEK SUDEK. — Galerie Gillesple de Lange, 24, rue Beaubourg
(278-11-71). Jusqu'au 16 janvier.

EN EANLIEUB
ERY - SUR - MARNE. Salou 1976
(peinture, Sculpture, pravure 8t tapisserie). — Hôtel de Malestroit,
2, Grande-Rue (324-34-14). De 14 h.
à 19 h. Eu trôe libre. Jusqu'au
22 janvier.
COREERIL-ESSONNES. Glai Minlet.
Claquante tolles et quelques mas-

Cinquante tolles et quelques mas-ques à gaz. — Centre culturel Pablo-Néruda, 22, rus Marchel-Ca-chin. Jusqu'eu 5 février.

CRETEIL. Les images d'Epinal de tigge à nos jours. — Maison des arts et de la culture Audré-Malraux, place de l'Hôtel-de-Ville (859-90-50). Sauf lundi, de 12 h. à 19 h. Jusqu'an 10 janvier.

EVRY-VILLE-NOUVELLE, L'hommo

dans un nouvesu département. Œu-vres de César, Calder, Miro etc. Artues de l'Agora. Jusqu'au 29 jan-

vier.

JOUY-EN-JOSAS. Ouverture du musée Oberkampf. Toile imprimée des XVIIIe et XIXe siècles, Château de Moutebello (945-30-48). Mardi, samedi, dimanche et jours fériés, de 14 h. à 17 h. 14 h. à 17 h. LE VESINET. Le costume d'enfant

LE VESINET. Le costume d'eufant et la poupée au temps de la comtesse de Ségur. — Centre des arus et loisirs, 59, boulevard Carnot' (978-32-75). Jusqu'au: 29 janvier.

ORLY. Les relevés photogrammétriques d'architocture de l'inventaire général des monuments et richesses.

— Jusqu'au 22 avril. (Ranseignements au Palais de la décooverte : 359-10-65).

PONTOISE. Cent vues d'optique et curiosités : Oe l'anamorphose à l'Op Art. — Musée Tavet-Delacour, 4; rue Lemeroler (464-01-53). Jusqu'au 20 janvier.

SAINT-OENIS. Lars Bo, estampes originales an couleurs monotypes,

SAINT-ORNIS. Lars Bo, estamptes originales an couleurs monotypes, aquarelles. — Musée d'art et d'histoire, é, place de la Légion-d'Honneur. Sant mardi, de 10 h. à 10 h. d'imanche, de 14 h. à 18 h., Jusqu'au

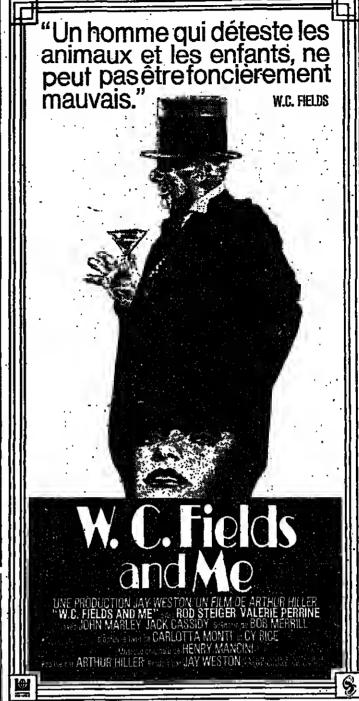
23 janvier.
VILLEPARISIS, Travaux sur papier, objets 1977. Centre culturel municipal, place Eenri - Barhusse (427-05-05). Jusqu'au 29 janvier.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

AFFAIRE D'ETAT: TVA sur le disque

Ce mois-ci dans DIAPASON EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

En version originale UGC MARBEUF . YENDOME . UGC ODÉON



UGC BIARRITZ - PARAMOUNT ÉLYSÉES - PARAMOUNT OPÉRA - REX - UGC OPÉRA - PARAMOUNT MONTPARNASSE - MISTRAL UGC GOBELINS - MAGIC CONVENTION - PARAMOUNT MAILLOT - UGC DANTON - BOUL'MICH - PARAMOUNT MONTMARTRE - UGC GARE DE LYON - 3 MURAT - CYRANO Versoilles - LE VILLAGE Neuilly - ÉLYSÉES 2 La Celle-Saint-Cloud - ENGHIEN - MÉLIÈS Montreuil - PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT Orly - CARREFOUR Pantin - ARGENTEUIL - ARTEL Nogent - ARTEL Créteil



Laure (1965)

in angele and a second seco

د العوران أن يطوروني 12 <u>2</u>3 24 15.

gears :

A STATE OF THE STA

de seine sei

Théâtres

(Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.) Les salles suboentionnées

CPERA (073-95-26), le 12, à 20 h., le 14, à 14 h. 20 : l'Or du Rhim; les 16 et 18, à 18 h. 30 : la Belle au bols dormant: le 17, à 18 h.; les Walkyries.

COMEDIR-FRANÇAISE (298-16-20), les 11, 13 et 18, à 20 h. 30 : Eritannicus; le 15, à 20 h. 30 : Eritannicus; le 15, à 20 h. 30 : Eritannicus; le 15, à 20 h. 30 : Impromptu de Versalles; le Misarthrope; les 12, 16 et 17, à 30 h. 30 : Le roi se meurt; les 11, 14 et 18, à 14 . 30, le 14, à 20 h. 30 : les Acteurs de bonne foi; On ne badine pes avec l'amour; le 15, à 14 h. 30 : l'Avars.

CHAILLOT (727-81-15) : Gémier, les 17 et 18, à 20 h. 30 : Candida.

OBSON (325-70-32), (D. soir, L.), 20 h. 30, mat dim. 18 h. : Toncle Vania.

PETIT OCEON (325-70-32) (L.), 18 h. 30 : le Naufrage; 21 h. 20 : le Visage d'Achter.

T.E.P. (636-79-09) les 11, 12 et 12, à 20 h. 30, le 14, à 14 h. 30 : la Tragique Histoire d'Esmiet, prince de Danamark; la 14, à 20 h. 30 : Trio Rrivine, Lodéon, Findermacher (Beethoven, Schubert, Révei); les Clowneries (par le cirque Alfred).

PETIT T.E.P. (D., L.), 20 h. 20 :

fred). PETIT T.E.P. (D., L.), 20 h. 20 :

Prancis Lemarque.
CBNTRE GEORGES - POMPHOOU
(278-79-85) les 13, 13, 14 et 15, à
20 h. 30, les 11 et 18, à 19 h. 30,
le 15, à 16 h. : Maximilien Robes-

Les salles municipales

CHATRLET (233-40-00) D., L.). 20 h. 30; mat. sam., 14 h. 30; dim., 14 h. 36 et 18 h. 30; Volga; la 15, à 18 h. 20; Comesta Co-lonne, dir. P. Dervaux (Berlios). lonne, dir. P. Dervaur (Berliox).
NOUVEAO CARRE (277-88-40), les
11, 12, 13 at 14, à 20 h, 30, le 15, à
16 h.: Macbeth; les 11, 15 et 18,
à 15 h, 30, le 13, à 14 h.: Cirque
à l'ancienne; le 16, à 30 h. 20;
Arts et techniques du cinéma et
de la télévision; le 14, à 17 h, 30;
Libre parcours, récital (Haydn,
Bartok, Beethoven, Hindemith);
le 18, à 21 h.: Concert F. Corre
et E. Frerjean, piano (Satie, Bizet,
Ravel, Poulenc, D. Milhaud); le 14,
à 20 h, 30, le 15, à 14 h, 20; Santé
publique. publique.

THEATRE DE LA VILLE (27411-24), les 11, 12, 13 et 14, à
18 h. 20 : Jessye Norman : les 11,
13, 17 et 18, à 20 h. 30 : Jacky Parady ; le 12, à 20 h. 30 : Ensemble
intercontemporain ; les 17 et 18, à
16 h. 20 : Jean Vascs.

Les autres salles AIRE LIBRE (322-70-78) (L.), 20 h. 20, mat. dim. à 18 h. : Poèmes en liberté; 22 h. (D. soir, L.), mat. dim. à 15 h. : Pinok et Matho; ven. à 16 h. 20 : Chansons de femmes; jeudi et sam. à 18 h. 20 : le Matorn de l'inceste. femmes; jeudi et sam, à 18 h, 20 :
la Maison de l'inceste.
ARTS - HEBERTOT (387-23-23) (D.
soir, L.), 30 h, 45, mat, dim. à 15 h,
et 18 h, 30 : S1 t'es beau, t'es con.
ATRIARE (608-49-24) (D. soir, L.),
mat, dim. à 15 h, et 16 h, 30 :
la Mouette.
BIOTHEATRE (261-44-16) (D. soir,
L.), 21 h, mat, dim. à 15 h. :
Soinces le constructeur.
BOUFFES BU NORD (280-28-04) (D.
L.), 20 h, 30, mat, sam, à 15 h. :
UDU.
BOUFFES - PARTSURNS (073-87-94) BOUFFES - PARISIENS (073-87-94) BOUFFES - PARISHENS (073-27-94) (L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h.: le Patit-Pila du cheit.
CARTOUCHERIE DE VINCENNES.
Théâtre de l'Aquarium (374-99-61) (mer., D. soir), 20 h. 30, mat. dim. à 16 h.: les Olowis Macions.—
Théâtre de Solell (374-24-08) (mer., J., D. soir), 20 h. 30, mat. sam. et dim. à 15 h. 20 : David Copper-ieid.— Théâtre de la Tempête (228-36-36) (mer., J., D. soir), 20 h. 30, mat. sam. et dim. à 15 h. 30 in the sam. et dim. à 15 h. 30 in the sam. et dim. à 15 h. 30 in the sam. et dim. à 15 h. 30 in the sam. et dim. à 15 h. 30 in the sam. (32)-33-35) (Mar. J., Solit. 20 h. 30; mat. sam. et dim. 2 15 h. 30; Dom Juan. CFE INTERNATIONALE (389-38-59), is Besserre (D., L.), 31 h.; I'Entrainement du champion avant la course. — Maison de l'Allemagne (589-53-83) (L., mardi), 20 h. 45; le Eleu du ciel. COMEDIE DES CHAMPS - ELYSES (339-37-03) (D., solr., L.), 20 h. 45, mat. dim. 2 15 h. 10; le Bateau pour Lipais. COMEDIE CAUMAETIN (673-43-41) (J.), 21 h. 10, mat. dim. 2 15 h. 10; Eccing-Boeing. (74-74-40) (D., solr. mardi), 71 h., mat. dim. 2 15 h. et 18 h. 30; Rendez-vous à Hollywood. GAITE-MONTPAENASSE (633-18-15) GAITE-MONTPARNASSE (533-16-18) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Elles... Steffy, Pomme, Jane et Vivi. HUCHETTE (336-38-99) (D.), 20 h. 45 : la Cantabrice chauve;

20 h. 45: la Cantatrice chauve; la Locon.

LI TEATRINO (322-28-92) (D.),
20 h. 30: Louise la pétroleuse.

LA BRUYERE (374-75-99) (J.), 21 h.,
mat. dim. à 15 h.: la Rose et le
Chou-Fieur.

LUCERNAIRE (544-57-34), I (L.),
18 h. 30: la Belle Vis; (D. soir,
L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.:
les Errits de Laure; (D. soir L.),
22 h. 30, mat. dim. à 17 h.: les
Entretiens avec le professeur Y.—
II (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim.
à 18 h. 30: Boite Man boite; à
24 h., le 12: Voyage vers les
ombres vertes; les 14 et 15: Dieu
de l'eau.

MADRIEINE (255-07-09) (mer., D.
soir), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.
et 18 h. 30: Peau de vache (à partir du 12). et 18 h. 30 : Peau de vache (à par-tir du 12).

MARIGNY (285-04-41) (J.). 21 h.,
mat. dim. à 15 h. : Mism-Mism
(à partir du 13).

MATRURINS (285-90-00) (D. soir,
L.). 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. et
18 h. : Le ville dont le prince est
un enjant.

MICRIEL (265-35-02) (L.), mat. dim.
à 15 h. : les Vignes du Seigneur
(dern. le 22).

à 15 h. ; les Vignes du Seigneur (dern. le 22).

MONTPARNASSE (326-89-90) (L.).

21 h., mat. dim. à 16 h. ; Trois I'ss pour huis (rel. le 11).

MONTPARNASSE (326-87-90) (L.).

20 h. 30 : le Fou et la nonna.

NOUVEAUTES (778-52-78) (JD. soir).

21 h., mat. dim. à 15 h. 30 et la h. 30 : Apprenda-moi Céline.

GUVEE (874-42-52) (D. soir, L.).

21 h., mat. dim. à 15 h. et 16 h. : la Magouilla.

OESBAY (548-38-53) I : les 12, 13 et 17, à 20 h. 30 : l'Edem-Chnéma; le 14 à 20 h. 30. le 15 à 15 h. ; Heroid et Maude; le 11 à 20 h. 30 : le Ehinocéros. — II (D. soir, L.).

20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 18 h. : se 18 h. 36 : Albert Nohls.

PALAIS - ECYAL (742-54-25) (L.).

20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et 17 à 14 h. 30 : Rencontres (les Valses de Paris).

PARIS-NORD (228-43-42) (D. soir. L.).

20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : la Cage aux foiles ; le 16 à 20 h. 30, le 17 à 14 h. 30 : Rencontres (les Valses de Paris).

PARIS-NORD (228-43-42) (D. soir. L.). 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : la Princeses da Clàves.

La PERNICHE (205 - 40 - 35) (D.).

20 h. 20 : le Psythopomps.

PLAISANCE (320-00-05) (D.), 20 h. 45 : Adien Supermar. (dern. le 22). MONTPARNASSE (326-89-90)

PRESENT (203-02-55) (D. soir, L.). 20 h. 30, mat. dim., à 17 h. : le Nouvesti Locataire (rel. dn 11 au 16). PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53) PORTE SAINT-MARTIN (607-37-33)
(O. solt, L.), 21 h. mat. dim. à
15 h. et 18 h. : Pes d'orchidées pour
Miss Blandish.

SAINT-GEORGES (678-63-47) (J.,D.
solt), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. et
18 h. 30 : Topsze.

STUDIO DES CHAMPS - ELYSEES
(723-35-10). À partir du 17, à 21 h.:
1es Dernières Chiantes.

STUDIO THEATRE 14 (538-38-11)
(D. L.), 30 h. 30 : Mime japonsis.

THEATRE OE LA BUE D'ULM (Mar.
D. solt), 21 h., mat. sam. et dim.
à 15 h. 20 : Quand je seral petit.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.),
20 h. 45 : Byivle Joly.

THEATRE MARTE-STUART (50817-80) (J.D.L.), 18 h. 30 : Funk
Rats; (D.) 20 h. 45 : Gotcha;
22 h. 30 : Elle, elle st elle.

THEATRE DE PARIS (674-20-44) (D. RAIS; (L.) 23 h. 45: GOURNA;
22 h. 30: Elle, elle et elle.

PHRATER DE PARIS (874-20-44) (D.
soir, L.), 21 h., mat. sam. et dim.,
à 15 h.: Vive Renri IV.

HEATRE DO MARAIS (277-47-65)
(D.), 20 h. 45: Tueur sams gages.

THEATRE OBLIQUE (355-02-94): I
(D.), 18 h. 39: les Derniers Hommes. — II (D. soir, L.), 21 h., mat.
dim. à 16 h.: Blaies Pascal.

THEATRE 347 (874-28-34) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.: la
Ménagerie de verre.

VARIETES (233-09-92) (L.), 20 h. 36,
mat. dim. à 15 h.: Féré de Broadway.

28. RUE OUNOIS-L3* (D. soir, L. Mar.), 19 h. mat. dim. à 17 h. :
Du ritiri pour l'utopie.

Les cafés-théâtres

AU REC FIN (296-29-35) (D.), 21 h.:
Settle dans le bofte; 22 h. 15:
Youth.
AU COUPE-CHOU (272-01-73) (D.),
29 h. 30: Néo-Cid 77; 22 h.: les
Frères ennemis; (D.L.), 22 h. 30:
les Mystères du confessionnal.
BLANCS-MANTRAUX (277-42-31) (D),
20 h. 30: Alex Métayer; 22 h.:
An niveau du chou; 23 h.: les
Antruches.
LA ERFTONNERIE (272-24-31) (D.,
20 h. 15: Douby; 21 h. 45: Popeck; II: 22 h. 30: Deux Suisses
20-dersus de tout Soupeon (jusqu'au 14).
CAFE DE LA GARE (278-52-51) (L.),
20 h.: Flantons sous la suis;
(D. L.), 22 h.: The pitovable mas-

CAPE DB LA GARE (278-52-51) (L.), 20 h.: Piantons sous la suie; (D., L.), 22 h.: Une pitoyable mascarade.

CAMPAGNE PREMIERE (222-73-93) (L.), 1: 20 h. 30: Arnaque 77: 21 h. 30: Par-delà les marronniers; II: 20 h. (dim. à 17 h.): Parade.

LE CONNETABLE (277-41-40) (D.), 20 h. 30: le Petit Prince.

COUR DES MIRACLES (548-85-60) (O.), 20 h. 20: Prothèus; 22 h.: Fromage ou dessart; J. V. S., à 23 h. 20: Marianne Sergent.

LE PANAL (213-31-17) (D., L.), 18 h. 30: Béstrice Arnac; (D.), 20 h. 45: le Président.

LA MAMA DU MARAIS (272-08-51) (L.), 20 h. 45: 11 étair la Belgique, une fois; 22 h.: Présentation de nouveaux spectacles.

PALAIS DES ARTS (272-32-38) (D.) en folis; (L.), à 21 h.: Présentation de nouveaux spectacles.

PALAIS DES ARTS (272-23-93) (D.,
L.), 13 h. 30 : les Jeanne.

PETT BAIN NOVOTEL (858-90-10)
(D.), 21 h.; Valérie Bellet;
22 h. 30 : Denis Wetterwald,

PETT C A S IN O (278-36-30) (D.),
21 h. 15 : Du dae au dae; 22 h. 30;
J.-C. Montails (relache le 11).

AUX QUATRE CENTS COUPS (32939-69) (D.), 20 h. 30 : l'Autobus;
21 h. 30 : Qu'elle était verts ma
saiade; 22 h. 30 : J. Seiler

LA VIETLE GRILLE (307-80-33)
(L.), I : 18 h. 30 : René Pentin
(usqn'au 16); 20 h. 30 : Tiempo
argentino; 21 h. 45 : Soll-loques;
II : 22 h.: Rectangle hianc.

Région parisienne

ARGENTEUIL, sails f.-Vilar (961-25-29) is 14 à 20 h. 45 : Quatre à quatre.

BOULOGNE, T.B.B. (803-80-44) les 11, 12, 13 et 14, à 20 h. 30, is 15 à 15 h. 30 : Célimare is hien-aimé; is 17, à 20 h. 30 : Eallet du Grand Théàtre de Genève.

BRETIGNY, Théâtre G.-Philips (084-33-83) is 14 à 20 h. 30 : M. Campos, J. Ebehe, J.-P. Girard, G. Guille, H. Nondo, J.-P. Sàvres, CHAMPIGNY, Théâtre (880-88-28) is 13 à 21 h. is 14 à 15 h. et 21 h. : De cape et d'épés.

CHATOU, cinéma Louis-Jonvet (968-20-07) is 17, à 21 h. : Kol Aviv (Chants et dannes d'Erraël).

CHELLES, CAO (421-20-36) is 14, à 20 h. 30 : les Amoureux.

CHOISY, Théâtre Faul-Eluard (596-88-79) is 13, à 21 h. : J.-R. Caussimon ; is 14, à 20 h. ; is 13, à 17 h. : Et is vous en dirai des nouvelles ; Théâtre Ratebouf (737-59-50) !s 15, à 18 h. 30 : les Parents terribles. 15, à 18 h. 30 : les Parents terrihes.

CORBEIL-ESSONNES, C.C., PabloNeruda (496-57-36) le 17, à 20 h. 30:
Théàtre du silence.

COURBEVOIE, Maison pour tous
(333-63-52) le 12, à 21 h. : P. d'Orgeval, A. Saville, P. Bouret,
G. Chassegne, E. La Toison, J. Lacroix, R. Aveline (Mosart, Mahler, Bchumann).

CESTEUL, Maison A. Mairaur (39994-50) le 13 et 14, à 20 h. 30, le
15, à 16 h. : Woyzeck ; Maison
pour tous (891-32-94) le 13, à
21 h. : P. Diegni et G. Gauche.

DEANCY, salle des (56ts (284-63-4))
le 13, à 21 h. : Festival d'accordéon et de la chanson de Paris



Cinémo.

(F. Lemarque, M. Arrola, Y. Horner...)

PLANCOURT, Maison pour tous (062-82-61) le 13, à 21 h.: les Frères Jacques; le 15, à 17 h.: Trio Fontanarcas (Eayin, Beethoven, Mendelssohn):

EVEY, Agora (077-93-50) le 13, à 21 h.: le Grand Valer: le 15, à 16 h.: Ballet du Grand Théâtro de Genève.

GENNEVILLIERS, Théâtre (793-63-12) les 12, 13, 14 et 17, à 20 h. 45, le 15, à 17 h., le 16, à 14 h. 30: Tambours dans ls. nuit:

FVEY, salle des conférences (672-67-53) (jeut, dim. scir) 20. h. 50, mat. dim. à 18 h.: les Burgaves.

JOUY-EN-JOSAS, H.E.O. (955-0160), le 13, à 21 h.: Beom H.E.C.; le 11, à 21 h.: les Yeux en amanda.

REMMIN-BICETERS, Antenne culturals (760-63-76), le 17 à 20 h. 30: Tri Yann.

MEUDON, O.C. (626-41-20), le 14 à 21 h.: le Barbier de Séville.

MARLY-LE-ROI, Maison Jsan-Villar (955-74-57), le 14 à 21 h.: Tant qu'il y surs des femmes.

MONTREUIL, Studio-Théàtre (858-64-33), les 18, 20 et 21 à 20 h. 30. (*) Films interdits aux moins de (*) Films intendits sur moins de dix-huit ans.

(**) Films intendits sur moins de dix-huit ans.

CENTRE POMPINOU Petite saile (\$77-12-35) les 14 et 15, 15 h à 23 h : Festival international de Lille, courts métrages et doormentaires (sélection).

La cinémathèque

CRAULOT (704-24-24)

MECCREDI II JANVIER. — 15 h.:
Courts métrages de Charlot: 18 h. 20:
Festival international de Lille: 1a
Fenstre de Z. Nikolie: Vol de Lune,
de S. Reisenbuchler; le Voyageur du
silence, de G. Manule; la Loteria de
la vie, de G. Cilles; 22 h. 30: Vous
no l'emporteres pas avec vous, de F.
Capra: 22 h. 36: Elo Granda, de
J. Ford. — Petite salle: 21 h.: Festival international de Lille: la
Guide de Lady Frahbourne pour
mieux se tenir à table, de J. Farlman; les Méchaes, de L. Vitzay; la
Balls hlanche, de D. Markovic: Les
gens heureux n'ont pas d'histoire,
de P. Tana; la Rue de C. Leaf; Beyrouth ismais plus, de J. Saah.

JEUDI 12 — 15 h.: l'Etudiant de routh jamais plus, de J. Saah.

JEUDI 12. — 15 h. : l'Edudiant de
Prague, de A. Rohinson; le Golemo,
de P. Wegener et C. Boese; 18 h. 20:
Festival international de Lills:
Canned performance, de E. Yeatman; Marché noir, de C. Luyer; la
Vistoire de Sibelle, de C. Goesa;
Zero One, de K. Luykan; l'Invasion,
de J. Godbout; Copyright, de P.
Semlkin; Justs une guerre de plus,
de J. Bokova; le Long Voyage, de
P. Torres; 20 h 30: Film inedit;
22 h.: la Maison du Dr Edwards, de
A. Hitchcock.

VENDREDI 12. — Rommage à E.

MONTREUII., Studio-Thâitre (858-65-33), les 19, 20 et 21, à 20 h. 30, le 22, à 16 h. 21 Assommoir ; le 22, à 20 h. : le Temps des carises.

OBSAY. Fac de sciences (907-79-88), le 17, à 21 h.; J.-R. Caussimon.

le 17, à 21 h.: J.-R. Caussimon.

SARTROUVILLE, Théaure (\$14-23-77).

le 13. à 21 h.: Théaure (\$14-23-77).

SAVIUNY - SUR - ORGE, Salle des fêtes (\$65-31-65). le 13, à 21 h.:

Les percussions de Strasbourg.

SCEAUX Les Gémeaux (\$60-05-64).

le 14, à 14 h. 30.: Archie Shepp:

le 17, à 21 h.: Gotchs.

SUCY-EN-BRIE, C.C. (902-25-12), le 13, à 21 h. : Yvan Dantin.

SURENNES, Théatre Jean-Vilar (506-57-15), le 14, à 21 h.: Monioudji. LE VESINET, CAL. (576-22-75), le 13, à 21 h.: Le cheur madrigal de Sofia (liturgies orthodores siaves, chants populaires de l'Eu-rope de l'Est).

WILLEPREUX. Théatre du Val-de-Gally (452-48-97), le 14, à 21 h. : Barnard Lavilliers : le 15, à 17 h. : Trio Deslogèrea.

VILLIERS-SUR-MARNE, Salle des fêtes, le 14, à 20 h. 45 : Gouver-neurs de le rosée. VINCENNES, Thâtre Daniel-Sorano (S74-73-74) (D. soir, Mardi), mat. dim à 18 h. : Roméo et Juliette; les 11, 12, 12 et 14, à 21 h., le 15, à 16 h. : Blanche Alicata.

A. Hitchcock.

VENDREDI 12. — Hommagn & E.
Bohmer. 15 h.: Lumière; le Paysage industrial au dix-nauvième siècle, les Caractème de La Bruyère, les
Cabinets de physique au dix-insitième
siècle; 15 h.: 30 : le Signe du lian;
20 h. 30 : la Collectionneuse;
22 h. 30 : Ma nuit chez Maud. — Palite salle : 19 h.: Pestival international de Lille : Comment les hommas, les gens se sout retrouvés sans
cerreau, de Z. Pavining: Théâtre, de
C. Sories: (Tilusion, da P. Sepahowicz; Réveille, de M. Brault; Hâ,
tol; de P. Zobosziav; Emigrantes, de
J. Sciance

SAMEDI 14. — Regards sur l'Inde, l'œuve de Satyajit Ray; 15 h. : Pather Panchall 15 h. 30 : Apara-lito: 20 h. 30 : La Monde d'Apu; 23 h. 30 : Calcutta, de L. Malle. DIMANCHE 15. — 15 h. : Gold dig-

ELISABETH HUPPERT

MICHELEGRAND

GEORGE Y - PARAMOUNT MARIYAUX - CAPEL BRANDS SOULEYARDS
PUBLICIS ST-GERMAR - PARAMOUNT MALLET - PASSY - PARAMOUNT MONTPARMASSE
PARAMOUNT GELEANS - STUING JEAN COCTEAD - PARAMOUNT GALARIE
CONVENTION ST-CHABLES
C Z L VANSAGES - ABTER ROSDY - PARAMOUNT DAY
PARAMOUNT ELYSÉE 2 LE CERA SI-CLOOD - PARAMOUNT LO VALENDO
ARTEL FRISSOUYE SI-GEORGES - OLIS 2 DESDY - Argeolad

Production deligne MARIE-LAURE REYRE

COGGIO

Unfilmde

ROGER

COGGIO

MADELENE

Les exclusivités

Gers, de M. Le Roy et B. Berkeley; Guarante-deurième rue, de L. Bacon et B. Berkeley; 18 h. 30 : la Vallée, de B. Schroeder; 29 h. 30 : Molèe et Aaron, de J.-M. Strauh et D. Hullet; 22 h. 30 : How to steal a million, de W. Wyler.

LUNDI 15. — Reische.

MARDI 17. — Le cinéma et le théâtre; 15 h. : Hamlet, Jeanne Dore, Reine Elizabeth, Dame aux camélles, Cyrano de Bergarac, (Ediperoi; 18 h. 30 : la Tosea, de C. Koch; 20 h. 30 : Volpone, de M. Tourneur; 22 h. 30 : les Bas-fonds, de J. Renoir.

| IAMI AMERICAIN (All., v.o.) (**) :
| Studio Cujas, 5* (033-58-22). |
| L*A N I M A L (Fr.) : Richallen, 2* (232-58-70). Colisce, 8* (359-23-46). |
| ANNIE HALL (A., v.o.) : Studio Medicia, 5* (633-25-97). Marbeul, 8* (235-47-18). |
| L*ARGENT DE LA VIELLE (It., v.o.) : Baint-Germain-Huchette, 5* (533-87-59). |
| Elysées - Lincoln, 8* (359-38-14). |
| Clympic, 14* (542-67-12); vf. : Impérial, 2* (742-72-22). |
| Athèma, 12* (343-67-48). |
| ARRETE TON CHAE, EDDASSE (338-36-12); V.I.: Imperial, 2 (742-72-2); Athèna, 12 (243-07-48).

ARRETE TON CHAR., BIDASSE (Fr.): O.G.C.-Opéra, 2 (261-50-32).

Ermitage, 8 (359-15-71), U.G.C.-Gare de Lyon, 12 (343-01-59), Miramar, 14 (328-41-02).

AU-DELA DU BIEN ET DU MAL (IL. V.O.) (**): Cuny-Ecoles, 5 (332-21-12).

LES AVENTURES OE BERNARD ET BIANCA (A., V.O.), en solrée; Normandta, 8 (359-41-38); V.I.: Rel. 2* (236-83-93); U.G.C.-Odéon, 8* (325-71-93), Britagne, 6* (222-57-97), Normandte, 5* (en matinée). U.G.C.-Gobeline, 13* (331-68-19), Mastral, 14* (339-82-43), Magio-Convention, 15* (328-20-54), Napolière, 17* (239-41-48).

La Ballade Ge Bruno (Ail., V.O.) (*): Styr, 5* (633-69-40).

BABBEROOSSE (Jap., V.O.): Bantefenille, 6* (323-58-30), I4-Juillet-Parnasse, 6* (323-58-30), Elysées-Lincoin, 6* (339-33-14), 14-Juillet-Bastille, 11* (357-90-81), 14-Juillet-Bastille, 11* (357-90-81), Marignan, 6* (328-99-82); V.I.: Marignan, 6* (328-99-82); V.I.: Marignan, 6* (328-99-75).

BRANCACLEONE SEN VA-T-AUX CROTSADES (It., V.O.): Le Marais, 4* (778-47-85), U.G.C.-Odéon, 6* (325-60-22); V.I.: Blenventie-Montparnasse, 15* (34-25-02).

COURS APRES MOL SHERIF (A.

(544-25-02).
COURS APRES MOL SHERIF (A. v.o.); Eyster-Cinéma, 8° (225-27-90, V.f.; Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90); Bienvanus-Montparnaga, 15° (544-25-02).

parnaua, 15° (544-25-02).

LE CRABE-TAMBOUE (Fr.): Impérial, 2° (742-72-52); Quintette, 5° (032-35-60); Bosqurt, 7° (551-44-11); Marignan, 6° (359-92-87); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (327-34-37); Kiyaées Point-Show, 8° (225-67-29).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.): Palais des Arts, 3° (272-82-88), Mer., J. lais des Arts. 3° (272-82-88), Mer., J.

DEUX SUPER-FLICS (A., V.f.);

Mercury, 6° (225-75-90); Max-Linder, 8° (770-40-04); Paramount
Opéra, 9° (771-34-37), ParamountBastille, 12° (243-72-17); Paramountmount-Galaxie, 13° (580-18-03);

Paramount-Gobelins, 13° (70713-28); Paramount-Montparasse, 14°, (238-23-17); ParamountMasiliot, 17° (768-24-24); MoulinRouge, 18° (866-34-25); les Toureles, 20° (838-31-35).

DIABOLO MENTHE (Fr.): Richelien,

Les films nouveaux

L'AMOUE VIOLE, film français de Yannick Bellon (*) : Quin-tette, 5* (133-15-40) : Quartier-Latin, 5* (328-84-85) ; 14 Juli-let-Parmasse, 8* (328-58-00)

| Color | Colo 16* (288-62-34); Paramount-Mafilot, 17* (758-24-24).

LES BASKETS SE OECHAI-NENT, film américain de R. Daalder (**), v. o. : Studio de la Harpe, 5* (633-34-83); Marignan, 5* (359-92-82); v.f.: A.B.C., 2* (236-35-54); Montparnasse 83, 6* (544-14-27); N. at lo n. s. 12* (343-04-87); Gaumont-Sud, 14* (331-5)-16); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

2* (223-58-70); Quintette, 5* (023-35-40); Seint-Germain Studio, 5* (035-42-72); Collete, 5* (339-29-46); Elysées Point Show, 8* (225-67-29); Saint-Lazare Fraquier, 8* (367-33-43); Français, 9* (770-32-89); Netions, 12* (343-04-67); Fauvette, 13* (331-58-85); Monthernasse-Pathé, 14* (326-65-13); Gaumont-Convention, 15* (528-42-47); Clichy-Fathé, 18* (326-65-13); Gaumont-Convention, 15* (528-42-47); Clichy-Fathé, 18* (522-37-41).

LEMPIER DES FOURMIS GEANTES (A., v.O.) (*); Biarrits, 6* (723-68-23), V.f.: Rotonde, 8* (533-68-22); U.G.C. Gere de Lyon, 12* (343-01-59); Heidet, 9* (776-11-24); U.G.C. Gebellins, 13* (331-08-19); Mistrul, 14* (539-52-43); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Les Images, 18* (322-47-94); Seortion Saint-Charles, 15* (579-33-00); Les Images, 18* (322-47-94); Seortion, 19* (208-71-33); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Les Images, 18* (322-47-94); Seortion, 19* (208-71-33); Calli-Ambriole, 11* (700-34-37); Saint-Ambriole, 14* (326-48-18); Colympic, 14* (542-67-42).

ETNA (Fr.); Palais des Arts, 9* (325-48-18); Colympic, 14* (542-67-42).

FORTINI-CANI (Fr., vit.); Le Seine, 5* (325-95-99), h. Sp. La Guerre Des ETOILES (A. A. V.C.) (208-00, 67, 25).

\$\(^{2.53-95-90}\), h. \$\(^{\text{STOILES}\) (A. \(^{\text{V.O.}\)}\) UGC Odeon, \(^{\text{P}}\) (235-71-08); \(^{\text{Caumont Champe-Elysées}\), \(^{\text{P}}\) (236-63-13); \(^{\text{P}}\); \(^{\text{V.I.}}\); \(^{\text{Eq.}}\), \(^{\text{C326-65-13}\); \(^{\text{Didenot.}}\); \(^{\text{V.I.}}\); \(^{\text{Eq.}}\), \(^{\text{C326-65-13}}\); \(^{\text{Didenot.}}\); \(^{\text{V.O.}\)}\); \(^{\text{Lag.}}\); \(^{\text{Lag.}}\), \(^{\text{Lag.}}\); \(^{\text{Lag.

(306-50-50).

UNE JOOENER PARTICULIERS (12-vo.) : O.G.C. Danton. 8° (328-42-62); Marboud, 8° (328-42-62); Marboud, 8° (328-42-62); Marboud, 8° (225-47-19); vf. : Studio Raspail, 14° (326-38-98).

UNE SALE HISTOIRE (Fr.) : Saint-André-des-Arta, 6° (326-48-18); Olympic, 14° (542-67-42) h. ep.

UN MOMENT D'EGAREMENT (Fr.): Geumont-Richelleu, 2° (233-56-70); Hantsfeuille, 6° (632-79-38); Montparnasse 81, 6° (542-14-77); Marignan, 8° (359-92-82); Madeleine, 8° (772-86-03); Farwette, 13° (331-58-86); Gaumont-Coovention, 15° (828-42-27); Victor-Hugo, 16° (772-49-75); Cilchy-Pathá, 18° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

LA VIE OEVANT SOI (Fr.): Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90); Paramouot-Elysées, 6° (359-49-M).

LA VIE PARISTENNE (Fr.): U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Secrétai.

Les grandes reprises

AGUIRRE (All., v.o.) : Lucernaire, 8º (544-57-34). ANDREA ROUBLEV (SOV., v.o.) : 8* (544-57-34).

ANDREI ROUBLEV (Sov., v.o.):
Olympic, 14* (542-67-42).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A., v.o.): Action-Christine, 6*
(323-85-78); v.f.: Denfert, 14*
(833-00-11).

CASANOVA OR FELLINI (It., v.o.):
la Pagoda, 7* (705-12-15): AndréBarin, 13* (337-74-39).
CHARLOT., GENTLEMAN VAGAEOND (A., v.o.): la Pagoda, 7*
(705-12-15).
CHBONIQUE D'ANNA-MAGDALENA
BACH (Ail., v.o.): le Seine, 5*
(325-95-99), h. sp.
(325-95-99), h. sp.
EDICTATEUR (A., v.o.): Racine,
5* (833-43-71); Accion-La Payetta,
9* (878-80-50).
ENTEONS DANS LA OANSE (A.
v.o.): Mac-Mahon, 17* (380-34-51).
1990 (It., v.o.) (**): Saint-Dominique, 7* (705-04-55), premièra et
deuxième partie.

MON ONCILE (Pr.): Capri, 2* (50611-89): Paramount- Marivaux, 2*
(742-83-90): Studio Aipha, 5*
(033-39-47): Publicis - ChampsElyaées, 8* (720-76-23): ParamountGalaxie, 13* (580-18-03): ConventionSaint-Charles, 15* (579-33-00).

PANIQUE A L'HOTEL (A., v.o.):
le Seine, 3* (325-85-99), h. sp.

RENCO ZEFFIRELLI ALE STA

1 1 1 1 1 1 1

-- 14 m The same was a second

Converse

700-C1-3

Patrician Gui

FOND DE CHE DE C

LES INDIA

IRISH TO MON UEST

P1:

1.50 . 1.2

. W. 448 Figure 19

LEGIONS

LESPION

TEMPRE DES FOESTI

Cinema

Les festivals

A. HITCHCOCK (v.o.), La Clet, 5° (337-90-80), Mer., J.: la Mort aux trousses; Y., S.: Frenzy; D., L., Max.; Psychoce.
M. DURAS: Le Saine, 5° (225-95-99), 12 h 20: India Song; 14 h 30: Baxter, Yera Baxter; 16 h et 20 h: la Cartino.

le Camion. DIX JOURS POUR LE CINEMA le Camion.

DIX JOURS POUR LE CINEMA

FRANÇAIS, Rio-Auron, 20e (34369-53), Mer.: la Belle Vie; J.:

le Point du four (Action Répubilque): V.: Voyage aurprise, la

Vie, t'en as qu'une; S.: l'Aurthentique Procès de C.E. Jung.
Lithophonie: La vie est à nous.

les Apprentis-sorciers; D.: Angèle,
Nekros, Hôtel du Nord, l'Arrêt au

milieu; L.: J'al mal à la tête.
Remorques, Quand les femmes ont
pris la colère; Mar.: le Barbouille.

Martine et le Cid.

C. CHAPLIN (v.o.). Action Christine,

6s (325-65-78), Mer., L.: le Kid;
J.: Charlot soldat, Charlot pèlerin; V.: les Temps modernes:
S.: les Lumières de le ville; D.:

la Ruée vers l'or; Mar.: l'Émigrant. — Nickal-Ecoles, 5s (32572-07). Mer., L.: la Ruée vers l'or;
J., D.: les Temps modernes; Y.:

l'Emigrant; S.: le Kid; Mar.:

les Lumières de la villa.

Région parisienne

YVELINES (78)

CHATOU, Louis-Jouvet (966-20-07):
la 7° Compagnia an clair de lune;
Olympia (966-11-53): Le millepattes fait des ciaquettes.
CONFLANS - SAINTE - HONORINE,
U.G.C. (972-60-96): Cours après
moi abérif; On peut le dire sans
se fâcher; Les baskets se déchainent.

nent. Là CELLE SAINT-CLOUD, Elysées II (569-59-56): On peut le dire sans se fâcher, Préparez vos mouchoire

se facher. Préparez vos mouchoirs (*).

LE CHESNAY, Parly II (954-54-00):
Deux auper-files; Mon bean légionnaire; la 7° Compagnie au clair de lune; Diabolo Menthe; l'Empire des fourmis géantes.

LES MUREAUX, Chih A et B (474-04-53): Diabolo Menthe, On peut le dire sans se fâcher. Cluh Y et Z (474-94-96): les Baskets se déchainent (**); la Part du fen.

LE VESINET. Cinécal (976-39-17):
Mer., D., 14 h. 30, Mer., 21 h.:
LE Parade; J., V., 21 h.: le Diable probablement; S., 17 h., L. 21 h.:
le Journal d'Anne Frank; S., 21 h.;
le Journal d'Anne Frank; S., 21 h.;
D. 17 h.: Un cadavre an dessert;
Mer., 21 h. (v.o.), D., 21 h. (v.f.):
Cria Cuervos.

ELANCOUET (062-81-84) A: Nous lrons tous au paradis; L., Mar.;
Bas les masques, B: Deux auper-files.

MANTES (Domino) (092-04-051: Préparez vos mouchoirs (*): l'Hôtel de le plage; Mort d'un pourt. Normandie (471-07-35): l'Empire des fourmis géantes (*).

POISSY, U.G.C. (985-07-12): Diabolo Menthe; Arrête ton char, bi-dasse; Deux super-files; la Part du feu iMar.; Un été 42).

SAINT-GREMAIN-EN-LAYE, C 2 L. (963-04-08): Préparez vos mouchoirs (*): Bennard et Blanca.

(963-04-05): Prépares vos mou-choirs (*); Bernard et Blanca. Royal (963-09-72): l'Empire des fourmis géentes (*), S. 17 h.: Taxi driver (**), S. 0 h.: le Bossu des Landes (*).

Griver (*1. S. o.f. ; 18 Bossu des Landes (*).

VELIZX, Centre commercial (*16-24-28) : Diabolo: Menthe, Bernard et Hianca; Préparez vos mou-choirs (*) ; l'Hôtel de la plage. VERSARLLES, Cyrano (950-58-58) : Bernard et Biauca; la Part du feu; l'Hôtel de la plage; Préparez vos mocchoirs (*); l'Amour violé (*) : Arrête ton char hidasse. C 2 L (950-58-55) : On peut le dire saus se fâcher. Club (950-17-96) : Mer. 14 h. 30, 8; 17 h., D. 14 h. : Jonathan Livingston ; Mcr., D.

CHAMPS HYSEIS

21 h. (v.o.): Mahler; J., V. 21 h. (v.o.): E. Munch; la Danse de la vio; D. 17 h. L. 21 h., Mar. 14 h.: Salut l'artiste; S., Mar., 21 h.: Moulin rouge.

Moulin rouge.

ESSONNE (91)

BOUSSY - SAINT - ANTOINE, Buxy (900-50-62): Préparez vos mouehoirs (*): le Guerre des étoiles:
Nous irons tous au paradis: la
Part du feu.

BURES - ORSAY, Ulis (907-54-14):
Les baskats se déchainent 1**):
On pett le dire sens se fâcher: la
7° Compagnie au elair de lune:
Un moment d'égaroment.
CORBEIL, Arcti 1088-06-44): Bernard et Blanca; Deux super-files;
Mon oncis.

EVRY, Gaumont (977-08-22): Diabolo

Mon oncie.

EVRY, Gaumont (077-88-23): Diabolo menthe; Les haskets se déchainent (**); l'Hôtel de la plage; Uo moment d'égarement; la 7- Compagnie au clair de lune.

GIF, Ceotrai-Ciné (907-51-85): sam.

21h, dim. 14 h. et 16 h. 30: Voue n'aurez pas l'Aisace et la Lorraine; deute annue de la corraine; deute annue de la corraine;

Jeu. ven. dim. lun. mar. 21 h :
la Vie devant sol.
GRIGNY, Prance (908-46-98) : Crca;
Arrête ton char, hidasse; Paris
(905-79-80) : Crazy Horse de
Paris (*).

(903-73-60) : Crazy Horse de Paris (*).

PALAISRAU, Casino (014-26-60) : mer., jeu. 21 h., ven., sam. 20 h., dim., 14 h., 17 h., 21 h. : L'esplon qui m'aimeit.

RIS-ORANGIS, Cinoche (908-72-72): 1 : Pasolini : l'Evangile selon saint Matthieu : Mama Roma; des Oiseaux petits et gros : Théorème. 2 : Goto : l'Ile d'amour SAINTE-GENEVIEVE-DES-ROIS, Perray (016-07-36] : Bernard et Bianca, Orca, lo 7° Compagnie au clair de luns. Mort d'un pourri.

VIEY-CHATILLON, Calypso (921-35-72) : lo 7° Compagnie au elair de luoe.

HAUTS-DE-SEINS (921

BAUTS-DE-SRINE (921

ASNIERES, Tricycle 1783-02-131:
Diabolo menthe. Un moment
d'égarement, l'Hôtel de la plage.

BAGNEUX, Lux (664-02-431: la
Guarte des étolles.

BOULOGNE, Royal (805-08-47): Mon
oncle.
GENNEVILLIERS, Maison pour tous
(783-21-63): mer_jeu, sam, 21 h.
dim, 15 h.: L'espion qui m'aimait: ven, mar, 21 h.: Valentino: salle Desnos: veo, 21 h.:
L'aspion qui m'aimait; sam,
21 h.: Valentino.

LA GARENNE, Voltaire (242-22-27):
NOUS irons tous au paradis.
NEUTLLY, Villege (722-83-05): Préparez vos mouchoirs!*).

MALAROFF, M.P. (233-12-69): le
Crabe tambour, Bohby Deerfield,
Lucky Luke. HAUTS-DE-SEINE (921

MALAHOFF, M.P. (253-i2-69): le Crabe tambour, Bobby Deerfield, Lucky Luke, RUEIL, Ariel (749-48-25): Diabolo menthe, l'Hôtel de la plage; Studio (749-19-47): Bernard et Bianca, Mon beau légionnaire, Cours après mot sherif.
VAUCHESSON, Normandie (970-28-69): la Guerre des étolies.
SCEAD, Trianon (661-20-52): Mon onele, le Crabe tambour.

SECNE-SAINT-DENIS (93) AUBERVILLIERS, Studio (833-16-16); Repérages; Une journée particu-Repérages; Une journée particulière.

AULNAY-SOUS-BOIS, Parinor (83100-05): Bernard et Blanca: Diabolo meothe: l'Empire des fourmis géantes (*): le 7 Compagnie
au clair de lune. — Prado: la
Querre des étoire; J., 21 h.: les
Extra-Terrestres.

BAGNOLET. Cinhochs (380-01-02),
Paradiso, Dites-lui que je l'aime.

BOEIGNY, centre commercial (83068-70): Beroard et Blanca; SI ce
o'est pas tol e'est dooc too frère;
Mer., J., V., S. D.: Padre Padrone;
L., Mar.: Des enfents gâtés.

DRANCY, Trianon (284-00-10): S. D.:
Mary Poppins.

EPINAY, Epicentre (826-89-50): Lea
baskeis se déchainent (**); Mort
d'un pourri; la 7 Compagnie au
clair de lune.

LE BOURGET, Aviatio (281-17-86) : Diabolo menthe : Les baskets so déchainent : la Toubih aux cours

du soir.

LE RAINCY, Cazino (927-11-98):
Orca; Mer., 17 h.; Géant.
PANTIN Carrefour (843-38-02): Bernard et Blanca; l'Empire des fourmis géantes (*); la Part du fou; Drux super-files; Arrête ton charhidasse; Prépares vos moncholra

MONTREUIL, Méliès (858-43-33) : la Guerra des étolies; Mort d'un pourri; Préparez vos mouchoirs (°).

(°), ROSNY, Artel (522-80-00): Bernard et Bianca; Arrête ton char bidasse: Mort d'un pontri; Deux super-flics; l'Amour violé (°); On peut le dire sans se fâcher.

BAINT-OUEN, Alhambra (284-62-27): Mer. J. D. 21 h.: Dites lui que je l'aime; Mar. 15 h., V. S. 21 h. D., 14 h et 18 h. 45: L'espion qui m'aimait.

m'aimait. VINCENNES, Palace (328-22-56) Nous irons tous au paradia. VAL-DE-MARNE (94)

VAL-DE-MARNE (94)

CACHAN, Piárada (251-13-58): Monocele; Mar.: l'Oiseau hleu (v.o.).
CHABIPIGNY, Pathá (705-63-64):
Diabolo meutha; Un moment d'égarement; l'Hôtel de la plage;
Les baskets se déchainent (**): la 7° Compagnie an clair de inne.
CRETEIL Artel 1898-92-84]: Bernard et Bianca; la Part du fau; Mort d'un pourri; Deux superfice; l'Amour violé (*): Préparez vos mouchoirs (*).

LA VARENNE, Paramount (883-59-20): Préparez vos mouchoirs (*): la Part du feu; On pent la dire saos se fâcher.
JOINVILLE-LE-PONT, Royal (883-22-26), vend., sam., dim.; Ersocs.-leons; merc.: Tempète sur l'Asie.
LE PERREUK, Palais du Paro (324-17-64): Bernard et Bianca.
MAISONS - ALFORT, Club (378-71-70): Mon beau légionnaire;
Mort d'un pourri; Les Baskets se déchainsot (**).
NOGENT-SUR-MARNE, Artel (871-61-52): Deux super-filos; Mort d'un pourri; Préparez vos mouchoirs (*); l'Empire des fourmis géautes (*). — Port : la Part du feu.
OELY, Paremount (726-21-68): On

géantes (*). — Port : la Part du feu.

OELY, Paramount (725-21-55) : On peut la dire sans se fâcher ; Préparez vos moucheirs (*).

TELAIS, Belle-Epine (585-37-90) : Diabolo menthe : Un moment d'égarement : la 7° Compagnie au ciair de lune ; l'Hôtal de la plage.

VILLENEUVE-SAINT-GEORGES, Artel (383-08-54) : l'Empire des fourmis géantes (*) : Arrête ton char, bidasse ; On peut le dira sans se fâcher.

VAL-D'OISE (95) VAL-D'OISE (95)

ARGENTEUIL, Alpha (981-00-07):
la 7º Compagne au elair de lune;
Mort d'un pourri: Deux superfiles: l'Empire des fournis géantes (*1; les Baskets de déchainent
(6**); la Part du feu. — Camma
(981-06-03): Bernard et Blanca;
On peut le dire sans se fâcher:
Préparez vos mouchoirs (*); Arrête
ton char, hidasse.
CERGY-PONTOISE, Bourvii (03045-80): Diabolo menthe; Arrête
ton char, hidasse; Préparez vos
mouchoirs (*); l'Hôtel de la
plage.

mouchours (*); l'Hotel de la plage; KNGHEN, Français (417-00-44) : l'Hôtel de la plage; Uo moment d'égarement; Doux super-flies; Bernard et Blancs; l'Amour violé (*).— Merly : Diabolo menthe.— Bollywood : Préparez vos mou-choirs (*); Bam., 17 h. : les Dam-oés (*4).

choirs (*); sam., 17 h.; les Dam-oés (*s).

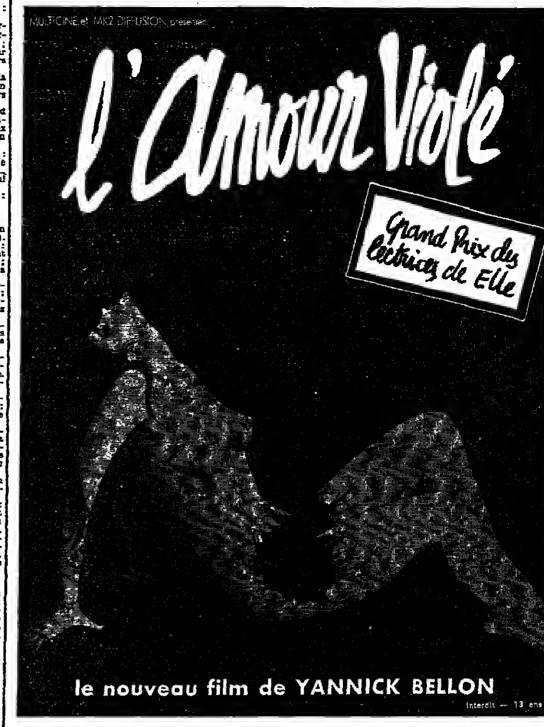
SAINT-GRATIEN, Les Toiles (989-21-89); le Crabe-Tambour; la Menace; Repérages.

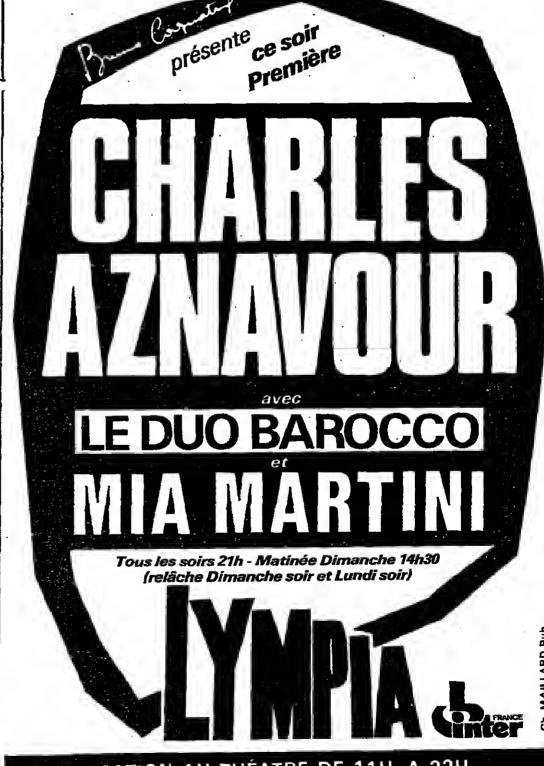
SARCELLES, Flanades (990-14-33); Bernard et Blanca; Un momeot d'égarement; Mort d'un pourri; Préparex vos mouchoirs; l'Hôtel de la plage.

ÉLYSÉES LINCOLN - MONTE-CARLO - LÚMIÈRE - SAINT-LAZARE PASQUIER QUINTETTE - QUARTIER LATIN - 14-JUILLET PARNASSE - 14-JUILLET BASTILLE MAYFAIR - CINÉVOG SAINT-LAZARE - CAMBRONNE - PL M SAINT-JACQUES

. . . LE MUNUE - 12 janvier 17/6 - Poge 21

Périphérie: CYRANO Versailles - ARTEL Rosny - ARTEL Créteil LE FRANÇAIS Enghien - GAUMONT Evry





LOCATION AU THÉATRE DE 11H. A 22H., DANS LES AGENCES, PAR TÉLÉPHONE: 742.25.49

BUREVARUS MADELLINE LE FRANCE ELYSEES ARLEQUIN ruz questia banchart. VII. COLINE PRESENTE UNE REALISATION DE SIT LEW GRACE UNPLINDE FRANCO ZEFFIRELLI MARIE MADELEINE JESUS DE NAZARE

robert powell cas insure jesus
anne hancroft valentina cortese james farentino james earl jones ian moshane james mason
donald pleasence christopher plummer fernando rev peter ustinov michael york

olivia hussey can marie marie lésus de Nazareth TEXTE ET PHOTOS AUX EDMONS filipacchi MEDICE MAURICE JATTE UE PROUERRE FRANCO RESTRESSE PAR MODERNO E

Du S an 31 janvier « Quand je serai petit » par le THEATRE DE LA COLLINE à Harmale Sup' 45, rue d'Ulm e Un spectacis admirable : un plaiste de l'esprit et du cœus > — Gilles Sandier. «A la fois drôle et cruel.» France-Soir.»

e Pas jacile de parter ainsi de l'enfance sans tomber dans la niciserie. > - « Le Monde. >

FRANÇOIS BERANGER

à partir du 17 janvier à l'ELYSÉE-MONTMARTRE

72, bd de Rochechouart, 75018 Paris Tél.: 603.38.79 et 252.25.15 Location ouverte



DINERS AVANT LE SPECTACLE

·	
ALSACE AUX HALLES 238-74-24 6, rue Coquilliere, 1 T.Ljis	Ouv. jour et unit. Chans. et music. de 22 h. à 5 h. du mat. sv. nos animat. Spéc. aisac. Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Beine des Bières.
BRASSETE DE L'DPERA 261-77-78 10, r. Gomboust,1 ° F/sam, sr. dim.	J. 9 h. 15. Petit Bistrot eymps, La Patronne recoit. Le Patron aux fourneaux. Spéc. lyonnaise. Ses plats du jour de 17 à 25 F. Vins propr.
CREPS GRILL 236-82-25	Jusqu'à 1 h. du metin. Fermé dimancha, Ses huitres et coquillages, crêpes, grillades. Diner à partir de 18 h. 30.
HEZ HANSI 548-96-42 , place du 18-Juin, 6°. Tijrs	Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins fins d'Alasce et MUTZIG, la Reine des Bièras.
LUB. DB RIQUEWIHR 770-52-39 12. faubourg Montmarite, 9th T.Ljrs	Jusqu'à 2 heures du matin. Amhiance municale. Ses spécialités sissciennes. Ses vins fins d'Alesce et MUTZIG, la Reine des Bières.
A BOUTIQUE du PATISSIER T.L.J. 14, bd des Italiens, 9°. 824-51-77.	Jusq, 23 h. et 0 h. 30 vendr., sam., dim. Ses plats du jour renouvelés ses cinq viandes et unique à Paris : ses quarante pâtisseries et giaces.

DINERS

ΙŢΈ

	RIVE DROITE
A LA CIGOGNE F/dim. 17, rue Duphot, 14r. 280-26-07	Jusqu'à 8 h. 30 dans son cadre de falences 1900. Spéc, alsaciennes. Quiche. Fole gras frais. Escargots. Coq au Riesling. Choncroute.
MONSTEUR BOEUF Tiljrs	Nouvelle direction. Déjeuner d'affaires. Diner-Souper. Cadre : tolles
31, rue Saint-Denis, 1 **. 508-58-35	de maître. Son célèbre « BCEUF ROSE » et ses vins de propriété.
ASSISTER AU BOSUF - POCCARDI 9, bd des Italiens, 2°. T.Ljrs •	Propose una formule Bour pour 25,50 F a.n.c. (29,20 F a.c.), la soir jusqu'à 1 h. du matin avec ambiance musicale. Desserts faits malson.
LA TRUFFE NOIRE 272-17-00	Jus. 22 h. Patronne en cuisine. Spéc. du Périgord : Truffes, Confit,
6, r. du Pont-aux-Choux, 3°, F/dim.	Foie gras frais, Cassoulet, Pricassés de Magret, Clafontis.
ASSISTIE AD BIEUF 123, Champs-Elysées, 8°. Tl.jrs	Propose una formule Bosuf pour 25.50 F s.n.c. (29.30 F s.c.), le soir jusqu'à 1 h. du matin. Desserts faits maison.
LA MENARA 073-06-92	Jusqu'à 23 h. 30 dans le cedre féerique d'un palais marcoain : Pastilla
8, bd de la Madeleine, 8°. F/dim.	aux pigeons. Méchoul. Ses tagines et brochettes. MENU 90 P.
LE CAFE D'ANGLETERRE 770-01-35	Jusqu'à 2 h. Magnifique terrasse sur grands bonlevards. Ses grillades,
Cartel. Bichelleu-Drouot, 9°. Tilj.	poissons et fruits de mer. MENUS 27,70 et 36,50, boiss. et serv. compr.
LA CLOCHE D'OR 874-48-88-	Déj, d'Aff. Diners Parisiens: Soupers jusqu'à 4 heures du matin.
3, rue Mansart, 9°. F/dim.	Des plats de jadis chaque jour renouvelés. Fermé le dimanche.
AUBERGE DU CLOU 878-22-48	Jusq. 22 h. Jean-Robert CHELOT vous propose ses dernières spécial. :
30, sv. Trudsine, 94. F/sem. mid., D.	Feuilleté d'huîtres beurre et Homard, Rognons de vesu aux ourains.
LOUIS XIV 200-19-20 - 208-56-56	Déjeuners, Diners, Soupers après minuit. Fermé le lundi et le mardi.
3, boulevard Saint-Denia, 10,	Huitres. Fruits de mer, Ciblers. Salons pour réceptions.
LE BOCK LOREAIN 208-17-28	Spécialités Lorraines - MENU à 30 F, vin et sarvice en sus. Grillades
27, bd Magents, 10°, et 203-23-44	au feu de bois. Salons de 10 à 100 converts.
STEVANIA 208-44-47 39, hd Magenta, 10°, T.l.jra.	Lasagne aux fruits de mer, Cannelonis à la cardinal, Gambas à la provençale. Ses pâtes fraiches.
SAN FRANCISCD 647-75-44	Jusqu'à 12, h. Cadre Rengissance ital, Eiégant et confortable. Spèc.
1, rue Mirabeau, 16° P/lundi	Italiannes, Tagliarini, Fruits de mer, Tagliatelles aux cèpes. PARKING.
BAUMANN ETO. 16-16, 754-01-13	Une gammé incomparable de choucroutes. Son banc d'huitres, ses apéc.
64, av. des Ternes, 17°, F/D., L. midi	d'Alsace. On sert jusq. minuit. Nos choucroutes classiques à emporter.
AU CHARBON DE BDIS 288-77-49	Pois de cauard 18, Brochette de mouies 13, Gaspacho 2, ses grillades,
10, rue Gulchard, 16°. F/dim.	Faux-Filet 12, Selle de gigot 29, Pavé de jambon 25. Salle climatisée.
COOKY	Jusqu'à 2 h. 30, Charmant petit jardin avec ses bégonias (couvart et
40, rue de Prony, 174. P/dlm.	chauffé par manyaia temps). Gigut gratin dauph. 34. Bœuf paysan.
LE GAUCHD 380-28-44	Perme dimanche soir et lundi. Nouvelle Auberge Bresilienne : ses
18 bis, rue Pierre-Demours, 17°.	spécialités. Vous découperez vos viandes comme les gauchos.
AURERGE DES DOLOMITES	Déjeuner Caffaires. Diners. Parking gratuit. Fermé dim. Spèc. Polssons
36, rue Poncelet, 17. 227-94-56	Aloli. Bourrides, Bouillabaisse sur commande. Vins de propriété.
DEUX CIGOGNES 627-08-82	J. 2 h. Spcc. Provinces : Carte. Menus 30, 42, 50 P S.c. Spcc. Provinces :
111, rue Legendre, 17° F/dim.	filet aux morilles, les Jurasiennes, confit Sariadais. Salis de cinh.
EL QUETZAL 257-36-15 28, run Lavietyille, 18°. P/samedi	Sculement le soir jusqu'à 23 h. 30. Spécialités mexicaires. Cuisine authentique à base de produits d'origine, environ 50 F.

RIVE GAUCHE -

ASSISTTE AU BOSUF TLINS Face église St-Germain-des-Prés 6°	Propose une formule Bœuf pour 25,50 F an.c. (29,30 F ac.), jusqu'à 1 h. 30 du matin avec ambiance musicale. Desserte faits maison.
AISSA Pils P/dim. et lundi	Jusqu'à 0 h. 30 dans un cadre typique, cuisine marocaine. Pastilla 22,
5, rue Sainte-Bouve, 6°, 548-07-22	Brick 12, ses 7 couscous à 26 P prix uets. SES DESSERTS.
AU CHARBON DS BOIS 548-57-04	La grillade y est GASTRONOMIQUE. Le plus authentique des cafés
16, rue du Dragon, 6". F/din.	irlandais pour dessert. Jusqu'à 22 h. 30.
BISTRO DE LA GARE	3 hors-d'œuvre, 8 plats 25 F a.n.c. (29,30 F a.c.), Décor classé monument
59, bd du Montpernasse, 6°. T.L.jrs	historique. Desserts faits maison.
BRASSERIE DU MDRVAN T.L.Jrs	Jusqu'à 2 h. Charcut, du Morvan. See plats chaque jour renouvelés :
16, carrefour Odéon, 6°, 033-96-91	Bour bourguignon 18, Potée du Morvan 25, Petit Salé 18, Pruits de mer.
MAHARAJAH 033-25-07	Jusq. 23 h. Spec. Indo-pakistan. : soupe indieune 6, plats végétariens
72, bd Saint-Germain, 6°. F/lundi	de New-Deihl, viandes curry du Penjah. MENU 25 P. s.c.
AU PIED DES PYRAMIDES. 15. rue Jules-Chaplain, 6º. 325-19-15	Nouveau et le seul à Paris : Vous mangarez raffiné et fabuleux comme au temps de l'EGYPTE antique des mets créés par PHARAON lui-même.
LES VIRUX METTRES 598-90-03 •	Ecrevisses flambéen Langouste grillée. Poulette mousserona. Canard
13, bd Auguste-Blanqui, 13°.	cidre, Pâtissorie maison. Sancerre Roland Saimon, Bourgogne Michel
Fermé le dimanche et le lundi.	Malard. Cuisine Michel Molsan; Souper aux chandelles 90 à 200 P.
LA TAVEENE ALSACIENNE 286, r. de Vaugirard, 154. 828-80-60	Dans sa nouvelle brasserie aux décors et costumes aisations, vous seront servies : une des meilleures choucrontes de Faris et les Poulardes de sa forme. Mêtro Vaugirard. Ouv. t. les jours et toute l'année.
CIEL DE PARIS 56° étage Tour	Restaurant panoramique, Spécialités. Carte à partir de 80 P tt compr.
Montparnaise, 538-52-35.	Tous les jours même le dimanche jusqu'à 2 heures du matin.

DINERS - SPECTACLES

MOUTON DE PANURGE 742-78-49	Jusq. 1 h. Décor de Dubout unique su monda. Dinera Soupers animé
7, rue de Choiseul, 2°. T.Ljrs.	av. chana. palliardés, plats rabelais, serv. par uos moines, P.M.R. 100 F
ETOILE DE MOSCOU ELY. 63-13	Rest, spect, de gde classe : V. Novaky et les Chœurs Russes - Trigan
8, r. AHoussaye, 8° (Etoile) T.Ljis	Zina - Tamars - G. Borodo, la ved, armén, Aklian, Orch. S. Voltys
VILLA D'ESTE ELY, 78-44	Et dans av. M. Lines et son Orch. Menu sug. 90 P et carte, Mouloudji
4, r. AHoussaye, 6°. T.L.)rs	L. Aubret, J. Meyran, A. Aubert, C. Wright, JL. Bleza.
CHEZ VINCENT NOR. 21-27	Dans le cadre typique d'une Esciends : Diners dansants aux chand
4, rue Saint-Laurent, 10°. F/lundi	Attractions avec LOS MUCHACHOS. Spécialités espagnoles et franç

ENVIRONS DE PARIS

SOUPERS APRÈS MINUIT

DESSRER 9, pl. Pereire-17e LE SPECIALISTE DE L'EUITHE Poissons - Spécialités - Grillades	HWares.
	IE MUN
	Chor

I ZINC rue de Buci, e ODE. 79-34 Poissons. Vins de pays. NCHE 27. r. de Buci, 6 6, rus Mabilion, 032-87-61 Saint-Germain-des-Prés SOUPER ERESTLIEN

TERMINUS NORD Ta les jour Branserie 1925 - Spéc. absortenne 23, rue de Dunksrque (10*)

Concerts

MERCREDI 11 JANVIER THEATRE DES CHAMPS-KLYSKES 225-44-25) l4 h. 30 : Orchestre des Concerts Lamoureux, dir. R. Slot, sol. C. Eahn (Fauré, Debussy, E2-

sol. C. Kahn (Fauré, Debussy, E2vel. Lesur).

LUCERNAIRE (554-57-34), 18 h.;

S. Davidson (chansons françaises
du XIVe su KIKe siècle); 20 h. 65;

C. Whitteid et P. Sauvageod
(Haydn, Fauré).

CENTRE CULTUREL SUEDOIS (27287-50), 20 h. 30; S. Hauseou,
F. Barrière et P. Bosswillwald.

SAILE BAYEAU (223-29-14), 21 h.;

Quatuor Vegh (Mozart, Bartok,
Beethoven).

JEUDI 12 JANVIER

JEUDI 12 JANVIER

LUCERNAIRE, 19 h.: Voir le 11;
20 h. 45: Duo Da Camara (Schubert, Beethoven, Poulenc, Copland).

RADID - FRANCE (524-15-16), 20 h.:
Orchestre national de France, dir.
C. Perick (Susoni : Ducteur Faust).

PLEYEL (227-88-73), 20 h. 30 : Or-chestre de chambre de Pforchelm, dir. P. Angerer, sol. C. Mallinis (Bach, Mosert). PALAIS DES CONGRES (758-27-78), 20 h. 30 : Orchestre de Parla, dir. D. Barenboim, et chœur de l'or-chestre, dir. A. Oldham (Beriloz : la Damnation de Faust).

VENDREDI 13. JANVIEB PALAIS DES CONGRES, 19 h. : Voir LUCERNAIRE, 19 h, et 20 h. 45 : Voir le 12.

CENTRES CULTURELS

WASTER DU DAMEMARK

142 avenue des Champs-Bysées - 8° Jusqu'au 5 férrier

EXPOSITION

Maisons nouvelles

images nouvelles

au Danemark

dans les années 20

La vie quotidienna, culturella et artistique Tons les jours de 12 h à 19 h, dimanche de 15 h à 19 h,

10 rue du Colisée - 8º

Du 11 an 21 janvier

EXPOSITION

IVAN BELCIC peintre naif yougoaleve Vernisaage maceredi 11 janvier de 18 h 30 à 20 h.

ETRANGERS

HDTBL HBEDUBT (278-62-60),
20 h. 15: S. Excure (Each).

EGLISE SAINT-LOUIS-DES-INVALIDES, 20 h. 45: G. Petiet - Mourguiart (Dupré).

EGLISE SAINT-GERMAIN - DESPRES, 21 h.: Ensemble polyphonique de France, dir. C. Bavier
(Nortel: «les Bergers de la nuit»).

SALLE FLEYEL, 21 h.: V. Yankoff
(Schumans).

SALLE CORTOT, 21 h.: C. Martin
(Bach, Beethaven, Chopin, Dehussy, Albentz, Ponce).

SAMEDI 14 JANVER

SAMEDI 14 JANVIER RADID - FRANCE, 17 h. Ensemble lastrumental du NOP, dir. C. Amy (Extao, Mafano, Bartok).

THE ATRE DE LA MADELEINE, 17 h. P. Messlereur, J. Tallch et J. Bogunia (Mozart, Martinu, Chostakovicch).

CDNCIERGERIE, 17 h. 30 : la Orande Enurie et la Chambre du roy, dir. J.-C. Malgoire (Vivaldi, Bolamnrtier).

ROTEL HERDUET, 20 h. 15 : voir THEATRE DES CHAMPS - ELYSES, 20 h. 30 : B. Nilsson et L. Roos (Gluck, Wagner, Sibelius, Grieg, R. Strauss). DIMANCHE 15 JANVIER

DIMANCHE 15 JANVIER

THEATRE D'DESAY (548-38-53),
11 h.: T. Kallchstein (Brahms,
Schubert).

E G L 1 S E SAINT-LDUIS-DES-INVALDES, 16 h.: M.-A. Morkset-Baller
et M. Morisset (Delalande, d'Aquiu,
Bach, Purceil),
EGLISE DES BILLETTES, 17 h.; Trio
Euterpe et D. Leval (Bach, Beetbnven, Haydn).

CDNCIEEGERIE, 17 h. 30: voir le 14.
EGLISE SAINT-THDMAS-D'AQUIN,
17 h. 45: D. Mac Donald (Bach).
THEATRE DES CHAMPS - RLYSEES,
17 h. 45: Orchestre des concerts
Passieloug, dir. P. Calderon, sol.:
J. Prats (Rachmaninov, Mahier).
NOTRE-DAME DE PARIS, 17 h. 45:
A. Pagenel (Grigny, Bach, Langiais).
EGLISE AMERICAINE (551-38-90),
18 h.: L. Plaher et J. Maelland
Hindemith, Britten).
LUCERNAIRE, 19 h. et 20 h. 45: voir
le 12. CONCIERGERIE, 17 h. 30 : voir le 14.

le 12. LUNDI 16 JANVIER

Total Sta

I seed wat

A. A.

بالبريهون والمسر

7年出版電影 花期時

A Transaction A Transaction

YN ROUGE THE PLE

BELFEE WITERF

AT ENTER LATE

ale themsement does program

et des structures

.....

SALLB GAVEAU, 18 h. 45: A. et J. Paratore (Schubert, Chopin, Hindemith, Mühaud); Zi. h.: Ensemble Instrumental du Nauvel Grehestre philharmanique, dir. A. Savnuret (Sato, Ferrari, Schwarz, Tiet). LUCERNAURB, 19 h. et 20 h. 45: voir le 12.

SALLE PLEYEL, 20 h. 20: I Musici (Vivaidi). J.-C. Malgoire (Vivaidi, Botsmartiler).

LUCERNAIRE, 19 h. et 20 h. 45: voir
le 12.

ROTEL HERDUET, 20 h. 15: voir
le 13.

THEATRE DES CHAMPS - KLYSKES,
20 h. 30: Beaux Arts Trin de NewTHEATRE DES CHAMPS - KLYSKES,
20 h. 30: Les Musiciens de France,
dir. M. Bigot (Purceil, Couperin,
Cimarosa, Vivaidi).

MARDI 17 JANVIER PALAIS DES CDNGRES, 18 h. 30 :
Quintette Teffenel (Schubert,
Ligetl, Brahms).
NGT. NEERLANDAIS (705-85-99),
20 h. 30 : Trin Di Fiati (Ibert,
Eschern, Auric, Stallaert, Schnrinek). rinek). Salle Gavadu, 20 h. 30 : E. Bitetti (Bach, Sor, Sanz. Albeniz, Villa-Lobos, Plazzola).

LUCERNAIRE, 20 h. 45 : vnir le 12.

Variétés.

Le music-hall

ANTDINE (208-77-71) (D. solr, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : Ray-mand Devos. BDBIND (033-30-49) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 16 h. ; Zizi Jeanmaire. Jeanmaire.
ELYSEE-MDNTMARTRE (606-38-79),
21 h.: François Westheimer (dernière le 14). A partir du 16: Fran-

GYMNASE (770-16-15) (Mer., D. soir), 21 h.; mnt. Dim. à 15 h.; Ca-luche. LUCERNAIRE (544-57-34) (L.), 22 h. 15; Pierre Dudan. OLYMPIA (742-25-49) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 16 h. : Charles Asmayour,

PALAIS DES ARTS (272-62-98),
20 h. 45 ; Francesca Solleville,
Pierre Timerand (jusqu'au 14 ; reprifse à partir du 24), A partir du
16 : Bernard Haller,
THEATRE DES CHAMPS-ELYSKES
(228-4-56), le 16 à 21 h.; Catherine Lara. THEATRE DB LA CITE INTERNA-TIDNALE (589-38-69), le 17 à 21 h.;

Cora Vaucaire. THEATRE MARIE-STUART (508-17-80) (D.), à 18 h. 30 : les Frères Megri. CENTRE CULTUREL YOUGOSLAVE Les comédies musicales

MDGADDR (285-28-80) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. sam. et dim., à 24 h. 30: Vaises de Vienne.

Les chansonniers DEUX ANES (806-10-26) (Mer.), 31 h., mat. dim. & 15 h. 30 ; Aus 2nes, eltoyens.

CAVEAD DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim. à 15 h. 30 : Ce soir, on schualise.

DEX HEURES (608-07-43), 22 h. ; Le meire est démonté.

La danse

LUCERNAIRE (544-57-34), Dim, et L. à 21 h. Sam. à 16 h.: Danse masquée de Bail.

THEATRE DE LA RENAISSANCE 1208-128-50), 21 h.: Lucinda Childs et Robert Wilson (à partir du 18).

THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE (588-38-68), 1ee 12, 13 et 14, à 21 h.: Walter Nicks Dance Theatrs. ESPACE CARDIN (266-17-30), 21 h. : Compagnie Magenia (jusqu'au 14).

Jass. pop'. rock, folk

AMERICAN CENTER (033-99-92), & 21 h.; le 12: Grosse Catastrophe; le 13: Mahjun; le 14: Bracos Band. Band.

BUS PALADIUM, les 16 et 17 à 23 h.: Crezy Cavan.

GHBS, jusqu'au 14 à 23 .: Suite.

A partir du 17: Bijou.

GDLP DRDUDT (770-47-25), le 14, à 23 h.: Paul Ives.

PALAIS DES GLACES (607-49-93), le 13 à 20 h.: Woody Shaw.

PLANETARIUM DU PALAIS DE LA DECOUVERTE (256-01-24) (D.).

18 h. 30, 20 h. 45 et 22 h.: le Laserium (concett rock au laser).

LA PENICHE (205-40-39) (D., L.).

12 h.: Jean-Predenis Pauvroa et Raymond Boul.

STADIUM-BAR TOTEM (583-11-00).

le 11 à 21 h.: Richard Raux Trio; le 12 à 21 h.: David Murray Quartet.

MONTPARNASSE PATHE CONVENTION - CLICHY PATHÉ - FAUVETTE - ST-GERMAIN STUDIO - GAUMONT GAMBETTA TRICYCLE ASNIÈRES - BELLE EPINE PATHÉ Thiais - GAUMONT Evry - MULTICINÉ PATHÉ Champigny ENGHIEN - PARIS NORD Aulauy - VÉLIZY



avec DANIEL CECCALDI MYRIAM BOYER-GUY MARCHAND-MARTINE SARCEY Production, MARCEL DASSAULT Producteur Délégué ALAIN POIRÉ

THE SAINT THOMAS AND THE DESCRIPTION AS A STREET DESCR

Participant of Partic

THE AMERICANE

SALLE GIVEN, I

BULL GWEW

BRAKFS. DE T'S BESCHING

MAN MARKET SERVICE

44-15

THE NAME OF

ACRES STATE

· 第二

21.2

CONTRACT TETAL CLO

Labor

TO IT AIRE

RADIO-TÉLÉVISION

SPORTS

MERCREDI 11 JANVIER

JEUDI 12 JANVIER

- * 2 h.g. CHAINE 1 : TF 1. Tomas is supply

18 h. 30, Pour les jeunes; 18 h. 55, Feuille-ton: L'acousée; 19 h. 10, Une minute pour les femmes: 19 h. 45, Eh bien... raconte ! 20 h. Journal.

Santa PRESENT PLANS OF ATRE DE LA PLUS 20 h. 30, Téléfilm Le franc-tireur de M. Failevic, avec B. Lecco, J. Arasse, R. Camoin. 21 h. 45. Document: Les Maius do futur de Reichenbach
Le coopération française en Afrique, d travers des témoignages recueillie en Haute-Volta, au Niger, en Cameroun et en Côte-d'Ivoire.

22 h. 40, Journal.

M. M. B. CHAINE II : A 2

MARDI IT JAMES PERSONAL CONCRETE 18 h. 40, C'est la vie : 18 h. 55, Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. Jeu : Les six jours d'Antenne 2 : 20 h., Journal

20 h. 30, Magazine : Cartes sur table : M. Raymond Barre, premier ministre, mioistre de l'économie et des finances : 21 h. 35, Magazine médical : Les jours de uotre vie (Les différentes de la carte ficultés scolaires, première partie), par P. Des ELCEN MICH.

Avec la participation du professeur Duga professeur de psychiatrie de l'enfant Paris-VII.

22 h. 30, La parole à dix-buit ans : Que habitat pour demain? par P. Miquel. 22 h. 55, Journal.

CHAINE I: TF 1

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout: 13 h. Journal;
13 h. 35, Emission régionale; 14 h., Les vingtquatre jeudis; 18 h. A la bonne heure; 18 h. 25,
Pour les petits; 18 h. 30, L'île aux enfants;
18 h. 55, Feuilleton: L'accusée; 19 h. 15, Uue
minote pour les femmes; 19 h. 45, Eh bien...
raconte l 20 h. Journal.

20 h. 30, Magazine: Spécial événement (avec
M. Georges Marchais, secrétaire général du
parti communiste français); 21 h. 45, Feuilleton: La fillère: 22 h. 45, Allons ao cinéma.

23 h. Journal.

13 h. 35, Magazine régionai : 13 h. 50, Feuilleton : Des lauriers pour I la : 14 h. 5, Aujour-d'hui madame.

15 h., FILM: LA LIBERTE EN CROUPE, d'E. Molinaro (1970), avec B. Le Coq. J. Villard, M. Mauban, J. Rochefort, M. Serrault, M. Gar-

16 h. 15. Aojourd'hui magazine : 17 h. 55, Fenètre sur ; 18 h. 25, Dorothèe et ses amis : 18 h. 40, C'est la vie ; 18 h. 55, Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Emission des formations politiques : La majorité : 20 h. Journal.

20 h. 30, Dramatique: Mitzi, d'Arthur Schnitz-ler, réal. M. Bluwal, avec D. Lebtun, F. Giret, R. Murzeau, P. Greggory.

Affaires de famille et rapports psycholo-giques compliqués eutour d'un cificier de cavalerie en retraite et de sa fille, Mitzi, célibature par vocation.

21 h. 45, Ballet : Le - Dance Theater -, d'Al-

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5. Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre ; le Frout national : 20 h. Les jeux.

En 1968, un étudient non politisé, mais en rupturs de milieu bourgeois, s'en va viore un amour libre à la compagne, avec une étu-diante contestataire. Une étude de moturs à la manière du bou-levard et « récupération » des événements de mai 1968 pour faire moderne. Feux et cunvieux.

CHAINE I : TF 1

23 h., Journal

CHAINE II : A 2

win Nikolala.

22 h. 15, Journal.

CHAINE III : FR 3

CHAINE III : FR 3

18 h. 35. Pour les seunes : 19 h. 5. Émissions régionales : 19 b. 40. Tribune libre : La. Fédé-ration des républicains de progrès : 20 h. Les fatton des republicants

20 h 30. Téléfilm : Le refuge de la dernière
chance, de B Hanalis. réal R. Day. avec
J. Miller P Cordova G San Juan

En 1954, un prêtre chargé de la garde d'un
jeune délinquant se retrouve d la tête d'une
douseine d'adolescents. Une femme riche
strera tout ce monde d'affaire.

22 h. Journal. 22 h. 15. Cloe-Regards : Hollywood U.S.A. (Jane Fonda, quarants ans). oar C Laports. réal M Minaud

18 h 36, Fouilliston : ele Mystérieur docteur Cornelius», de G. Lerouge : 19 h. 25, La science en marche : les animaux du désert ; 20 h La musque et les nommes : Lorca et la musique, par P Lertigue ; 22 h 30, Nuita magnétiques... Les nouveaux ethnologues : 23 h 10. « Le Lecteur », de P Quignard.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

19 h., Jazz time ; 19 h. 45, Thèmes variés : Mozart, Rimsky-Korsekne;
20 h. 30. « Standpunkte » (Giobokar), par l'Orchestra
symphonique de la radin de Baden-Baden, direction
E. Bour, et la Schola Canborum de Stutigart. Avec
S. vog Osten, A. Nicolet M. Portal; 22 h. 30. FranceMusique la Guit... La dernière image; 0 h. 5. Italiana;
Manon Lescaut (Puccini); 1 h. 10. Une toute petite
musique de Buit: Amérique latine.

20 h. 80, FILM (un film, un auteur) : PAT GARRETT ET BILLY LE KID, de S. Peckinpah (1973), avec J. Coburn, K. Kristofferson, B. Dy-lan, R. Jaeckei, K. Jurado.

Pat Garret, encien hors-la-loi devenu chs-rif, traque Billy le Kid, son compagnon de fadis, son ami, presque son file. Mutation d'un monde et chant fundore du western d'autrefois. Une violence tragique dans un film presque abstrat.

22 h. 10, Journal: 22 h. 25, Uz événement.

7 h. 2. Poésie : Alain Duauit (et à 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemina de la comnaissance... Jung et la psychologie analytique; à 8 h. 12. Pourvoir du langage; à 8 h. 50. Sagesse d'ailleura, sagesse des antres; 9 h. 7. Matinée de la littérature; 10 h. 45. Questions en zig-zag; 11 h. 2. Le, trio à cordes de Faris, pius... Dans la région de Tarbes; 12 h. 5. Parti pris, avec H. Amouroux; 12 h. 45. Panorame : les socialismes utopiques; 13 h. 30. Renaissance des orques de France; 14 h. 5.

12 h. 45, Panorame ; les socialismes utopiques;
13 h. 30, Renaissance des orgues de France; 14 h. 5,
Dn livre, des voix : « le Processis », de J. Meneirier;
14 h. 45, Les egrès-midi de France-Culture... Qu'est-ce
que l'art français ? : à 16 h. 25, En direct avec I. Gitlis;
17 h. 32, Le trin à cordes de Faris, plus... Dans la
région de Tarbes; 18 h. 30, Feulliston : « le Mystérieux
Docteur Cornélius », de G. Lerouge; 19 h. 25, Binlogie
et médecine;

20 h., Trentième anniversaire de la mort de G. Bernanos : « Sous le soleil de Satan », adapt. M. Mannil, avec M. Etchaverry, M. Syraud. V. Billetdour, H. Girnout; 23 h. 30. Nuirs magnétiques... Les nonveaux ethoologues; à 23 h. 10. c le Lécteur », de F. Quignard.

-Avant-première-

SUR LE LYCÉE

qui a échoué au baccalauréat l'an l'univers triste et gris du « bahut », où la vie d'adolescents, déjà mai dans leur peau, est rythmée par les «Prenez une feuille», « Que dit l'auteur dons ce texte? », etc. La vie au lycée apparoit comme

- élèves et surtout professeurs caux qui dénoncent le système les défauts du systèm a réforme Haby » et le C.N.P.F., l' « école progressive », où chaque élève, instantanément soutenu en cas de défaillance, arrive à dix-tuit ans pourvu d'un diplôme et film constructif, optimiste, presque rose dans ses conclusions, et qui n'est pas sons roppeler — par le ton — certaines productions du

(1) Laurent Reynemann, réalisa-teur du film la Question. Le ffina durs quarante minntes et a coûté environ 500 000 F.

TRIBUNES ET DÉBATS MERCREDI 11 JANVIER

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 5, Quotidien musique; 9 h. 2, Le matin das musiciens; à 10 h. 30, Musique en vie; 12 h., Chansons vaudous; 12 h. 40, Jazz classique;

13 h. 15 Stéréo service; 14 h., Radio scolairs;
14 h. 15, Divertimento; Tehakowaki, Stravinski, Kreisler, Dvorak; 14 h. 30, Triptyque... Prélude; Schubert, Vivald, Douizetti, Abimoni, Auber; 13 h. 32, Musique française d'aujound'hui... Crehestre symphonique d'Alesce; Y. Bandrier, T. Nikiprowetsky, R. Koering; 17 h., Postiude; Boiedieu, Rachmaninov, Mascagni, Dvorak; 13 h. 2, Musiques magazine; 19 h., Jazz time; 16 h. 45, Présentation du « Doktor Faust »;
20 h., Saison lyrique en direct du grand auditorium... « Doktor Faust »; (Busoni), par l'Orchestre national de France, dir. C. Parick, et les Chours de Radio - Prance, avec E. Riegel; S. Nimsgern, H. Toivanen; 23 h., France-Musique la nuit... Actualité de la musique traditionnelle; 0 h. 5, Italiana; 1 h. 10, Toute pellie musique de nuit : Europe centrale. — M. Menahem Begin, pro-mier ministre d'Israel, répond, en direct de Jérusalem, aux ques-tions des auditeurs, au cours de l'émission « Le téléphone sonne », l'émission « Le téléphone sonne », sur France-Inter, à 19 h. 15.

— M. Raymond Barre, premier ministre, est l'invité de l'émission « Cartes sur table », sur A 2, à 20 h. 30.

— M. Robert Galley, ministre de la coopération, participe au débat qui suit la projection du film les Mains du jutur, sur TF 1, à 22 h. 30.

JEUDI 12 JANVIER

du Centre des démocrates sociaux est l'invité du « Petit déjeuner politique » de France-Inter, à

7 heures.

— Un débat politique réunit

MM. Pres Guéna, ancien ministre, délégué politique du R.P.R.;

Roger Chinaud, président du

groupe républicain de l'Assemblée
nationale; Claude Estier, membre
du scurétarist national du Ps.

et Charles Fiterman, membre du du secretariat haudhai du P.S., et Charles Fiterman, membre du secrétariat du P.C., au cours de l'émission « Le téléphone sonne », sur France-Inter, à 19 h. 15.

— M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C., est reçu à « L'événement », sur TF 1, à 20 h. 30

- M. Jenn-Jacques Beucler, se-crétaire d'Etat aux anciens combattants, partieipe au maga-zine « Un événement », sur FR 3, à 23 h. 30.
 — M. Yvon Bourges, ministre de la défense, parle des problèmes de défense, sur France-Inter, à 12 h. 30.

DEUX FILMS

Après « Diabolo menthe », de Dione Kurys, long métrage qui connaît actuellement le succès, deux courts métrages sur la vie scolaire viennent d'être présentés. L'un, intitulé « Peut mieux foire ». est diffusé ce mercredi sur A 2. L'autre, « Pour leur ovenir », produit por le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES), sera projeté à la demande des associations, établissements ou municipalités qui le souhaiterant. On ne peut concevoir films plus différents que ces deux courts mé-troges, réalisés l'un par un lycéen en rupture d'école (« Peut mieux faire.») et l'autre par un professionnel (1) au service d'une couse syndicale (« Pour teur avenir »). Le premier, qui a coûté 70 000 francs, retrace en une vingtaine de minutes la vie d'une classe terminale d'un lycée parisien (Janson-de-Sailly). Le jeune réalisateur, Hervé Bérord, demier; décrit sans complaisance « petites phrases » du corps enseignant : « Peut mieux faire »,

une force sinistre où chocun inue son rôle sons y croire. Aucun enseignant ne trouve grâce aux yeux d'Hervé Bérord, pas même « puisqu'ils confinuent à le subir et à le faire subir aux élèves ». Le film du SNES procède d'une outre philosophie. S'il dénonce lui — dont les deux faurriers sont la li n'en rejette pas la faute sur les enseignants, présentés comme des victimes et des « bonnes volontés gaspillées ». La salution ? Le SNES présente, sous forme de séquences d'animation, ses propositions pour donc prét pour la vie active. Un

ministère de l'éducation... compensé

MICHEL PALMIE

Le joueur international de l'A.S

mais de pratiquer un sport.

Palmié a égalemeut été condamné à verser 64 000 francs de dommages et intérêts.

AUTOMOBILISME

LA NOUVELLE FORMULE 1 MARTINI

Le résultat d'une longue expérience

De notre envoyé spécial

Grenoble. — Préseutée mardi 10 janvier à Veurey, près de Grenoble, la Martini, nouvelle voiture française de formule 1, est aussi bleu réalisée qu'elle est conventionnelle. Son constructeur, M. Tico Martini, a voulu ue prendre aucun risque et n'a donc retenu que des solutions classiques pour sa première monoplace de grand prix. La qualité dans la conception et dans la finition fout cependant que la Martini se présente sous l'aspect d'une formule i extrêmement séduisante.

tini désormais dans la chronolo-gle, troisième constructeur fran-çais de formule 1 en activité, après Ligier et Renault, était depuis longtemps hien établie. Champion d'Europe de formule 2

VOILE

LES CONCURRENTS DE LA COURSE AUTOUR DU MONDE

S'APPROCHENT DU CAP HORN

Partis d'Auckland pour Rio le 26 décembre dernier, les voillers de la Course autour du monde approchent du cap Horn. Les preapprochent du cap Horn. Les pre-miers d'entre eux pourraient dou-bler la pointe sud de l'Amérique dans environ une semaine, peut-être moina. Ainsi Pen-Duick-VI. (F.) étati-il localisé lundi soir à environ 1500 milles du cap. Il navigue à proximité de Great-Britain-II et de Condor (G.-B.), et semble être en tête en temps réel.

Les concurrents sont mainte-

réel.

Les concurrents sont maintenant divisés en fonction de deux options : ceux qui ont choisi dés le départ d'Auckland de « piquer » très au sud pour rencontrer le plus tôt possible les fortes hrises d'ouest, et ceux qui ont préféré faire route plus au nord et plus directement vens le Honn. Dans le premier groupe : 33-Export (F.), Condor, Great-Britain-II, notamment ; dans le second : Pen-Duick-VI, Tielsa (Pays-Bas), Gauloises-II (F.) et B.-&-B.-Italia.

33-Export avait bénéficlé dans les dernières vingt-quatre heures de vents très favorables : il avait parcouru 280 milles. Naviguant par 59° sud (c'est-à-dire plus à 56°), il commençait à rencoutrer les glaces dérivantes, dangers de ces latitudes. Deux des membres de son équipage souifrent d'abcès aux poigneis et sont solgnés avec des antibiotiques. Ment en temps compensé.

Autant qu'on puisse en juger, 33-Export est toujours en tête du classement en temps compensé.

RUGBY

EST CONDAMNÉ

Béxiers, Michel Palmié, a été condamné, mardi 10 janvier, par le tribunal correctionnel de Lyon, à 1500 francs d'amende pour brua 1 500 francs d'amende pour bru-talité. Le 8 mai 1975, ao cours d'un match de rugby qui se dis-putait à Lyon, Palmié avait assené un coup de poing à un joueur du Racing-Club de France, Armand Clerc. Ce dernier a été victime d'une blessure à l'œil qui, selon son avocat, l'empêche désor-mais de pratiquer un sport

en 1975 et 1977, il peut se prévaioir d'avoir produit, en France, le plus grand nombre de voitures de course pour la piste. Que ce soit en formule 3, formule 2 formule Renault, formule France, etc., deux cent cinquante-six Martini sont sorties en dix ans des atelliers de M. Martini, installés à Magny-Cours, dans la Nièvre. C'est néanmoins avec prudence que M. Martini s'est lancé dans la construction de sa formule 1. Quelles que soient ses connaissances et son expérience, la confrontation avec ce qui se fait de mieux dans le monde en matière de construction automobile sportive l'a incité, dans un premier temps, à éviter toute aventure technique hasardeuse. On retrouve ainsi sur la nouvelle voiture un grand uombre de solutions qui ont fait la preuve de leur efficacité sur les formules 2. Comme la plupart des constructeurs de formule 1, M. Martini a choisi d'équiper sa volture de moteurs Cosworth. Sa principale difficulté dans ce domaine sera de veiller à ce que ses moteurs de veiller à ce que ses moteurs La réputation de M. Tico Mar- en 1975 et 1977, il peut se prédifficulté dans ce domaine sera de veiller à ce que ses moteurs solent compétitifs, étant entendu que la qualité des moteurs Cosworth est souvent liée à l'identité

des receveurs.

MM. Martini et Hugues de Chaunac, son directeur sportif, ont tout naturellement choisi René Arnoux pour conduire leur voiture. Champion d'Europe de formule 2 en 1977, précisèment avec Martini.

La Martini fera ses débuts en compétition le 4 mars au Grand Prix d'Afrique du Su d.

FRANÇOIS JANIN.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 73427 PARYS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ARONNEMENTS mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 305 F 400 F TOOS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 390 F 575 F 760 F

ETRANGER (par messageries) FAYS-BAS - SUISSE 193 F 265 F 388 F 510 F

180 F 340 F 500 F 660 F

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demands. Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (d'eu r semaloes ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaloe au moins avant leur départ.

Joindre la dernière d'envoi à toute correspo Venfiler avoir l'obligeance de rédiger teus les noms propres en capitales d'imprimerie.

tourn

west

A TF1

Un « plan de changement » des programmes et des structures

M. Jean-Louis Guillaud, présideot-directeur géoéral de TF 1 depuis le 1st janvier 1878, a exposé ses projets pour la première chaîne au cours d'une conférence de presse réunie mardi 10 janvier. Ayant assuré pendant trois ans la direction générale de TF 1 sous la présidence de M. Jean Cazeueuve, M. Guillaud ne poovait sans doute faire état d'innovations telles qu'elles anraient paru désapprouver les options de son prédécesseur. N'étant pas, à l'inverse, un - inconnu dans la maisou -, M. Jean-Louis Guilland a pu uéanmoins, et sans vexer personne, déclarer d'emblée, dans son préambule, que « quatre années de vie, pour une société de programme, cela pose les problèmes de chan-

D'ores et déjà, la seconde chaîne a été désignée par tirage au sort

pour assurer la retransmission de la finale

D'autre

D'autre part, d'importantes réformes d'organisation de la pro-duction devraient apporter, a spè-cifié M. Guillaud, « plus de sou-

Après avoir qualifià la société dont il a désormais la responsa-bilité d'a organisme solide et vivant ». M. Jean-Louis Guillaud a annoncé que son équipe et ini-même proposeraient au conseil l'administration de TF i un l'administration de TF i un plan de changement » portant ussi bien sur la grille des proprammes que sur le contenu des missions. Je plan devrait tendre : améliorer « tous les genres » et, totamment, les informations (qui omporteraient davantage de magnetic de la comporteraient de l azines et de grands reportages!, s « dramatiques » (qui laisseaient une place accrue aux scearios originaux, au détriment es adaptations littéraires ou his-

es anapoations interative de in-miques) et le documentaire. M. Grilland a annoncé égale-gent un effort de renouvellement ans l'écriture télévisuelle, davanuge de concerts en direct, plus remissions de fiction pour la jeu-sse et, en général, « plus de

entions ».
En ce qui concerne l'harmonition des programmes de la emière chaine avec ceux des emière chaîne avec ceux des ciétés concurrentes, le présint-directeur général de TF1 a lit état d'une prochaine réunion ec les responsables d'Antenne 2 nacernant les matches de la mpe do monde de football. ● Une série d'émissions intitu-lée « Et nos enfants ? », fruit de la collaboration de la Caisse na-tionale des allocations familiales et de l'Institut national de l'audiovisuel est diffusée à partir du 28 janvier, à 18 heures, sur FR 3.



plesse » dans les structures et e mettre fin à la jausse querelle des géomètres et des saltimbanques b. - A. R. felix potin on y revient...

en promotion jusqu'au 17 janvier

VIN ROUGE 11° FLEURON FELIX POTIN le litre : BEURRE LATTIER FELIX POTIN la plaquette de 250 g : 3,95 F

chez les dépositaires

2,40 F 1,95 F LAIT ENTIER UHT 8S le litre:

VACANCES DE FEVRIER SKI EN NORVÈGE

(LILLENHAMMER)

DU 26 FÉVRIER AU 5 MARS F. 2.380 par personne

INSCRIPTIONS:

MONCEAU VOYAGES

place du Marché - 78110 LE VÉSINET - Tél. 976-50-39 bis, rue de Courcelles - 75017 PARIS - Tél. 766-03-00

PANAM

NEW YORK

Chaque samedi, du 21 janvier au 25 mars. 1 semaine avec hôtel

dans toutes les agences de voyages.

LES FICHES DU GENDARME

Un soir de décembre 1977, tegne, un genderme ee présente eu domicile d'un lonctionnaire demier, il explique à eon àpouse: » Nous evons reçu un telégramme eu sujet de la nomination de votre mari à un poste once précède une petite requéte : pour compléter la » liche de renseignements - relative à cette démerche, il conviendrait que le policier fournisse un étet

Suroris au'une nominetion syndicale lui parvienne per le canal de le marécheussée et qu'elle s'assortisse de la production d'une ganéalogie complète, le fonctionnaire ee rend à la gendermerie. Explication embarressée: on n'e pas de précision de renouvellement de bureau

A Mentes (Yvalines), récemment, des gendermes onl, dis-crètement mals evec insistance, rils sur l'éle1 d'esprit des gardiens de le paix eprès le réforme et l'octrol é le police de le parité de traitement evec les

La Fédération autonome des syndicats de police s'inquiéte de ce que son secrétaire général, M. Henry Buch, eppelle le fonctionnement des services de la police ». « Contrairement eux démentis souvent opposés, de tels falts démontrent blen que le gendarmerle procède à des enquêtes relevant des prérogativee des renseignements généreux de la police nationale, attirma M. Buch. G'est une pol-Haue dangereuse gul tend peu à peu à confier aux militaires les pouvoirs détenus par les eutorités civiles, « — J. Sr.

A LYON

Le gérant d'une société de vente à domicile est condamné à trois ans de prison pour escroquerie

Lyou. — Le tribunal de Bourgoin-Jallieu a condamne, vendredi 6 janvier, M. Isidore Mar-tinez, gérant de la S.A.R.L. Marlinge (société spécialisée dans la vente au démarchage de meubles et appareils ménagers), prévenu du délit d'« escroqueries » et de « banqueronte », à trois années de prison. M. Martinez avait eu

meu de cette affaire, les 29 et 30 septembre 1977.

Dans son jugement, je tribunal a prononcé la relaxe du chef d'escroqueries des dix représentants de la société Marlinge dont le ministère public avait estimé qu'ils avaient « concouru de façon active » à la réalisation de celles iurses indiquent qu'ils

le gérant de celle-ci, que des irré-gularités avaient été commises et que, par consequent, certains contrats de financement étalent Cette vaste escroquerie à la consommation, voloutairement di-rigée coutre des personnes socialerigée coutre des personnes socialement ou culturellement défavorisées, fit plus de ceut vingt victimes, principalement dans les départements de l'Tsère et de la Drome, et porta sur plus de 2 millions de francs (le Monde des 2 mai 1975, 6 janvier 1576 et 4 octobre 1977). M. Martinez n'a pas contesté l'existence de ces « faux intellectuels », nl pendant l'instruction ni lors des deux demi-journées consacrées à l'examen de cette affaire, les 29 et 30 septembre 1977.

contrats de financement étalent faisifiés.

A cette argumentation, les défenseura des prévenns, M. Faure-Jarrosson, du barreau de Lyon, et Givord, du barreau de Grenoble, avaient fait répondre que la seule possibilité de connaître de manière certaine les contrats falsifiés ne pouvait résider que dans un débat contradictoire devant la juridiction compétente. Ils précisaient que, en tout état de cause, les procédures de recouvrement n'avaient été engagées qu'en vertu d'une ordonnance de référé du président du tribunai de grande instance de Bourgoin-Jallien en date du 28 avril 1974. La société Crédit-Caution, disposant de lettres de change récliement signées par les canton, inspesant de les cares care change réellement signées par les bénéficiaires de crédits — crédits dont les montants ont été effectivement versés — pouvait à bon droit se considérer comme « tiers

ct. Les juges indiquent qu'ils n'avaient pas la certitude, compte tenu du manque de qualification de ces employès, « qu'ils dent eu véritablement conscience (...) des fraudes auxquelles ils participorteur de bonne foi ». C'est essentiellement sur ces arguments que le tribunal, dans paient ».

Le jugement prononce également la relaxe du chef d'« usage de faux » de deux responsables d'une société de crédit, la Société interprofessionnelle de caution mutuelle pour le développement du crédit — plus connue sous la dénomination de Crédit-Cantion.

— M. Georges Rodier, directeurgérant, et M. Jacques Gavand, chef du service contentiaux. Il leur était reproché d'avoir, contrairement aux responsables d'autres un jugement-fleuve, s'est foude pour prononcer la relaxe. « Le tribunal n'a pas la certitude que (...) Rodier (...) savait que le dossier utilisé contenait des actes faux et faisant montre d'une intention coupable», indique

contrats de financement pour une seule com-mande, ce qui lui donnait la possibilité de rédiger ensuite des demandes de crédit à des établissements spécialisés, supérisures aux notamment un ettendu. Quant à M. Gavand, la défense avait sou-ligné qu'il n'était devenu chef du contentieux qu'en avril 1972 et que son rôle s'était limité, sur les instructions de ses supérieurs, à suivre les poursuites précèdemment engagées

l'idée de faire établir deux, quelquefois trois

ment engagées. e Il oppartiendra à la juridic-tion saisie d'apprécier, dans cha-que cas particulier, s'il y a fraude que cas particulier, s'il y a fraude afin que le souscripteur ne soit pas exposé à des poursudes injus-tifiées et ne risque pas de payer plusieurs fois la marchandise qui lui u été rendue et livrée », conclut néanmoins le jugement. Conclusion un peu naive dans la mesure où des organisations de défense des consommateurs et la mesure où des organisations de défense des consommateurs et au premier chef. la Confédération syndicale des familles (dont le jugement déclare irrecevables les constitutions de partie civile), s'étalent mobilisées pour ampécher précisément que l'on fasse payer deux fois à un acquéreur de bonne fois le prix de son canapé ou de son téléviseur, ou encore que l'on tente de saisir, comme ce fut le cas dans la comme ce fut le cas dans la banlieue de Grenoble, de préten-dus mauvais payeurs qui u'étaient en fait que les victimes de cette immense escroquerie M. Martinez a fait appel de la décision du tribunal de Bourgoin-Jallieu.

BERNARD ELIE.

SCIENCES

LA MISSION SOYOUZ-27

Premier rendez-vous dans une station spatiale la Soyouz-28 qui e transporté

L'U.R.S.S. a mis en orbite, mardi 10 janvler, à 13 h. 25 heure Irançaise, son vingt-septième valsseau Soyouz : il emporte deux cosmonautes, Vladimir Dianibekov et Oleg Makarov. Le lieutenant-colonel Djanibekov, commendant de bord, est un néophyte de l'espace : mais l'ingénieur Makarov a déjà perlicipà eu voi de Soyouz-12 en septembre 1973 : il était aussi à bord du premier Soyouz-18 : ce vaisseau, lancé vere le etation Sallout-4, ne fut pae mie en orbita à cause d'une défaillence de la fusée porteuse, et ses deux occupants, eprès un vol belistique d'environ 2000 kilométres, re:ombarent dans une région montegneuse de Sibérie, aux confins de la Mongolie Exténeura (le Monde du 8 svril 1975).

Les deux occupants de Sovouz-27 doivent réaliser une première : l'arrimege de leur vaisseau sur une station spetiale, Sallout-6, qu'occupent déjà deux autres cosmoneutes : Youri Romenenko el Gueorgui Gretchko sont dens l'espace depuis le 10 décembre, et leur activité depule un mois à bord de Sslloul-B conelstelf essentiellement à vérifier et à mettre en état la station spatiale.

Quatre habitants dans Saliout

L'arrimage de Soyouz-27 sur Saliout-6 devait intervanir dans le journée de ce mercredi 11 janvier, les cosmonautes utilisant le collier situé sur le flanc de la station, que Gretchko e longuement inspecté eu cours de sa sortie dens l'espace le 19 décembre. Un second collier, à l'extrémité errière, porte actue/lement

Greichko el Romanenko. Bien que les Soviéllaues solent avares de précieions sur le fache altendue des cosmonautes, 12 rencontre ne ee réduire pes à retour immédiat vers la Terre des premiers occupants. L'agence Tass annonce, on effet, que les deux équipages leront en commun des expériences. Mais II est douteux que Sallout-6 permette une longue cohabitetion de quetre cosmoneutes. Son volume habitable de 130 métres cubes est le

équipages de trois hommes. Il est d'elleurs possible que les équipages soient dissociés, un ancien et un nouveau, per exemple, restant en orbite, les deux eulres cosmonautes revenant au sol.

tiere de celul du Skylab améri-

cain, qui était conçu pour des

La réalisation de ce premier rendez-vous dans une station spatiale se veut une opération speciaculaire capable d'attirer l'effention sur l'astronautique soviétique. Mels ce n'est pee une opération gratuile, et son renouvellement est probable. La présence d'un équipage à l'intérieur de Saliout doit faciliter l'accostage des Soyouz, opéretion délicete, compte tenu de la très faible eulonomie de manœuvre des Soyouz, et qui a plusieurs fois échoue dans le passe.

D'eutre part, c'est une étape vers la réalisation de etations habilées en permanence pendant toule jeur durée d'utilisation ce qui peut elmplifier la réalisalion de laches de longue haleine en évitant de faire eltemer des phases de contrôle humain et des phases de surveillance eulomatique.

MAURICE ARYONNY.

AU TRIBUNAL DE GRENOBLE

L'expédition punitive d'un policier

De notre correspondant

Grenoble. — Dans la nuit dn à l'entrée du campus pour, 11 au 12 mai 1976, étudiants et forces de l'ordre s'étalent violemment affrontés à l'entrée du camment avait de l'entrée du campus pour l'entrée du campus pour l'entrée du campus pour l'entrée du campus pour, l'entrée du campus pour, 12 mais l'entrée du campus pour l'entrée ment arrontes à rentres du campus universitaire de Saint-Martin-d'Hères. À la suite de ces évenements quatre étudiants étalent, dès le lendemain, pour de la local suivis en andience des flagrants delits pour détention d'armes. Trois matraques et trois casques avaient été découverts dans leur voiture circulant à proximité du

Vingt mois après les faits un gardien de la paix du corps ur-bain de Grenoble, M. René Baldo, a comparu, mardi 10 janvier, de-vant le tribunal correctionnel Bien qu'étant ce jour-la en congé, il avait voulu « poir à titre de curiosité » la manifesta-tion des étudiants. Il s'était donc rendu sur le lieu des affrontements. Après avoir vu « tomber » un policier en tenue et l'avoir conduit à l'hôpital, il retournait

UN COMPTE-ÉPARGNE « JEUNE-PROJET »

Le secrétariat d'Etat à la jennesse et aux sports et l'Union nationale des caisses d'épargne de France (UNCEF) vieunent d'annoncer la création, pour la deuxième quinzaine de février, d'un compte-épargne « Jeune-projet ». Cette initiative a le double but d'inciter les jeunes à épargner et de leur permettre de financer des projets dans le domaine culturel, social, éducatif

C'est à partir de seize ans qu'un C'est à partir de seize ans qu'un jeune pourra ouvrir un compteépargne : il lui suffira d'une mise
initiale de 10 F. L'argent déposé
rapportera 6,5 % d'intérêt. Comme
le livret B des Caisses d'épargne,
les revenus qu'il produira ne
seront pas exonérés d'impôts. Les
titulaires du compte aurout la
possibilité de participer à un
concours annuel en vue d'obtenir
des bourses offertes par le secrétariat d'Etat. Cette année, mille
bourses d'une valeur de 1 000, 2 000
ou 3 000 F représenteront un total
de 1,32 million de francs.

A cet effet les jeunes épar-

A cet effet, les jeunes épar-gnants recevront une « fichegnants recevront une « fiche-projet », qui devra être déposée aux guichets de leur Calsse d'épargne. Un jury, dont le secré-tariat d'Etat désignera les membres, sélectionnera les meilleurs projets au niveau départemental, en prenant en considération leur en premant en considération leur valeur éducative, leurs modalités de linancement et « les éléments susceptibles de mesurer l'effort d'épargne accompli ».

rement aux responsables d'autres sociétés de crédit impliqués dans cette affaire, fait exécuter des

poursuites coutre divers elients de la société Marlinge alors même qu'ils savaient par M. Martinez,

deux voltures, ils sillonnèrent les routes qui longent le campus, routes qui longent le campus, puis s'attaquèrent, rue Michelet, à un groupe d'étudiants qui revenaient de la manifestation. L'un d'eux. M. Bernard Bonnardel deveit être blesse par un coup de matragne, puis hospitlisé. Le 18 mai, il déposait une plainte contre X... pour coups et blessures volontaires. Les témolgnages de M. Bounardel et de ses compagnes de vaient permettre

de M. Bounardel et de ses com-pagnons deva len t permettre l'identification d'un des auteurs du « matruquage ». Devant /e tribunal de Grenoble. M. René Ba/do a reconnu la tota-lité des faits. Il a toutefois nie avoir porté un coup à M. Bon-

L'avocat de la partie civile L'avocat de la partie civile, M° Prudhomme, a relevé que, pour la première fois au terme d'une manifestation, le tribunal était en présence « d'un de ceux que nous appelons les provoca-teurs », « Ce n'est pas un phé-nomène isolé », a-t-il poursuivi. M° Prudhomme a soulevé l'incom-pètence du tribunal et a demandé que l'affaire soit fugée devant la

pétence du tribunal et a demande que l'affaire soit jugée devant la cour d'assises de l'Isère. Le ministère public a considéré qu'il était a inadmissible qu'un gardien de la paix en dehors de ses jonctions aille frapper des étudiants lors d'une manifesta-tions. Il a demandé an tribunal de proponcer une peine qui ne de prononcer une peine qui ne soit pas inférieure à six mois d'emprisonnement, avec toutefols le bénéfice du sursis. Le jugement sera rendu le 24 janvier.



DEPUIS 1953

AUTEUIL 6. Av. Leon-Reuzey 75010 Pzris - Tel. 224.10.72

TOLBIAC 60, Av d'Italie 75013 Paris - Fel. 589.63.9

De notre correspondent Montpellier. — L'inculpation du sent, que les deux dossiers soient père René-Emile Fabre, qui était, joints, faisant valoir qu'il a'egis-jusqu'à présent, poursuivi dans sait bien de la même affaire.

L'AFFAIRE DE L'ESPÉLIDOU

Le Père Fabre est maintenant passible

de la cour d'assises

micide volontaire, a été transfor-mée par M. Larroque, jnge d'ins-truction à Montpellier, en « violences ayant entraîné la mort sans intention de la donner ». Cette nouvelle qualification. passible de la cour d'assises, en-traine un nonvelle enquéte qui sera suivie d'une décision de la chambre d'accusation de la cour d'appel. Sauf appel, l'affaire

rer à la session d'automne. Une autre instruction, on le sait, a été ouverte contre le Père Pabre pour violences et voies de fait ur mineures de quinze ans. Les parents de la

cour d'assises de l'Hérault et figu-

Sur ce point, M. Ferran nous

déclaré : « Il n'est pas pensable que ces deux dossiers soient dissociés. En effet, apec ce nouveau chef d'inculpation, la «violence » ayant entraîné la mort » est constituée par cette camisole de force dans laquelle est morte Isabelle. Au procès, il est possible is experts viennent dire qui le fait de mettre une camisole de force à une jeune handicapée pourrait être renvoyée devant la mentale n'est pas une violence à proprement parler. Alors, on ne tiendrait pas compte des coups et sévices exercés sur Isabelle, et sur d'autres enfants. C'est pour cela que nous demandons que les deux dossiers soient confondus et que le Père Fabre soit inculpé au petite Leabelle Le Ménach et leur titre de l'alinéa 11 de l'article 312 avocat, M. André Ferran, ont du code pénal, qui vise les « vio-demandé, sans succès jusqu'à prè- » lences habituellement répétées ».

Faits et jugements

Mme Gaillard condamnée Mise en vente pour diffamation envers Mme Signoret.

La dix-septième chambre correctionnelle de Paris, présidée par M. Jacques Hennion, a rendu mardi 10 janvier, son jugement dans le procès qui opposait Mme Simone Signoret et les Editions du Seuil, d'une part, à Mme Anne Gaillard, M. Jean-Edern Hallier et Radio-France, d'autre part, Au cours d'une émission diffusée le 10 mai, il avait été indiqué que Mme Signoret n'était pas le véritable auteur de san livre, La nostalgie n'est plus ce qu'elle était, publié par les Editions du Seuil (le Monde du 15 décembre).

Le tribunal a mis hors de cause Mine Jacqueline Baudrier, président-directeur général de Radio-France M. Hallier a été condamné à 800 francs d'amende connature a soo trans d'anance pour diffamation envers les Edi-lion du Seuil qui obtiennent 2500 francs de dommages et intérêts. Il est relaxé pour ce qui concerns Mme Simone Signoret. Mms Gaillard a été condamnée à 1200 francs d'amende pour dif-famation envers la confédience 1 200 francs d'amende pour dif-famation envers la comédienne qui obtient 6 000 francs de dom-mages et intérêts. Mme Anne Gaillard est relaxée du chef de diffamation envers les Editions du Seull. L'essentiel du Jugement devra être lu sur les antennes de Radio-France au cours d'une prochaine matinée à l'heure habi-tuelle de l'émission de Mme Anne Gaillard M. Hallier a décidé de faire appei de ce jugement. de la Rôtisserie de la Reine Pédauque. Le tribunal de commerce de

Le tribunal de commerce de Paris a ordonné la mise en vente de la Rôtisserie de la Reine Pédauque, la société restauratrice située rue de la Pépinière, à Paris (9°), dont deux dirigeants, MM de Ribemont et de Varga, sout impliqués dans l'affaire de Broglie. La vente, qui doit avoir lien ee mercredi 11 janvier, a été décidée pour dédommager les créanciers de l'établissement. Mais. M. de Ribemont, agissant Mais, M. de Ribemont, agissant en son nom personnel et eu sa qualité de président directeur général de la société de la Rôtisserie de la Reine Pédauque, a protesté auprès du syndic de liquidation de biens contre le manque de publicité autour de cette vente, de nature, selou /ui, à causer un préjudice à l'ensemble des créanciers. Il a, en conséquence, demandé que la vente soit reportée à une date uitésoit reportée à une date ulté-reure, a après qu'aura été effec-tuée une publicilé de nature à éclairer plemement les éventusis

● Incendie d'un pétrolier au large de la Sicile. — Un violent incendie a pratiquement détruit ce mercredi 12 janvier au large de la Sicile le pétrolier grec Pavios. Deux des treute-quatre membres de l'équipage sont portés disparus. Le Pavios ue transportait pas de pétrole. Aucun risque de pellution n'est à craindre. — (A.F.P.)

A L'ACADÉMIE

L'ordre des médecins engage la bataille contre la stérilisation volontaire

taculaire à l'Académie de méde-cine et devant une assistance exceptionnellement nombreuse le professeur Jean-Louis Lottat-Jacob, président du Consell na-tional de l'ordre des médecins, a tenn à confirmer l'hostilité de l'instance ordinale à tout chan-gement dans la lettre ou dans l'esprit de la loi qui interdit en France la stérilisation à des fins contraceptives.

Cette intervention chirurgicale qui reste définitive et irréversible est assimilée, en France, à une mutilation, « que! que soit le consentement des personnes sur lesquelles elle est opérée ». Dans lesquelles elle est opérée ». Dans sa communication, le professeur Lortat-Jacob a motivé la position du Conseil de l'ordre par une volonté de « garder intacts les principes fondamentaux nécessaires à la protection de l'Individu, et au maintien de la confiance que celui-ci a besoin de ressentir envere son médecin. Toute brèche en la matière lui apparati comme le début d'abandons successifs ». Citant la microchirurgie comme une technique chirurgie comme une technique chirurgie comme une technique susceptible un jour d'antoriser la réversibilité de la stérilisation il a exclu qu'ancun motif médical puisse, dans cette attente, être acceptable. « S'û en était autrement, a-t-il ajouté, rien ne per-mettrait plus aux médecins de s'opposer à des actions de mul-lation ordonnées par un « pou-voir ». » Il a rappelé que les médecins et chirurgiens tombent seus le coup de dispositions medecins et chirurgieris combent sous le coup de dispositions pénales sévères s'ils pratiquent la stérilisation en insistant sur le fait que le consentement de la victime ne leur assure aucune impunité.

impunité.

[La stérilisation volontaire est pratiquée en France depuis plusicurs années de manière quasi clandestinc, de sorte qu'il est impossible de donpar des statistiques fisbles. On sait cependant que la stérilisation est plus couramment pratiquée chez la femme que ches l'bomme. Aux Entretiens de Bichat, en 1977, le docteur Jardin, chirurgien à l'hôpital de la Pitié, citait le chiffre d'un millier de elérilisations par ligature du canal déférent chez l'homme, pratiquées ces dernières années. Paradoxalement, la stérilisation est moins définitive chez l'homme que chez la femme, puisqu'il est désormais possible de congeler du sperme afin de préserver durant toute la vio du sujet ses chances de procréation. Des centres d'études et de conservution du sperme (CECOS) existent maintenant dans une dizaine de villes françaises et permettent de répondre à de telles demandes. La France est,

EDUCATION

Dans le supérieur

IMPORTANT RELÈVEMENT DU TARIF DES HEURES COMPLÉMENTAIRES

Les indemnités pour beurs complémentaires versées sur enseignants des universités et autres établissements du supérieur sont revalorisées par méteret publié au Journal official du 10 janvier. Le tarif des heures complémentaires n'avait pas été depuis 1974. Le nouveau barème sera appliqué, rétroactivement pour la totalité de l'année universitaire en cours. Le relèvement varie de 17 à 25 % selon les catégories d'enseignants, qui sont désormais, de ce point de vue, au nombre de quatre. nombre de quatre.

Première catégorie. — L'beure effective d'enseignement complementaire passe de 111.40 F à 130.40 F (soit une hausse de 17.05 %) pour les professeurs titulaires, à titre personnel, associés et étrangers et les directeurs de

recherches.

Deuxième catégorie. — Le tarif de l'heure complémentaire passe de 90,20 F à 105,50 F (+16,96 %) pour les professeurs sans chaire, maîtres de conféreuces, chargés d'enseignement, acrégés de disciplines juridiques, pharmaceutiques, de gestion, de médecine et les maîtres de recherches.

Trissièmes entérorie. — Lé

Troisième catégorie.— Le tarif passe de 79.28 F à 99,10 F (+15 %) pour les maîtres-assistants, les chefs de travaux, les charges de recherche et les agriges du secondaire.

● Quatrième catégorie.
L'heure sera payée 95,10 F an ilea
de 79,28 F (+19,95%) pour les
assistants, lecteurs et certifiés.

dans re domaioe, très so retrait su
les pays anglo-saxons; récemment
une étude américaine révélait que
près de sept millions de personnes
soit le quart de la population fertilides Etsis-Vols, out choisi le stérilisation comme méthode cootracep
tive. En Grande-Bretagne, le chiffe
d'un million de stérilisations masculines est couramment cité. —
Dr J.-P. L.] RAMES CENERTELY: APPENER 29421

> POL AFRIQ THE DE

F 13 200

7 PV P

a

A. W. A. ..

· 74 *

my 7

. Y . O

4,742° ; 25°

15

A STATE 工具企製

1 14 2 7 TO 10 1 #1 . A. .

The state of the s THE PERSON THE PERSON

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux emplois régionaux

La ligne T. 49,19 11,44 34,32 34,32 34,32

emplois régionaux

emplois régionaux

INGENIEUR Grande Ecole

(SUP-AERO, CENTRALE, ETC...) **SUD EST**

Mous sommes up important groups industriel international Au sein de nos Services Techniques, existe un centre d'esseis et d'expérimentation. Nous proposons à un INGENIEUR DE HAUT NIVEAU, âgé d'au moins 35 ans, LA DIRECTION DE CE CENTRE D'ESSAIS

Le poste comporte notamment :

— La responsabilité et l'enimation d'équipes d'ingénieurs et de techniciens chargés de concevoir et d'exécuter des essais sur le terrain faisant appel à des disciplines variées (Mécanique, Electronique, Métrologie, etc...)

La gestion d'une unité décentrajisée, ce qui nécessite le goût de l'initiative et des responsabilités, ainsi qu'une participation active à des relations exté-Nous prévoyons une période de formation d'environ 1 en en région parisienne comprenent une prise de responsabilité effective.

Nous your remercions d'adresser vos candidatures avec CV, photo et prétentions sous réf 4718 à LTP 31, Bd Bonne Nouvelle 75002 Paris qui transm.

organisme national de formation arts graphiques

rche pour les régions d'ALSACE, de LORRAINE et de FRANCHE-COMTE

secrétaire général

En lielson directe et étroite avec des responsables professionnels - employeurs, cadres et ouvriers - de cas régions, il :

les imprimeries pour connaître leurs besoins en

e gère les moyens alloués èvec bon sens et rigueur e assure le suivi des formateurs. Ce cadre, 30 ans minimum, est de formation a rieure ou/et a une solide expérience industri Pratique de le formation souheitée.

Rémunération de départ : 6000 x 12, en progression rapide, fonction des résultats. Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et rémuné ration actuelle sous référence 748M à notre Consei

DEPARTEMENT EMPLOI 13bis rue Henri Monnie 76009 PARIS centor

Jeune Ingénieur

L'établissement industriel de Belfort (2000 personnes) de CII HONEYWELL BULL recherche un Ingénieur débutant pour occuper un poste au service Méthodes dans le contexte suivant :

- industrie informatique de haute technicité produits alliant la petite mécanique, l'électromécanique, l'électronique et

production de petites et moyennes séries

- moyens do production importants sur place méthodes de gestion avancées
 environnement agréable

Dans un premier temps le jeune ingénieur sera charge do l'implantation do lignes do montage, puis do la mise en fabrication d'un produit déterminé avec le souci constant de réduire les coûts.

CROUZET rech

Pour division aérospatiale

- Pour département spatial :

AGENTS TECHNIQUES

ÉLECTRONICIENS

— E.N.S. - E.N.S.I.

service assurance qualité et fiabilité :

UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

qualques années d'expérience ou débutant ayant connaissances dans domaines de fiabi-lité et assurance qualité. Mission, eu sein d'un groupe projet, consistera à coordonner l'ensemble des actions qualité et fiabilité dans le cadre du développement d'équipe-ments électroniques de haute technicité.

UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

quelques années d'expérience ou débutant pouvant justifier de connaissances appro-fondies en mathématiques, probabilités, sta-tistiques, recherche opérationnelle. Son role sets de participer à la définition et à la mise en œuvre de méthodes d'analyse et de calcui de la fiabilité et de la disponibilité des équipements en exploitation.

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

embarqués et/ou d'essais. Connaissance micro-processeurs. Pour tous ces postes, anglais souhaité.

débutants ou quelques années d'expérience pour conception et suivi d'équipements

niveau BTS - DUT, débutants à quelques années d'expérience pour mise au point et autri d'équipements. Formation logiciel appréciée.

Envoyer curr. vites et prétentions à CROUZET. B.P. 1014 - 28010 VALENCE CEDEX.

Ce poste très formateur s'adresse à un jeuoe diplômé d'une école d'ingénieurs, formé tant en électromécanique qu'en électronique, libéré des obligations militaires. Ses qualités humaines seront appréciées au mêmo titre que ses compétences techniques.

Service Recrutement 6, avenue des Usines 90001 BELFORT

Téléphone (84) 22-82-00



VALENCE

Cii Honeywell Bull



emplois internationaux

emploir internationaux

REF. 6008 A.M.

REF. 6008 B M

RBF. 6009 A M

REF. 6009 BM

REF. 6010 M

IMPORTANT ÉDITEUR SCOLAIRE

ET DE LITTÉRATURE CADRE EXPORTATION

BILINGUE FRANÇAIS-ESPAGNOL

ANTILLES et AMERIQUE LATINE

Il assurera la promotion des produits existants auprès des établissements SCOLAIRES et UNI-VERSITARIES;

Il assurera la promotion des produits avec les diffuseurs;

Il contribuera à la recherche de produits politiques.

Basé à PARIS Is, première année, ce poste très. tinérant (50 % du temps), conviendrait à un homme jeune de formation supérieure (27 ans

UNE EXPERIENCE PEDAGOGIQUE SERAIT UN ATOUT INCONTESTABLE

Env. C.V. avec lettre manuscr. et photo a nº 42.094, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1~), qui tr.

offres premier emploi

INSEGE

40 JEUNES DEMANDEURS

DE PREMIER EMPLO

(moins de 25 ans, 3 ans min. d'études sup.) UN STAGE REMUNERE

CYCLE AGERE REMUNERATION ASSURES PAR L'ETAT

Env. lettre motivée et O.V. à n° 8.353 « lo Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS (9°)

GROUPE INSCP

JEUNES DE 18 A 25 ANS A LA RECHERCHE D'UN 1º EMPLOI

Si vous soubaitex devenir collaborateur-trice de direction dans une P.M.E.

Suivez le stage spécialisé organisé par la CEGOS. vous seres rémunérés pendant les 6 mois de cette formation.

S'adresser à : Mime HETIER - CEGOS - IFOS, 33, quai Gailleni, 92152 SURESNES CEDEX. TGI : 772-31-32.

Durée :

Cycle de 6 mais dont stage en entreprises.

Objectifs :

Connaissance pratique de l'entreprise ;

Entraînement à la rechercha d'emploi ;

Contacta avec entreprises ;

Crientation personnelle.

CYCLE AGREE

- propose à

Recherche pour

e organise des stages

centre inter entreprise deformation continue

d'une importante Société Nationale Algérienne chargée de la promotion et du développement du secteur de l'habitat et de la construction

INGENIEURS formateurs spécialisés:

• Travaux de bâtiment - chantier Bureau d'études Travaux publics - chantier

Bureau d'études Travaux de corps d'état secondaires

Il est exigé:

· Une formation grande êcole complétée par une expérience professionnelle de 5 à 10 ans. Une expérience pédagogique acquise même en

entreprise. Il est offert: Une rémunération selon compétence, nette d'impôts. et en partie transférable.

 Un logement confortable. Le bénéfice de la sécurité sociale et de la retraite cadres conformément à la législation algéro-française. Les candidatures sont à adresser, sous référence

correspondante, à : EXPANSIAL - 6, rue Halévy -

En Australle, Canada, Afrique du Sud, Afrique Noire, Asie, Moyen-Orient, Amérique, latine, Europo, des EMPLOIS vous attendent. Cernandez le Mensuel spécialisé MONDEMPLOIS (M30, 14, rue Claurel, 7500 Paris, OFFRES d'EMPLOIS outre-mer, par réperioire tende, radaire. Ecrire : Outre-Mer Mutations, B.P. 141.09 PARIS,

Offre d'emplois Cadres, ingé-nieurs, Techniciens pour l'Amé-rique latine (Venezuela, Argen-tine, Brésil, Colombie, etc.), dans revue spécialisée. Docum. A.L.E. (E2), B.P. 422-09 Paris.

INGÉNIEUR

Connaissant systèmes formati-industrielle à plusieurs niveau pour études à travers tout pays et contacis nombreux divers. Sera assista de plusieurs consultants.

Durée prévue oeur mois Salaire type cooperation. Avantages society France.

Ecrira avec C.V. et photo sous référ. 9.683 à Axial Publicité, 91, fbg St-Honoré, Paris-8, q.t.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES

296-15-01

POUR MOYEN-ORIENT

AFRIQUE OCCIDENTALE nour CHANTIERS LONGUE DUREE

75009 Paris.

15 INGENIEURS

nnus recherchons

TECHNICIENS

BOUL

SURVEILLER, CONTROLER et COORDONNER

a) des travaux de soudure et de chaudronnerie.

b) des travaux de montages mécani-

AUCUNE LIMITE D'AGE SERIEUSES REFERENCES EXIGEES LANGUE ANGLAISE TRES UTILE REMUNERATION INTERESSANTE. Téléphoner pour R-V immédiat de 8h30 à 12h30 874.08.87 et 14h à 19h au

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

LAMINOIRS A PETITS FERS MARCHANDS DANS LES CARAIBES

recherche

UN CHEF D'EXPLOITATION

Le candidat dait avoir une expérience de production confirmée et disposer de connaissances suffisantes dans l'usinage de cylindres et l'entre-

Connaissance parfaite de l'anglais obligatoire.

Veuillez envoyer votre offre détaillée avec C.V. s/N° 719.753 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE

Equipes d'Assistance Technique à l'Etranger

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS Débutants aa quelques années de pratique

AGENTS TECHNIQUES ÉLECTRONICIENS

TITULAIRES B.T.S. ON D.U.T.

Adr. C.V. et prétent. à n° 43.747, CONTESSE Publ., 20, av. do l'Opéra, 75049 Paris Cedex el, qui transm.

TRES IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS - LEADER DANS SA BRANCHE RECHERCHE

CHEF D'EXPLOITATION

capablo animer un effectif de 300 personnes saviron, en assumant des responsabilités de production et d'entretien.
Poste pouvant convenir à ingénieur, syant l'habitude du commandament et de l'orga-

Formation aux techniques du groupe assurée. Poste : ville province CENTRE EST. Berire sons référence JT 194 CM.

75016 Paris discrétion absolue

C.I.T.I.M.A.M.

Service informatique des Caleses de Mutualité Sociale agricole do Midi-Pyrénées recharche pour mettre en place un réseau de 190 terminaux.

ANALYSTES

Diplôme d'ingénieur ou maîtrise, solide expérience en bases de données, 2 ans d'expérience minimum en analyse détaillée.

PROGRAMMEURS

Formation DUT on diplome AFPA et bonne mai-trise du COBOL sur moyen ou gros système.

Lieu de travail : MONTAUBAN.

Adr. C.V., photo et prétentions s/réf. 9.550 à C.I.T.I.M.A.M., 560, route de Montelar-de-Querty, 82017 Montauben Cedex.

LACADEMIE

ON SOYOUZ-27

rendez-vous

Estation spatia

le Scycles et action de la Company

Bien con es Corentes Bien con

We will to de painting

prem e c

release made at the sale

Tank america et ale

deix de lages en la de de de la del de la de la

and long of the state of the Company to the second s

See of the see of the

MATERIAL STATES AND STATES

Gent 2 20 23 23 23

La real sont to an

Porces

COCCTACTORS STORY

Ann 01-41- 1-14

MACE STATE

80v.1 - .

Batter :

STREET, ST

DA.

Van ale

 $: \subset \mathbb{R}$

engage la ze

EDUCATION

VOICEE

Den 4 125

EN HELLE TANK

EMPLOI, JEUNES de moins 25 ans. Niveae Bac + 2 ans études supérieures

ETRE DISPONIBLE,
C'EST BIEN,
AGIR, C'EST MIEUX !
SI vous des ambifieux, dynamique. SI vous avez une forte
personnellé et le goût des
markets Dumales.

contacts humains,
contacts humains,
volus erres celui/celle
que les entreprises
Recherchent
Recherchent

vous permet de sulvre une formation débouchant sur 30 CARRIERES COMMERCIALES 8 mois de formation rémunérée 90 % de SAUC Lieu : Paris (15º) Début des cours : 16 janvier 78 [necriptions des ca lour 1 285-61-77

offres premier emploi

Le Monde chaque jour à la disposition de ses lecteurs cette rubrique dans les pages d'Annonces classées :

OFFRES PREMIER EMPLOI afin de regrouper les propositions unlawement destinées oux jeunes à

la rectierche d'un pre-

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANHONCES ENCADREES
OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLCIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

Le m/m col. 24,00 T.C. 27,45 5,00 5,72 20.00 20,00 22.88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

Réf. : 01 LM

Ref. : 02 LM

Réf. : 03 LM

Ref.: 04 LM

Réf.: 05 LM

Réf. : 06 LM

Réf. : 07 LM

offres d'emploi

offres d'emploi



GESTION

ECA AUTOMATION

Société de Services et Conseil en Informatique (200 personnes, C.A. 40 MF)

parteneire d'un groupe industriel de taille internationale offre au sein d'équipes structurées de haute technicité les postes suivants créés dans le cadre de sa statégie d'expansion

un ingénieur technico-commercial

INFORMATIQUE INDUSTRIELLE Expérience commerciale : 3 à 5 ans.

Domaine: process control, automatisme, mesure

un ingénieur informaticien haut niveau RÉSEAUX TÉLÉTRAITEMENT COMMUTATION

Expérience: 4 à 5 ans. Pour assister chef d'activité : • contacts clients; • études et devis; • coordination projets.

des ingénieurs chefs de projets **GESTION SUR MINI**

Expérience : 4 à 6 ans des epplications de gestion en mode transactionnel sur mini-ordinateurs.

Pour direction de projet (gestion d'équipe, contacts client). des ingénieurs adjoints de proiet

> Expérience : 3 à 4 ans. Domaine: applications de gestion ou comptabilité.

des ingénieurs débutants

Origins: Grandes Écoles, Doctorat, DEA, Maitrise...

pour travaux dans les domaines :

o gestion sur mini-ordinateurs :

 réseaux, télétraitement, commutation ; systèmes temps réel.

des techniciens informaticiens

(ANALYSTES-PROGRAMMEURS, PROGRAMMEURS)

Origine : DUT, BTS, expérience : 2 à 3 ans. Pour travaux dans les domaines :

 application gestion sur mini-ordinateurs (COBOL, Assembleur); réseaux, télétrairement, commutation.

une assistante d'ingénieur

Origine : BTS AI, expérience : 0 à 2 ans. Pour assister équipe de direction d'un grand projet,

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions en précisant la référence du poste souheité à : ECA AUTOMATION, Servica du Parsonnel, 315 Bureaux de la Collina, 92213 SAINT-CLOUD CEDEX. Colombes rech.

MECANOGRAPHE COMPT.

RUF INTRACONT. Env. C. V
et prétentions, s/nº 76.812, à :

JR.P. 39, rise de l'Arcade - 8º
qui transmetira. SOCIETE PARIS 1P

UN CONTROLEUR DE GESTION 35 ans minimum Diplome H.E.C. ou I.C.G. 3 ans d'expèr. min. Posit. cadre 3 A. Env. C.V., ptoto, s/me 4.724, à : 11 p. 31, boul. Bonne-Nouvelle, 75002 Paris, qui trans.

Importante Sté 13º 1 PUPITEUR SET 1.B.M.
200/45
DOS/VS - POWER - VS
POSTE STABLE

Tél. pr rendez-vous : 770-06-20.

STE 500 PERSONNES ROSNY-SOUS-BOIS recharcha UN (UNE)

> RESPONSABLE ADMINISTRATIF

EXPORTATION

Piusieurs années d'expérience, anglais et ellemand indispen-sables, comusisant parialte-ment cycle total gestion expertation, depuis réception commandes jusqu'à encaisse-ments réglements.

Envoyer C.V. manuscrit détaillé avec photo et prét. nº 15.517, p. 37, rue Général-Foy, 75008 Paris

Cherche EDUCATEUR

SCOLAIRE CAP exigé Poste libre immédiatement. Tél. : 424-62-37

INCÉNIEURS CENTRAL
MECANIQUE THERMODYNAMIQUE projets neufs
min. 3 ans expérience, duvert
aux études essentiellement
orientés vers le côté praisque
installatour secteur énergie.
EU-SELE 63, av. F.-Rousevel.
EU-SELE 52-61-10. 25-63-70.
SOCIAMA STANOS à SUBESNES

Societé STANOS à SURESNES CONCEPTEUR URGENT - 772-31-41

SOUS-BIBLIOTHÉCAIRE E.N.S. Fonteney-aux-Roses emplacement maladie 2 mol u moins. - Tel. 702-60-50 p. 225 Directrice (eer) recherché (ée)
pour Service d'enquêtes sociales
et de protection Jodiciaire pour
mineurs à NANTERRE (90 sal.)
Ecr. : Aspociation Oloa-Soltre,
34, bd de Picpus, 75012 PARIS



emplois régionaux

Importante société de fabrication d'appareillage électrique Région Lyonnaise

1) pour son service développement :

ingénieur bureau d'études

Formation A.M. - ICAM - ELAM - IEG on équivalent Chargé en partieuller des études de fonction des produits électromé-caniques - Quelques années d'expérience - Allemand souhaité. 2) pour soo service méthodes :

ingénieur électromécanicien

Rattaché ao Chef de Service.

Cherge de l'industrialisation, en étroite collaboration avec le service

- Conneissances en outomatisme, découpes mécaniques, confessates en obtenatione, decorpes mecaniques, moulege des matières plastiques
Oéplecements à l'étranger nécessitent de parler

© OBLIGATOIREMENT » l'ellemend.

Ecrire svec C.V., photo et prétentions en précisant le référence du poste sous No 43,588 CONTESSE PUBLICITE 20, svenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

RECHERCHONS POUR MARSEILLE

EMPLOYÉ (ÉE)

pour tenue de fichier, relations avec service infor-matique et secrétariat. — TRES ORDONNE (RE), ESPRIT D'EQUIPE, SENS DES RESPONSABILITES. STAGE OBLIGATOIRE 3 SEMAINES A PARIS Env. C.V. sous le n° T02161 M & REGIE-PRESSE, 85 bis. rue Résumur, 75002 PARIS, qui transm.

CABINET d'expertise comptable Nice recherche comptable DECS experimente et dynamique pour poste è responsabilités. Adresser C.V. détaillé et prétantions 8 SAP, III, rue Puget 6600 NICE DE PNEUMOLOGIE

S5 irts - 20 km GRENOGLE
iecherche pour Oirection gestionvaire, bon niveau, résident
Sur placa.

Joindre phote de curriculum vit.
Prise de lonction deuxième trimestre 1978.

Envoyer demande manuscrite,
Ecr nº 8228 º le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7507 Paris-he
qui transmettre.

OGUO NICE

L'HABITAT RURAL
DU LOIRET
recheriche:
UN 16) ATTACHE (R)
ADMINISTRATIP (E)
IVESU DUT OU MAIRTISE de
gestion uo I.A.E.
Fonctions: gestion filmencièra,
gestion du personnel. économat.
UN (EL OCCUMENTALISTE
EXPERIMENTE (E)
elpiòme I.U.T ou I.N.T.O.
Adresser curriculum vitae et
présentions à 1.
Monsieur le Directeur
de l'Habitat Rurel du Loiret
15, rue de la Bourie-Slanche
45000 ORLEANS importateur bateaux plaisan COLLABORATRICE cciale, niveau Ecola Commerce, Sante, caractère, sovoir-faire, permis auto, béteau, connais-sances langues, dactyto, navi-gation, apprécies. Randez-vous Paris : 280-25-15 immédiatement, ou Nice 31-50-55 à compter 17 janvier.

...Centre de recherches pharma-ceutiques, 100 km. Ouest de Paris, recherche 1. TOXICOLOGUE de préférence vétérinaire ou phermacien, 1 ANATOMO PATHOLOGISTE Ecrire svec C.V. è 1 ANATOMO PATHOLOGISTE
Ecire evec C.V. à
S.E.P (220), B.P. 12,
27002 EVREUX cidex qui tr.
Direction régionale de l'Equi
pement de Lorraine, 17, quar
Richepance, 57836 Metz Cedex,
rech. économiste, Unulaire III.
ou diplôme études supérieures
(sciences économiques), spécielisé transports. Rémunération
mensualle bruta 3.833 francs

G.L.A.T. - A.R.E. Etablissement d'Etat de fabrications mécaniques recherche

UN INGÉNIEUR

A. et M., Centrale on E.N.S.I.

Moins de 30 ans ;
Nationalité française exigée ;
Fonction : chef de projet d'études d'eutomatisation projettion de la production projettion de la production projettion de la production ou de service technique ;
Comunissances de base en informatique souhaitées. Formation d'enalyste assurée par l'établissement.

Adresser C.V. et pretentions Ateliers de Constructions, B.P. 504, 42328 ROANNE.

KONTRON S.A.

DIVISION ELECTRONIOUE MEDICALE Département MARKETING INTERNATIONAL recherche pour développer et diffuser methodes d'utilisation clinique da ses équipements électroniques

1 Chef de produits responsable des applications

Ce poste qui ne nécessite pas une formation technique particulière suppose en revenche une formation supérieure, de bonnes qualités pédagogiques et la pratique courante de l'anglais. Il implique un dialogus permanent avec les médecius utiliseteurs.

La connaissance du milieu hospitalier serait un atout important. Les déplacements en France et à l'étranger

secont très fréquents. De larges possibilités d'évolution sont offertes

Adresser C.V., photo et rémunération actuelle à KONTRON - Direction de Personnel 6 me des Frères Candron 78140 VELIZY VILLACOUBLAY.

> ලව CONTROL DATA

poor le Département CONSEIL ET APPLICATIONS recherche

INGÉNIEURS SYSTÈME

possedant une connaissance approfoodic et une expérience pratique de 2 à 3 années co système OS 370 pour s'iotègrer à l'équipe de support logieiel de oos produits compatibles et co particulier de notre nouvel équipement de moire de masse à cortouches.

Uoe bonne connaissance de l'Aoglais et le goût des contacts humains soot occessaires.

Des déplacements aux États-Unis et eo Europe soot prevus pour perfectionoer vos connaissances techniques.

Eovoyer c.v. à Melle BAUDIN. CONTROL DATA, 195, rue de Bercy, 75582 Paris Cedex 12.



" gan

assistant (E)

DIPLOME 2ème CYCLE SCIENCES ECO OU GESTION CONNAISSANCE :

des techniques statistiques exigée
 de la programmation (COBOL - FORTRAN) souheitée.

Après une période d'initiation au système d'information, il évoluera progressivement vers des fonctions d'analyste de gestion. Envoyer C.V., photo et prétentions à Madame DEGEY Recrutement Carrières - 2, rue Pillet-Will 75009 PARIS.

CHEF DE SERVICE JURIDIQUE

90.000 F +

Un Groupe industriei européen (C.A. 5:0 millions - Effectif 5.000 personnes), lui-même filiale d'un Groupe international, recherche un Chef de service juridique, Sous l'autorité du Directaur financier, il assumera la gestioo des assemblées et des consells de sociétés do Groupa. Il sera chargé des opérations juridiques, des problèmes administratifs, d'assurances et de conseiller auprès des sociétés du Groupe pour les problèmes juridiques et fiscales des pays européens dans lesquels le Groupe e des filiales. Le eandidat — femma de préférence — agé d'au moins treote aus, eura une formetioo supérieure en Droit des affaires et una expérience professionnells d'au moins einq ans acquise soit dans un service similaire d'une grande ectreprise, soit au sein d'un Cebinet juridique et fiscal. La conoaissaocs de l'anglaia est indispensable, celle de l'allemand est souhaitée.

GRH Conseils 3, evenue da Ségur, 75007 PARIS Toutes les candidatures seront traitées coofidentiellemeot.

Filiale Française important groupe pétrolier

JEUNES

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

DIPLOMÉS HEC, ESSEC

SUP. de CO ou équivalent Libérés du Service National 2 ans d'expérience problèmes de contacts commer-ciaux et gestion souhaitée pour postes

Attachés Commerciaux

suivant besoins de la Société en résidence Paris ou prayince.

Nombreux déplacements ;
 Pormatico complémentaire essurée ;
 Possibilité développement carrière eo fonction

Adresser curriculum vitae et photo à : nº 44.049, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°°), qui tr.



pour le Département Etudes de son Centre de RUEIL.

INGENIEUR RESPONSABLE D'AFFAIRES

- il est responsable de l'étude et du développement d'instruments electro-optiques.

— Il assure la coordination des effaires qui lui sont confiées réponses aux appels d'offres.

Définition des spécifications.

- Recettes des équipements et suivi du développement des fabrications.

Ce poste conviendrait à un Ingénieur Electronieien et / ou Opticien (ESE, SUP optique. . .) ayant 3 à 4 ans d'expérience acquise plus particulièrement dans

Adresser CV, rémunération souhaitée en indiquant la référence NK 251 MATRA Monsieur KORFAN B.P. Nº 1 - 78140 VELIZY

la domaine de l'électronique analogique.

ECL recherche :

INFORMATICIENS CONFIRMÉS

Adresser C.V. + prétentions à ECL. 55, rue Hermel, Paris-78. Tél. : 259-10-40

Maison des Jeunes et de la Culture rech. Animateur experimenté avec responsabiliés. RABIER, 33, allée Trianon, 78400 CHATDU

APSIDE 40, rue de Pontilleu, 75008 PARIS recherche Disponibles repidement DUT + 2 ans.

PLI OOS/OS, DLI appréciés. COBOL DOS/OS, CICS appr. ASM + COBOL OS. ASSEMBLEUR mini tos réel

MOTCHKISS, BRANOT SOGEME Groupe THOMSOH recherche pour son Service MAINTENANCE

Formation: F3, B.T.S., O.U.T. Electrotechnics.

IMPORTANTE SOCIETE rect.

JEUNE TITULAIRE
MAITRISE INFORMATIQUE
pour son département
INFORMATIQUE de GESTION
Ecr. 6496. C.V. et prêt. 55 réf.
4.951, 92807 PUTEAUX, qui tr.

Les Éditions BLEU

vous présentent leurs meilleurs vænx de bonheur et prospérité pour 1978

17, rue du Dr Lebel 94300 Vincennes

3741212

— niveau ingénieurs — maitrise ou DUT — PL 1 (IMS/DL1)

racherche H. et F. + de 23 ans pour secteur cclal à développer, fél. : 24-28-81, Mane PETIT, Ecole Nouvelle recherche PROFESSEUR PHYSIOUE, Ecr. : Ecole et la Ville, 15, rue Danielle - Casanova, PARIS-ter.

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Tél. 225-12-44/359-27-00 ou envoyer C.V.

E GETTON AGENTS # 390 ETS

A.

Editorial Company

chef ordo

APP

LINE POP

1

##1

العلا اليد اليا. العلا الله الما الما

MIN

ومرتب فالباهر الدين المسامر الريال أنوا ال

- 10 M 44

er a comment of the second

1 1 C 2 1 A 5 7

......

100万円 心臓力

1. TAST 新華書業

4.13

REPRODUCTION DA

2 ...) 2: 0

KENRODUCTION INTERN

offres d'emploi

SERVICES ECO OU GESTION

Con Marchine d' de Constitution de Constitutio

L. PERTHANT

surregion (C.A. S.)
(Nichted on Charge
dig the forms | all or |
des beauty block at

Maria Maria Develop

en sing tours at the second se

W SATIST TRANSPORT

1

4 ... • <u>•</u>

...

1.0

્ર ₹

377

ST PENSE

SSEC

EVEL LEGE

TOM

Section.

-

THE LAND AND LES

PENPLOIS

比吉忠

S DEMPLC 3

gan

offres d'emploi

COMEX SEAL FRANCE



Filiale de Comex, leader mondial dans le domaine des interventions sous-marines recherche pour ses projets de production pétrolière en eau profonde :

1_INGENIEUR CHEF DE PROJET

LA MISSION:

- Diriger des projets traitant de : • Tête de puits sous-marine de production Pose et connexion de flow-line
- Riser de production Système de production flottant
- ELLE SUPPOSE:
- Une expérience confirmée en matière de contacts et de négociation relatifs à des contacts avec la clientèle pétrolière. Une expérience en matière de travaux offshore, dans les domaines de forage, de la production et des travaux d'installation.
 Une excellente maîtrise de la langue
- 1-INGENIEUR SPECIALISTE ·des systèmes de production en eau profonde

I A MISSION-Assister les Groupes de Projets au niveau des études, de la fabrication et de la mise en oeuvre des matériels pétroliers. FLLE SUPPOSE:

• Une formation d'ingénieur-mécanicien • La connaissance du matériel pétrolier de forage et de prodoction

• Une bonne maîtrise de la langue anglaise.

Une expérience forage à partir d'engins flottants serait appréciée.

1_INGENIEUR MECANICIEN LA MISSION:

Concevoir et développer des ensembles mécaniques intégrés dans des ouvrages

ELLE SUPPOSE: Une formation d'ingénieur-mécanicien • Une bonne connaissance des travaux

offshore et sous-marins • Une expérience en construction navale • Une bonne pratique de la langue anglaise. Pour les 3 postes, lieu de travail : PARIS Déplacements fréquents.

Envoyer C.V., photo et prétentions sous réf 1.78/SE 2 à COMEX Service Recrutement 1327S MARSEILLE CEDEX 2

SOCIÉTÉ P.M.E. 6º arrdt Z. TECHETCHE

HOMME CHEF COMPTABLE CHEF

Apie à diriger un service d'au moins 6 personnes.

- certificat supérieur de gestion des entreprises.
- · Expérience : traitement façou informatique.
- Pouvant établir compte d'exploitation, contrôle budgétaire mensuel, déclaration liscale et eociale courante, tableau de bord.

REMUNERATION : 90.000 F +

Envoyer C.V. et photo à REGIE-PRESSE no T 002214 M, 85 dis, rue Réaumur, PARIS-20

IMPORTANTE FIRME FRANÇAISE ELECTRO-NIQUE PROFESSIONNELLE DÉVELOPPANT MATÉRIELS ET SYSTÈMES DE POINTE OFFRE A JEUNE INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN DIPLOMÉ GRANDE ÉCOLE POSTE DE

RESPONSABLE SERVICE GESTION **GRANDS PROJETS**

- Ce poste implique :

 une expérience récente de 3 à 4 ans dans la concuite de projets industriels pluridisciplinaires avec la responsabilité des moyens, coûts, délais.

 d'assurer contacts evec les services commerciaux unines...

 le goût des réalisations concrètes et ces qualités c'animateur.

ORDRE DE GRANDEUR DE RÉMUNÉRATION

100.000 F

Possibilité d'évolution dans société nullisant moyens informatiques importants. Berire sons référence XJ 296 CM.

5016 Paris scretion absolue

• YOUS AVEZ 40 ANS MINIMUM, UN B.T.S., UNE FORMATION DE TECENICIEN SUPERIEUR, UNE EXPERIENCE ET UNE COUVERTURE PLUEIDISCIPLINAIRES.

O VOUS ETES DOUE POUR LES CONTACTS NOUS VOUS OFFRONS UN POSTE D'

INSPECTEUR TECHNICO-COMMERCIAL

RISQUES BRIS DE MACHINES Directement rattaché au responsable de produit d'une Compagnie c'Assurances - Paris (9°)

Formetico complémentaire assurée

Adr. lettre man., C.V., photo sa le nº 43,297 2 : CONTESSE Publicité, 30, avenue de l'Opéra, Paris-1°, qui transmettra

offres d'emploi

offres d'emploi

Laboratoires MILES

FILIALE GROUPE INTERNATIONAL

Responsable des niveaux et des coûts optima des stocks. Il assurera la Gestion Genérale des Services Achats — Magasin — Import-Export.

- Expérience des Achats (minimum 5 ans)
- Pratique des telations internationales
 Connaissance approfondie de la gestion industrielle.

- Anglais nécessaire.

(30 minutes Gare MONTPARNASSE)

Ecrire avec C.V., photo, prétentions et salaire actuel, Direction du Personnel, réf. JBS - 8.P. 27 - 28230 EPERNON.

Lieu de travail : PROXIMITE RAMBOUILLET

MIT INFORMATIQUE

recrute
le personnel stable sulvant :

- 3 ANALYSTES BULL H.B. 66
- 2 ANALYSTES
- 5 SPÉCIALISTES
- 3 PROGRAMMEURS COBOL OR GAP
- I PRÉPARATEUR

Adr. C.V. det. 2 MIT INFORMATIQUE, 5, rue du Helder, 75009 Paris, ou têl. 247-13-41 pr rendez-vous

CHEF DU SERVICE

ADMINISTRATION

DES VENTES

«FRANCE» Nous sommes un'des leaders europeens

sur notre marché : les voilages de qualité.

Le titulaire du poste, rattaché au Directeur Commercial, a la responsabilité d'un ser-vice de 10 personnes qui est chargé de faire exécuter les commandes émanant de notre clientèle (1500 comptes clients).

Nous souhaitons rencontrer un homme de rigueur car la gestion administrative de ce service est importante, mais également un homme de dialogue. En effet, il entretient de très nombreuses relations avec les clients, les représentants, les usines, l'informatique, la comptabilité, etc.

Outre une solide formation théorique, le titulaire du poste justifie d'une expérience d'au moins 5 ans dans une fonction sem-blable (de préférence produits de grande

Une bonne connaissance des procedures

Pour recevoir informations complémen-taires, ecrire sous référence 471 N, 5, rue Meyerbeer 75009 Pans, à

IMPORTANTE SOCIÉTE

CONSTRUCTIONS INDUSTRIALISÉES

recrute Cans le cadre de son

développement à l'exportation

INGÉNIEUR DE VENTES

Participers sons l'autorité en Directeur d'expor-tation aux contacts clientèles et à l'élaboration des offres en liaison avec les services tech-niques de le Société.

Assurera les contacts et l'aisons avec les sociétés et partenaires nous représentant dans diffé-rents pays et cherchera de nouveaux accords possibles.

Expérience même de courte durée à l'expor-tation oécessaire;

Adresser C.V. détaillé et photo nº 43.866. Contesse Publicité, 20, av. Opéra. - 750:0 Paris Cedez 0t.

FABRICANT DE PRODUITS MÉCANIQUES

- 450 personnes - recherche pour PARIS son

chef de service

ordonnancement

Il aura la responsabilité d'une égulpe d'une dizai-ne de personnes chargée d'établir et de suivre la réalisation des programmes de production et

d'approvisionnement pour une gamme de pro-duits très vaste. Il devra faire évoluer et perfec-tionner le système de gestion actuel entièrement basé sur L'INFORMA TIQUE.

Ce poste implique de nombreuses relations avec

Ce poste implique de nombreuses relations avec d'autres services de la société. Il s'adresse à un JEUNE INGENIEUR ayant une première expérience professionnelle lui ayant permis de se familiariser avec les problèmes d'organisation de production de product

INTERCARRIÈRES

Veuillez écrire sous référence M 379 M, à

- Age minimum 28 ans: - Formation technique souhaitée;

- Parfaitement bilingue angiais.

consommation).

nformatiques est exigée.

egor

du Bâtiment et des T.P.

L'INFORMATIQUE



114, avenue Emile-Zola 75015 Parls

équipée cette année d'un IBM 3032 sous OS/VS1,

spécialiste système OS/VS

ayant au moins 2 ans d'expérience, (Réf. 446A)

spécialiste DL/1

expérience CICS appréciée. (Réf. 446B)

Adresser dossier de candidature avec lettre manuscrite, photo et prétentions, à Mme VIARD, S.M.A.B.T.P., 114, avenue Émile-Zola 75739 Paris cédex 15.

IMPTE SOCIÉTÉ TRAVAUX PUBLICS Banlieue OUEST PARIS recherche pour son Siège Social

UN INGÉNIEUR débutant

UN INGÉNIEUR confirmé

ATANT ;

- ee bonnes connaissances e'un langage évolne (PL 1 COBOL);
 de bonnes connaissances de l'angleis technique;
 une importante capacité de travail personnel;
 une bonne sptituée eo travail en équipe et au contact avec les utilisateurs;
 de l'intérêt marqué pour les problèmes ée télétraitement.

L'INGENIEUR Confirmé devra, an outre, posséder de bonnes connaissances de l'I.M.S. - DB/DC. Ce seconé poste implique également un travail su sein d'une équipe chargée du ééveloppement d'un réseau conversationnel.

Envoyer C.V., photo et prétentions nº 43.471, à Cootesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1°7, qui tr.

consultant(e)

RECRUTEMENT DE CADRES Notre Cabinet connaît une progression régulière et constante depuis plusieurs années dans les domaines du recrutement des cadres, de la gestion du personnel et de

la formation.

la formation.

Pour complèter une équipe jeune et active, nous souhaitons nous adjoindre un consultant, homme ou femme, chargé du recrutement de cadres. La fonction offie la possibilité de prendre totalement en charge les opérations, de la définition de poste au suivi du candidat embauché, en liaison avec l'Entreprise consultante et la direction du Cabinet.

Le candidat aura un nipeau d'études supérieures et une première expérience du recrutement de cadyes, en Cabinet ou en Entreprise.

Lieu de travail : Porte de Versailles. Une discrètion totale vous est varantie.

en précisant votre salaire actuel, sous référence 427 M à :

Jean-Claude MAURICE

Conseil en gestion du personnel 42, rue Legendre - 75017 PARIS

GROUPE FORMATION NOUVELLE Pour son prochein stage de Formation d'ASSISTANT (E) TECHNIQUE à l'EXPORTATION

(ouverture le 30 janvier 1978 à Paris) Jeunes demandeurs d'emploi de 18 à 28 ans), niveau bac + 2 années d'Etudes supérieures, ou 2 années d'expérience d'entreprise ou entres. Stage gratuit - Rémunération 90 % du SMIC

stage en entreprise assuré

Téléphooer pour inscription au 285-19-46 on 44-53

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ACCESSOIRES AUTOMOBILES

eppartenant à un Groupe Multinational

1) UN « PRODUCT MANAGER »

30 ens minimum - homme ayant le sens des contacta dans l'Entreprise, qualification en produits mécaniques de grande série - pariant anglais couramment, expérience Marketing - Dépendra de la Direction Cénérale - Niveau de salaire annuel : 160.000 F.F. - Counaissance du secteur automobile eppréciée. Localisation du poste : à 100 km de PARIS.

2) UN RESPONSABLE DU SERVICE ACHATS

30 ans minimum - Devra evoir un sens aigu de la négocietion avec les fournisseurs - arpérience du secteur mécanique - pariant anglais - dépendra de la Direction « Usine » - Niveau de salaire an-coel : 80 à 100.000 F schoo expérience - Localisation

UN ACENT TECHNICO-COMMERCIAL

25 ans minimum - esprit onvert - dynamique - sens de la négoristion et du concret - le candidat choisi sera responsable du lancement de nonveaux pro-duits - esprit « pionmier » - niveau de salaire en-nuel : 50.000 F plus intéressement - localisation du poste ; PARIS.

Dans ces trois cas, adresser curriculum vitae dé-taillé et photo eu N° 3319, « le Monce », Publicité, 5. rue des Italiens, 75427 PARIS-9°.

PUISSANT GROUPE INTERNATIONAL LEADER MONDIAL DANS UN DOMAINE DE

Jeune diplomé **GRANDE ÉCOLE**

SCIENTIFIQUE OU COMMERCIALE

se mission :

- développement des carrières d'ingénieurs et techniciens hautement qualifiés d'une société és 1,000 personnes;
 élaboration et mise en œuvre és plan de formation;
 recrutement...

son expérience :

2 à 3 ans d'expérience acquise dans cabinet conseil forte renommée on entreprise per-formante.

son avenir : '

le réussite de cette première mission lui ouvrire de larges perspectives d'évolotion et de diversification au sein du groupe.

Connaissance de l'anglais nécessaire. LIEU DE TRAVAIL : BANLIEUE SUD PARIS

75016 Paris

IMPORTANTE SOCIETE AMERICAINE

de produits pharmaceutiques recherche d'argence UN DIRECTEUR DE MARKETING

très expérimenté

pour sa filiale française à Paris

Son râle consistera à réorganiser une petite Société de produits pharmoceutiques et d'hypiène et à lui donner une nouvelle dimension, compte tenu du potentiel du marché français de ces pro-

Le candidat retenu devra avoir une grande expérience du marché français des produits pharmoceutiques — allant jusqu'oux problèmes d'obtention de visas et de fixation des prix et être familiarisé ovec la distribution et la vente de ces produits. .

Une expérience marketing et publicitaire sur les produits d'hygiène est égolement souhaitable. Le poste exige un sens aigu des responsabilités et des conséquences éprouvées de négocioteur. En rapport direct ovec New-York, le condidot pourra espèrer occèder à un poste de Directeur

Une parfoite connoissance de l'anglois est indispensable.

Envoyer demonde de candidature et C.V. détaillé en anglais. Préciser soloire octuel. Discrétion

Les condidots répondant oux critères énumérés ci-dessus seront convoquês à la fin du mois de

McCane Erickson — Ref. M.B. — Tour Maine Montparnasse — 75755 PARIS CEDEX 15

Société de Régle recherche

UN CHEF DE PUBLICITÉ pour support national à forte notoriété

Diplômé d'études supérieures, il participera à l'élaboration et à l'application de le politique marketing eu titre. Bénéficiant d'une large autonomie d'action, il lui appartiendra de dirfuser le positionnement eu support ainsi one ses performances quantitatives et onalitatives dans le cadre d'une prospection commerciale riscourense.

rigourruse.

Homme de contact à l'imagination éveillée, il devra avoir une rartaine counaissance, même théorique, des principes de commercialisation ées produits de grande consommation ainsi qu'un goût affirmé pour le média planning. Rémunération en fonction de la valeur du

Envoyer C.V. & INTERDECO, 67, av. des Champs-Elysées, 75068 FARIS

THE RESERVE And the second second

117 per 14 (14) (4) (4)

LOUIS BEAUTY TES NAME OF THE OWNER, OF THE OWNER, OWNER,

DESSINATEURS-

PROJETEURS

Ecrire avec C.V. et prétention no 43.704. Contesse Publicité. 20, av. Opére, Paris-I-s, qui tr

COMPTABLE

Ier ECHELON

4 à 5 années d'expérience
pour comptabilité client
et immobilisations.

Adr. CV., à STE PEABODY,
259, rue de la Garenne,
92001 NANTERRE
A l'attention de M. Bosseton.

NOTCNICISS - BRANDT SOGEME Groupe TNOMSON recherche pour son Département Asistenages - Installation

UN AGENT

TECHNIQUE

logique. Fermation: BTS/DUT opérience: 2 ans minimo

sera chargé de former personnel de maintenance.

Env. lettre manus, précis, pré

SERVICE PUBLIC proche banileue SUD recherche

Uo (ou unel

DOCUMENTALISTE

a expérience min ingue anglaise lue, assible connaissance

Adresser C.V. détaillé et prétentions sous n° 41.819 HAVAS CONTACT, 136, boule-vard Naussmann, 7506 Paris, qui transmettra.

Société recrute pour service développement eméloration procédés de febrication

INGÉNIEUR

rande écola, ayant expérier exestrielle, bonne compites dans domaines : PNYSIOUE hautes températures optique, cristallographia. MECANIQUE,

nent de haute techniciti nant dans ambience très dures.

Possibilità d'évolution r candidat minimum 26 ans, iynamique, ayant goût des contacts - Comaissance angleis indispensable.

ANALYSTE-

PROGRAMMETER

IMPORTANTE SOCIETE FACE

Animoux

PLOMBERIE

naconnerie, carrelage, trava olgné. Sérieuses références 14, rue de Panama. Tél.: 253-61-48 et 255-60-98.

Pour vos travaux et dépannages maconner., piomber, chauffage, électricité, menuisarie, painture, tentures murales et moquettes. Téláph. : 878-00-75 et 292-53-21.

Son portrait ou le vôtre peint ou dessiné avec amou par ariste de renom qui, d'abord, vous citara et moo-trers ses œuvres précédentes TEL.: \$4465-52.

Déménagement

VOIRE DÉMÉNAGEUR

Privision IMPOTS et tous calcula l'asticioux, traités actroniquement par téléphon Appelez ARCEL : 288-75-03.

Árts

INFORMATIQUE

1er Assureur Français du Bâtiment et des T.P.



la Société Mutuelle d'Assurances

équipée cette année d'un IBM 3032 recherche

chef de projet

 ingénieur grandes écoles
 (X, Mines, Centrale, Télécom., Supélec. . .) e possédant de solides connaissances en informatique de gestion (5 ans d'expérience

 destiné à l'encadrement de projets importants avec BASES DE DONNÉES et TELETRAITEMENT. (Réf. 445A) (Réf. 445A)

analyste

 possédant 3 ans d'expérience minimum, • une connaissance des applications de contrôle de gestion et de comptabilité analytique seralt appréciée. (Ref. 4458)

Adresser dossier de candidature, avec lettre manuscrite, c.v., photo et prétentions, à Mme VIARD, S.M.A.B.T.P., 114, avenue Emile-Zoia 75739 Paris cédex 15.

SOCIÈTÉ ÉLECTRONIQUE TECHNIQUES AVANCÉES

Banlieue SUD-EST recherche

RESPONSABLE Grand Projet ou INGÉNIEUR d'AFFAIRES

INGENIEUR Graode Ecole, expérience minimum de 5 ans, et convaissance des matérieis embarqués souhaitée.

Les techniques mises en œuvre relévent de l'élec-tronique logique et analogique, de l'optique et de la mécanique.

Les projets sont à traiter au niveau système Adr. C.V. et photo à nº 43.798, CONTRESE Publ., 20, avenus de l'Opéra, PARIS (1°°), qui transmettre.

COMPAGNIE DES SIGNAUX ET D'ENTREPRISES ÉLECTRIQUES ORSAY

OFFRE POSTE INTÉRESSANT ET COMPORTANT LARGES PERSPECTIVES D'AYENIR A

CHEF DE PROJET

POUR SA BRANCHE TÉLÉ-INFORMATIQUE

Ce poste peut convenir à ingenieur diplômé grande école ayant cinq ans environ d'expé-rience dans branche technique similaire acquise dans grande firme.

Ecrire sous référence YK 297 CML

4, rue Massenet. 75016 Paris



IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE

INFORMATICIEN DÉBUTANT

FORMATION SUPERIEURE (INS.A. MLAG...)
Four participer à la mise en place d'un paciage
de paye et gestion de personnel dont il aura
ensuite la responsabilité de maintenance et de developpement. Adresser C.V., prétent se réi, J.B.I., nº 719.575 M, REGIE-PRESSE 85 bis, rue Résumur, PARIS, qui transmettra.

> Importante Société Internationale **COSMETIQUES**

directeur des ventes

FRANCE Réseau détaillants. Envoyer C.V. et prétentions sous la référence 4008 à :

Organisation et publicité

SPIE - BATIGNOLLES

un analyste

un analyste-programmeur

Envoyer C.V., photo et prétent. à M. Bourguignon SPIE BATIGNOLLES 202, quai de Clichy, 22111 Clichy Cedex

reciétaires

IMPORTANT ÉDITEUR

chémes électronique et circuits imprimés rechercha pour sa Nationalité française DIRECTION EXPORTATION breux: evantages sociali 13º mois. Self-earvica. Insport gratuit par cars.

SECRÉTAIRE EXPÉRIMENTÉE

bonne connaissance de l'anglais indispensable,
 sens de l'organisation pour la préparation et le suivi des dossiers.

STÉNODACTYLO

Prière adresser photographie, curric vitas dactylo-graphie et lettra man, indiq. prét. 25 le 20 43.095 à : CONTESSE Publ. 20, av. Opéra, Paris-1°, qui tr.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ (16°) R.R.R. STOILS, MOUTO TENA OU BOISSIERE

SECRÉTAIRE BILINGUE RUSSE - FRANÇAIS

e Horsire : 40 heures en 5 jours (8 h. à 17 h.); · Restaurant d'entreprise; e 13º mois

Adresser C.V. et prétent. Direction du Personnel. CLESTO - WEAN DAMIRON, 10, place des Etate-Unia, 75116 PARIS.

SECRETAIRES STENDDACTYLOS DACTYLOS

Nambreux postes disponits angue durée français et b KELLY GIRL

Travell temporalis.

77. hd Haussmann, Paris (8°).

82-65, hd Vincent-Aurici (18°).

70ur Maine-Montparnasse (19°).

130, rie de le Reine, Soulogna SOCIETE ENGINEERING

SECRÉTAIRE SERVICE ADMINISTRATI

Bonne connaiss, anglais écrit. Minimum cinq ans experie
Almant responsabilitis
'et initiatives,
Disponible rapidement. CV. A STE PEABODY

269, rue de le Gerenne, 92003 NANTERRE, l'attention de M. Bonn Societe SAINT-CLOUG situation d'avenir à SECRET, BILINGUE ANGLAIS Oral et écrit obligatoires 951 - 15 - 63

Secrétaires

de direction QUARTIER INVALIDES EXCELLENTES SECRÉTAIRES

DE DIRECTION Age Indifférent ; Stileodactylo ; Sons organisation, classem.

Horaire souple pouvant aller jusqu'à 19 houres. QUALITES SOUHAITEES: BAC MATH.;
Format, math, sup, or spiral, or physical control of the physical c POUR SES SERV. COMPTABLES.
Ecr. avec C.V. et prét as rét.
4.95 SPERAR, 12, rue JessJaurès, 92807 PUTEAUX, q. tr.
11, rue Surcouf, 75007 PARIS.

Cours

Mattis per prof. toutes classes initiation, information, possib, dom. et groupe. Tél, : 275-63-91.

DANSE - KARATÉ - YOGA

· ADULTES et EN FANTS.

STUDIOS BORY 27 biz, r. Coperaic, 75116 Park ou renseignements : PAS. 4-22

L'AMÉRICAIN

L'AMPRICAN CENTER

61, 10 Raspail 149, 634-67-28,
100073 de conversation le soin,
NSCRIPTIONS-IMMEDIATES
OPBUT: LE 16 JANVIER,
100073 privis. Sessions Intensiv.
4 Fail-Time ou Pari-Time ».

DACTYLOGRAPHIE STENO

FOURRURES OCCASION

DEPOT - VENTE EXCLUSIV. DE FOURRURE

GRAND CHOIX
VETEMENTS PARFAIT ETAT II, rue du Théann, PARIS-IS-Tél; : 575-10-77

Farming Obligated

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous es titre des offres et des demandes déserves de particuliers (objets et meubles d'occasion, lares, instruments de musique, bateaux, etc.) einsi que des propoeitions d'entreprises de services (critains, déparmeges, interprétes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courter au journal, soit par téléphone un 286-15-01.

Fourures

13 Janvier, 14 r. des Fossés St-Marcel, Parts-5s. Tél. 336-18-88 ou écrivez mêm adresse evec C.V. + photo. capitaux ou proposit.com.

Cause retrait associé majori-taire pour investissement dans autre domaine d'activité, ven-dons totalité des paris de société fabriquent me térie i médical dans domaine en très forte expansion (matériel bre-veté sans concurrence). Ecr. Si réf. 6024 è P. LICHAU S.A., B.P. 220, 7563 PARIS CEDEX 02, qui transmetre.

représent. offre

Pour diffus, mint-ordinateurs, ch. Ingén. ou agents technic commerciaux. Tél. 076-3666. ROYER

Fixe mensuel.

Pourcantages importants.

Simulation per concours

Sécurité d'empiol.

Promotion passible.

Formation et sulvi sur terrain per Chefs de Ventes.

Présentez-vous les 12 et

pour Paris et banlieue CADRE COMMERCIAL 6 REPRÉSENTANTS (ES) NOUS DEFRONS :

Ecr. nº 8 197 • le Monde • Pab S, r. des Italiens, 75427 Paris-9:

INGÉNIEUR

RESPONSABLE

POSTE DE CADRE

SECRETAIRE DACTYLO SERVICE A.V., fecturation. BDULOGNE, 15° ou 16° errd Ecr. no T 12.165 M, Résie-Pr S bis, rue Résumur, 75002 Par J.H. 24 ets., dipl. école comm

Epinilly do commis

Livres

Psychanalyse

GALERIE SUISSE PARIS 17, rue Saint-Sulpica.

EXPOSIT. PAUL KIEF
remissage jeudi 12 janviar
8 h, ouvert jusqu'au 11 révri
TEL : 639-76-38. NDUVELLE PSYCHANALYSE L'ANALYSE SPONTANEE GEISSMANN : 705-62-14.

de musique PIANOS nts 6800 crédit Daudé 75, av. Wagram, WAG. 34-17 Occasion : 3 800, queue : 6 500

Cla Théatre ch. pièces, thèmic contemp., peu de personnages Env. man. Cle Granier-Rauth 60, av. 01-Leclerc, 94 Alfortville Pietrom-Peddie Tenois à vore.
Jeu eméricain proche du tennis,
ev. court démoritable de surface
égale au quart de celle d'encourt de tenis, requettes,
baties, très bon étal.
POLO DE PARIS. Begatolle
Bois de Boulogne, PARIS.
TEL: 506-11-72.

PERIGORD. W.E. cultureis.

« Hist. et Prénist. », 220 F TTC.
Doc. s/dem. Chât. de la Velede,
2470 BDURDEILLES.

BALEARES SENS INTERMEO.
LOUE PREF. A RETRAITES.
Appt. th. cit. do 10 mars au
31 oct. 78. Ecr. M. ALAMAGUY
callé Calve-Soleto, 186 tes 3 A
PORTD. Pi, PALMA - DE. MA.
DRQUE, BALEARES, Espagne.
A Vary-Sis-Marie (Riss-Alpes)
pd chalet, si cit. 10 à 15 pers.,
près remontée mécan., location
Mardi-Gras, zona Paris. A le
sernaine lenvier et mèrs.
Téléphone : Q. 22 · 42 - 17.

Moquette ·

RABAIS 30 à 60 %

Relations

GRANGE SOIREE
MONTMARTROISE samedi 14
avec club des célibataires.
inf., inscription : 878-90-51.

Vacances -

Tourisme-

à domicile

Demande

Tous TRAVAUX DACTYLO, MAGNETO sur 1.B.M. spine 82 C. Tél. : 523-34-17. Frappe de vos menuscriis, assettes sur I.B.M. SPNER RAPIOE, TEL : 926-95-00.

information divers

Saint-Dominique, PARIS.". J. N., 27 a., maîtrise ès scienc. physiques 3º cycle châmie structure des fibres, ch. emploi recharches, developo. ou controle labrication. Ecr. HAVAS 63000 CL ERMONT-FERRAND number 16.051. Ilemande, agent de ch. emploi respectation. Ecr. HAVAS 63000 CL ERMONT-FERRAND number 16.051. Ilemande, agent de ch. emploi respectations de controle labrication. Ecr. HAVAS 63000 CL ERMONT-FERRAND number 16.051. Ilemande, agent de ch. emploi respectations de controle labrication (controle labrication) de controle lab PDUR

croizal, 73400 SAINT-CUEN.

Educatrice specialisée enlents
2 à 6 ans selon méthodes Montessori, longue expér., ch. poste
jerdin d'emants, école maternette, creche, Possibilité respons.

Ecr. nº 6.635, c le Monde • Pub.,
J. N. licence lettres ch. trevail
mi-temps apr.-m. pour continuerébude ihêtre, expér. enséignem.

Ecrire M. LARDENOIS, Ecole
J.-Lecoq, Le Central, 57, rue
Saint-Denis, 75010 PARIS.

N.E.C. + M.B.A., 25 ans, rompu
gestion financière et générale,
expérience P.M.E. et mullinationale France et etranger, rech.
responsabilités ionctionnelles ou
consell secteur privé ou semipublic Peris-Ouest. -- Ecrire:
nº T 2.276 M. REGIE-PRESSE,
Eb bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

JEUNE ECRIVAIN sachant dec
tylograph., cherche emple, pour
rait elder travell recherche.

Ecr. nº T 2.251 M, regle-Presse,
Eb bis, rue Réaumur, PARIS-2°.

J. Fma 25 e. dipl. enseign, sup., LE CENTRE D'INFORMATIK SUR L'EMPLOI VORS PROPE GUIDE COMPLET 1230 page Extrema de sommaios GUIDE COMPLET 1230 page
Extreits de sommaire:

Les 3 types de C.V.: rédac
exemples, erreurs à évit
La graphologie et ses plèg
12 méthodes pour trus
l'emploi désiré: avec pla
Réussir entretiens, intervieu
Lus bounes réponses aux les
Emplois les plus demand
Pour information, écr. CIDE
5.50. Moncionur 31.1 a Chem.

autos-vente

+ de 16 C.V. PLYMOUTH SURRY 3 197 T&L: (25) 43-48-19 Mile MAURAUX

L'immobilies

constructions

J. Fma 25 e., dipl. enseign. sup., ch. empl. traductrice angl., ell. Ecr. nº T 2 119 M, Régie-Presse. 25 bis, rue Réaumur, PARIS-2°.

neuves

demandes d'emploi

Ine diplomée D.E.S.S. droit des affair. internat, maîtr. de tou-risme, ch. empl. cadre jur. ds sté internationale. 19, rue Ray-nouard (16*). 524-56-46.

Allemande, agent de voyage, rech. emplot à Paris à partir du 14-78 ou plus tard comme secrétaire ou correspondancière (diplôme de correspondancière en français), stêno et dactylo, bonnes connaissances d'angials. Ecr. sous pe 400 à Rejae-Presse GmbH, Rathenauplatz te.

GribH, Rathensuplatz 1e, D-6000 Frankfurt, qui tr.
J.N., 24 sms, fibert du Service National, ch. emploi de garçon de bureau à CDLMAR INeut -Rhim). Tél. : 71-41-42.

1 5 35 ans, formation super, dynamique, 10 ans expe-rience commerciale, cherche

POSTE RESPONSABILITES Activités variées, suivi de dos-siers, rédect. courrier, contacts. Tél.: \$33-87-99

TN.: \$33-87-99

F. 26 ans - CHEF DE PUB.,

F. 4 ans experience supports,

règle, connais. édition,
promotion, format. universitaire
(Roance droit + sciences Po
+ licence angleis),
cherche SITUATION

TEMPS PLEIN ou PRATIEL.

Ecr. no T 002280 M Régle-Presse
85 bis, rue Résumur, Peris-T.

J.F. 28 ass ElLINGUE

AMERICAIN-FRANÇAIS
cherche place

Archivetin Decumentalistic

Archiviste-Documentaliste

SECRETAIRE DE DIRECTION

SECRETAIRE DE DIRECTION
Bonne conneissance exportation
et juridique lintérim s'absten.).
Ecrire sous référence 4,058 à
DRGANISAT. ET PUBLICITE,
2, rue Merenge, 75001 PARIS.
J.F. 30 ans, goût cont. humains,
hab. standard, talex, ch. emploi
secrélaire sténodactyla trilingue
angleis, espagnol, stène dens
les deux langues. — Ecrire :
na 79,600 M. REGIE.PRESSE.
25 bis, rue Régulmur, PARIS.T.

20 ans d'expèr, eds magasle: gestion stecks, achats, ventes i rentabil,, rech. situat, similair Paris de proché banlieue.

niveou Aris et Métiers, 44 ans tril, franç, alle, esc, ch, post de direction technique ou ccial Elect, d'ectron, cr. Imprimés Ecr, no 6,634, etc Monde o Pub E et des Bollons Texts David &

RECOUVREMENT PRE-CONTENTIEUX

LICENCIÉ EN DROIT

GESTION DU PERSONNEL

J.F. J and EXPERIMENTEE POSTE STABLE

Damicilletion R.C.-R.M., Constitution S.A.R.L. Secrétariat téléphonique Télex Burx, 770-16-60,

RUNGIS, bureau libre, très l à 20 BURX is quartiers. Location sans pas de porte. AG. MAILLOT. 293-45-55.

Part. vd Ilbrairie, papeterie, presse tenu depuis 4 ans bani, Est Paris, naieria marchande Hyper près R.E.R., lyobe dans ZUP, possib. tabac. C.A. 1.210.000 F. Prix 600.000 F. Tél. 370.06-84, après 19 h. URGT, LIBR. PAPET, JNAUX, TABAC, Gras bénésice C.A. 1.850,000 F. 5 Poes conft. Avec 190,000 F. D.F.L. \$57-42-07

commerciaux SAINT-DENIS (centre)
ds sd garege evec habitation
A. MARTIN, 17, rue Godol
Asuroy, 75009 Peris, 742-99-09

MADELFINE
Très beeu local cciol en rezidin, 180 m² environ, en tie poté
VIDAL, 758-12-40. Oens le même bâtiment

3 SUPPRES LOCAUX
ndividuels, I.e., 2*, 2* éfage
30 m² par éfage seul lens
rès cleir, tél., chauf, mon
charges, Conviendrait burea rres cierr, tel., chaut. mome-charses. Conviendrati bureaux, stallers, dépôts ou tout autre usage. Beñ libre. Visite sur plece, 71, r. Georges-Boisseau, 92100 CLICHY. Tél. 737-24-21.

Boutiques 7º LATOUR-MAUBOURG A louer sans pas-de-porte, ille bout, êtet neut pour com-erce luxe. 637-39-75, matin

hôtels-partic. 12" PEUPLIERS MAISON 120m 2 niveaux + STUDID + Jersir 100 m². Téi. 587-28-77 après 18 h 100 m. 123. 587-28-7/ aprils 10 TERTRE (187), mels. plein-pli 120=4-|ard. 120 m², dependan aménageables sans vis-è-vi 1.500.000 Fà débottre. Tél.: 255-68-52.

Immobilier (information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE des LOCATAIRES 18, rue la Michodère, No Opér 64, rue d'Alésia, Mo Alésia Frais aboss. 318 F · 266-524

locations

Offre

Paris

RUE CHAPU, angle book.

RUE Exchanges, 4 p. refairment, ti cft. 2.200 F ch. commons, 1073-74-46, le martin.

FRONT DE SEINE

Vue exceptionnelle, 4/7 pièc duplex, demier étage, tour, studios, serv. 3 park., loye 10.000 F + ch. 277-11-8 BDURDAIS APPARTEAMENT A louer

Studio, quartifer Mareis
Celme. Confort. 200 F T.C. particul. - Tél. ; 037-70-71-19

DAUMESNIL - Récent, 79 1-19

DAUMESNIL - Récent, 74 balcon, studio, it cit, parki 850 F + charges, Jeud

3, rue Elisa-Lemonnier

PARIS (12°)

non meublée

appartements occupés :

appartem,

Jean FEUILLAGE, 54, av. de la Motte-Picquet (15°) - 546-00-75, rech., París 15° et 7° pour bou citeris, appts toutes surfaces et Immonble, PALEMENT COMPE. Achète directement COMPTANT URGENT, 2 à 4 PCES, Paris, préférence Se. 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12° - Téléphone : 873-28-67,

Jeunes maries, ch. 2 ou 3 P., cft, pr. Nation. Ecr. Mone Fort 139, bd Champigny, 94-5t-Maur. bureaux PROPRIETAIRE

fonds de

locaux

locations Offre

MONGE Chbre Independer eau chaude, 350 net. - 564-50-31.

Près VERSAILLES Fontanne le Flettry, 23' Montparnasse direct

Lieu de traveil : Loiret, Seine-et-Marne Sud. Ecr. à 3,530 Publicités Récuier 12, bout. Voltaire, 75011 Paris LE CENTRE NOSPITALIER
40, allee de la Source,
94190 Villeneuve-St-Georges S) vous dispos. 100. 150.000 F devener DIRECTEUR (trice) d'une agence matrimoniale nutionale, très Inféressant. Ecr. latre détail. FAIR PLAY, 60, r. Guy-Môquet, 75017 Peris. recharche d'URGENCE

> cours et lecons

Gravures

Galerie

de peinture

nstruments

Vds grav, pt-êire ex-unique Georg-Philippe Rugendos (166 1742) rep. fondation Kiesterne bourg (Autr.) T. (74) 21-81-20

MATH. Professeur expérimenté. Tét. : 278-77-71

XV* - CNARLES-MICNELS
22-24, rue de l'Église
tudio 31 m² + balc. 218.000
p., 70 = 2 + balcon. 457.800
Habitables février 1978.
359-27-11.

120 Prox. BOIS VINCENNES 12 Dans bel Immeuble 1882 Pptaire vand appts 2 p., w.-c., cois. OCCUPES personn. ages, Loi 1948. Px moyen 1,500 F/m2 Tel, 10 à 12 beures : 255-44-74 og de 14 à 18 b. ; 325-44-72.

achat

SARIS 1/2

SANS COMMISSION
Importante société loue dens immediale Fécent, bon standit, 4 Places, 82 m2, loyer 1,876 charges 522 F, parking 150 sadresser ; 220, rue du Fi bourg-Saint-Antoine, T, 345-17-

BON XY' . 3 P. et 5 POMO COILIE

ORSAY par R.E.R. CHATELE'S
Dans RESIDENCE: 12
privee, studio 36 m2 + cuist
+ bains + parking + tolephor
635 F + charges. - 256-13-72 CHATOU R.E.R. 4 p., 96 m2 2 longhas, selour, 3 chbres, salle de bains, sa d'eau, cuisine équinée, partir

Le Parc du Bord de l'a DANS PARC DE 25.00 MZ.

2 et 3 PIECES, GD STANDIN

avec parking et cave. A parc

de 1.260 francs + les charue.

Tel.: 843-44-76 et 636-71-47.

locations

non meublées Demande

LOUEZ VOTRE APPT avec this paranties, EUR. 774 RENAUD, 23, r. Lemercier (177 Région parisienne

meublées

villégiatures

LOUE, ALPE-D'HUEZ, 3 P.
ulis., 8-9 Pers., 1,000 F sell
Téléphone : (76) 98-75-66.

Paris

Rive gauche

The first to the second

ÉCHECS

A Belgrade KORTCHNOĪ

THE ENGINEERS

Tables pro-

ns actions

PHE"

partements

. 44DUS

Print State Charles

To be a second

to min de

COMMO BYCK

CAMA

om merejaux

B. GROUND

men partie.

-

malobilier

DELLYUS

Demande.

Tour TRAVALLES

autos-v

+ de 161

perate

A UN POINT DE LA VICTOIRE Victor Kortchnoi semble avoir

bel et blen surmonte la défail-lance qui lui avait valu quatre défaites contre Boris Spassky. Après avoir obtenu la nuilité dans la 18° partie, avec les noirs, ii a gagné la 17°, et mêne par 9,5 points à 7,5, ne se trouvant plus qu'à un point de la victoire finale, alors qu'il reste trois parties à disputer.

Spassky doit gagner ces trois

Spassky doit gagner ees trois dernières parties pour triompher. En eas de match nui (deux vic-toires de Spassky et une partie nulle), la rencontre se poursuivra au-delà des vingt parties prévues. Les deux hommes disputant alors des « mini-matches » de deux parties chacun jusqu'à l'obtention d'un valuoneur. d'un valnqueur.

La dix-hultième partie, peut-ètre déolsive, dans laquelle spassky a les blancs, doit être disputée ce mercredi après-midi.

FINALE DO TOURNOI DES CANDIDATS Dix-septième partie Blanca : KORTCHNOI Noirs : SPASSKY

a: KORTODANA

B: SPASSKY

C161 30. TC7+

66 31. Ta7

b6 32. Tx67

Fa6 33. Tc2

F67 34. 63

6-8 35. axb3

Fb7 35. Tc6

d5 37. Exf1

6xd5 38. R62

Caf 39. I3

T68 49. Tc5

c51 41. Tb5

Fxc3 62. Exb3

Dp2 43. 6xd4

C64 46. Rd3

Caxc3 45. Tb5

Cxc3 (6. Rd3

Cd4 47. Rd4

D67 48. b4

D67 48. b4

D67 48. b4

Tx67 52. R66

as 51. Hxd/

hs 54. Rx66 C×d4 Tç7 Tç1

AS 53. RXd5 b5 54. Re6 Ta-68 55. T X b5 b4 56. b5 T66 57, b6 Fa6 Les BL i. Pé3 8. Td-ci 27. Pf1 28. Pc5 29. Fd4

Naissances - Bophia at Florence sont han reuses d'annoncer la naissance de

ncer la <u>naissance</u> de Cécile, le 8 janvier 1978.

M. et Mme Denis Spire. 24, rue Ouhesme, 75018 Paris.

- M. et Mme Jean de Snto, La beronne Hubert du Bontin, leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de laire part du décès de décès de Mme L. BECK de VERNET,

agregée de l'Uoiversité, survenu le 8 janvier 1978. Les obsèques ont eu lieu dans l'infinité à Le Chartre-aur-le-Loir (Sarthe).
Cot evis tleat lieu de faire-part.
1, rua Le Goff, 75005 Paris,
72340 La Chartre-sur-le-Loir.

Mms Alfred Burger, nes Ven — Alme Alred Burger, nes V Der Waarden, M. et Mme Yves Villamein, Patriek et Michèle, Jean-Luc, M. et Mme Roger de Raissac, Bertrand, Didler, Guillaume,

M. et Mms Didier Cyprien-Pahre. Célins. Cilvier at Alix, Mme Denise Burger, ses enfents t petits-enfants. Mme Jean-Paul Burger, ses enfants Mine Jean-Paul Burger, ses enfants at petite-enfants, M. et Mina Jean Van Oer Waarden, leurs enfants et petite-enfants, Et toutes leurs families, ont la douleur de faire part du décès de M. Aifred BURGER, que Dien a rappelé à Lui le S janvier 1975 daos sa soixante-seizième anuée.

vier 1970 and 1970 an

— On nous prie d'annoocer la décès de Mile Germaine FRANCESCHI, survenu la 7 janvier dans se quatre-vingt-deuxième année.

Nos chonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions de « Cornes da Monde », sont priés de joindre à leur annoi de tecta una des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

SOLDES chez François

58RUEBONAPARTE-6 24AVENUE VICTOR HUGO-26 SRUE ROYALE-8

le 11 janvier et jours suivants, de 10 à 19 h.

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 12 janvier, à 8 h. 30, an l'église Saint-Pierre de Maillot. De la part des families Franceschi, Vallé, Kula, Bloch, Giuliani.

— Nous apprenons le décès de noire confrère

Francis HUGER, enrenn à Paris le mard! 10 jenvier.

[Né le 13 janvier 1930 à Veillauris l'Alpes-Marillmes!, Francis Huger étail journaliste de Sports à Francé-Solre. Sa verva méridionale transparaissail dans ses articles naut en couleur, qui lui valurent le grend prix de la littérature sportive en 1965. Victime d'una chute de véla tors du championnel de France des journalistes, il est resté cinquante-neur jours dans le coma avent de décèder.]

— Mms Louis Jeune,
M. st Mms Simon Jeuns, leurs
enfants et petite-enfants,
M. st Mme François Mignotte et

M. et Mme François Mignotte et leurs enfants, ont le douleur de faire part du décès de M. Loris JEUNE, offielar de la Légion d'honneur, eroix de guerre 1914-1918, journaliste, eurvenu le 5 janvier 1978, à l'âge de quatre-visit-nuss aux.

survenu le 5 janvier 1976, à lage de quatre-visgt-mase ans. Les nbaèques nnt eu lieu dons l'intimité famillele. 28-30, rue Henri-Malouet, 78220 Viroflay. 17, résidence Camponac, 33600 Pessac.

- Le docteur et Mma Lucier Compagnon,
M. et Mme Bernard Massé,
M. et Mme Roger Massé,
Le docteur et Mme Jacques

mervogel,
M. et Mme Etienne Coste,
Ainsi que tous ses petits-enfants
et arrière-petits-enfants,
not la duuleur de faire part du

décés de

Mme Jean MABSÉ,

née Renée de Boisset Giassac,
surveou à Paris la 28 décembre 1977.

Les obséques ont été célébrées en
l'église du Quetteville (Caivedos) le
2 janvier 1979.
4, squara Emile-Zola, Paris (15°),

--- Dans l'avis de décès de M. Albert DUAKI, il fallalt lire ; Mme vanve Tita Ouaki,

Jean-Louis, Elisabeth, Françoise Plauit et Serga Megs nnt le dou-leur de feire part du décès de Roger PIAULT, survenu le 5 janvier 1978, Les Obsèques suront lieu la 13 jan-vier, à 10 h. 20, en l'église de Saint-Tropez. Prancoise Picult la Vetille, Chemin du Mouliu-Blanc, 83990 Seint-Tropez,

- Nous epprenons le décès du

peintre

Henry RAMEY,

Les obsèques ont eu lleu dans le plus stricte intimité.

[Né en 1890 à La Fère l'Aisne), Henry Ramey etail président du Salum populiste depuis 1949, il avait, dans sa leunesse, réquenté les cubistes au Bateau-Lavoir el les peintres de la Rûche à Mantparnasse. Il a égalemeni exposé au Salom des indépendants dès ses débuts en 1911.

Henry Ramey avait joué un rôle social

dans la vie artistique des années 30. Il tut le tondateur et l'animateur du Syndicat des artistes et artisans d'ert, puis, au moment de la grande crise, l'organisateur du Salon des échanges au palais de Versailles, où des artistes pouvaient troquer leurs tableaux.)

Anniversaires - Pour le vingtième anniversaire de la mort au champ d'honneur, et Algérie, de Bernard GODDET,

une pleuse et affectueuse penséé est demandée à tous ceux qui l'oot connu et aimé.

- En ce mois anniversaire du rappel à Disu de Jean LUC, son épouse et set aniants deman-dent uns pieuse pensée à tous ceux qui gardest son souvenir et l'oot aimé.

Avis de concours

— P.M.I. — Des concours aur titres sont ouverts pour un poste de médecin à temps complet du service de protection maternelle et infantile :

— A la préfecture du Pas-de-Calais. Les cendidatures sont à adresser à la direction de l'administration ganérale et du personnel, hureau du personnel, 62021 Arras; — A la préfecture de l'Alana. Les candidatures sont à adresser avaot le 28 février à la direction départementale des affaires sanitaires et sociales, eité administrative, 02000 Laon.

Communications diverses L'Amicale des anciens déportés da Buna-Minnowitz (Auschwitz-III) niganise un voyaga en Israël di 30 janvier eu 7 février 1978. Fonr tous réngeignements, s'adresser au 920-80-21 nu écrire 12, aliée des Irlandais, 91300 Massy.

Visites et conférences JEUDI 12 JANVIER

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 12 h., arc de triomphe du Carrousel, Mme Oswald ; « La peln-

English sportswear

SOLDES

12,13,14 Janvier

UAEGER

Nice-8 av. de Verdum 82.24.28

Cannes = 5 La Croisette 39,40,90

ture flamande du dix-septième siècle an Louvie ». 15 h., I, rue du Piguier, Mme Ma-gnani : « Edici des archevêques de Sens ».

CARNET

grant : c notes des archeveques de Sent s. . 15 h., entrés de l'exposition, Grand Palais, Mine Chapuis : c Le siècia de Rubens » (Caisse nationale des monuments historiques). 15 b., mêtro Sully-Moriand : c Les rénovations du Marais » (A travers Parie).

rénovations du Marais » (A travers Parie).

14 h. 30, 1, qual de l'Horloge : « La Coociet geris révolutionnaire » iMme Ferrand), entrées limitées.

15 h., 42, evenue des Gobelins, Mme Just : « La manufacture des Gobelins » (Mme Hager).

15 h., église Saint-Suipice : « Churres d'art et curiosités » (Histoire et Archéologia).

14 h. 30, gare Saint-Laxare, monnments aux morts, dans la bail : « Le poste d'alguillage » (Paris et son histoire), entrées limitées.

CONFERENCES. — 14 h. 30. Chez

CONFERENCES. — 14 h. 30, Chez Mme Wisdorff, 18, rue Greuze : « Peinture flamande au dix-septlème

Mme Wisdorff, 18, rue Greuze:

Peinture flamande zu dix-septième
stècle » lart et Histoire).

15 h., salle des Monuments francais, palais de Chalifot, Mme SaintGirons: « En Biclie, somptuosités
des architectures normandes ».

15 h., salle des Horticulzeurs,
84, rue de Grenella, Mme O. Boucher: « L'Afrique romaine » iprojections).

15 h., Musée des arts décoratifs,
107, rue de Rivoll, Mme FrançoiseThérèse Charpentier: « L'Ecole de
Nancy ».

19 h. 30, 28, rue Bergère, MM. Jean
Charserne et Bernard Jamnis: « La
méditatinn transcendantais:
conactence coemique et réalisation
de tous les désirs » (l'Homme et la
Connaissance).

20 h. 30, saile de cinéma du Musée
de l'homme, M. Gilles Combet: « La
vie paysanns en Côte-d'Ivoire » (projections).

20 h. 30, institut mèerlandais,
121, rue de Lille, Mme Parline
Donesal-Vnûts: « La province de
Paphiagonie en Asie mineurs ».

21 h., Institut culturel italien,
50, rue de Varenne, M. Dominique
Feroandes: « Naples, pourquoi? »
(projections).

Indian Tonic » de SCHWEPPES. One fraicheur pétillante Un pétillement rafraichissant.

SOLDES

Les mercredi 11, jeudi 12, vendredi 13 et samedi 14 janvier de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18·h 30



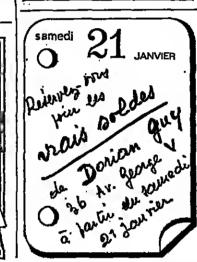
2, rue Cambon, Paris 1er

AU BOIS DE BOULOGNE Le Restaurant du PRÉ CATELAN est ouvert

*

Déjeuners Dîners aux Chandelles devant l'âtre

LE PRÈ CATELAN DIRECTION GASTON LENGTRE RESERVATION: 524.55.58 (Fermá le Lundi)



L'immobilier

appartements vente

Paris Rive droite METRO NATION de Vincennesi, pour ; imm. P. de T., str , occupe, 38 m2, cuis

S. de 6., placards, impeccat Prix 150.000 F, evec 20.000 Tel. 357-28-05, 357-50-03, H. METRO REPUBLIQUE METRO REPOSITION
Dans rue calme, bon immeuble
P de T., living 32 m2 avec che
minée + 2 chambres, S. de B
en marbre, culs., tél., 3 étag
sur rue et cour. Prix 250,000 F
1aléphone : 337,49-32. Talephone : 357-99-32.

RAYNOUARO, ORTF, 8º étage esc., 2 P., tt cft, piela soleil, so PL. DU BRESIL (près), étage éleve, élégani 7 P., 235 m2, tr. belle récept. en rotonde, 3 chbr. serv. Tét. : 633-6-17, le matin.

Serv. Tét. : 633-86-11, fe matin.

AV. Dr-ARNOLD-NETTER
Très bei appartement 3 Pièces,
tout contort, grande surface;
dans immeuble ancien, 330.000 P.
Gros crédil possible. PROPRIETAIRE: 345-55-10, Poste 22,
Près Avenue TRUDAINE
4 P., 120 m2, vaste cuis., 2° ét.,
caime. CHARME. Tét. 722-67-56.

Pres Avenue 1800.2.2.2.4 et., caime. CHARME. Tél. 742-47-56. Til. RUE FENELON

Dans le verduire SUR SQUARE
SAINT-VINCENT-DE-PADIL
Bel imm. rénové. ascens. STU0105. réfts à neuf, à partir de
115.000 F. - 564-22-56. 522-55-20. G
BO V.-NIIGO imm. gd standg, professionn. gde récopt. 70. m2
1-burx + bark. + 2 ch. serv.
6 lign. tél. Vendu libre ou pour placement. Rapport : 120.000 F.
ETUOE LOOEL: 255-61-58.

NATION. Avenue résidentiella.
dens imm. standing. splandide
2 P. cus. équip., gds halcons.
Pierre BAHON, é. rond-point des
Champs-Eivsées. PARIS-VIII*.
778-77-72 Posic 238.

MARAIS. Studio 35 m2, grand
stdg, jam. habit., sur jard. à la
rénareais 2.000 m2. Prix :
290.000 F. Téléphone: 278-29-20.
Près PL. des VOSGES, Propr.
vend magnifique duplex, 2 derniers niveaux, dans immeuble
alcons sans vis-à-vis. Calme,
soleil. Prix: 1.700.000 l'rancs.
Tel.: 604-0-39, de le à 13 h.
el le soir après 18 h.
Me ROME: 3-4 PIECES
à amèrager, 260.000. EUR. 62-04.

De Dans PARC MONCEAII

O Duplex 150 m2, charma fou,
soleil, calme. 32 43-15.

SUCCESSION, vends bel appart.
145 M2 environ; tout confort,
146 M3 mm. pierre de
VILLARET-de-LOYEUSE.
895.000 F. A OEBATTRE.
ME TEL: 805-19-64.

DAIMENT: Très beau 5 pces

DAUMESNIL Très beau 5 poes 50,000 F. GESCOP 345-25-10. QUAI HENRI-IV berges, eo solell, apot. 235 m², 3 récept., 4 ch., 4 s. de bairs, 2 perages, Prix interessant.

MONTAIGNE - Bei appl 86 m2, dans immeuble rénové - ANJ, 32-50 PL DES VOSGES 13 20 m) vd ds bel imm, l8, plerre de 1, rénové, tapis escaller, interphone. Gd liv. Poutres, haut pletond 42 m2, culs. équip., go bains fenêtre, ch. cent. individ. Tél. Moquette. H.B. 272-251 et après 20 heures : 278-63-74.

CENTRE POMPIDOU 170 m2 sur 5 NIVEAUX terrasses, solell, retail neul OSEZ LE CHATEAU 30 km Pt ST-CLOUD, 30' SNCF., sup. Château, 2 payill

1.900.000 15 ha SIR CHAMPS-HYSES
rayissani pled-b-lerra:
2 Pièces, terrasse, 80 m2.
ETUOB OELCASSE, 6, avenue
Delcasse, - 720-56-11 720-55-53.

AVENUE HOCHE
PRES PARC MONCEAU
Tr. bel imm. stdg, lux., 3 Pces
princ., 160 m2 + serv. 1.200.000.
vis sur R.V. EXCLLISIVITE
SEGONOI S.A.: 874-08-46. N.-DAME-DE-LORETTE Gd 3 P., cuis., 5, bs, tt cft. Mar-tin, docteur en droit. 742-99-89.

13, PLACE DES VOSGES
IMAMEUBLE RESTAURE
APPARTS OE 100 A 235 M2.
Sur place lous les jours, sauf
dimanche, de 14 à 19 heures, ou
227-91-45 et 755-78-57.

16° - 400 m2 DIVISIBLES Gd stdg. Bas prix. 266-27-55.

Daris Rive gauche 13° Récent 4 pieces, 85 m2 confort, cave, possib, pa 350.000 F. 580-81-20. GOBELINS ESPACE /7 pleces, cuis, tt ctl, 150 m2, erresse en duplex 250 m2, box. 1.250,000 F. - 331-81-11.

LATOUR-MAUBOURG STIDIO confort + cave. étal neuf, rez-de-ch. Prix 120,000 F, 722-78-99, maim. PANTHÈON - CARACTÈRE Selour + chbre, cuis. bains Poutres TEL 295.000 508-95-23

CORVISART Contins

Sur prande pelouse el jard. 5/6 P., cuis., 2 s. eau, wc, esc. Baic. Box. Cave. Très caime. Soleil. 675.000 F. - 321-89-46. Propriétaire vend, plein renover, \$50,000 F. 770-40-30.

AV. SUFFREN 4 PIECES
Imm. stand, + service

PL ITALE Irres cause

P., curs., s. bains, impeccable.

42 m2 · Prix : 210,000 F

ALIN, O.R.P.I. 539-75-50

FFAURE · Iurn. récent. Mamillique tiva double - chon

153, rue de l'Université
153, rue de l'Université
153, rue de l'Université
1 rès beau 3 PIECES
81 m2 + belcon de Imm. neur
Elage éleve. Téléoh. Parking
GEFIC. 555-03-96. Ou sur place
ce lour al demain.
Prix exceulese 5 000 E. rix exception, 5.000 F le N Vue Imprenable sur PARIS Grande terrasse, jardin,

13° PRES QUARTIER LATIN
STUDIOS CH à partir 100.000 F
JAROIN · VEROURE
4, rue JONAS, sam. 14 h à 17 h
ou RV ; 542-72-85 matin.

MONGE · GOBELINS
10) Liv. + chire. four confort,
230,000 F, swec 45,000 compt.
29) 3 p. ti cit, 250,000 F, swec
40,000 F. Appis dans bel ensemble sur cour claire et calme.
Voir optaira : 12 bis, sw. Gobelina, mercr., ieudL 14 h 33-19 h.
BN ST-GERMAIN. Me ODEON Di ST-GERMAIN, Mo OOEON
Duplex 140 m2 + terrasse, ch.
serv., 5° et & él., 65c., tél., ch.
znirál. - Poteire : 857-36-80. I. LUXUEUX APPT 185 M2

3 récept. 3 chambres, balcons. CALME. Garage. 77-12-4 RASPAIL MONTPARNASSE Asc. Gd sél. 3 ch. 3 bns. Luve. Terrasse. OOE. 42-70. SOLEIL. SAINT-PLACIOE Dernier étage Dernier étage lv. doie, 3 ch. et 3 bains, doie exposition, ETAT NEUF. Téléph : 757-15-57

Mazarine, Lux. 95 m2 env., vosie liv. + 2 p., poutr., parau. Vers., chemin., teut cft, beins, cuis., dressing, cave, iel. - 5 ur slace; leudi, vendredi, samedi, de 13 h à 19 h : 48, rue Mazarine lier élage! ou léi au 325-48-27.

85, BO PORT-ROYAL
Sur grande cour-lardin 3 s., cuis., vc. bains, Téléph. 295 900 F - Jeudi de 13 h à 17 h 295.000 F - Jaudi de 13 h à 17 h
Rue de la CROIX-NIVERT
Imm. stand. Vue dégasée. Sol.
LIV. + 2 CHBRES à m7, en
parfall étal. - 705-31-13
Pr. LUXEMBOURG. Imm. rêc.,
standy, 5 p., 2 beins, 135 m2 +
box. Perf. étal. Prüt 908.000 F,
250-39-11 (poste 242)

LUXEMBOURG
PROPR. VEND directem. dans
imm. en rénovation STUOIO,
S. de B., wc. cuisine équipée et
lin 2 P. lout ct. SUR PLACE, MERCREOI - JELIOI, OE 14 A 17 NEURES. 7, RUE ROYER-COLLARO. 723-38-48.

PETITE MAISON SEJOUR + chbre + gd |ardin. Jean FEUILLAGE. - \$46-50-75. ODÉON
RUE HAUTEFEUILLE
NOTEL XVI siècle, restaure;
3 à 5 Pièces, de 93 à 170 m2,
Parkings possibles.
755-76-57 ou 227-91-45.

PRES CLAUDE-BERNARD Pces, cuis., bains, ctt, 64 m2 er élage, 330,000 F. 331-69-46 VAL-DE-GRACE Imm. bourgeols, beau 3 P., cft poss. prot. liberale. - 331-81-11

MONTPARNASSE neut, grand luxe. Beau studio 25 m² + parking + téléphone. Prix 224.000 F. Visite sur placa 4, rue Farmat, saut mardi, de 14 heures à 19 h. 30.

Ou tél. pr r.-vs 766-13-14 STUDIOS REZ.OE-CH BYON JAROIN PRIVE ATELIERS OF OUPLEX Les op.-midi, 21, r. des Plantes GOBELINS Imm. recent CHBRES, Cuis, équipée, bains r.-c. Tél. Gar, 560,000, 325-89-90

Région parisienne

MEUDON, 2, rue das Peupilers, il reste à vendre 4 Pièces, au dernier étage. Tél. : 976-18-19.

NEULLY près SEINE. Innu. récent, élage étevé, exposition soleil, très iumineux, calme, gd 4 pièces, 100 m2, balc. 0. BOURGEOIS : 522-62-14. NEUILLY-LEVALLOIS

|o| Living dble + 3 chambres,
20| 2 p. tout cft. Nebil. suite.
Téléph. : 757-15-57 A RENOVER, 14 61. SUO. Prix a OEBATTRE . 742-67-56 BOILLOGNE, près METRO dans très bel imm. réceul, plein soleil. Balcon, entrée, séjour + 2 chambres, cuisine, 6. bns. Px 130.000 F ROUSSEL, 620-36-89

30.000 F ROUSSEL 630-36-9
BOULOGNE I près Egilse et marchèl, dens pellt immeuble, appt
130 m2, dern. étage, gar. 2 volt.
Prix 791,000 F - 339-67-36
VERSAILLES Prox. Château,
Irès bet appt 330 m2, 8 elècespeales dont très veste réceptinut contort, boiseries de style,
cheminée, 3 chambres de serv.,
parege 2 voltures.
Prix | 1250.000 - Tâl. : 938-19-24.
Près VERSAILLES - Stand. 4 p.
120 m2, Sud-Est, Sans vis-à-vic.
Cuis. luxe, Possib, ch. service.
580.000 F - 466-31-22
St-Germain-en-Lave, Pet, imm. St-Germain-en-Laye. Pei. imm. réc., pierre, tr cft. balc., vue, so! liv, 2 ch., esr., c., bts 65 ré. Pr. 1s corum. B' RER. Gar. fermé. Teléph. : 973-30-82 H.R. Si-Germain-en-Lave. Appt slog ds parc classé. Solell. 85 m2. livp 32 m2. balc., prde entrée. 7 chbres. dressing. 5 bas, 10 RER. 450.000 F 973-65-Cz, mail. Part, vend sens commission 500.000 F appl 140 m2. 7 pièces, cuisine, s. beins, 2 toeslas, sis à Autour, mêtro à 150 m. Verdure. Bel horizon. Téléph.; 350-03-79

BOULOGNE NORD Tres bonne construction cienne, 5° étage, ascenseur : Pièces. 2 bains, 2 wc, tt cft. 825-60-48, PRÉS VERSAILLES

(Fontenay-le-Fieury) prés gere, commerces, 2 Pces, cuis., bains, cave, ds immeub. Sans charges, PLACEMENT EXCEPTIONNEL Prix 152,000 F. Tél.: 460-14-53. BOIS-COLOMBES
LES VALLEES, ID' ST-LAZARE
Part. 4 Pert., appt 4 P., tt cft,
dguble axposit., proxim. gere,
lycée, tennis. Prix : 350.00 F,
Telephone : 1561 71-53-41.

BOIS DE VINCENNES IR.E.R. - NOGENT Ruplex dernier étage, dans petil mmetuble neuf, 4 Pieces, 130 m2 - balcun et ierrasse. 589-77-77.

Province Particulier vand à MONACO:
P 2 · 76 M2
Vue sur mer. Prix : 270,000 F.
Tel. : (16-71) (272-66, ou écrire
HAVAS, MARSEILLE · 47.244. A vendre studio neuf. 45 m2, cuisine équipée, S. de B., lot 644, 3° élage. • MARIMANTA, digue de le mer. BENODET.

URGENT : Propriétaire vend directement, dans un immeuble modesie du • vieux Nica •, un 2 Pièces, confort, 50 m2. Prix total 100.000 irenes. Ecrire à : Sun some M2 OE PRAIRIE LADURELLI Achille, 12, rue Blenche. — 75009 PARIS.

06 - ALPES-MARITIMES JUAN-LES-PINS Impasse Bouvard (chemin de Sables): LE PAVOIS: Imm de luxe, lerminé. Piscine. Jdin Calme. A 300 m cite el plages d demiers apparts: 2 plèces cuis. équipée, s. de bns marbre PROMOREAL 11, bd Caraba 06000 NICE Tel. : 193) 80-44-04

maisons individuelles PARC Nat OES CEVENNE Ski, chasse, pêche, promenade

GENALHAC ALTIO, 500 CANTON TOURISTIOUE VENO BELLE MAISON DE VILLAGE SELLE MAISTA DE VILLESSE S/cave. 2 appts r.-ch. 3 p. chec. +1 appt to étage. 4 gdes poes, chauff. cent. Tél. Partiet, meub. Valeur à débat. 35,000. Rens. offre Legal 43, r. Rouen, 3150 Toutouse. T. (61) 80-92-44 soir

maisons de

campagne Téléph. 330-03-79

CLAMART - Part. vd 5 p., séi.
26 m2, 3 ch., tt cll, bale, 10 m2, gar. + parking, 340,000 F + 3.500 F C.F. - Tél. : 736-36-21. 20 Janv. T. 166) 81-08-37, H. rep.

Skm SCHS MAISON RIISTIQUE
Ilving, 2 chembres, sd.b., W.C.,
cuisine amenageable, cove voitee, chauffage central, leieph.,
+ aotre běliment av. 2 chambres
smis, garage 2 voitures avec
fosse. Sur terrain 4000 m2 clos
m dut. arbr. fruitlers, barbecue. en dus, erbr. fruitiers, barbecus Prix : 550.000 F. Agences s'apsi Tél. : 65-30-09. COLLIDURE (Pyrénées-Orient.);

COLLIQURE (Pyrénées-Orient.);
vifia, situation exceptionnetie,
vifia, situation exceptionnetie,
vjnisge. Séj. 90m², cuis. 40m² +
6 ch. avec cab. toll. + terrasso
+ cave+gar. 2 voit.+-gar. bal
+ 3 chb. serv. lodépendantes.
lerrain 2.000 m². Px 1.300,000 F
AGIR, 33, av. Genéral-de-Gaulle,
66000 Perpignan. T. 1681 34-49-50.

EXCLUSIVITE
Près AVALLON, Manoir XVIIInventaire M. N., Caractère,
9 P., boiseries, cheminées,
belles piarres, prandes dépend.,
7 Pa., boiseries, cheminées,
belles piarres, prandes dépend.,
7 Pa., parc, prés, bols, étangs.
MICHEL ET REYL,
6, r. Greffubre. 265-99-05.

SAINT-CLOUD. VAL-OR.
Bella poté 8 P., 2 bains,
iard. 504-01-50, poste 21.

OE LOT-ET-GARONNE Bel ensemble bål, rur. anc. rest. dont 2 mals. tt cft. Env. 1 ha. 1.000.000 F. Agce GROUSSIN, B.P. 88, 47303 Villeneuve.

XV° SIÈCLE

RAMBOUILLET

BAILLY. Magnifique VILLA style lle-France, 250 m² babila-bies, 56, 581, 60 m², cuis, cou-pée, 6 chores, 3 bains, sous-sei, lardin 2,000 m². Prix Justifie. J.M.B. 970-79-79. 7 KM. VERSAILLES, Belle maison plein-pied 140 m² habitables, sur 675 m² lerrain, 3 chb., 2 bs. séj., cheminée, tomeites. Urgt, 487.000 F. Tét. : 460-14-53. LE VESINET QUARTIER

IE VESINET Résidentiel
VILLA récept. EN L
3 ch., bains, cuis., il contort, mazout. Beau jardin 609 m2.
AGENCE OE LA TERRASSE
LE VESINET - 976-05-99 LE RAINCY ULTRA RESID. Ville gde classe 370 mz récept. Jersin 1.050 mz. 2 garages, · GESCOP 345-25-40.

ST. RÉMY-LES-CHEVREUSE km Sud, dans bours, bella Asison Bourseoise sur 1.300 m³ lerd, décoré elos de murs, e P_x. ct., caves, 700,600 F. L.O. 491-14-54 ou 13-45. GARCHES

VILLAS NEUVES
ILE-DE-FRANCE
dena nid de verdure 5 mn sare
récort. 90 m. 5 chbres, 4 bains,
de leu, gar. Bard. 1,000 m²
Ketz gare Garches. 778-3333.

AV JILULE
ANCIEN RELAIS
AVEC TRES BELLE ECURIE
VOUTEE OE 200 M2
PIERES APPARENTES
COUR INTERIEURE
PIGEONNIER
A RESTAURER, TRES RARE
A VOIR, PRISY 330,000 F
CREDIT POSSIBLE
SANS COMMISS. ACHÉTEUR
TEL CE JOUR POUR R.-VS
CATRY MARSEILLE [91)
37.09.23.
AUTRES JOURS (91) 65-15-87.

a 10 km. Ppte, gd sel., chemin., 6 ch., cuis. equip., loggia, 3 bns, 2 wc, b. dep., pout. 1.850 m2 ter. clos. Px 720,000 av. 144,000 F cpt. AVIS RAMBOUILLET 483-05-27 25 km EST de SENS vendre MAISON de MAITRE 15 PCES S/ceve ev. dépent sur 1 ha Tel. : 1861 86-70-82

DONT OE SURESNES. Superbe P mais de malires, imm Iron-niveaux, pieln sud, triple liv a ch., dépend Gd jard. 2 500 000 • TAC • 329-33-80

IE VENNET GUARTIER
BISS SITUAT. EXCEPTIONNELLE
BELLE VILLA de CARACTERE
Sur 1,000 m2 boisé, 7 chambres,
2 bains, réception 50 m2, parfail
tât. A SAISIR.
AG. MAIRIE - 976-52-52

pavillons 1.378 PAVILLONS

Autour de Peris : 0 à 120 km L'ordinateur de la MALSON DE L'IMMOBILIER

sélectionne grahuliement
l'affeire que vous recharche:
Consullation sur place ou pa
161., questionnaire sur envoi
de votre carse de visite.
Chambre Syndicale des Agent
Immobiliers F.N.A.I.M.
27 bis, avenue de Villiers,
75017 PARIS. T. : 757-62-02. ANTONY Pavilion ID pièce Convient profess, libérale, 750.000. Peschard, 666-00-27 Basu Payillon non mit Gd Séi., S ch., Cuisine, bains Chault. mazout, 650 = 1 terrein parage. 480.000 F - 788-49-00

terrains

GROUPE FINANCIER pour sa fillale spécialisée, achéte lotis ou a totir TERRAINS maxi. 70 km. Part SERFI - 280-69-60

domaines

REPRODUCTION INTERDITE

OUEST: PLACEM. FONCIERS 35: Bel ensemble 100 hm: 75 he bols, 25 ha terrore. Elevage modèle. Revenu étevé. 53: Malson de Maître, 6 P., Jardin evec ou sans 30 ha de lerres B. Qual, 35: Futels 35 ha. Gros cubage et réserve. et réserve. NOUGIARO, B.P. 83, LAVAL. Tél. (43) 53-25-21.

FERME CEREALIERE CHAMPAGNE BERRICHONNE
180 ha d'un seul tenent.
Libre à la vente.
Tél (16-33) 62-62-53.
avant 9 h. ou après 20 h.

chalets

Magnifique chaiet bois 2x/4 m², hab., gar., site unique, eau de source, 2,000 m² Ax-les-Thermes. Agence s'absteir. Ecr. ss réf. nº T 02,290 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Reaumur, Paris-2*.

manoirs Grend et luxueux Manoir, 50 km Perolgnan. Conv. Nätel. Prix 2.500.000 F-Ecr. nº 8.274 x le Monde • Pub. 5, r. des Italiens, 7542 Paris-9•.

Viljefranche du Périsord, P. à P. vd perit manoir pierre. Terrain 5.743 m². 300 m toutes commodités. Tél. (53) 29-92-38. forêts Part. vend regium Pyrenees erlègeoises forêt résinx, 150 ha., âge 18 ans. Ecr. à T 12.271 M REGIE-PRESSE,

IS bis, rue Reaumur, Paris-2. A vendre forêt de 65 he.
Teitlis
Bardure Netimale 1 et village
50 km. de PARIS.
Convient pour chasse.
S'adresser à Thierry 5IMON,
Immoubles
3, avenue Carnot, 2000
CHAUMONT. Tel. 1251 03-33-17,
à PARIS Imufi matm.
SILMA. Tél. 265-45-23.

viagers

Vendez rapidement en vlager.
Conseil Experiise. Indexation.
Gretuil. Oiscrét. Etwe LOGEL.
35, bd Veltaire. Tél.: 789-08-79.
LIBRE. Bd Richard-Lenoir, appt.
4 P., cft. 80-83 a. 140.000 F.
3,000 rente. LOGEL, 700-00-79. Viager 16°, 50 m², 1 lêts, 7é a., capital 100,000. 7,500 € mens. Tél 901-05-14, le matin. Libre Periy II, appt. 2-3 pièces, 90 m2, s/square, ier ét., jardiner privé, 2 Tètes 72-76 a. Limitée à 4 ans. 220.000 F + 1.700 F/mots. F. CRUZ 8, rue La Boétie 266-79-00 Potalre, realisez mieux votre

Imm. Stand. + Service.

REGION NEADPHLE
39 km Quest. FERME aménagée
15 p. th cft, annaxe, 2,300 m2.
Partail état - Vue.
MICHEL et REYL - 265-90-65
330.000 F. — Tél. : 261-75-37.

viager, indexation, garanties F CRUZ 8, rue La Bottle 266-19-00 Estimation gratulta - Discret

of ormation.

Ile-de-France

POINT DE VUE

N vit mat dana le centre de Peris. La crisa du logamani y est prolonda, le retard des équipaments oublics criant l Dans la troisième arrondissement. Diua da 70 % des ménages sont inscrita au fichiar daa mal loges. la plupart comma orioritaires et la glua souvent depuia des années. Va-t-on encore tonglemps lea laisser - vivre - à quaire, cinq et jusqu'à six ou sapt dans une seule patits pièca ?

Comment paut-on eppeler - loyer ces minusculas chambres d'hôtel où un lit trouve juale placa, ces combles àgées, ces vieilles logas da concierga rongées par 1 humidité 7 La quelité da la vie, c'ast blan là qu'on la juga, non dana les discoure officiels. Et comma les difficultés naturellement se cumulent, c'est dana la cantre de publica aoni les plua reres.

Ce n'eat pas l'eflet du hasard mais la résultat d'une politiqua. Car les pouvoirs publics - de la Ville eu gouvernement - sont ici moine inactite qu'il ne paraît. A l'initialiva das banques, la spéculation immobilière de construction nouvelle, en effet, pas de rénovation sans permie de démolir al da construire. Pire, ce sont des acciétés d'économia mixte où la

Paris livre son cœur à l'argent

par CLAUDE QUIN (*)

d'équilibrer leure opérations, se lancant - comma la SOREMA dana le Maraia -- dana des constructiona da grand luxa. A l'abri da ces sociélés, les banques prospèrent, encaissant agios financiers et prolits immobillars, la Villa al l'Elai payeni les défi-cits et garantissant les emprunts. C'est la capitallama sana risqua, calui que l'extension des participations da l'Etat, proposée par la perti socialiate, na ferait qu'anrichir devantage.

Comment rompre avec ces pratiques ? Ce n'est possible al repidament efficace que eur la basa d'una autre politiqua nationala accordant vrelment la priorité su logement des plus démunia, avec laa movens nécessaires pour cals. Nolamment une politiqua des aole qui mette fin à la spéculation foncière et une politiqua da l'argant bon marché qui rende possible la construction socials sur une grande échelle. Ces mesures resteralent toutefois un laurre sana véritabla nationalisation du crédit at des gramme commun. La centre de Paris a eussi besoin d'une grande politique da rénovation de l'habitat

las sociétés d'économie mixte. En permettani é la plus grande partia de la population da mieus vivre aur place, la politique nouvella que propose le parti communista français aurait une conséquence assentialle : alla contribuerait au mainifan d'una via équilibrée dans la ville. Aujourd'hui, la rénovation chassa las habitants el avec eux les commerçants al les artisans, En quinze ans, la cantre da Paris a perdu plus du tiers da sa population ti faut d'urgence arrêter cette hémor ragia, mettra un larme à la désindustrialication, rétabilir dans chaque quartier un équilibre, valncre l'iso-

lement qui grandit. Cela quasi appelle un chang profond da politique el des moyens appropriés. Notamment la multiplication et la décentralisation de zones d'activités économiques, d'équinents sociaux et culturels ainsi qua des lleux de rencontre accesalbies à tous et gérés par les inié-C'est l'efficacité. C'est la démo-

cratie. Ce soni aussi das idées neuves qua les communistes vont délandre avec parsévérenca blan eu-delà de mers 1978.

Nord-Pas-de-Calais

PRIORITÉ **AUX TRANSPORTS COLLECTIFS** DANS LE BUDGET 1978

(De notre correspondont.)

Lille. — Le budget régional pour 1978 présenté, mardi 10 janvier, au Comlté économique et social du Nord-Pas-de-Calais que préside M. Pierre Delmon, accuse une forte eugmentation par rapport à celui de 1977 : 224 millions de fracts au lieu de 129 millions, soit une hausse d'environ 60 %. soit une hausse d'environ 60 %.

Cette différence considérable s'explique surtout per un emprunt de quelque 70 millions de francs que la region lancera pour cou-vrir le financement de la pre-mère tracche de réelisations du schéma sur les transports collec-tifs. Mais cette somme lni sera remboursée progressivement par la S.N.C.F.

Le comité économique et social o donné un evis fevorable avec quelques reserves cependant, notamment sur la fiscalité de plus en plus lourde qui frappe l'automobile. Les représentants des syndicats C.G.T., F.O. et FEN ont voté contre. La C.P.D.T. s'est abstenue. Ce budget sera soumis à l'approbation đu conseil régional les 20 et 21 jan-

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

Mandelieu et Vallauris dénoncent leur convention avec des maisons de jeunes

De notre correspondant régional

Cannes. - Deux municipalités des Alpes-Maritimes, celle, centriste, de Mandelieu et celle, socialiste. de Vallauris, viennent de dénoncer les convantions qui les linient à la fédération régio-nale des maisons des jeunes et de la culture, chacune pour sa propre M.I.C. Elles invoquent des problèmes da gestion. Les deux maisons des jeunes concernées doivent cependant continner à fonctinner jusqu'au 31 décembre 1978, date à laquelle laur seront substitués des offices municipaux. Les raisons pulitiques ne paraissent cependant pas étrangères à ces décisions.

A Mandelieu, viile de douze mille habitants près de Cannes, la M.J.C., crèée en 1971, est la seule organisation socio-cniturelle et son essor est attesté par les mille trois cents adhérents qui ont le choix entre une trentaine d'activités. Le maire. Mme Louise Moreau, ancienne vice-présidente nationale du C.D.S., lui reproche un déficit de gestion de l'ordre de 80 000 F, provenant, pour moitié, de l'exploitation du cinéma d'art d'emple de l'exploitation de l'exploration de l'exploitation de l'exploitat et d'essai, et pour l'autre moitié de l'organisation de deux colonies de vacances en Suisse et au

de vacances en Suisse et au Maroc.
Pour le directeur de la M.J.C.,
M. Jean-Pierre Magnan, ces deux activités remplissent un rôle social dont la commune devrait se feliciter puisqu'il n'existe pas d'autre salle de cinema et que la colonie de vacances municipele à Auron, dans l'arrière-peys, n'offre qu'un nombre de places Mme Morean « parce que, dit-il

Solution du problème nº 1967 Horizontalement

L Famine. — II. Minet; Al. — III. Eues; Rasa. — IV. S.S.; Usons. — V. Tét; Igor. — VI. Restera. — VII. Zolles; TL.— VIII. Omit; Cld. — IX. Ethérés. — X. Père; Va. — XI. Chasseurs.

Verticalement

1. Estez!; P.C. — 2. Amuse; Oò; Eh! — 3. Mie; Trimera. — 4. Insu; Elites. — 5. Nè; Seth. — 6. Etrolis; Eve. — 7. Ange; Cran. — 8. Assortie. — 9. Fla; Raids.

GUY BROUTY.

réduit par rapport aux besoins. Il réjute l'accusation de « maureise gestion » portée par mos budgets on l'toujours été opprourés à l'unonimité par le conseil d'administration dont le le conseil d'administration dont le maire est membre de droit et où siègent quatre conseillers muni-

siegent quatre conseners muni-cipaux ».

M. Magnan pense plus proba-biement que la municipalité fait payer à la M.J.C. le fait qu'il ait et e candidat aux élections muni-cipales sur la liste du P.C. Ce que Mme Moreau dément for-mellement.

A Vallauris, le maire, M. Pierre Donnet (P.S.), qui l'a emporté en

Donnet (P.S.), qui l'a emporté en mars 1977 sur la liste conduite mars 1977 sur la liste conduite par le parti communiste, estire, lui, que la M.J.C. (environ un miller d'adhèrents pour dix-huit mille habitants) « fournit des prestations très limitées qui coûtent en définitive très cher à la commune », « Nous sommes capables, dit-il, de mettre sur pied un orgonisme qui sero aussi efficace et dont nous ourons l'entier contrôle. »

Après les élections, le maire de des annexes de l'appareil commu-nai où les communistes dispo-saient d'une grande influence. Deux incidents au cours des réu-nions du conseil d'administration de la Maison l'ont apparemment convaincu que celle-ci lui était hostile et que « le P.C. n'admettoit pas sa defaite ».

N'ayant reçu aucune assurance qu'une subvention d'équilibre leur serait versée, les consells d'admi-nistration des deux M.J.C. ont-pris la décision de principe de licencier leur personnel et en ont averti l'inspection du travail.

averti l'inspection du travall.

Ces deux décisions intervenant après divers conflits, qui ont reçu la meme conclusion — notamment à Orlèans, — ne laissent pas d'inquiéter-pour l'avenir des M.J.C. en dépit des propos rassurants qui ont été tenus à celles-ci lors de leur dernier congrès par M. Paul Pijoud secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports. Le cas de Vallauris semble indiquer que même les maisons fonctionnant dans des communes dirigées par la gauche ne sont pas à l'abri de difficultés.

GUY PORTE

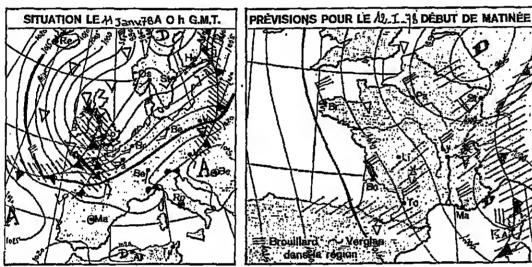
GUY PORTE.

17.3

MOTS CROISÉS

MÉTÉOROLOGIE

AUJOURD'HUI



Evolution probable do temos en Bourget, de 993 millibars, soit 744.1 France entre le mercredi 11 janvier à millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre

à 0 honre et le jeodi 12 janvier à 24 heures :

La perturbation pluvieuse, accompagnée d'un fort creusement du chamo de pression, qui commançait à traverser la France mercredi main, se déplucera vers l'Euroge centrale et la Méditerranée, où les veots se renfurceront. Après son passage, des masses d'air plus froid et instable envablront notre pays.

Jeo d'i, la zone gluvio-neigeusa associée à cette perturbation achèvera de traverser, en fin de muit, et au début de la matinée, l'est et le sud-est de la France. Le temps plus variable, qui sera établi dès le matin sur le reste du pays, se généralisers. Il sera caractérisé par quelques éciaircies cassagéres qui alterneront avec des passagéres qui alterneront avec des passages nuageux accompagnés d'averses on de giboulées. Ces dernières se produiront sous forme da neige sur les hactours à partir d'environ 400 à 600 mètres. Sur les venants montagneux expoés au nord et su unird-ouest, les nuages resterout en général plus abondants. Les venats devisindront forts avec rafales sur les pourtour méditerranéen et resteront aussi assez forts à inria, de secteur nurd, sur les côtes de la Manche et de l'Atlantiqus.

Les températures marqueront une bsisse assez sensible par rapport à cetles enregistrées so passage de la perturbation.

Mercredi 11 janvier, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite su niveau de la mer était, à Paris - Le

VOUS VOUS INTERESSEZ A LA METEO.

millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la juntrée du 10 janvier ; le eccond, le minimum de la nuilt du 10 ao 11) : Ajaccio, 12 et 6 degrés ; Biarritz, 12 at 6 ; Bordeaux, 12 et 5 ; Born, 7 et 3 ; Bruxelles, 7 et 5 ; Cherbourg, 7 et 4 ; Chernont-Ferrand, 7 et 9 ; Dijon, 6 at 0 ; Grenoble, 2 et —3 ; Lille, 6 et 4 ; Lyon, 2 et —2 ; Marseille, 12 et 1 ; Nancy, 8 et 2 ; Trèbéran, 10 et 5 ; Nice, 12 et 8 ; Paris – Le Bourget, 9 et 6 ; Pau, 12

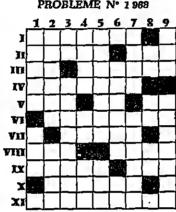
Vous intéressez-vous aussi à la température qu'il fait chez vous?

Un degré de moins=7% d'économie d'énergie.



Agence pour les Économies d'Énergie.

archéologues ; Préfixe. — 9. Dans le cornet d'un joueur ; Singes communs à tous les pays. PROBLEME Nº 1968



HORIZONTALEMENT

I. La première victime de la gourmandise. — II. Souvent pris en écharpe par des photographes Son usure témoigne d'une grande piété. — III. Chef d'élite; Sont mai frequentés. — IV. Témoignent d'une indiscutable correction. — V. Théûtre d'un antique concours v. Theatre d'un antique concours de beauté; Cité; Elevé (épelé).

— VI. Arrondira les angles. —
VII. Ne restent pas insensibles à un joil bouquet des champs. —
VIII. Altère plus d'un tissu; Fut pendant longtemps un produit exclusif de la Californie. — IX.

Tenait compagnie à Presené. Ex Tenait compagnie à Procné; En Finlande (graphie admise). — X. Contai par le menu. — XI. Mises

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Poudre à gratter; Plus que suffisant. — 2. A le cœur tendre; Contraria. — 3. Symbole; Te montreras discret. — 4. Supplice d'un âne; Lettres d'amour; Prix de droit. — 5. Sujets remuants; Temps variable. — 8. Acquisition dn dix-septième siècle; Imple tèpelè). — 7. Les géants de la route; Confiait ses intérêts à une bolteuse. — 8. Souvent prononcé par César; Rassembia des

● Le guide « Chti » 1978. — Des étudiants de l'Ecole des hautes études commerciales du Nord tes études commerciales du Nord (E.D.H.E.C.) viennent de réaliser un guide de la métropole l'illoise, intitulé Chti 1978. Ce guide pratique donne des adresses diverses, allant des boutiques de bonnes affaires aux boites de nuit en passant par des itinéraires pour le balades. (Chti 1978, 58, rue du Port, 59000 Lille, 8 F.)



lundi 16, mardi 17 janvier 74 bd de Sébastopol Paris 3°, 272.25.09

Journal officiel

Sont parus an Journal officiel du 11 janvier 1978 : DES LOIS

• Relative à l'information et à la protection des consommateurs dans le domaine de certaines opérations de crédit ;

• Sur la protection et l'infor-mation des consommateurs de produits et de services. DES DECRETS Relatif an statut particulier du personnel de surveillance des services extérieurs de l'admi-

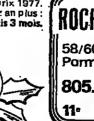
nistration pénitentiaire ; • Portant publication des amendements à la convention internationale du 12 mai 1954 pour la prévention de la pollu-tion des eaux da la mer par les hydrocarbures, adoptés le 21 octo-bre 1969 à Londres.

Pour fêter 1978, Ford garde ses prix 1977









58/60. avenue **Parmentier** 805.29.02

20. Bd de la Chapelle 206.19.40

AGRI

sous de jeunes

regional

A THE STATE

merret: 2.0

A Take

den ber

tell tells :

BANK PARTY Maria In

CONFIRME LE CHEIKH YAMANI

Haient à la fectorité par de le prix du pétrole l'aitent à la fectorité par de l'aitent à la fectorité de cheikh Yamani l'a réaffirmé de prohlèmes de geste puralistes qui accompagnaient 1978, calte à laquelle son vaste bureau ou prédomine le style Empire, le ministre poudien du pétrole et des mines, ntend démontrer qu'il est le matrie des prix comme de la productie des prix comme de la productie de prix comme de la productie de prix comme de la productie de

ntend démontrer qu'il est le mai-cu, re des prix comme de la produc-Corollaire indispensable du bloage des prix, « nous maintienrons, affirme-t-il, notre produclon au rythme actuel de 3,5 milions de barús par jour » Mais,
ne saurait s'agir de la programaction de production réclamée ar quelques membres de l'OPEP
ar quelques membres de l'OPEP
Nous ne l'acceptons pas. C'est
demande qui doit déterminer
niveau de l'offre.

ntocau de l'offre.

De plus, « si aucun pays ne risait de discount pour tenter accrolire sa part de marché, as surcapacités diminueraient », ous-entendu : hous respectons décisions de l'OPEP ot offrons pas le moindre rabais.

Le retour de l'Iran à me posi-ion modérée apparaît presque necdotique « Nous Pappré-ions », dit simplement le cheikh l'amani. Et ces décisions ne sem-lent pas devoir être remises en Ause. « Quelques membres de OPEP souhaitent une confé-ence extraordinaire, mais la ma-orité y est opposée. Il est donc eu probable qu'une telle réunion it lieu ovant le mois de juin. >
Tant pis pour le président vénéuélien Perez qui, le 20 décembre
Caracas, avait réciamé une
conférenco pour discuter de
attribution intégrale du produit
i'une hausse du pétrole aux pays
ndettés du tiers-monde : «Nous
l'avons pas encors pris de déci-

De notre envoyé spécial sion sur ce sujet en Arabie Sagu-dite. Mais nous sommes avant tout hostiles à la hausse du prix du

Scule ombre au tableau, la dé-préciation du dollar. « Nous en souffrons. Elle se traduit en effet pour nous par des pertes finan-cières et cela nous préoccupe grancières et cela nous préoccupe gran-dement, » « Il n'est pas impossible ajocte le ministre saoudion, que nous envisagions de déterminer le prix du pétrole à partir d'un panier de monnaies et non plus uniquement du dollar. » Une telle étude a été conflée à la commis-sion économique de l'OPRP et elle devrait ètre achevée avant la prochaine conférence de juin. Mais déjà, à Libreville, en 1975 les pays membres avaiont décléé d'adopter pour unité de compte les droits de tirage spéciaux. Sans le moindre effet.

« Quelle crise? »

le moindre effet.

L'assurance saoudienne n'est pas entamée par lo retard de la prise de contrôle intégral — elle n'est actuellement quo de 60 % — par les Saoudiens du consortium américain qui opère dans le royaume. « C'est la question d'une ou deux réunions, » Et d'ailleurs : « Nous agissons déjà comme si nous avions achevé l'accord en 1976. » L'ARAMCO — qui réunit Exxon, Texaco, Mobil et Standard oil of California — a-t-eile proposé un plan pour faire passer la capacité de production d'ici à 1980 de 11,8 à 16 millions de barils par jour ? « Notre planification, nous la faisons nous-mêmes, elle L'assurance saoudienne n'est nous la faisons nous-mêmes, elle est sous notre seul contrôle. n Cer-« nous avons eu une réunion avec les dirigeants de l'ARAMCO mais

l'Arabie Saoudite n'a rien discuté

Cette maîtrise pourrait aussi apparaître dans certains secteurs vis à-vis des pays industrialisés. Ainsi il n'est pas question de rallentir la construction de raffinerles sous prétexte que l'Europe souffre d'une crise de surcapacité. « Quello crise ? », interroge, ironique, le cheik Yamani, avant que poursuivre : « Vos raffineries européennes ne sont pus les meileuropeennes ne sont pas les meil-leures. Certaines sont dépassées techniquement. Les nôtres seront très sophistiquées et auront une flexibilité de production permetant aisement de passer d'un produit à un outre. Leur coût d'opération sero plus bas qu'en Europe, cur nous utiliserons notre gaz naturel. Nous serons done particulièrement compétitifs.

Petito satisfaction pour les Français pourtant : le cheikh Yamani confirme son désir de cooperer avec la France dans le domaine nuclésire. Non, certes, pour construire des contralos electriques. « Nous n'en avons pas besoin puisque nons disposons en abondance de gaz. » Mais pour l'exploitation de l'uranium, dont certaines traces ont ôté décelées : « Des zones d'explorotion sélec-tionnées en raison de leur potentialité vont êtra confices à des entreprises frunçaises a, et sans doute aussi pour la construction d'un centre do rechercho. L'Ara-bio Saoudite désire en effet orienter son programme nucléaire a vers la désalinisation de l'eau de mer et les applications agri-coles et médicoles », le ministre précisant ; « Nous réaliserons ce programme en collaboration ovec les Français, »

sur le marché saoudien

Ryad. - Les Saoudiens vont finir par se lasser des délégations officielles. Il ne se passe guère de jours sans que les evenues de la capitale scient parcourues de Rolis encadrées de décapotables d'un rouge vif ou de plus modester cortèges de Mercedes précédés de voltures de police eux sirènes etridentes qui accrolssent des embouleilleges dējā Intenses.

A peine le président Carter les avait-il quittés, les dirigeants waheblie recevalent en quetre jours le président Boumediène, le chah d'Iran, l'ancien premier ministre britannique M. Heath, des ministres du Sud-Yemen et de Jordanie, et nat et de la Chambre. Et délà sont ncés le président Hassan Gouled de Djibouti, le secrétaire américaln à l'énergie, M. Schlesinger, et quelques ministres de moindre im-portance. L'Arable Saoudite ovait délà La Macque : elle ne manque pas de nouveaux pelerins.

La France n'en est pas absen Quelques semaines après M. Rossi M. Renè Monory, ministre de l'industrie, du commerce et de l'artisanat, e été reçu, du 8 eu 10 janvier, per le premier ministre, le prince Fehd, et per dix ministres, dont le cheikh Yameni et son homologue de l'industrie, le docteu Ghazi Al Ghossabl, Non pour eigner de = fabuleux contrats = -- = c'est eu secteur privé de le faire «, estime le ministre, - mais pour faire le point sur les opérations en cours et pratiquer la politique indispensable de la présence. Car la compéà gré sont devenus de plus en plus rares ; les Saoudiens recherchent le mellieur prix per des appels d'offres Internationeux et la coopération des entreprises étrangères par la multi-plication de « joint venture ».

Dépassée par la Corée du Sud

Ainsi, meigré le protocole de 1974 sur la ecopération franco-saoudienne en metière de télévision couleur, le génie civil — plus de la moitié des 3,7 milliards de france du contrat - e fait l'objet d'un eppel d'offres ; une société allemende eurait proposé de meilleurs prix que le consortium Bouygues - Grands Travaux de Marseille et que Dumez, essocié à une concurrence amène eussi les Saoudiens à s'irriter que le France n'ait qu'une entreprise - Thomson capeble de recevoir la commendo des équipements de ce contrat. Mais le ministre de l'Information, M. Abdo Yamani, l'e répété avec force : - Les équipements seront trançais «, ajoutant même : - Noue sommes très contents du SECAM ot encourage-

rons son utilisation dans les pays

Un an eprès le venue à Ryad de M. Giscard d'Estaing, M. Monory e pu se randre compte des immense besoins de l'Arable Saoudite, de sa non moins immense richesse, meis eussi des difficultés des entreprises françaises à s'implanter sur le merchá. Certes, nos exportations sont passées do 1,6 millierd de france en 1976 à 2,4 milliards pour les dix premiors moia de 1977 : mais, sur ca merché en pleine expension, notre part e diminué (de 3 à 2,9 %), et le France est maintenent dépassée par la Corée du Sud dans la liste des misseurs du royaume wahabite De plus, cette présence est fragile près de 3.4 des 5 milliarde de trancs de grands contrats obtenue en

SKATEBOARDS A VENDRE

1977 l'ont été par des entreprises

Responsable de Proclass Internotional exposera et prendra les commandes du 13 ou 17 janvior. Téléphoner à Norbert FOIGELMAN ou Hilton Poris: 273-92-00.

FERNAND NATHAN

POURQUOI ET COMMENT Les définitions, règles et principes essentiels de la gestion.
 Des questions à choix mui-

tiples et des applications cor-rigées. LA COMPTABILITÉ35 F

 FAIRE PARLER LA COMPTABILITÉ ... COMPRENDRE LA

FISCALITÉ DU PROFIT . . 39 F PRATIQUER LA GESTION BUDGETAIRE . 39 F

De notre envoyé spécial

du bâtiment et des travaux oublics secteurs é faible valeur ajoutée, dont les capitaux sont rerement rapatriés et qui sont soumises à une concurrence de plus en plus agressive de la part des Pakistanais et des Coréens. La France n'est ective ni dans l'industria de base ni dans les grands contrats industriele liés au développement des deux grands complexes pétro-chimiques de Jubai et Jambu

(sur les côtes ouest et est).

M. Monory rapporte cependant quelque espoir sur le coopération nuclèaire — la construction pour 500 ou 600 millions de francs d'un centre de recherche, -- comme eur la prospection de l'uranium, qui sera confiée, poor partie, è une entreprise française. Enfin devrait être eigné. avant le 15 tévrier, le contrat pour la construction par la Sofredes d'une centrale solaire thermodynamique de 60 kW pour un coût do l'ordre de 5 millions de francs (on est blen loin des 100 millions de dollars consacrés à ce secteur par les Amé-

ricaine et les Saoudiens, à parts égales). Il e aussi la confirmation de la réussite dans ce pays du B.R.G.M. (Bureau da recharches géologiques et minières) tant pour le recherche et les programmes d'exploitation de nappes phreatiques que pour l'exploration minière (le B.R.G.M. a eigné, fin 1977, un contrat de 470 millions de francs).

Pour les eutres secteurs, les assurances sont plus vagues, les échéances lointaines. H en est ainsi de lo participation au programme d'électrification ruralo, de l'interven-tion éventuelle de eoclétés trançaises pour le satellite arabe de télàc nication, projet pour lequel le CNES pourrait être consultant. Sans parier de l'Informatication du minieti l'intérieur, eur laqualle les Saoudiens ont, semble-t-il, refusé de s'engager avent mars 1978. - // y a certains marchés, entendalt-on dons le délégation française, qui sont conditionnés par les rési élections. »

BRUNO DETHOMAS.

ÉTRANGER

Le gouvernement suédois présente un budget en déficit de 20 %

Stockholm. - Le gouvernement suédois a présenté au Parlement, le 10 janvier, un projet de budget pour 1978-1979 accusant un déficit record de plus de 32 miliards de couronnes, soit 20 % des dépenses. Celles-ci s'élèvent à 151 milliards et les recettes à 119 milliards. Pour Pannée en cours, les experts officiels avaient prévu un découvert de 13 milliards ; mais l'impasse représentera probablement, ou total, plus de 30 milliards.

De notre correspondant

Pour la première fois depuis de nombreuses années, le budget ne comporte pas de majoration des dépenses publiques ni de nouvelles réformes. Selon le mi-nistre de l'économie, M. Gösta Bohman, la stabilisation de l'économie suédoise exige de la part des citoyens « une certaine doss de sacrifices ». 1978 devrait, selon hui, être une année de transition, sans détérioration ni amélioration sans deterioration in amenoration de la situation économique du pays. La hausse des prix serait de l'ordre de 9 % contre 13 % en 1977, les exportations etigmente-raient en volume de 5 %, et le déficit des échanges atteindraient nes, à peu près comme l'an der-nier.

Les trois objectifs du gouvernement demeurent le maintien du plein emploi, la lutte contre l'inflation et le rétablissement de l'équilibre des comptes exté-rieurs en 1984 ou 1985. La réussite de cette politique dépend en grande partie du résultat des négociations salariales en cours. A plusieurs reprises M. Mundebo.
ministre du budget, a invité les
partenaires sociaux à une série
de conversations sur l'économie. Ceux-ci, soucieux de préserver leur indépendance et hostiles à l'idée d'un confrat social, ont refusé.

Le pouvoir d'achat des ménages a baissé de plus de 2 % en 1977, et tout indique qu'il en sera do même cette année. Selon le goumeme cette année. Salon la gouvernement, les finances publiques ne peuvent tolèrer que 2 % an maximum de hausse des rému-nérations. Pour freiner la consommation et augmenter les recettes de l'Etat, le ministre de l'économie a annoncé un relèvement du prix de l'essence de 25 centime litre à compter du l' mai et l'in-troduction d'une taxe de 100 cou-ronnes par personne sur les voyages organisés en charters.

M. Böhman estime que, pour sortir de la crise, les Suédois doivent « travailler le plus possible, épargner le plus possible et déclarer honnétement l'ensemble de leurs repenus ». Il s'est montré

relativement optimiste pour l'avenir et pense que la reprise de la conjoncture internationale, qu'il situe dans le deuxième semestre de 1978, devrait donner un coup de pouce à l'économie suédoise. Les entreprises exportatrices de-vraient reconquérir certaines part de marchés perdues ces trois dernières années, notamment dans la zoue de l'O.C.D.E.

Ce projet de budget a été sévérement critique par l'opposition sociale-démocrate et les syndicats. M. Olof Palme, après avoir an-uonce que son parti présenterait une a alternative a dans semaines, a déclare : « La Suède n'a plus de direction politique. Le gouvernement est pris d'on-goisse dès qu'une décision doit être prise. Il se contente de gérer la Crise, sans préparer lo restructuration nécessaire de notre in-dustrie. Le déficit budgétaire pourrait être acceptable en soi si, justement, l'argent emprunté ser-vait à la restauration de notre économie et de nos structures ; mais co n'est pas le cas. »

La Confédération générale du travail L.O. et celle des cadres et employés T.C.O. redoutent, de leur côté, une nonvelle baisse du pouvoir d'achat en 1978, ainsi qu'une recrudescence du chômage. Elles auraient souhaite un budget plus axé sur l'expansion. Enfin, le patronat estime que le gouver-nement est trop optimiste dans ses prévisions ot qu'il est difficile d'envisager des majorations de salaires — même légères — en 1978, alors que les salariés bénéficient, depuis lo 1º janvier, de la cinquième semaine de congés

ALAIN DEBOVE

(1) 1 couronne = 1 franc.

ETATS-UNIS

Les commandes nouvelles à lustrie américaine ont diminné de 0.4 % en novembre, pour s'éta-blir à 116.1 milliards de dollars. Il s'agit de la première baisse

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	GUUKS	DO HOUR	Uni	MAIS	DEDV	MUIS		INC 13
	+ 624	+ Haut	Rep +	ou Dea -	Rep + c	tu Dêp —	Rep +	ou Dep -
U.S en (100)	4,7108 4,2220 1,9340	4,7150 4,2929 1,9590	+ 80 + 70 + 115	+ 119	+ 130 + 120 + 215	+ 170 + 170 + 255	+ 470 + 660 + 650	+ 576 + 530 + 710
M. (1900)	2,2280 2,0756 14,3206 2,3950 5,3960 9,0700	2,2390 2,0796 14,3609 2,4000 5,4290 9,0850	+ 110 + 50 + 80 + 155 - 625 + 210	+ 75 + 250 + 185	+ 210 + 105 + 136 + 300 - 850 + 380	+ 245 + 135 + 350 + 335 - 625 + 450	+ 750 + 425 + 729 + 950 1900 + 1350	+ 800 + 470 + 1076 + 1025 - 1500 + 1500

TAUX DES EURO-MONNAIES

U.M 27/8 SU.S 20 Fiorts 51/4 F B 9 F S 0 L (1900) 12 Pr trang 91/2	3 1/8 2 5/8 20 1/4 6 3/4 5 3/4 5 1/4 10 3 1/2 1/2 17 16 6 3/4 6 1/4 10 1/2 10	3 7/8 2 3/4 7 7 1/4 5 3/4 5 1/4 8 1/2 8 1 16 1 16 5 3/4 0 1/4 10 1/2 11 1/4	3 71/2 73/4 53/4 51/2 81/2 61/2 11/4 11/4 18 15 63/4 61/2 113/4 121/2	3 1/4 8 6 9 1 3/4 18 7

AGRICULTURE

Les éleveurs d'une vingtaine de départements manifestent contre la politique laitière

nents de l'Ouest, du Sud-Ouest et du Centre, evalent manifester ce mercredi 11 janvier contre le taxe de coresponsabilité sur le lait - Ecidée à Bruxelles avec l'accord des grandes == = entrales paysannes.

De son côté, en présentant ses vœux à la presse agricole, M. Pierre Méhaignerie, ministre de l'agriculture, devait indiquer ce mercredi les grands axes du projet de loi d'orientation demandé par M. Giscard d'Estaing à Vassy (Calvados), le 16 décembre 1976.

LA VIGNETTE A

pays à un groupe de Beauce-ns. Ils ne voulaient pas crotre ue, sur s'hectares, on pou-ait réaliser plus de 100 millions anciens) de chiffre d'offaires. 'est pourtant possible avec les roductions hors sol Ils n'en reenaient pas ! », déclare triom-halement un Breton.

> Oubliée, en effet, la Bretagne, vec ses landes caillouteuses, ses 2ysans « sous-développés », ses lables venteuses et ses chemins éfonces. Les genéts demeurent, les bois de pins le long des rairies nappées de brume, mais campagne est truffée de pimintes maisons blanches, les rmes ont des fleurs aux fenêes, les tracteurs embouteillent 5 routes. L'abondance ? Non, ais, déjà, l'aisance « On vit rrectement, sans trop se pri-rectement, sans trop se pri-rectement at travaillant dur. sieux, des jeunes reviennent à terre et réussissent, fait ini-ignable il y a sculement dix

> Trante-deux ans, grand, mince, some fragile, sans les bottes et cals sur les paumes, on ndrait Nicolas pour un insti-eur on un séminariste. Il est à Languidic, à 45 kiloà Languidic, à 45 kilo-tres de Vannes. Jusqu'en 72 il était économe dans un er de jeunes de la banilene risienne. Lui qui n'avait ja-is travaillé la terre, il s'est rouve à la tête d'une exploi-ion familiale de 16 hectares.

in cinq ans, il a tout cham-ilé. D'une polyculture quasi vi-ere, l'exploitation est passée à le spécialisation totale : « Tout pour les vaches. » Les douzes lles bretonnes ont été rempla-3 par vingt-deux F.F.P.N. des onnes qui produisent aujouril 4 650 litres de lait par an

ésultat : un chiffre d'affaires 11 millions de centimes par et 3,5 millions de bénéfice Ce n'est pas énorme pour famille de quatre personnes. oi même réussi à mettre illions (de centimes) de côte la nouvelle étable », avoue las Car si jusqu'à présent les stissements ont pu être finan-avec des moyens relativement tes les projets ambitieux de las nécessiterent des fonds tel et construire une nouvelle le, il a déjà demandé une ne de près de 17,2 millions ortants. Pour doubler son

De notre envoyée spéciale

Le cas de Nicolas n'est pas exceptionnel « Développez-vous » est un mot d'ordre dans la camnagne morbihannaise Depuis dix ans, la production de lait du do-partement a doublé, tandis que le partement à double tandis que le nombre des exploitations à di-minué de 3 % par an et quo le nombre de vaches laitiores u'a quasiment pas progressé. Les ren-dements se sont brutalement gonflès et la taillo des exploitations

Miracles de la vulgarisation des techniques, mais aussi des indemnités viagères de départ (IVD.) qui ont incité le e paysans âgés à se retirer et ont accélére la concentration de exploitations. Bienfaits également de la concentration de se exploitations. de la manne bancaire. « Nous sommes surement la génération qui s'est le plus endettée, mais celle aussi qui est sortie de l'arcelle aussi qui est sortie de l'ar-chaisme », assurent les paysans.

Fuite en avant

a C'est vrai qu'il y avait à faire, reconnaît le président de la Fédération des exploitants (FDSEA) du Morbihan, mais finalement le bénéfice est maigre pour les agriculteurs comparé aux efforts fournis. Et depuis 1974, les revenus pour une taille d'exploitation égale ont baissé. 1 La croissance à tout va n'est pas sans épines, et le développe-

pas sans epines, et le developpe-ment a pris depuis quelques an-nées des allures de fuito en avant. La surproduction a en-trainé une relative stagnation des prix du lait, alors que le coût des consommations intermédiaires continuait à grimper. Pour « s's retrouper s, les producteurs ont augmenté leur production achete des terres et des vaches aggravant d'autant leur charge de travail leur endettement et

Cercle vicieux. Comment le rompre? « Surement pas avec la taxe de coresponsabilité », disent les responsables de la F.D.S.E.A. « Elle aura un effet inverso, » e Pour la payer, on nourrire une vache de plus », confirme un pro-ducteur. La taxe, ici nommée « vignette sur la vache », est ressentie d'autant plus durement que les producteurs, persuades de son inefficacité estiment ne pas être responsables de la crise. « Qu'on nous donne un prix cor-recte correspondant au prix de revient et nous n'aurons plus

duction n. assurent-ils.

Que la taxe ait été décidée Bruxelles et appronvée par les états-majors paysans paristens n'arrange rien. Vifs à dénoncer les erreurs de la politique agri-cole du gouvernement, les Bretons sont tout aussi ardents a vili-pender leurs représentants pro-fessionnels nationaux. Un vent de fronde souffie, dont la taxe n'est qu'un prétexte. « La solution sorait de garantir un prix correct du lait jusqu'à un certain niveau de production. Au-deil de ce niveau, sou le prix du marché prévaudrait. Ce serait efficace. n'en veulent pas. Ils ont accepté lo taxe sans consulter les produc-teurs pour faire le jeu du pouvoir politique en place », affirme Louis Raut. « Tout le monde sait que D_ est acheté, mais quand même / » s'indignait lundi soir un délègué do village.

Les élevours bretons of ceux de vingt eutres départements sontils doterminés en point d'entre-prendre une grève du lait comme en 1972 ? Il n'en est pas ques-tion ! n répondent les respon-sables. Et les laiteries de la région oni, jusqu'à prèsent, n'ont pas prèlevè la taxo ettendent les résultats de la manifestation. pour savoir si elles la retiendront. ou non, sur les prochains « bulletins de paie ».

VÉRONIQUE MAURUS.

EMPLOI

● Selon la C.F.D.T. le patronat « continue d'abuser l'opinion » à propos de son operation emploi des jeunes. « Les stages, déclare M. Rolant, secrétaire confédéral, ne sont pas des emplois. Il s'agit d'un parcage des jeunes et d'un camouflage du chômage. Selon le C.N.P.F. lui - même, 88 % des jeunes stagiaires ont un niveau de tormation égal ou supérieur au C.A.P. ou au B.E.P. Cela montre bien que cette mise en stage n'o pas pour but de donner une formation, mais de déguiser les jeunes chômeurs en stagiaires pour jaire baisser artificiellement la statistique du chomage à la veille des élections législatives.»

SOCIAL

C.G.T. et C.F.D.T. examinent les modalités de l'action revendicative commune

MM. Seguy et Maire devaient se rencontrer ce mercredi 11 janvier dans l'après-midi pour examiner les modalités de l'action revendicative pour les prochains mois. Cette rencontre est la première depuis la grève généralisée du 1er dé-cembre organisée avec la FEN. Celle-ci axprime le regret de ne pas avoir reçu de réponse à sa proposition da rendez-vous adressée à la C.F.D.T. et à la C.G.T.

Commentant les travaux de la commission exécutiva cégétiste, rêunie le 10 janvier, M. Lomet, secretaire confédéral, a déclare qu'il n'y aura • ni pause ni répit • dans l'action jusqu'anx étections légistatives. • Pas question, a-t-il dit, d'offrir deux mois de tranquillité au gonvernement et an patronat.

Chacune des deux centrales met l'accent sur sa volonté unitaire, en dépit des divergences d'appréciation sur l'attitude des partis de gauche, en dépit aussi des désaccords apparus dans l'action revendicative. Sur ce dernier point l'exemple le plus net vient d'être donné par E.G.F., où, après huit années «unitaires», la rupture entre les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. a suspendu un monvement revendicatif qu'en décembre l'une et l'autre s'affirmaient résolues

Une brèche dans l'unité à E.G.F.

ledération des élactriciens C.G.T., qui invite le personnel d'E.G.F. à répondre a daux questions. Le convention salariala, tetle qu'elle est actuallement canque, fait-ella abstacia à una directeur général d'E.O.F. y propasait véritable remise en ardre des rémunérations? L'ensembla des lédérations syndiceles d'E.O.F.-G.O.F. daivent-elles examiner en commun les meaures pour rendre abligetoire une negociation réelle sur la remise en ordre des rémunérations ?

Lea cédélistes ne a'associant pas à cette consultation à bulletins discussion restereit enserrée - dans accrets, qui, selon eux, n'est qu'un le carcan salerlai da la convention -. atratagema pour gagner du tampa e et berner les agents e.

lorsque, la 4 janvier, lars de la réunion prévue entre les daux lederations pour décider des modalités de contaxte politique et ancial. Néan-la poursuite des mouvements da mains, la C.F.O.T. (17 % des vaix grève lancés entre le 1** et le aux élections professionnelles) n'en-

. Un rélérendum de fuite - eat 16 décembre, M. Pauweia et la déléorganisă le 31 de ce molt per la gatian cegătieta déclarerent qu'il convensit d'interrompre l'action pour salair l'ouvarture que comportait le lettre que M. Baiteux evait feit pervenir aux syndicats le matin méma. Le une rencontre entre le 15 et la 30 jenvier, pour élaborer un projet de réviainn de la grite des rémunerations depuis longtemps réclamé par les syndicats.

L'offre da M. Boitaux, eux yeux de M. Tiersen, n'apportait rien de nauf car, selon lui, elle confirmsit que la Pour M. Tiersen, la C.G.T. a pris la grave responsabilité de casser l'unité d'action, avec les conséquences qua autres militants C.F.O.T. a été granda cala comporte é E.G.F. al eu-delà. Elle a - pris un taux-luyant - pour éviter de mener l'ection dens l'ectuel

visaga paa da poursulvra, seula, lea débrsyeges. M. Peuwals, deux jours plus tard, explique sux journalistes que, sans se faire trop d'Illusiana sur la nagociation, il na fallait pas la négliger, quitte à reprendre l'offan-

voir nos troupes s'attriter au til des arrêis de traveit préconiséa daux tois per samaine par la C.F.D.T. Géjà, lors des délestages da dé-cembre, M. Pauwala evait déclaré, en montrant une reletive modération qu'il fallait tenir compte da l'ame nuisement du nambre des grévistes, à mesure que passaient les jaurs. Sans doute eussi y e-t-il chez les cegétletes le désir, en période électorela, da veiller à ce qua l'- agftelian sociale - n'effrsia pas les élecleurs auscaptibles da votar pour le

Quoi qu'il en soit, les directions d'E.G.F. espèrent avoir irouvé le mayen de canaliser l'impatience du personnel en entamant le dialogue sui la révision de la grille. Les syndicats F.O., U.N.C.M.-U.C.T. et C.F.T.C., eignataires de l'actuel accord salarial, seront reçus le 19 janvier. Le 25, la discussion se poursuivra avec la C.G.T. et la C.F.D.T. La succession des réunions paut êtra longue néretions est une œuvre complexe. En principe, c'est seulement à son terme que se posera la question des On peut aussi, en cours de négo-ciation, décidar qua telles ou talles catégories délevorisées n'attendront pas l'achèvement des travaux. Autre avantage de la proposition de M. Boiteux, la gouvernement n'e pas à crsindre d'effet de contagion rapida entraînani des hausses de salaires pour l'ensemble des trois millions d'agents du sacteur public et natio-

Tour cela durera blan fusou'eu mois de mars. A moins que ce schéma soit remis en cause par des initialives d'ection interconfédérales. - J. R.

SOCIÉTÉ MARIASC

Sociétà an liquidation voluntaire La Motte-Chambers, Saint-Helier, Jersey

informe ses créanciers qu'ils Gevront adresser dans les quatorse juins Ge la publication de présent evis un état Gétaillé de leurs créances à M. S.M. Monks, liquidateur, La Motte Chambers, Saint-Belier, Jersey.

Ecola Nouvella d'Organisation Economique et Sociale Etablissement privé d'enseigne-ment Tachnique et Supérieur

EXPERTISE COMPTABLE

Préparation sur place et à distance CERTIFICATS SUPERIEURS

de Janvier à Juin 1978

Revision comptable. Juridique et fiscal.
Organisation et gestion des Dans un centre d'Etudes reconnu par l'Etat.

NIVEAU D.E.C.S. exige.

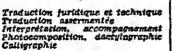
ENOES 62 r. Miromesnil 75008 Paris 522,53.86 (lignes groupées)

NOS GRANDS-PARENTS la Rue de Provence ETAIT LA RUE DE l'ARGENTERIE

> BIJOUX La tradition se perpetue...

Henri HERMANN au nº 46 VENTE, ACHAT - NEUF, DCCASION





INTER - ARABE 12, rue Vaneau. 75007 PARIS Tél. SSS-47-56 - 705-62-23 Télex 220064 F/7024

Demandez te calendrier grégorien et hérigitien 1978-1398 (Stock limite)

POURQUOI ET COMMENT

Les définitions, règles et principes

Des questions à choix multiples et des.

essentiels de la gestion.

applications corrigées.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

O INTERBAIL emprunt convertible de F 127 050 000 10%

Emission de 726000 obligations de F 175 nominal convertibles en actions

Taux de rendement actuariel brut à la souscription (en cas de non conversion):

11,17%

- Prix d'émission ; le peir, soit F 175 par obligetion.
- Intérêt annuel : 10 %, soit F 17,50 per tilre, payeble la 1º janvier de chaque année.
- Durée : 10 ens.
- Jouissance : 1^e janvier 1978.
- Taux de rendament ectueriel brut à le souscription (en cas de non conversion): 11,17 %
- Amortissement : l'emprunt sera amorti en 9 tranches annuelle de 132 000 titres en 1980, 1981 et 1982, 66 000 titres de 1983 é 1986, 33 000 titres en 1987 et 1988 à des prix croissant de F 179 à F 208. • Convertibilité : à tout moment è compter du 1" juillet 1978
- à raison d'UNE ection de F 100 nominel pour UNE obligation · Les obligations sont offertes directement eu public, toutefois des mesures ont été prises pour faciliter les souscriptions des actionnaires qui devront s'edresser sens délai à leur benque ou à la Société. (Mmc Bechard, téléphone 723.26.72)

Une note d'Informetion qui a reçu le visa Nº 78-01 en date du anvier 1978 de la Commission des Operations da Bourse est mi à la disposition du public, é.A.L.O. du 9 janvier 1978.

Sicomi au capital de F 190 450 000 Siège Social : 37, svenue George-V, 75008 Paris, RC Paris 88 B 4142

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ELECTRICITÉ DE FRANCE. Parts 1959

Les intérêts course du la février 1877 au 31 janvier 1878 sur les Electricité de Prance 1959 seront payebles, à partir du 1º février 19: 5 raison de 10 P par titre de 200 P nominal, cootre détachement du cor 10º 19 nu astampiliage du certificat nominatif, après une retaque à la se donnant droit à un avair flacai de 1.20 P lumniant global ; 11.20 P), cet emprunt, les personnes domiciliées en Prance ou dans les céparten d'autre-mer p'ont pas droit à l'option pour le prélèvement d'h forfaitaire.

A partir de la mière de la mière de la mière de la light de la mière de

fortaltaire.

A partir de le même date, les 200 000 parts appartenant à la ...
désignée par la lattre « C », sortie ao tirage du 24 novembre 1977, cese de porter intérêt et seront remboursables à 474,75 P, coupon n° 2 1 de février 1979 attaché.

Cl-après sont rappelées les séries sorties aux tirages antérieurs

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE. Obligations 5 % 1960

Les intérêts courus du 25 février 1977 au 24 février 1976 sur les gations Electricité de France 5 % 1960 aeront payables, à partit 16 février 1978, à raison de 12.50 F par titre de 250 P nominal, c détachement du coupoo o 8 ou estampillage din certificat combinaprès une retecue à la source donnant droit à un avoir Decai de 1 (montant global ; 14 F). En cas d'aption pour le régime de prôlève d'impôt forfataire, le complément de prélèvement libératoire ser 2 P, soit un net de 10.50 F.

d'impôt forfaltaire, la complément de prélèvement libératoire ser. 2 P. soit un net de 10,50 P.

A partir de la mêma date, les 159 520 obligations appartenant série désignée par la lettre « E », sortie au tirage du 8 décembre cesseront de porter intérêt et séront rembonisables à 275 P. coupon : au 16 février 1979 attaché.

Cl-après sont rappelées les séries sorties aux tirages antérious

ELECTRICITÉ DE FRANCE. Obligations 9 % (ex-5 %) 1963

Les latérèts courus du 10 février 1977 au 9 février 1978 sur les
gations Electricité de France 9 % (ex-5 %) 1963 seront payables, à 1
00 10 février 1978, à raison de 24.30 F par titre oc 270 F nominal, ci
détachement ou coupon n° 15 nn estampillage du certificat nomir
après une retaine à la source donnant droit à un avoir fiscal de 2
(montant giobal : 27.22 F). En cas d'option pour le régime du prélère
d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire ser
3.53 F, soit un net de 20.42 F.

Il est rappelé que les titres des séries désignées par les lettres «
et « A » sont respectivement rambonrables Cepuis les 10 février 1969 et

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE. Obligations 5,75 % 1966

Les intérêts courus du 25 février 1977 au 24 février 1978 sur les ;
gations Electricité de France 5.75 % 1966 seront payables, à partiu 25 février 1978, à raison de 20,70 P par titre de 400 F nominal, cc détachement du compon n° 12 ou estampillage du certificat nominal, cc detachement de compon n° 12 ou estampillage du certificat nominal, cc detachement de source donnant droit à un avoir fiscal de 2. (montant global : 23 F). En cas d'option pour le régime du prélèvez d'impôt farfaitaire, le complément de prélévement libératoire sera 3,44 F, soit un net de 17,26 F.

Il est rappelé que tes titres de ta série désignée par la lettre * sont remboursables depuils le 25 février 1976.

ELECTRICITÉ DE FRANCE. Obligations 6.25 % février 1967

Les intérêts courus du 20 février 1977 au 19 février 1976 sur les C
gations Electricité de France 6.25 % février 1967 seront payables, à P
du 20 février 1978, à raison de 22.50 F par titre de 400 F nominal. co.
détachement du coupon n° 11 nn estampliliage du certificat comin
après une retenue à la source donnant droit à un avnir fiscal de 2.
(montant global: 25 F). En cas d'aprion pour te régime ou prélèves
d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement ubératoire sets
3.74 F, soit un net de 18.76 F.

Il est rappelé que les titres des séries Oésignées par les lettres et et . C > sont respectivement rembonsables depuis les 20 février 1972 et

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE. Obligatione 8,50 % février 1971 Les intérête courus du la février 1977 au 31 janvier 1971 .

Les intérête courus du la février 1977 au 31 janvier 1978 sur les c'aptions Electricité de Prance 8,50 % février 1971 seront payables, à particulaire 1978, à raison de 34,42 F par titre de 450 F nominait. de détachement du coupon na 7 ou estampiliage du certificat nominait. à une retenue à la source donnant droit à un avoir liscal de 3,83 F (monigieux) : 42,50 F). En cas Coption pour la régime du prélévement d'un net de 28,50 F.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE. Obligations 8,50 % janvier 1972.

Les intérêts courus du 3 février 1977 au 2 février 1978 sur les 0. pations Electricité de France 8,50 % janvier 1972 saront payables, à pi ou 3 février 1978, à raison de 38,25 P par titre de 500 P nominal, co-détachement on coupon n° 6 ou estampilisge ou certificat nominatif. 4: une retenue à la source dounant droit à un avoir fiscal de 4,25 F (mont global : 42,50 F). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'imferiatiaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 6,37 P, tun net de 31,38 P.

Le paisment des coupons et le remboursement des titres sont effect sans frais aux caisses des compublies directs du Trèsor (trésorèries génies, recettee des finances et perceptions), à la Caisse nationale l'énergie, à Paris, 17, rue Caumartin, ainsi qu'sux guiches de la Banti de France et des établissements bancaires désignés ci-après Crédit iyonnais, Société générale, Banque nationale de Paris, Bantice Paris et des Pays-Bas, Crédit du Nord, Crédit commercial de France de banque, Société marseillaise de crédit. Banque de l'Union et cienne de banque, Société marseillaise de crédit. Banque de l'Union et péenne, Banque de l'Indochine et de Suez, Caisse centrale des banques de Banques populaires de France, Société centrale de Banque.

AFFAIRES

Les dirigeants de France-Dunkerque demandent à l'État de laisser jouer la concurrence

De notre correspondant

Dunkarque. - Le second des quatre grands navires porte-conteneurs, commandés par l'armement sud-africain Saf Marine à trois chantiers français, a été mis à l'ean à Donkerque, mardi 10 Janvier, sons le nom d Sederberg . L'Afrique dn Sud était

representée par un ministre, M. Hennis (affaires écono-miques), un secrétaire d'Etat, M. Steyn (commerce), et daux

Le Sederbery s'inscrit dans un contrat de L5 militard de estime depuis le 4 janvier, ont estime qu'il s'agissait d'une violation du droit de grève.

Le lancement terminé le serl'Afrique du Sud ait, à ce jour, conclu à l'étranger, a fait obser-ver le président de la SAF Ma-rine, M. Kitschoff, Pour l'industrie navale française, ce contrat représente plusieurs millions d'heures de travail.

A l'adresse des responsables du secrétariat à la marine marchande et du ministère de l'éco-mie et des finances, M. Gérard Chauchat, président des Chan-tiers de France-Dunkerque, a fait clairement comprendre que l'on ponvait porter beaucoup d'atten-tion aux problèmes de structure des chantiers navals sans pour autant vouloir teur forcer la main. e Je vous en supplie, messieurs, laissez jouer la concurrenca et laissez toute sa chance a France-Dunk drque! > a-t-il lancé. C'était une allusion à la répartition actuelle de l'aide gouverne-mentale aux chantiers. Une décla-ration qu'il faut néanmoins se garder de prendre pour une pro-fession de foi « isolationniste ». France-Dunkerque est d'ailleurs engagée actuellement dans une entreprise de regroupement, dans un autre contexte, celui de la réparation navale dunkerquoise.

Mis à part un court incident (un groupe de personnes a dé-ployé une handerole et distribué des tracts hostiles à l'Afrique du Sud, mais a été rapidement dis-persé par la police locald, les constructeurs dunkerquois ont eu. mardi 10 janvier, des soucis d'or-dre social avec la grève des offidre social avec la greve des offi-ciers des entreprises de remor-quage. Il a failu un ordre de réquisition pour disposer d'une flottilla da cinq unités. Les offi-ciers C.F.D.T. et C.G.T., faisant remarquer que leur refus d'aider aux opérations de lancement était conne de l'administration mari-

To loncoment termina le ser Le lancement terminé, le ser-vice du remorquage a été tota-tement suspendu pour trois jours à Dunkerque. Si, aux chantiers, la cald a pu être libérée pour y commencer la construction du premier méthanier pour la Ma-laisie, on ne peut pas dire que la paix sociale soit rétablie dans le grand port du Nord.

MARC BURNOD.

[Les déclarations du précident de France-Bunkerque se rapportent à la compétition que se livrent tous les grands chantiers français (gravement touchés par la crise mondiale de la construction navale) pour obtenir notamment la commande de deux porte-conteneurs bananiers pour la Compagnie générale maritime.

Le ganvernement s'appréte à pren-dre dans les prochains jours de nauvelles mesures permettant aux chan-tiers trançais — dont les plans de charge se rétrécissent — d'obtenir des commandes, les dispositions arrêtées en juillet dernier s'étant révélées mellicaces. Mais tes pouvoirs publics des eing principaux chantiers naval

Thyssen se retire de l'aciérie de Fos

Thyssen, premier producteur d'acier de la République fédérale d'Allemagne, va céder à ses partenaires français. Sacilor et Usinor, sa participation de 5 % dans le capital de la Solmer, société conséraires qui emploite les inspections de la conséraire de la conseraire d ce capital de la solitier, societé coopérative qui exploite les installations sidérurgiques du golfe de Fos. C'est en mars 1978 que Thyssen avait décidé de devenir actionnaire de cette coopérative. Le géant ouest-allemand, implanté uniquement dans la Ruhr, et qui instructure que c'était nouestet qui, jusqu'alors, ne a'était pas lancé dans la « course à la mer », à la différence de ses concurrents Hoechst et Klockner, saisissait l'occasion de a'intéresser à une aciérie « sur l'eau », fonctionnant à partir de mineral et de coke importés, comme le voulait la mode de l'époque.

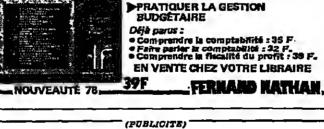
mode de l'époque.

Sa participation initiale de 5 %, aux côtés de Sacilor et d'Usinor (47,5 % chacun), devait être portée à 25 %, lors de la construction de la deuxième tranche de l'usine de Fos pour dinibler sa production (7 millions de tonnes contre 3,5 millions de tonnes actuellement). Thyssen devait indi-

quer, avant la fin de 1978, s'il levait son option. Or la violence de la crise qui ravage la sidérur-gie mondiale a renvoyé le dou-blement de cette usine à des jours meilleurs.

De son côte, la société alle-mande a subi des pertes impor-tantes en 1977 dans son activité « acier », alors que son secteur « blens d'équipement », largement développé depuis de longues an-nées, restait bénéficiaire.

Dans ces conditions, elle a en-trepris de réorganiser ses struc-tures et de réduire sa production d'acier, en Allemagna fédérald comme à l'étranger. En consé-quence Thyssen a averti ses par-tenaires dés ta fin de 1977, que son option sur une participation supplémentaire de 20 % ne serait nas levée et mu'aux termes partoss supplementaire de 20 % ne serait pas levée et qu'aux termes mêmes du contrat mitial, sa part de 5 % leur était rétrocédée. Ce retrait consacre, pour le géant d'outre. Rhin, la fin d'une « aventure méditerranéenne » à laquelld fi ne croit plus, du moins en ce qui la concerne.



سوناطراك SONATRACH

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DE LA PÉTROCHIMIE

> Division Commerciolisation DIRECTION DU MARCHE INTÉRIEUR

Entreprise Nationale « SONATRACH »

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 84/77

L'Entreprise Nationale SONATRACE lance un avis d'eppei d'offres pour l'étude d'Engineering, la fourniture des équipements, la construction et la miss en service an Algérie de l'ouvrage suivant : Un ceotre d'enfittage d'Ammoniac d'une capacité de 4000 t/an à ARZEW;
 2000 t/an en bouteffics;
 2000 t/an en camions-citemes.

Les Somètés spécialisées intéressées peuvent retirer les cahiers des charges à partir de la partition de la présente annonce, sontre remise de la somme de 200 DA, auprès de : 30NATRACE - DIVISION CHAMBERCIALISATION - MERCTION OU MARCHE INTEREUR - O.R.L. (BASE - ALCIP), Eonte des Ounes, CHRAGAS (ALGER) TELEX : \$2808 DZ, \$2592 NZ, \$2893 OZ.

Les offres, accompagnées des pièces réglementaires requises et adressées sous double enveloppe cachetée, sous pli récommandé, portant de façon apparenté la mention suivante (A NE PAS COVERNE soumission à C.J. 4/TI, devront parvenir à l'adresse précitée de l'Entreprise Nationale SONATRACE avant le 1= mars 1972, délai de

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une période de 120 jours. Toute offre as respectant pas les indications ci-dessus na sera pas prise en considération.

g (1990) og fjermer ga gjörning storester fje ogger er som Tilleger stores Florest

Appendix Property of the Park State Sec. (1994) 20 57 to 375

Harris and Benteren 121 ang 111 ang 111 ang 111 ang

. ... ET. SE STORES

The property of the party of th

ERS DES SOCIO	LES	S MARCHÉS	FINANC	IERS T		urs Dernier		Cours Dem	3741 64136	Cours Dernie	VALEUDE	Gours De
Tooli	PARIS	LONDRES	NEW-Y	ORK %	rternette (La)		Ferges Strapnourg (LI) F.B.M. cb. ter Prantel (tmrd-H.C.F.			290 250 82 60 14	FostC6	
7.49%	Le redressement se poursuit	Le repli se poursuit	La baisse s'e	st ralentie	gyidenes S.A 13 gyillen 24 griz-Fe 8 grie 7	80	jaégar	12 12 15 58 144	M. Chambes	126 123 120 70 60	Glexo Grace and Co Pfizer lac	53 50 12 127 50 12 124 12
	amorce kindi à la Bourse de Paris s'est poursuivi à un rythme rela- tivement soutenu ce mardi. En	Le marché poursuit son repli par solidarité avec Wall Street et du fait de la gréve des transports pétrollers, les mines d'or consolident leur	mardi à Wall Street séanse consécuti	ont encore balasa Pour la sizième ve. l'indice Dow	mbetge 18	2 (9 190 -	Luckaire	150 28 150 140 140 218 200 59 80 58	Messag Marit. Nat. Navigation	.240 50 242 50 57 57 57 34 10 33	Courtanids Est-Assatique Consdigo Pacit. Warons-Lits.	19 98 97 70 98 19 5
E CENVOL:	hausse de 1 % à l'ouverture de la séance, l'indicateur instantané a termine en progrès de 14 % environ.		Jones à côdé du 3.03 points, à 781,53, recul cumulé depu l'annés à près d'une	te qui porte le la	do-Hévéss 9 pdag. Agr. Jod. 2 .: Mirot.	2 10 91 58 5 19 25 10	Radet-Georgis Pangeot (Sc. ort.) Ration-For E.S.P Beasonie-Horn	177 172 136 136 190 150	S.G.A.G.	82 18 63 50 253 256 110 102 50 102 50	Barlow-Rand Szési. S/Inszettes	1 0 0 1
TEN UOU NAN	comparitments ont bénéficié du mouvement en tête descrets le	BALEURS COURS	points (40,64). Sel valeurs industrielle aujaurd'hui à leur depuis le 10 avril 19	on l'indice, les passes se estuent plus bas niveau 973.	deng S ilms do Midt 15	152	SAFAA LO AUT SRIAM	4 65 4 78 50 76 49 49	50)	59 176 •172	Alger Celtriose Pin Coparez	176 17
411/4	matériel électrique, le bâtiment et les valeurs alimentaires. Seuls les établissements jinanciers ont été un peu plus triéguliers. Les mell-	Section	L'actività est re- vingt-cinq millions change de mains c millions la veilla. baisses a capandan	d'actions syant all contre vingt-huit da Le nombre de Pre	mante		Sicil Sendara Autog S.P.E.I.C.H.L.H. Staketo Trailor	230 200	Ginzy-Guest La Orense Degremont. Deng-Trien	152 158 d 69 d 59 328 20 328 20 160 160	i Metall. Miniere	452 45
Mibles en actions	leures performances ont été réali- sées par Métallurpique de Norman- die, Moulinex et Guyenne et Gas-	Imperial Chemical 344 242 348	ayant été recensées tandis que 429 titr Au milleu de la séa étaient d'allieurs	contra 1 309).		185 115 10 200	AL CR LAIRS Prance-Donkerson	108 104 12	Heves	270 85 271 19 700 751 185 19 0171 191 28 101 28	SAR. Mor. Cury. Softbut S.P.R.	15 12 22
	cogne (+ 6 %). Toute trace de baisse n'a cependani pas disparu et des valeurs comme Prénatal. C.M. Industries et Locafrance ont	Wast Driefostein 26 3 8 8 6 3 6 3 6 4 6 2 2 25 3 4 2 25 3 4 2 2 5 6 8 6 2 2 2 5 6 8 2 2 1 4 2 2 5 6 8 2 2 1 4 2 2 5 6 8 2 2 1 6 2 2 2 5 6 8 2 2 1 6 2 2 2 5 6 8 2 2 1 6 2 2 2 5 6 8 2 2 2 5 6 8 2 2 2 5 6 8 2 2 2 5 6 8 2 2 2 5 6 8 2 2 2 5 6 8 2 2 2 5 6 8 2 2 2 5 6 8 2 2 2 5 6 8 2 2 2 5 6 8 2 2 2 5 6 8 2 2 2 5 6 8 2 2 2 5 6 8 2 2 2 5 6 8 2 2 2 5 6 8 2 2 2 5 6 8 2 2 2 2 5 6 8 2 2 2 2 5 6 8 2 2 2 2 5 6 8 2 2 2 2 5 6 8 2 2 2 2 5 6 8 2 2 2 2 5 6 8 2 2 2 2 5 6 8 2 2 2 2 2 5 6 8 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	nombreux, s'équilib choses près, avec baisses. En fin de Dow Jones était en	is nombre de matinés, l'indice hausse de plus	esemets Centr. ergea. 33 erg. P., Remard. 22 mérale Aliment. 9 nyrais. 16	258 338 221 17 30 141 38	Em. Gares Prig. Johns. Maritime Mag. gen Paris	225 223	Lyon-thread 18 6. Wagnest, (Ly: Majoratte M. I. G	163 165 123 90 195 50 267 264 50 117 116	See a. Grinten Revents KV	300 98 26
	perdu de 3 à 5 %. L'activité du marché étant res- tés particulièrement réduite. la signification revêtue par cette se-	dollar Investissement INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 100 : 38 déc 1977-1	de trois points, ma tion de l'accroisse d'intérêt et les per miques toujours aus ont fini par faire	ment des taux	olet-Terpin. 15 sieur (Cle fin.). 28 Moel, Corhell. 12 Man). Paris 26	280 125 . 256	Coreso de Maresco Estre do Vichy	37 20 36 440 482	Norster D.F.D. Que.F.Paris Publicts	97 50 4161 258 245 193 102 121 130 79 188 192 50	Pleo. testitut. 127	AV 722 04 122 9 302 32 1010
F 175 par obligation	conde séance de hausse demeure très limités. L'on a bien remarqué	Valeurs françaises 96,4 97,7 Valeurs étrangères 100 100.2	mière tentative de r 1978. Connue après la de 0.7 % des vent	eprise de l'année	rer-Heidsleck 211	216 206 142	Sofficial Victory (Fermitres) Wittel	160 20 165	90 Waterman S.A., 10 Brass in Maroc Brass Ovest-Afr. Ett-babon (E) Min. et Méti	258 276 98 55 480 478 .	11/1	Emission frais frais
4078	deciques timides reappartisons d'Opérateurs jusque-là réticenis, mais l'essentiel des progrès enre- gistrés tenuit plus à une raréjac- tion des ordres de ventes qu'a un accroissement des achats. Certes	C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 100: 29 déc 1961) Indice général 58,1 58,8	décembrs n'a eu a sion. Un mois plus avaient progressé de	tot, ces ventes San 1,2 %.	p Marché Doc. 24	205 70 260 20 (82	Into, E. Land	32 27 55 121 . 121	65 C.L.C.A. 3 1/2 %. Emprest-Yeing. 65 Not. Roterbades	350 350 4900 243 210 280 55	Actions Shleet Accidingsoft Agrimo A.L.L.D.	134 83 12 162 59 15 177 23 18 150 52 15 282 45 28
THE RESERVE ATTENTION OF THE PROPERTY OF THE P	la bonne tenue relative du dollar et du franc sur le marché des changes a été bien accueille, mais ce sont suriout les éventuelles léductions fiscales en faveur des	Toex de merché monétaire Effets privés	VALEURS	8 1 10 I Sec	redictine	inio	ta Risie Rockette-Coupa A. Thiery-Sigrand	51 51 51 44 32 a 42	#6 Phoesix Assuranc. - Algumene Bank.	26 22	America-Valor, Assurances Plac Bourst-lavest B.I.P. Valours G.I.P.	120 82 12 122 74 11 279 10 46
	nvestissements en valeurs mobi- lières, annoncées à Blois par	NOUVELLES DES SOCIÉTES	Atom A.T. Desing Chase Manhattan Bank. Du Pant de Manuary.	58 3 8 58 7 8 Blo 25 3 4 25 1.4 Sai 27 3 4 27 6 8 301	wi Banka 12	58 127 56 242	Ban Marché Banart-Servip Darty	103 166 221 275 338 236	5.00 Pap Español 5.R Mexiste 0 règi intern Sewring C.L.	50 50 . 29 29 30 11000 ·	Convertining Convertining Broant Invest Elysées Valents	120 73 111 122 62 11 176 88 18 157 63 15
Se F 100 nominal pour United	M. Barre, qui ont contribué à détendre l'atmosphère. Aux valeurs étrangères, les mines d'or se sont rensiblement	ESSO S.A.F. ~ Annongant que c la découverte d'huile à Vulainez ne sera pas exploitable en raison de la proportion trop élevée d'eau salée s, M. Lemaison, président du groupe, a d'autre part laisé entendre de part la de la contra d'autre part laisé entendre	[PEID	48 7 8 58 44 2 4 43 0 8 42 7 8 42 3 8 Shart	mas 204	280 81 58	Maurel Irt Press. Opture. Palais Remeauté Prissaic.	50 79 135 -138 341 303 24 56 25	90 Commerzhauk. Breadner Bank Bowater. 38 Cie Br. Lambert.	480 485 610 12 50 18 48 217 214	Epargua-Cross Epargua-Fater Epargua-Mahii Epargua-Ghiig	479 57 45 263 83 25 161 96 14 190 77 13 290 87 28
person a adresser sans dans formed a adresser sans dans dans dans dans dans dans dans	redressées. Sur le marché de Por, le lingot a encore progressé de 395 francs à 26890 francs, et le napoléon a	que le dividende de l'exercice 1977 sera au moins égal, si ce n'est légè- rement supérieur, à celui de l'année précédente 13,73 F not).	Snarral Meters	00 29 \$ 4 State 58 1 6 52 3 4 12 2 4 16 6 2 8er 258 3 4 267 8er	riet 256	258 15 30 15		37 50 32 20 40 51 227 227	8 in Belgique. Latenta Relinco. Solinco. Cavenines	275 284 104 245 248 362 50 252 -	Epargue-Unio Epargue Valaur Foncier Investiss Fortune 1	120 60 10
British & Territor of the Service of	gagné 0,50 franc à 265,40 francs. Le volume des transactions s'est établi à 6,99 millions de francs	B. H. V. — Le chiffre d'affairea total réalisé en 1977 a atteint 1 642.5 millions de trancs (+ 10.5 %). NOUVELLES GALERIES BEUNIES.	LT.T. Kennacoft Mobil Gil Pfizer Scht.mbarger	27 3 8 22 3 8 5 mm 69 1 4 60 1 4 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14 14	oto Venicules. 51 tobécane	50 76 118	Ind P.(C.I.P.E.L.) Lampes Marito-Ceria Mora	78 ,8 82 83 192 50 194 37	10 Projit	5 50 5 55 51 76 20 10	France-Cruissance France-Epargue France-Garantie France-Invest Laffitte-Rend	169 70 16 162 42 16 226 46 22 164 54 12 110 52 16
## section do F 190 452 mg	DROITS DE SOUSCRIPTION	- Chiffra d'affairea de l'exercice 1977 : 5 221,5 millions de tranca (+ 7.2 %). HUARD - U. C. F. — Avant de pro-	B.A.I. Inc. Union Carbide	26 1 2 29 1 2 681 18 8 8 13 6 8 697 39 1 4 39 5 8 C.E.	is Der. Gedan is	218 . 50 70 60 44 .		117 117 192 190 192 154 021 528	6Rvetti. S.E.F Aktivhelag United Technolog Pakkeed Solding	50 Se	Laffitte-Tokyo. Rom- France-Obl. France Placement Besting Senden.	197 28 11 290 69 27 197 06 11 256 46 24
NONALE DE L'ENERGE	(Actions et pons) Sens Sen	poser une décision concernant le dividende de l'exercice 1977. M. Jean Huard, président, a décidé d'attendre les résultats définitifs de cet exac- cice, mais aussi l'évolution des ventes	Zeroz COURS DU DOLL	45 8 45 8 8 Con	phery 53	18 102 40 01		145 50 148 132 127 298 85 295	Marks-Spencer	15 14 Bh	indo-Valeurs	149 12 14 149 25 14 180 46 12 183 67 13 183 68 12
THE PRANCE Part 1955	Athorest, c. 14	cies, mais aussi revolution des ventes des quatre premiers mois de 1976. Pour 1976, le dividende global avait atteint 21,30 F.	1 dotter jen gunso	10/1 11/1 For 241 20 8 1 1 1 1 1 1	gereite. 94 geziae d'estr frav de l'Est. 160 rijet	- 83 09	Carmano S.A Davero Escant-Messo. Fenderis-prés	47 50 47 59 124 80 129 23 29 23	E.M.I.	197 256 50 245 17 28 18 50 2 70 8 55 202	Intertélection . Livret pariet . Livret pariet . Livret pariet . Livret pariet . Pierre lavestiss .	123 43 -1 1135 60 111 154 25 (1
Morter 197	BOURSE DE PARI	S - 10 JANVIE	R - COA	ADTANT ON	ry (Ets 8.) 50 gry-Desmoise 124	20 31 50 49 80 88 20 129 80	Profiles Tables Es Seastle-Mark. Tesmetal	41 58 41 58 57	50 Sperry Rand 50 There Electrical 50	10 38 10 44 165 28 170 35 36	Ruthschild-Exp. Becur Mobilière Sèlec Crossappe Sèlect Mondiale	274 15 2 281 45 2 537 70 6 118 37 1
Posterior Control	VALEURS % % da VALE	Cours Dernier VALESTINE Co.	urs Dernier VALEURS	Cours Derafer Sats		50 173 05 84 15	temerica.	72 22 119 114 268 260	Cottoril-Ongrée	273 50 53 90 0 66	Sélection Rend, S.F.I. FR et ETR., S.L.G., Sfivatrance, Stivam	134 49 13 168 20 13 265 76 2 146 71 43
MANAGEMENT OF THE PARTY OF THE	2 %	R.D 172 172 Laffitte-Saft 114	90 110 . Hautafirest 196 Cie Lyen frant	23 23 Spin	eristense erightes eristes del	56 41 120 78	instal	45 56 140 1 508 DIF	Steel Cy at Can	184 188 264 258	Silvarento Silvinter Sognoarges Sognoarges	148 5: 14 130 06 13 267 72 25 330 51 3
And All Indian	5 % 1920-1980	A.L.O. 251 256 Lacationscière 123 548 Marseil Cresti 232 Parts-Résscompt, 198	190 Do. Imm. Franc	59 10 85 140 20 143 . Dani 8. 110 120 Harts	hap	50 17 18 85 70 50	lydrec. St-Decis	51 160 17 141 50 142 157 157 47	Biyenor Se Gaers (part.) Desertal Mining. Hartabaest	22 36 22 50 22 68 22 50	Soleli-tuvestiss. B.J.P lovestiss. Uniforcief Uniforcief Uniforcief Uni (hligations	170 88 17 130 83 12 282 84 27 199 08 11 1494 26 142
	Engp. N. Eq.6%66 104 18 1 677 360app 8 W Engp. N. Eq.6%67 38 90 8 524 Equa Hypot Engp. 7 % 1973. 291 80 8 904 6 qua Est. F Engp. 8.80 % 77 189 20 0 152 (Li) 6 5c. 8	vot. 239 229 SLIMINCO 196 b. Eur 222 228 Sto Carl Sang. 70 gris. 370 378 Ste Reservan 201 grog 82 67 SOFFCOM 1	70 20 Acres (gyestres, 70 20 70 20 Sestim Select. Sofrage	174 178 224 96 225 Germ	trybes	72 85 92	Carbon Larreine Is juigend S.A	39 34 165 165 48 28 43	Johannes Garg . Frésitient Steye . Stiffestele	72 72 58 83 10 45 17 06 18	Unipremière Unisic Works Investiss.	134 28 12
remarks District 15 E	Cours Detailer Course	50 55 70 UCIP-Bartl 117 54 50 Deiblett 170 38 50 28 60 Un. Ind Criefit. 150	21] 50 Anglie (Cla Inc 50 117 50 Applie, Bydrael 20' 175 19 Arteis 50 134 Centra Slawy (Ny) Centrast.	C5/5 515	######################################	50 423 . 6 10 80 10 6	ty; serizud	93 93 93 93	Altan Ahm	11 18 12	Actigest-Etable Crediniter Crobsmoct-Into Euro-Crobsmoct	187 58 13 187 58 13 132 59 12 142 60 13
	VALEURS précéd. cours Créd. Sée. E.B.F. parts 1968	Redunt 45 145 10 Cae Founcière	74 80 (Ny) Champer., 223 65 Charg. Setts & Charg. Setts & Charg. Setts & 111 Dev. R. Nar		Etffel 53	50 P	ercor	167 109 164 245 28 29 29 77 177	Commen	66 63 20 121 123 116 189 5 5	Francière Privée Fraction Cestion Mobilière Moddiale tavest.	237 83 3 140 09 14 280 51 11 172 26 1
	Co. France 2 %. 148 50 150 46 Electro-Ran Enruball Abellio (Pie)	102 182 50 1mmet. Marseille 225 150 247 50 248 Louve 150 161e1 45 50 44 20 Min	158 Fig. of Mar. Pa 295 Gar of Ears	30 56 35 54 Arts	L 186	90: 110 eg R	ipella-Ceurget loussaint S.A	44 30 44 5 72 572 48 146 5 96 98	22 Am. Petrolina. British Petrolina.	288 50 215 70 50 77 58	Oblisero	121 27 144 81 1274 16 2 200 50 1 283 01 34
ME RESPONSE TO THE RESPONSE	A.S.F. (Ste Cort.) 367 363 Ass. Gr. Paris-Via 1368 1381 Concorde 324 324 Epurgne France 2 258 Financ. Victoire 165 164 (mischand) 8.	ju 17 16 50 SINVIM 148 T.P 137 78 137 50 Cognit 112	70 112 70 City Lances St Cle Margesian.	125 124 De D		20 435 B	gress-Willer		22 Enti Dii Canada 30 Petrofico Casado Sheti Tr (port.) Alzo	51 54 55 50	Sogiaco	120 45 1 422 47 4 154 83 1
・選集・ ・経費・ ・投票・ ・機等マ	Func. 7. LA.R.9. 85 Interted	a est Emperti peur deminier es cate s erreus pouvour partols figures	MARC			1 598	aluféro-Routeix.	40 46 Dra symbag des valours	o s decert, a utra	125 60 122 50	"Cours précèdent presonges, après etre 14 0, 18 et	in cioture
**************************************	VALEURS CLAURE CONTRACT	Compt. Compen-	Demier Compt. Compan		mier Dermier Comp	Compan	-	d Bountary	emiler Compt. Compt. presider cours sat		Pricid Premier	
		854 195 . E.J. Lanemers 195 20 197	197 197 120 62 50 62 81 182 168 -	Oston-Catry 118 28 118 Opti-Parihas 75 20 74	50 122 50 74 50 .76 5	0 59 .	Tet. Encases 181 (Terres Rong 60 (Thomson - Br 130	190 58 1 50 48 134	99 200 385	Seg. Motors 56 Coudholds.	280 50 283 16 50 17 24 95 25 95	283 15 21 17 10
***	265 Air Squide. 241 248 247 50 50 48 50 48 50	525 Europe of 1 466 59 484 18 375 Ferode 381 374 49 50 435 — sb. com, 426 421	784 483 55 374 874 56 421 421 78 56 65 50 122 -	Pachalbrogs. 65 20 66	10 67 \$5.6 66 85.5 28 72 80 72	8 225 0 153 183	9.1.5. 221 ! 9.0.8 . 150 0e. F. Supes 210	201 . 2 216 50 2 162 50 2 217	101 39 200 245 117 218 50 32 154 149 50 33 120 217 129	Nechst Akti Imp Chare Inco Limited	277 60 277 31 35 31 78 60 77 30 1284 1269	276 28 27 01 18 3 77 30: 7 1266 126
A Committee of	58 Aisthem-Ati. 59 57 57 86 140 Applica gaz. 128 124 50 128 :	5/ 80 132 Fin Parts 8P 137 138	50 68° 50 122 39 138 36 27 80 7 170 190 187 205 133 132 138	Period-Ris. 166 70 165	2 50 112 50 111 5 5 60 35 45 35 1 1 169 56 188 5 1 198 198	93	0.7.4 83 daiwer 10 9 - (chil.) 91 raflourec 67 V. Ctickant-F 418	91 10 91 10	82 50 88 90 166 17 16 70 278 91 10 91 230 65 10 65 10 300 125 427 841		228 223 285 60 257 58	252 10 25 223 20 22
	60 — sertit 57 67 50 57 50 50 Arjon. Prion. 94 93 50 93 50 225 Ann. Entrapr 289 211	52 09 Pressides 68 70 62 77 287 98 Fr. Pétroles 95 95 23 — Certifical 22 85 22 40	53 70 80 70 81 . 95 20 05 270 . 22 50 22 85 340 . 54	Patretes 8.P. 56 56 Paugeot-Citr 260 257 — Johl.) 324 50 327 Pierre-Auby 53 81	7 268 257 7 56 327 50 327 5 1 30 51 30 01 1	310 . 4 177 . 0 295	Metorix 296 Lentz 167 Lentz 285	- 183 10 - 1284 60	160 . 168 . 526 184 30 283 . 365	Petrafilla	017 525 269 20 279 50	170 17 624 01 273 50 27
700	150 8341-Equip. 148 68 147 28 148 59 195 8341-levest. 201 189 199 199 67 54 50 28 53 28	71 59 Caseries Las. 50 40. 60 10 146 140 Referent 137 99 136 60 190 75 Ste Fondarie 23 20 63 20 101 Gie ted. Par. 110 116 22 150 Centrale Scot 178 173	58 30 56 , 58 . 1 38 50 135 50 120 . 80 50 78 58 120 . 116 116 .	Pallet	184 183	345	Lug. Arn. C	187 60	19 80 19 64 54 107 108	Pallips Pras Grand. Quilmes. Randfontain	251 201 18	62 35 6 50 18 6 201 10 24 229 50, 23
And Calendaria	53 Begin-Say 54 10 -54 10 56 10 535 Bac 489 50 501 28 585	53 60 175 Er Fr Mars. 170 170 511 160 Eugenia Ens 132 143 884 150 Hachette 143 10 143 64 174 65 Japetan 62 99 58 31	171 178 79 138 50 197 30 95 148 80 140 70 25 53 20 57 16 260	Presson Citt 258 757	53 91 50 29 70 26 5 258 258	295 17	Sayor . 25 1 Duffelsfort. 62 Charter 12 Chase Manb. 134	55 296 58 2 53 39 59 12 59	50 50 65 85 80 270 12 70 12 65 19 133 86 124	Rayar Durch RioTinto Zin St-Helma Co	16 00 18 48 66 . 57	260 00 :6 16 45, 1 67 5
	10	105 J. Sorei at . 102 50 181 270 71 Jeument Lad. 71 74 245 18 55 Kall Ste Tb. 56 58 00	324 325 815 101 101 74 90 121 50 58 41 35 90 38 20	Primaraz . 115 5 117	86 102 SE 102 9	510 18 50	Da Beers (S.) 21	8 21 90 5	\$6 50 \$5 50 345 \$10 21 18 666 \$69 668 34 \$138 328 17	Sany	45 47 78 54) 841	324 85 47 10 4 542 64 32 76 3 12 10 1
and a second	50 CEM 56 20 52 52 62 64 56 146 50	338 33	154 151 440 . 143 143 10 375 256 56 746 62	- (tbl.) 445 445 Radiotech. 357 352 Rattin. (FSE) 52 50 04	255 *317 84 . 62 s	585 1 245 2 29 1	- Boss Nam Edd	528 50 238 60 24 45 10 133	27 535 255 239 235 10 16 24 24 05 192 32 20 192 121	Tangasyika Unilever Stron Ctrp. D. Win. 1/10 West Drief	261 20 263 17 25 17 80 104 10 184 10	253 60 25 17 80 1
A STATE OF LAND SECTION AND LAND SECTION	11 PARTY DAVID OF SEC. SEC. SEC. SEC. SEC. SEC. SEC. SEC.	22 20 218 La Hénin 220 20 193 23 1410 Legram 1205 123a 116 — (00Lr. 1212 1832 163 Locabell 170 50 171	199 98 100 99 58 1300 1235 520 1893890 53 171 164 164 122 10; 117 58 245	Raff. St-L. 62 53 Perionte 485 C482 Richa-Pout, 01 60 53 Roussal-Unia 155 80 166 Rushe Pleard 233 235	480 491 40 53 62 3	215	Ford Meter 203 Ford Meter 203 Free State 22	214 50 2 251 2 83	114 60 214 50 42 21 200 80 60 82 32 238 238 228 48 0	West Deep Wast Hold. Zeres Curp. 21 Zambia Cap.	184 105 50 210 -210	106 50 15 215 48 21
The second second	BE Caffeton 151 28 101 168 30)	47 50 220 Lacindus 222 280 96 32 530 1 0 3060 — 614 con 290 290 772 330 4 700 6 800 014 014	280 282 10 325 520 525 2900 2830 18 58 314 310 29 146	Ros (upéris) 335 \$10 Secilor 20 40 20 Satis 135 135	60 20 13 26 2 135 135			stert; C: C	il Lieu & Ses Opera Compos détacké ; D : Indique. N y B ex ps	temasse ; * dro	IT uetecne	ierolās com
The second secon	75 Cin Bancaire 252 239 276 272 58 C.B.E. 252 252 256 60 2 55 — (Uhl.) 345 246 345 345 345 345 345 345 345 345 345 345	24 24 Blarch Boll 24 48 25 65 790 Wahs Phenks 751 746 339 23 Mar Wendel 35 36 99 40 Mar Ch Rhu 50 50 50 50	755 748 120 35 56 448 59 50 49 45 35		120 50 (26 458 458	0	E DES C		ES COURS DES BILLETS dekangs de gré 8 gr		HÉ LIBRE	
ALPRA S	57 Gree. Com. F 100 50 101 50 103 127 - (Chal.) 174 175 50 175 50 175 50 176 50	70 50 -12.9 Mat Teleph 1540 1840 70 50 -12.9 Matra 1115 1153 79 50 35 M.E.C.I 23 28 60	1040 1040 108 1153 1164 68 28 55 28 61 96	Schnarter 184 28 184 S.C.O.A. 68 96 69 Seriamog 98 68 98 S.L.A.S. 262 278	85 68 85 70 40 96 80 87 8		S (\$ 1]	9 réc. 4 784	4 728 4 749		I DEVISES pri	éc 16 (
	97 G.F. (min. 98 98 20 33 28)	98 35 Met. Norm. 39 50. 83 50 77 160 Michelia B 100 1133	1131 1125 113	SIER E EL 187 190	185 193 8	Allemagn	1180 BMD	220 390 2	18 940 220 500 4 279 14 176	Or fin (kile or	Megot) 25496	25160
and the second s	50 Cred. Nat. 369 249 249 2	AS 40 565 — (solite.) 561 561 20 50 275 Midi Cie 272 270	273 279 129	S.J.L.I.C. 175 173 Simen . 118 50 115 S.J.M.H.O.R. 72 50 72	50 115 115 1	Danamari	(100 ft.)		10 930 1.6 800	Plece Irançai		226
Total Production	50 Cred. Nat. 50 28 50 18 50 10 50 10 50 10 50 10 50 10 50 10 50 10 50 10 50 10 50 10 50 10 50 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	43 8n 565 — (sbly.) 561 561 28 50 275 Midi Cle 272 270 56 355 Moet-Ren 341 357 42 525 — (sbl.) 528 50, 520	273 279 128 357 357 72 520 520 1750 484 487 75 170 10 174 440	SJLIC . 176 173 Simen . 118 50 115	50 115 115 1 58 72 56 71 1630 1630 05 68 95 89 422 427) Pays-Bas Janamari Saède (18 Horvège Erande-Bi		30 589 11 100 288 10 90 680 10 0 096 5 407			Se (10 fr.) 226 (20 fr.) 241 (20 fr.) 229 247 dellars 1199	226

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. IDEES

__ JEUNESSES : - De l'errance à la recherche collective «, par Charles Hadji; « No Future «, par Alain Reno.

3. ETRANSER - Les crises en Afrique et leurs

4. DIPLOMATIE - Mort do Robert Marphy.

4-5. PROCHE-ORIENT

- L'ouverture des travaux de la n militaire du Caire. - POINT DE VUE : - Les villages israélions en Samarie et le droit international «, per le professeer Yehade Elam.

- POLOGNE : M. Gierek lence un appel à l'unité nationa mais n'annonce oucune me

6-7. AMERIQUES « Le Brésil en démocrati relative - (11), par Jean-

Pierre Clerc.

8 à 12. POLITIQUE - Le remagiement ministériel

Le coût du « progromme de Le développement des controverses au sein de la ganche.

> LE MONDE DES ARTS ET BES SPECTACLES Pages 13 à 22

CINEMA: Un entretien avec le directeur général de la Gau-mont; Point de vue de M. Maurico Bessy.

EXPOSITIONS : Photographies de Marey au Centre Georges-Pompidou. LIVRES: « l'Atelier contempo-rain », de Ponge; « la Fiamme d'octobre », de Mikhall Guer-man; « Duchamp et la photo-graphie », de Jean Clair,

THRATRE : Anna Nogara, comè-dienne italienno.

23. SPORTS

24. SOCIETÉ

JUSTICE : à Lyon, le gérant d'ane société do vente à domicile est condamne à trois ons de prison pour escro-- MÉDECINE.

30. RÉGIONS

31 - 32. ECONOMIE - L'Arable Saoudite, ses warchès et son pétrole.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (23) Annonces classées (25 à 28); Aujourd'hui (30); Carnet (29); * Journal officiel > (30); Météo-rologie (301; Mots croisés (30); Bourse (33).

FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE

FRANOR 70 R. AMELOT TEL. 700.87.94

CDEFG

L'ARRIVÉE DU CHEF DE L'ÉTAT EN COTE-D'IVOIRE

« Akwaba, Giscard d'Estaing! »

De notre envoyé spécial

Abidjan. - M. Giscerd d'Estaing était ettendu à 11 h. 30 (12 h. 30 heurs de Pene) ce mercredi matin 11 janvier à Abidjen, dù le vielte du préoident français est fiévreusement préparée depuis plusieurs jours. Rien n'a été épargné pour exalter l'emité franco-ivoirienne, dont cette visite de cinq jours — la plus longue qua M. Giecard d'Estaing elt accomplie sur le continent africain - don être le symbole.

« Le bonheur, ce sera da se souvenir que l'on e accueilli le président Giscard d'Eslaing sur le soi ivoirien . déclerait un animateur de la radiodiffusion ivoirienne en écho à une chanson de Gilbert Bécaud Mercredì metin, des groupes d'acquell avalent été formés eur la trajet que devait emprunter le cortège afficiel de l'aéroport à la présidence da le Rêpubliqua. Les femmes vêtues de robes Jounes ou rouges frappées aux effi-gies des présidents Giscard d'Estaing et Félix Houphouet-Bolgny, les hommes portant de larges blouses décorées de le même façon, e'exerdevaient saluer ce - grand four dans l'histoira de la nellan lyalrienne «. Quelques balayeurs e'affairaient à

miner les dernières traces de terre rouge eur les bas-côtés de la larce evenue, berrée d'un erc de triamphe de palmes, où devait passer le cor tège officiel. Des haut-parieurs diffusaient le chenson que le chanteur camerouneie Manu Dibango a compasés pour l'accesion, Reprenent k refrain, des groupes d'enfants ecan daient : « Akwabe, Glacerd d'Eslaing! < («Bienvenue»).

Après le cérémonie d'accueil i

l'eéroport de Port-Bouel, M. Giscard d'Estaing, qu'eccompagnent MM. Robert Galley, ministre de la coopé ration, Robert Baulin, ministre de léqué à l'écondmie et eux finances et René Haby, ministra de l'éducation, devent être conduit par ses hôtes lyoiriens juegu'à sa résidence M davait ensulte être reçu à déner, evec son époues. par M. e Mme Houphouol-Boigny, evant de recevoir, on fin d'après-midi, les chefe

PATRICK JARREAU.

Un jeune voleur de voiture est tué par un policier

deux camarades de valer una volture, rue Quintinie, à Paris-15°, mercredi matin 11 janvier, à 4 heures, un jeune homme, M. Philippe Kadi, vingt ans, e été tué d'un coup de pistolet par un policier qui essayait de l'atrêter. Selon M. Camille Bouvier, chef da le brigade de répression du banditisme, les faits se seraient déroulés de le façon sulventa: un groupe de quatre inspecteurs epositionant à cette brigade et epécialisés dans la surveillance ronda dans le quartier de Vaugirard. lls reperèrent place d'Alleray trole jeunes gens qui chercheient apparemment à voier une voiture. Quelques minutes plus tard, effectivement, les jeunes gens, pervenus rue

SOLDE

POUR LES FEMMES

Veste 460 F

Jupe 460F 275F

Jupe 690F 410F Kilt cashmere 520F 310F

Pantalon . . . 231F 160F

Chemisier . . 395F 229F

Pull cashmere 299F 199F

Mocassins . . 407F 299F

Bottes 846F 599F

21, rue Royale

Le numéro du « Mnnde » daté 11 janvier 1978 a été tiré

TED LAPIDUS

Homme SOLDES Femme

23, FAUBOURG SAINT-HONORE

SOLDES EXCEPTIONNELS TOUS VETEMENTS POUR HOMMES

SAINT - HONORÉ

Quintinie, larcèrent la portière d'une 2 CV Citroen.

L'un d'eux, M. Philippe Kadl, e'installait su volant. Pistolet à le main les quatre inspecteurs intervenalen elors. Deux das trois jeunes gens s'enfulrent, poursuivis par trois policlera, tandie que le quatrième ina-pacteur essayait d'eppréhender le joune homme rosté dans la volture Seion M. Camilla Bouvier, c'est

ce mament-là que le drame se seral produit, M. Philippe Kadi tentant da a'enfulr, le policier, qui evait fail passar le pistolet de sa main droite à sa main gaucha paur egripper le Jeune hamme, eursit, eu cours d'un bret corps è corps, appuyà eccidentellement eur la détente. Atteint d'une batte dans la tête, M. Philippe Kadi était tué sur la coup. Ses deux compagnons, un jeune ressortissant espagnol, M. Olympio Blanco, vingt ans, et un mineur êgé da dix-sept ens, ant été arrêtés et saront déférés ce mercredi après-midi au parquet Taujaurs selon M. Camille Bouvier, le victime était connue des services de police et aveit été appréhendée, à plusieurs reprises, pour vois avec vialences et tentatives de vois qualiflés. L'Inspection generale des services de la préfecture de police a duvert une enquête sur ces faits.

· Le cinéma Jean-Renoir propose, à partir de ce mercredi 11 janvier, dix-neuf films sur le thème de l'incarcération et de l'enfermement. Les projections sont suivies de débats.

(Publicité) EXPRESSION ORALE POUR RESPONSABLES DÉCIDÉS

Vous refusez les trucs et racettes habituellement proposès. Vous voulez un style d'expression à la mesure de votre personnatation particulière, à titre grocieux et sans engagement.

INSTITUT D'EXPRESSION ORALE 20. cité Trévise. 75009 PARIS Tél. : 779-58-03 Nous recevous exclusivement and render-rous. de 10 % d 21 h.

> DE PERE EN FILS CREED

TAILLEUR A LONDRES DEPUIS 1760 A PARIS DEPUIS 1854

7, RUE ROYALE Escompte spécial Janvier 10 %

SOLDE

POUR LES HOMMES Costume ...1100 F 750 F Costume Velours...1190 F 600 F Blazer..... 780 F 399 F

Cashmere... 350 F 220 F PuIILambswool. 165 F 110 F Chemise 85 F Les 3 240 F Cravate soie 60 F

Grand choix de chaussures 21, rue Royale Paris

Les 3 160 F

Habilleur.Chemisier solde ses collections

GALERIE POINT SHOW 66, Champs Elysées-Paris

LE PAKISTAN REFUSE TOUTE MODIFICATION DU CONTRAT MUCLÉAIRE AVEC LA FRANCE

Islamabad (A.P.P.). — Le Pakistant a opposé, mardi 10 janvier, une fin de non-recevoir aux propositions françaises de modification de l'usine de retraitement nucléaire que les deux pays se sont engagés à construire à

hasma. Reconnaissant officiellement que Reconnaissant officiellement que le gouvernement français tentait, depuis septembre dernier, de faire eccepter une technique de retraitement qui n'isolerait pas de plutonium atlitsable à des fins militaires, un porte-parole des affaires ètrangères a déclaré que le Pakistan desirait que l'accord soit applique immédiatement et esus aucune modifications. La construction de l'usine (d'un coir construction de l'usine (d'un cout de 950 millions de francs) est repoussée de huit à neuf mois, en raison d'un retard dans la livrai-son par Paris d'équipements sensibles ».

Dans les milieux informes, on indique que le Pakistan a laisse jusqu'à fin janvier à la France pour clarifier son attitude et re-prendre les livraisons interrompues depuis le printemps 1877. Passe cette date, c'est l'ensemble de la coopération franco-pakistanaise, en progression constante depuis plusieurs années, qui pour-

rait être revne. C'est avec nn soulagement non dissimulé qu'Islamabad a accueilli la partie du communique du 9 janvier du ministère français des affaires étrangeres se'on laquelle « la France honore toujours les contrats qu'elle a signés. »

Recevant

les vœux des journalistes

M. BARRE DÉCLARE QUE L'ÉTAT

SOUTHENDRA LES EFFORTS

DE MODERNISATION

Recevant, mardi 10 janvier, à l'hôtel Matignon, les vœux de la presse, M. Raymond Barre a notamment déclaré : «Les pro-

blèmes d'emploi qui se posent aujourd'hui dans la presse ne

peuvent sa résoudre que par la prospérité et le développement

économique des journaux. C'est pourquoi le gouvernement s'atta-

che, par des aides toujours neu-tres, mais de plus en plus impor-

risienne pour lui permettre de retrouver son dynamisme. Le re-

tour à des conditions d'exploita-tion normales et modernes est

une condition nécessaire pour permettre, avec des chances suffisantes de succès, la création de nouveaux titres et le développement du pluralisme. »

A propos de le nécessité d'assurer la sécurité des journalistes en reportage à l'étranger, M. Raymond Barre a affirmé que « la France sera toujaurs mête à contribuer à faire progresser le droit international en cetta matière délicate ».

_ 4,7175 F le dollar la fin de decembre, les avoirs taln combre d'opérations, Les avoir A la fin de decembre, les avoirs officiels de change de la France s'élevaient à 196548 millions de francs contre 101655 millions de francs à la fin de novembre, soit une augmentation de 4883 millions de

Cet accroissement résulte à la fois des opérations effectuées pendant le des operations effectuees pendant le dernier mois de l'année et de la nonvelle évaluation des avoirs de change intervenne, commo cela est la règle à la fin de décembre, les nonvelles bases de caleul étant applicables pour le premier semestre de Pannée 1978.

1) Les nonvelles bases d'évaina-

- Le stock métallique de la Banque de France est désormais évalue sur la base d'un prix de 24 938 francs le kilo contre 23 203 francs pour la période précédente (fin juin à fin décembre 1977). Il éagit de la moyenne du prix (converti en francs par kilo) constaté à Londres pen-dant les trois mois d'octobre, de novembre et de décembre.

 Les avoirs en devises sont éva-inés sur la base du cours (constaté le 30 décembre 1977) de 4.7175 F contre 4.933 F pour le semestre prè-- Les créances sur le Fonds moné-

taire sont estimées sur la base d'un eonrs de 5,7168 F pour un D.T.S. (droit de tirage special) engire 2) à l'incidence des nouvelles bases

tain dombre d'opérations. Les avoit en devises ont augmenté de 126 mi ilons de francs, tandis que la rest intion d'or effectuée par lo Parien vertu des accords de la Jamaique a angmenté le stock de l'équivalen de 232 millions de francs, à que s'ajoute la réintégration du prodo d'une saisle en douane portant si l'million. i million.

— Les créances de la France si le F-VI.L out diminné do 106 mi

tions do france an cours do me do fait des restitutions d'or cont france et d'operations en fran effectuées par certains Etats augi-du F.M.L.

du F.M.L.

Compto tenu de ces différent
modifications, les avoirs se répars
sent de la façon sulvantes : avoi
en ot, 78 361 millions de franc
avoirs en devises, 22 142 million
eréances sur le F.M.L. 5 545 million

 M. Gerhard Neumann, vic. président de la société Gener Electric et directeur général : le division « moteurs d'aviation de cette même societe américais vient d'ôtre fait cheveller de Lègion d'hanneur par décision non parue su Journal official
ce jour — de la présidence
la République M. Neumann s é
le principal strisan, sux Etai
Unis, de l'accord de collabor tian franco-americain, avec SNECMA, pour le constructi d'un réacteur d'avion, le CFM-de 10 à 12 tonnes de poussée.

L'imprimerie Victor-Michel dépose son bilan

Nouvelles bases d'évaluation

pour les avoirs de change de la France :

_ 24938 F le kilo d'or

Le groupe d'imprimerte Victor-Michel vient de déposer son bilan. Bien que la nouvelle soit confirmée, nous ignorons encare, au moment de mettre sous presse, les motifs exacts de cette décision vise quelque trois cent cin-

quante personnes. quante personnes.

On savait que cette société en commandite par ections — composée de trois sociétés distinctes, possédent deux usines hors Paris, à Arcueil (94) et à Lieusaint (77) — éprouvait de sérieuses difficultés, notamment denvir le sertembre depuis le retrait, en septembre 1976, des travaux-cauleur effectues pour Telé-7 jours. Le ur transfert à le Néogravure avait entraîné, chez Victor-Michel, le licenciement de cent cinquante-six personnes.

Un projet de rapprochement entre plusieurs entreprises eratres, mais de plus en plus impor-tantes, à soutenir cette activité économique. Le régime d'aide de la France à la presse se compare ainst très favorablement à celui de la plupart des autres pays. (...) 2 (...) L'Elat soutiendra en outre les efforts de modernisa-tion de la presse quotidienne pa-risienne nour lui permettre de

Un projet de rapprochement SELB seront repris per la socientre plusieurs entreprises gra- lots, l'iliale du groupe Hachette

phiques a lourdes » - notamme la Néogravure — avait écho il y a deux ens.

Liquidation de la SELB

La liquidation de l'entrepri de photogravure SELB (labor toires Blomet, ancien imprimer Rossi), appartenant au group Néogravure, a été décidée 4 janvier par le tribunal de cor merce de Paris. Elle a eu lieu mardi et entraîne le licencieme de soixante et onze personnes. M. Edme Jeanson, président la SDF. (société holding groupe Néogravure), s'est poi garant de l'exécution financiè des indemnisations de licenc-ments. Quatorze salaries de

formation continue STAGES INTRA-ENTREPRISES

Gestion, vente, marketing

 Lecture rapide, expression orale et écrite Communication, relations humaines

• Informatique, comptabilité générale et analytique • Droit fiscal, Droit du travail, Droit de la consommation

Secrétariat, langues étrangères

Sessions spéciales pour ouvriers et employés

prochains séminaires inter-entreprises:

► LECTURE RAPIDE : 25-26-27 janvier/9-16-23 février/7-14-21 mars
► DROIT ET SECURITE DU TRAVAIL : 10 demi-journées en mars-avril-mai

AU TRAVAIL EN GROUPE : 7, 8 et 9 mars

Seminaire debat : journée du 20 avril-la crise économique après les élections avec la participation de nombreuses personnalités du mondé économique et politique

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS: CENTRE D'ETUDES ET DE FORMATION APPLIQUEES (CEFAP) 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris - Tel. : 261-65-79 et 261-65-89



The Table 1 C V 2 L en in the second of the second The management of the second A CONTRACTOR

with the state of the The second of th the term of the term of the

77.8 3 1 1 7 miles

the state of the second of the second autant savoir

Tame 2 . Les ameragnes Park Sim with Many desires. C'est and her owner.

